Journées de la Recherche en éducation - Recherches Interdisciplinaires sur les Interactions entre Cultures, Langues et Apprentissages Scolaires

5-9 oct. 2026
Les Abymes
Guadeloupe

Table des matières

Évaluation de l'intégration pédagogique des vidéos numériques dans l'enseignement à distance, Nada Zgoud 12

Faire entendre les voix invisibilisées : la philosophie avec les enfants et adolescents comme pratique de justice épistémique en contextes pluriculturels, Edwige Chirouter 13

Diversité des parcours et mobilisation des ressources socio-culturelles : étude des élèves des CPGE au Maroc dans une perspective contextualisée, Imane Hlatou . . 15

Faire vivre aux élèves des moments de vie démocratique : quels gestes professionnels pour les enseignants ?, Jean Luc Denny 17

Pratiques numériques, cultures linguistiques et usages de l'IA en contexte scolaire marocain : entre reconfigurations identitaires et inégalités d'appropriation., Meryem Mouni 19

L'adaptation, un concept qui a traversé le temps et qui a fait son temps ? L'exemple de l'enseignement de la géographie au cycle 3 adapté au contexte guyanais, Audrey Chambaud 21

Analyse contrastive et perceptions croisées : difficultés et stratégies didactiques pour l'enseignement du FLE à des étudiants hétéroglottes, Georgia Constantinou 23

Apprendre à apprendre ne s'improvise pas : former les enseignant·e·s à l'enseigner, Jean De Dieu Gweth Bi Bisso [et al.] 25

Choisir une École musulmane sous contrat : logiques à l'œuvre et valeurs des familles en contexte réunionnais ?, Emilie Pontanier 27

État des lieux des histoires orales autochtones à l'école en Kanaky-Nouvelle-Calédonie et au Québec, Constance Lavoie [et al.] 29

S'approcher ensemble pour mieux voir : perception, diversité et fabrication du commun en école élémentaire, Christophe Guilloux 31

Pratiques pédagogiques et compétence scripturale ‘a l’université marocaine : vers une approche contextualisée et innovante, Khalid Nab [et al.] 33

lire pour comprendre : orchestrer lecture guidée et lecture autonome face à l’hétérogénéité des élèves., Abdellah Elbadi 35

Entre appartenance et apprentissage: quand la diversité culturelle et linguistique des étudiants marocains devient une ressource pédagogique, Ibtissam Lekhbizi . . 37

La classe de langue face à la diversité : entre reconnaissance des identités et équité éducative, Hind Atafi 39

Apprendre efficacement les mathématiques en éducation prioritaire : regards croisés sur des méthodes pédagogiques., Céline Guilmois 40

Jwétérapi : les jeux et jouets traditionnels comme innovation éducative, culturelle et thérapeutique entre Afrique et Caraïbe, Jean-Paul Quiko 41

Adapter la transmission des consignes pour favoriser l’engagement des élèves en lycée professionnel : étude d’un dispositif de capsule vidéo auprès d’élèves présentant des difficultés cognitives, Caroline Arnal 43

Diversité des apprenants autour du jeu de société, Julien Agaësse 45

Étude d’un jeu d’imitation. Pratique de l’enseignement du Sacre du printemps de Pina Bausch, Paola Florio 47

Dissonances culturelles et faible maîtrise du français en lycée guyanais : pratiques enseignantes inclusives et représentations des élèves, Deelan Minfir 49

Héritages historiques, identités et relation école-famille en Guyane : une lecture multidimensionnelle des dynamiques éducatives à Kourou au cycle 3., Staline Fleuzin 51

La fabrique de l’offre éducative au collège : acteurs, régulations et construction des bouquets éducatifs des élèves, Mounayad Ali Saadi 53

Variabilité et structuration des contours intonatifs en français langue étrangère : une étude acoustique et pragmatique, Mari Wiklund [et al.] 55

Littérature belge francophone et manuels scolaires de français L1 en Fédération Wallonie-Bruxelles : où en est-on en 2026 ?, Pierre Outers 56

”Pluie et vent sur Télumée Miracle” de Simone Schwarz-Bart : quelle réception et quelle didactisation par des enseignant·e·s de français L1 en Guadeloupe et en Belgique francophone ?, Marlène Boudhau [et al.] 58

Natifs digitaux ou apprenants hybrides ? Identité numérique et pratiques de littératie d'étudiants arabophones koweïtiens en classe de FLE, Carine Zanchi . . 60

Promouvoir une approche plurilingue de l'élève au formateur : entre théorie et pratique, d'un projet local à une généralisation académique., Fabrice Georger . . 62

L'IA aide-t-elle vraiment à apprendre ? Effets d'images générées par IA et d'un étayage d'imagerie mentale sur la mémoire chez des adolescents scolarisés en éducation prioritaire en Martinique, Peddy Caliari [et al.] 64

Intelligence artificielle et métier enseignant : enjeux identitaires en contexte de formation initiale, Raoul Kamga 66

Quelle place pour les savoirs autochtones kanak dans l'enseignement de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie ?, Minvielle Stéphane 68

Performances cognitives et aérobies en climat tropical : l'influence de l'heure de la journée, Shelly Ruart [et al.] 70

Transformer les pratiques en mathématiques à l'éducation préscolaire par un dispositif ludique inclusif, Isabelle Deshaies [et al.] 72

Effets d'un dispositif bilingue à parité horaire en Polynésie française sur les compétences langagières, la créativité et la satisfaction de vie des élèves du CP au CE2., Camille Humeau [et al.] 74

Problématisation conjointe dans un collectif LéA : comment se co-construisent des objets partagés autour de la formation aux pratiques de la résolution de problèmes en mathématiques dans le secondaire ?, Manuel Garcon [et al.] 76

Regards croisés sur le théâtre caribéen d'expression française : perceptions et pratiques professionnelles des acteurs du théâtre en Guadeloupe, Alizé Ramsamy [et al.] 78

Former au tempérament avec INSIGHTS : un levier pour des pratiques éducatives inclusives, Elizabeth Harvey [et al.] 80

Une ingénierie coopérative en danse : donner une place d'apprenant à un élève en situation de handicap, Valérie Vilaine 82

Regards sur l'éducation à la citoyenneté participative d'élèves de collège en Guadeloupe, Janice Deroche [et al.] 84

Produire des ressources de formation sur la résolution de problèmes en contexte martiniquais : enjeux, tensions et potentialités, Eléda Robo [et al.] 86

Repenser les difficultés scolaires en contexte migratoire : apports d'une méthodologie clinique et écosystémique, Aline Cordeiro [et al.] 88

Mise à l'essai empirique et diffusion de la formation Campus inclusifs pour les personnes étudiantes de l'international : résultats et retombées, Marie-Josée Goulet [et al.] 90

La prise en compte des cultures en présence dans la salle classe : formation et pratique enseignante en Guyane française, Silvia Lopes Da Silva Macedo 92

De la culture incorporée à la culture traversée : deux configurations du déjà-là culturel dans la formation des enseignants, Dominique Alvarez [et al.] 94

Des voix d'enseignants aux pratiques plurilingues : exploration de trois figures enseignantes pour penser autrement la diversité linguistique, Saskia Mugnier [et al.] 96

Appropriations culturelles de l'intelligence artificielle dans la formation des futurs enseignants : analyse comparative de la littératie IA dans trois espaces francophones (Québec, Antilles, Europe), Humanités Numériques Territoires Et Transformations Centre D'études [et al.] 98

Contraintes géographiques, aléas climatiques et continuité pédagogique en Guyane : analyse de la sécheresse de 2024, Isabelle Hidair-Krivsky 101

Transmission scolaire des cultures, langues régionales et patrimoines locaux : que révèle la réforme du CRPE ?, Cécile Lacote-Coquereau [et al.] 103

Normes curriculaires diffractées et contextualisation scolaire dans les outre-mer : enquête auprès d'inspecteurs engagés dans la fabrique des programmes adaptés, Pierre-Éric Fageol [et al.] 105

Soutenir la diversité des personnes apprenantes : quelques apprentissages issus de programmes d'études supérieures interdisciplinaires en équité, diversité et inclusion, Myriam Girouard-Gagné [et al.] 107

Améliorer la qualité des interactions en contexte d'éducation préscolaire : retombées d'un dispositif de formation et d'accompagnement innovant et inclusif, Annie Charron [et al.] 109

Ancrer le curriculum scolaire dans les savoirs autochtones : L'expérience d'une encyclopédie éducative en contexte kali'na, Emmanuelle Le Pichon [et al.] 111

La biographie langagière comme outil de réflexion et de formation pour les enseignantes à l'éducation préscolaire en contexte d'immersion française, Julie Lachapelle [et al.] 113

L'approche dynamique, un dispositif d'accompagnement professionnel adapté à la diversité des personnes enseignantes, Martine De Grandpré [et al.] 115

Perceptions des pratiques d'enseignement efficaces en insertion professionnelle : regards croisés d'enseignant·es et d'élèves, Martine De Grandpré [et al.] 117

Déjà-là culturel et formation des enseignant·e·s : étude didactique clinique croisée de deux trajectoires interculturelles, Hejer Ben Jomâa [et al.] 119

Un dispositif innovant pour prendre conscience de sa compétence à planifier, Agnès Deprit 121

Dessin sur le sable du Vanuatu et Scratch : une contextualisation de l'enseignement de la pensée informatique, Alban Da Silva 123

De recherches collaboratives en littératie plurilingue à l'école primaire à la formation initiale des enseignants : éléments de transferts d'un modèle praxéologique, Jessyca Tretola [et al.] 125

Deux " oiseaux " pour penser la culture : du butinage interculturel à la mobilité enracinée dans la formation des enseignants, Matairea Cadousteau [et al.] 127

L'entretien peu directif à visée de conscientisation pour le développement du pouvoir d'agir singulier et collectif : une contribution à la recherche participative renouvelée., Jean-Michel Perez [et al.] 129

Université inclusive, résistances aux changements et enjeux d'une formation pour les enseignants-chercheurs, Geraldine Suau [et al.] 131

Retour réflexif sur les études didactiques du français parlé au contact des langues-cultures, Souheila Hedid 133

Plurilinguisme et construction identitaire chez les étudiants issus des territoires ultramarins en mobilité métropolitaine : vers une définition du déjà-là culturel en didactique clinique, Patricia Mothes 135

Articuler sociolinguistique, politiques linguistiques et analyse du récit : une méthodologie plurielle pour saisir la compétence discursive de l'enfant bilingue réunionnais, Aurélie Béton [et al.] 137

Apprendre par l'expérience... et par les questions : un dispositif innovant pour soutenir l'engagement des futur·es enseignant·es, Sylvie Viola [et al.] 139

Préférences et appropriations technologiques des élèves : entre plateforme de soutien scolaire et intelligence artificielle, Cathia Papi [et al.] 141

Diversités et expériences interculturelles en formation à distance : quid des étudiants internationaux ?, Cathia Papi [et al.] 142

Profil social et parcours scolaire des élèves allophones arrivés en fin de collège, Mustapha Touahir [et al.] 144

Favoriser un enseignement supérieur équitable et résilient par l'accompagnement expérientiel: retour sur le projet RESPIRE, Stacy Hauterville [et al.] 145

Devenir l'enfant qui écoute : réception expérientielle de Pluie et vent sur Télumée Miracle chez des étudiants québécois, Fednel Alexandre 147

Quels tremplins pour entrer dans les œuvres littéraires au programme des classes de français ?, Pierrette Leti-Palix 149

L'intertextualité : Comment déceler et interpréter ce dialogue entre les écrivains de la francophonie ?, Pierrette Leti-Palix 150

Insécurité linguistique et pratiques enseignantes en contexte plurilingue : entre contraintes institutionnelles et innovations pédagogiques, Chama Elazouzi 151

Médiations plurisémiotiques, récit de soi et appropriation langagière : une innovation pédagogique en contexte migratoire plurilingue, Ilhem Belarbi 152

Un temps hors du temps, Malissa Conseil 154

Modèle de formations expérientielles sur les biais inconscients et les comportements inclusifs: enjeux et retombées sur les changements de comportements issus d'une recherche développement, Alain Stockless [et al.] 155

Former à et par la rencontre : deux configurations du déjà-là culturel dans la formation des enseignants, Nathalie Carminatti [et al.] 157

Former au(x) plurilinguisme(s) par la démarche biographique : effets d'un dispositif réflexif sur les postures et pratiques enseignantes en contexte plurilingue, Stéphanie Galligani 159

Emergence de l'IA en contexte scolaire Malgache : réalité ou utopie ? En appui du projet CONNECTER-IA, Thierry Gaillat 161

Savoirs endogènes, co-construction et transformations des milieux : comment les universités peuvent-elles appuyer la réalisation de recherches plus participatives et inclusives?, Sophie Brière [et al.] 163

La diversité religieuse en éducation : vers une meilleure reconnaissance, compréhension et inclusion dans les établissements d'enseignement, Maggie Ross [et al.] 165

Citoyenneté, diversité et unité de la nation : les manuels de FLS comme lieux de mémoire à Djibouti, Samatar Abdallah Doualeh 167

Quand l'altérité linguistique destabilise : discours d'enseignants en contexte extraordinaire, Saskia Mugnier 169

Repenser le temps d'examen pour une évaluation inclusive favorisant réussite et bien-être, Myriam Girouard-Gagné [et al.] 171

L'école face aux passés sensibles : silences historiques et transmission de l'histoire en Nouvelle-Calédonie, Clara Filippi 173

Cocréer pour déconstruire : modèle d'un dispositif de formation continue autour des stéréotypes littéraires sur les Premiers Peuples du Canada, Kara Edward . . . 175

La petite voix plurilingue : révèle t elle un superpouvoir cognitif ou une fracture identitaire?, Maryse Robert 177

Exploration et évaluation CO3PEDIA: un système auteur intelligent et sensible au contexte pour la scénarisation pédagogique collaborative, Alejandro Reyes-Consuelo [et al.] 179

Développer la santé mentale par des modules en ligne tenant compte de la diversité des profils et des besoins des étudiants : le programme ETUCARE, Rebecca Shankland [et al.] 181

Héritages et innovations dans la pensée éducative russe du début du XXe siècle : entre pédagogie sociale et approche culturelle, Aleksandra Fakhretdinova [et al.] . 182

Table ronde: Diversité, identités et bien-être des personnes apprenantes : perspectives croisées du Majority World, Aleksandra Fakhretdinova 183

Se former en coconstruisant sa réflexivité : une recherche collaborative pour repenser la formation continue des AESH, Marilyne Louis-Tillet 184

Sciences cognitives et diversité des apprenants : entre usage et état d'esprit., Elisabeth Luce-Davila 186

Approches croisées de la transition écologique et de l'inclusion sociale, Rania Chougui [et al.] 188

Former à l'éducation plurilingue - Le cas des formations FLE, Christian Ollivier [et al.] 190

Expérimentation d'un duo d'artefacts tangible et numérique pour les apprentissages mathématiques en classe de 4e en Polynésie française, Elsa Birckel-Lespets 192

Nommer les établissements scolaires dans les outre-mers français : mémoires post-coloniales et identités collectives. Une étude exploratoire à La Réunion et en Nouvelle-Calédonie, Cédric Hossen [et al.] 194

Accompagner la diversité des parcours en médecine par le développent des compétences psychosociales : un dispositif pédagogique novateur au service de la santé mentale et de la réussite des étudiants de la L1 à l'internat, Guillaume R Coudevylle [et al.] 196

Comment soutenir le développement des compétences en français, langue d'enseignement chez les élèves autochtones au Québec ?, Olivier Dezutter [et al.] 198

La philosophie pour enfants: un modèle d'éducation et de formation inclusif et novateur internationalisable, Eva Six 200

Penser une pédagogie antiraciste à partir de la didactique des langues et des cultures, Clara Capelle 202

Télécollaboration entre la France et le Brésil : impacts sur la conscience du futur, la compétence interculturelle et le bien-être des apprenant·e·s, Aleksandra Fakhretdinova [et al.] 203

Appropriation culturelle de l'intelligence artificielle en éducation : reproduction des biais et enjeux de justice cognitive dans des contextes pluriculturels, Nawal Madjoudj - Boche 205

COMMENT SE PREPARER AU GRAND ORAL " DU BACCALAUREAT EN GUADELOUPE ?, Manuel Lollia [et al.] 207

Place et rôle du feedback dans l'évaluation de l'exposé oral : cas du Grand oral en Guadeloupe, Manuel Lollia [et al.] 209

Noter : réflexions collectives sur nos pratiques, VÉronique Rauline [et al.] 211

Contextualisation didactique en mathématiques : tensions et reconfigurations entre les contextes guadeloupéen et québécois, Achraf Hajby [et al.] 212

Comprendre la participation en plein air chez les jeunes québécois : modélisation des facteurs parentaux et contextuels, Valentin Top [et al.] 214

Développer un environnement mathématique de qualité au préscolaire : quand la réflexivité soutient le changement de pratique, Laurence Ruest [et al.] 216

Danser, penser : médiations culturelles et pratiques philosophiques à l'école polynésienne, Simon Deprez 218

Analyser les effets du flou prescriptif : une approche socio-didactique des processus de contextualisation dans les métiers de l'interaction humaine, Laetitia Pluton . . 220

L'utilisation de l'IA et du RAG en éducation : cas pratique avec Ollama et Open WebUI pour une pédagogie fiable et souveraine., Cédric Ramassamy [et al.] . . . 222

Évaluation des usages de l'IA générative par les étudiants et les enseignants du supérieur : enquête exploratoire sur les pratiques et les représentations dans les Outre-mer, Mickaelle Ramassamy [et al.] 223

Habiter l'ailleurs : écriture créative et apprentissage de l'altérité à l'université, Bénédicte Shawky-Milcent 224

Enquêter auprès d'un public juvénile allophone, Stavrina Dimitriou 226

Des ressources végétales locales associées à un itinéraire d'enseignement-apprentissage en sciences chimiques au collège : une réflexion sur l'hybridation des savoirs., Régine Dondon Zou [et al.] 227

Pratiques langagières mathématiques des élèves primo-arrivants, Catherine Mendonça Dias 229

Les figures de la contextualisation dans l'enseignement de l'histoire-géographie à partir des pratiques déclarées des enseignant.e.s, Sylvain Genevois [et al.] 231

La temporalité de l'apprentissage comme outil inclusif à l'université: vers des plans universitaires personnalisés orientés vers le projet de vie, Morsanuto Stefania [et al.]233

Plurilinguisme et représentations linguistiques de jeunes apprenants à Madagascar, Farah-Sandy Ramandimbisoa 235

Concilier qualité et équité face à la diversité des personnes apprenantes : le rôle du bien-être en formation, David-Pierre Anicette 236

De la société au laboratoire COVACHIM-M2E : savoirs, éducation et approche bioculturelle pour la préservation des plantes médicinales en Guadeloupe, Régine Dondon Zou [et al.] 238

La formation initiale des Conseillers Principaux d'Education, entre appropriation des questions sociales vives et injonction ministérielle, quelles évolutions du rapport au savoir ?, Jeannine Ho-A-Sim 240

La formation initiale des Conseillers Principaux d'Education, entre appropriation des questions sociales vives et injonction ministérielle, quelles évolutions du rapport au savoir ?, Jeannine Ho-A-Sim 241

Sensibilités et compétences éthiques dans l'enseignement des mathématiques : point de vue d'enseignants et de formateurs en contexte francophone au Canada, David Guillemette [et al.] 243

L'erreur comme analyseur du déjà-là d'altérité : une lecture en didactique clinique du sujet enseignant en STMS, Khouloud Chatti 245

Climat éducatif et condition étudiante en contexte ultramarin. Une enquête longitudinale auprès des étudiants de l'INSPE de Martinique, Océane Legodec [et al.] 247

Recherche inclusive, éducation populaire et plurilinguisme : du recueil de données à l'accueil de la parole des mamans migrantes allophones., Rose-Myrlie Joseph . . 249

Pratiques philosophiques pour enfants et construction d'une éthique professionnelle des futurs enseignants en contexte pluriculturel polynésien, Anita Yu 251

De la conception d'une tâche de géographie aux représentations du territoire guadeloupéen : des mises en tension contextuelles de la diversité Le cas d'étudiants et de stagiaires du premier degré en formation, Jean-Pierre Bellanger 253

La visite de terrain comme révélateur épistémique : une méta-analyse en contextes pluriculturels, Lamprini Chartofylaka [et al.] 254

TiNum, expérimentation avec des professionnels de l'éducation : une approche pédago-ludique de l'éducation à la cybersécurité conçue en Guadeloupe, Lamprini Chartofylaka 256

Du terrain au jeu : un atelier de design ludique et pédagogique sur les enjeux en contexte antillais, Lamprini Chartofylaka 257

Le plurilinguisme à l'école primaire : entre représentations et pratiques dans l'Hexagone et en Guyane, Abdelhak Qribi [et al.] 258

Pratiques théâtrales en ateliers sociolinguistiques : enjeux interactionnels et interculturels en contexte d'exil, Elizaveta Dombrovskaia [et al.] 259

Le créole dans la police nationale en Guadeloupe. Prise en compte des représentations et des pratiques d'une langue régionale par les policiers en formation et sur le terrain., Jean-Fabrice Ondo 261

Les mathématiques et l'école en contextes post-coloniaux : apports scientifiques sur l'enseignement de la maternelle à l'université, Manuel Garcon [et al.] 262

L'intelligence émotionnelle et le sentiment d'efficacité personnelle en gestion de classe : Un levier pour mieux prendre en compte les élèves aux comportements difficiles ?, Anthony Merlin [et al.] 264

(Dé)coloniser l'apprentissage en contextes plurilingues et pluriculturels : vers un modèle pédagogique océanien de mise en circulation des savoirs à partir du cas du Vanuatu, Ariane Naliupis 266

ENT et coéducation en contexte insulaire : usages, médiations et inégalités dans les relations École-Famille en Polynésie française, François-Xavier Bernard [et al.] 268

Liste des participants **269**

Liste des auteurs **274**

Évaluation de l'intégration pédagogique des vidéos numériques dans l'enseignement à distance

Nada Zgoud * [1]

[1] Souad REGRAGUI – Maroc

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de l'évaluation des Ressources Educatives Libres (REL), en portant une attention particulière aux vidéos pédagogiques présentes sur la plateforme TELMID TICE. Elle s'intègre dans un projet plus vaste qui vise à examiner l'impact de la pédagogie inversée sur les résultats des élèves, notamment dans l'enseignement des sciences au collège et lycée.
Au cœur de cette recherche, les capsules pédagogiques occupent une place prépondérante, car elles constituent un outil pédagogique largement utilisé par les enseignants, notamment dans le cadre de la pédagogie inversée. Durant la pandémie de Covid-19, ces vidéos ont joué un rôle essentiel en permettant la continuité pédagogique.

La recherche explore l'application pratique des ressources éducatives libres, en particulier les capsules vidéo, mettant en lumière leur utilisation par les enseignants de façon autonome ou sous l'égide des établissements éducatifs.

Dans le but d'améliorer la qualité des vidéos éducatives, cette étude propose une grille d'évaluation intégrant des critères pédagogiques et techniques essentiels à considérer lors de leur création...

Après avoir établi des grilles d'évaluation pour la mise en œuvre de capsules vidéo éducatives, nous avons analysé des capsules disponibles sur la plateforme Telmid Tice afin d'évaluer leur niveau d'optimisation et leur capacité à favoriser l'apprentissage.
Les résultats de cette recherche confirment que la conception de capsules vidéo éducatives exige une réflexion approfondie et nécessite une formation pédagogique et technique avant la réalisation du tournage

Mots-Clés: Ressources éducatives libres, la plateforme TELMID TICE, éducation en ligne, critères d'évaluation, innovation pédagogique

*Intervenant

Faire entendre les voix invisibilisées : la philosophie avec les enfants et adolescents comme pratique de justice épistémique en contextes pluriculturels

Edwige Chirouter * [1,2,3]

[1] Université de Nantes – Chaire UNESCO Pratiques de la philosophie avec les enfants.Université de Nantes – France
[2] Centre de recherche en éducation de Nantes – Université de Nantes : EA2661, Le Mans Université, Université de Nantes : EA2661 – France
[3] Chaire UNESCO Pratiques de la philosophie avec les enfants : une base éducative pour le dialogue interculturel et la Transformation Sociale (Chaire UNESCO) – United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, Nantes Université, CREN nantes – France

Dans nos sociétés démocratiques contemporaines - traversées par de multiples crises de sens - l'école est confrontée à un défi majeur : reconnaître la pluralité des expériences et des savoirs sans reproduire les mécanismes d'exclusion réels et symboliques. La pluralité des langues, des mémoires et des imaginaires compose un espace éducatif où se croisent héritages historiques et aspirations à la reconnaissance et à la justice sociale. Dans ce cadre, la philosophie avec les enfants et adolescents apparaît comme une innovation pédagogique féconde pour répondre à certaines formes d'injustice épistémique (Fricker, 2007).
Parmi les pratiques émergentes qui interrogent l'universalité supposée d'accès une citoyenneté éclairée, la philosophie avec les enfants occupe une place singulière. La philosophie, comme discipline scolaire, n'est enseignée partout dans le monde qu'au lycée ou qu'à l'université – c'est-à-dire justement quand on sort de l'enfance. En France, la discipline n'est enseignée qu'une seule année en Terminale dans les lycées généraux et technologiques mais pas professionnels – ce qui exclut sociologiquement l'immense majorité des enfants des classes populaires. Ainsi, nos systèmes éducatifs sont à la fois fondés et nourrissent une représentation tardive et élitiste de l'exercice philosophique.

Les mêmes arguments sont donnés dans l'Histoire pour exclure une grande partie de l'humanité de l'exercice philosophique (femmes, enfants, classes populaires) : une " nature " biologique qui en rendrait certain.es "incapables " (par leur genre, leur âge, leur classe sociale, leurs origines), le danger moral de les exposer à la pensée critique, la nécessité de les protéger des questions délicates et enfin la dénaturation de la philosophie elle-même qui serait comme appauvrie si ils/elles auraient l'audace de s'y aventurer.Intégrer la philosophie dès le plus jeune âge, dans des espaces dialogiques et démocratiques, peut ainsi reconnaître la légitimité épistémique de voix souvent ignorées.

Les récits jouent ici aussi un rôle décisif. Les fictions constituent des médiations indispens-

*Intervenant

ables pour ancrer la réflexion philosophique dans les imaginaires, les sensibilités et les langues des élèves. Qu'ils soient issus de la littérature légitimée ou considérés comme populaires, les récits ouvrent des espaces de questionnement partagés, favorisent la mise en mots d'expériences parfois tues, et rendent visibles des perspectives du monde marginalisées (Deprez, Chirouter, Alicai, 2024). Les contes traditionnels réintroduisent dans le dialogue philosophique des formes de sagesse populaire et de pensée narrative parfois écartées du champ scolaire.

Cette communication analysera ainsi - à partir de recherches issues de terrains divers (Métropole, Polynésie, Nouvelle-Calédonie, Québec) réalisées dans le cadre de la Chaire Unesco " Philosophie avec les enfants et le dialogue interculturel " - comment ces dispositifs permettent d'articuler une double visée : éthique, en favorisant la reconnaissance de l'autre dans sa singularité, et épistémique, en légitimant la diversité des formes de savoir et d'expression (Gagnon, 2025).
Les tensions entre universalisme philosophique et ancrage culturel ne sont pas des obstacles, mais des richesses pédagogiques. Elles invitent à repenser l'acte de philosopher comme une expérience dialogique et poétique, où les mots des élèves, nourris de leurs langues et de leurs récits, participent à la construction d'un monde commun.

Mots-Clés: Philosophie avec les enfants. Injustice épistémique. Citoyenneté. Démocratie. Récits.

Diversité des parcours et mobilisation des ressources socio-culturelles : étude des élèves des CPGE au Maroc dans une perspective contextualisée

Imane Hlatou * [1]

[1] Faculté des sciences de l'éducation, Rabat – Maroc

Dans de nombreux territoires pluriculturels et plurilingues, les parcours éducatifs des élèves sont étroitement liés aux contextes sociaux, familiaux et linguistiques dans lesquels ils évoluent. Le Maroc n'échappe pas à cette réalité : la diversité culturelle et la pluralité linguistique y façonnent en profondeur les manières d'apprendre, de s'orienter et de donner sens à la réussite scolaire. Cette communication s'appuie sur une recherche doctorale consacrée à l'accès aux Classes Préparatoires aux Grandes Écoles (CPGE), formation élitiste et très sélective, souvent considérée comme l'un des espaces les plus marqués par la reproduction des inégalités. L'objectif est de comprendre comment des élèves issus de milieux sociaux contrastés parviennent ou non à franchir les différents seuils d'accès à ces filières prestigieuses.L'enjeu est de replacer cette recherche dans une perspective contextualisée, en analysant non seulement les déterminants structurels (origine sociale, capital culturel, styles éducatifs parentaux), mais aussi l'ensemble des ressources locales mobilisées par les élèves : environnements scolaires, influences des pairs, usages numériques, représentations familiales de la réussite, et construction progressive d'un rapport personnel au savoir. Dans des territoires où les langues, les cultures et les rapports sociaux se chevauchent, ces dynamiques prennent des formes spécifiques qu'il importe d'étudier.
La démarche méthodologique repose sur un protocole mixte :

• une enquête quantitative menée auprès de 1 268 élèves dans quatre lycées marocains accueillant des CPGE ; • une enquête qualitative comprenant 64 entretiens semi-directifs. Cette double approche permet de croiser des tendances générales avec des récits d'expérience plus nuancés.

Les résultats montrent que, contrairement aux représentations classiques, l'accès aux CPGE n'est pas exclusivement réservé aux élèves issus de milieux favorisés. Une proportion significative d'élèves d'origine modeste y accède, souvent grâce à un investissement scolaire soutenu, à des trajectoires scolaires ascendantes et à une mobilisation active de ressources personnelles ou relationnelles. Si l'origine sociale demeure un facteur explicatif important, elle ne suffit pas à rendre compte de la diversité des parcours. Les pairs, la communauté scolaire, les pratiques numériques et certaines dynamiques familiales contribuent également à soutenir la progression de ces élèves vers des filières élitistes.
La communication montrera en quoi cette réalité invite à revisiter certaines analyses classiques de la reproduction sociale, mais aussi à reconnaître les capacités d'agir, les stratégies et la créativité des élèves, en particulier dans des contextes éducatifs pluriculturels et plurilingues. En ce sens,

*Intervenant

l'étude apporte un éclairage utile pour mieux comprendre comment les dispositifs d'orientation, les pratiques pédagogiques et les cultures éducatives locales peuvent favoriser ou bien freiner l'accès à des parcours réputés sélectifs, dans des territoires marqués par la diversité.

Mots-Clés: Diversité des parcours, CPGE, capital culturel, contextualisation, inégalités scolaires

Faire vivre aux élèves des moments de vie démocratique : quels gestes professionnels pour les enseignants ?

Jean Luc Denny *† [1]

[1] Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Education et de la Communication (LISEC) – université de Strasbourg, Université de Haute-Alsace (UHA) Mulhouse - Colmar, Université de Lorraine, Université de Strasbourg, ESPE – France

Notre étude présente une recherche exploratoire innovante visant à améliorer l'expérience formative des élèves dans le cadre de l'Enseignement moral et civique (EMC), mis en place en 2015 dans les établissements scolaires. L'EMC a pour finalité d'articuler la formation du futur citoyen et l'éducation de sa raison, à travers l'acquisition d'une conscience morale lui permettant de comprendre et de partager des valeurs humanistes.
Notre travail met en évidence les effets d'une pratique renouvelée du débat en classe, centrée sur le milieu de vie de l'élève, entendu comme la prise en compte de ses raisons d'agir dans des situations vécues spécifiques. Ces situations, porteuses de valeurs, contribuent à son développement moral. Cette approche impacte à la fois la lutte contre les inégalités sociales et la professionnalité enseignante dans la phase de mise en œuvre : deux enjeux aujourd'hui majeurs dans le système éducatif français.

L'étude s'inscrit dans un contexte où de nombreux enseignants se déclarent démunis face à leur responsabilité dans la transmission des valeurs républicaines (Bergounioux, Loeffel & Schwartz, 2013), dans une société marquée par une pluralité culturelle. Un décalage apparaît ainsi entre les injonctions fortes des instructions officielles en faveur de la promotion des valeurs et leur mise en œuvre encore marginale sur le terrain (CNESCO, 2015). Notre objectif n'est pas d'imposer des valeurs, mais de les faire vivre en acceptant la confrontation de systèmes de valeurs parfois concurrents dans un environnement sécurisé.

Le cadre théorique mobilise les théories de l'analyse de l'activité, et plus précisément la démarche ergologique (Schwartz, 2011), inscrite dans la filiation des travaux de Canguilhem (1965).

L'objectif de la communication est de montrer comment la mise en place d'une nouvelle manière de faire débattre les élèves interroge la professionnalité enseignante, dans une visée à la fois compréhensive et transformative de leur activité. Notre protocole de recherche vise ainsi à observer finement ce qui se transforme dans les manières de faire et de penser des enseignants engagés dans l'action.

Un dispositif longitudinal de collecte de données (enregistrements audiovisuels des débats et entretiens d'autoconfrontation) a été déployé sur une année scolaire auprès de trois enseignants.

*Intervenant
†Auteur correspondant: jldenny@unistra.fr

Les résultats révèlent un développement professionnel construit à partir d'un triple processus : – de l'instrumentalisation du vécu des élèves à un sentiment d'inefficacité ; – d'un changement de référentiel à une déstabilisation du genre professionnel ; – de l'expérience du lâcher-prise au craquement de normes de métier.

Nous observons que faire débattre les élèves constitue une pratique contre-intuitive, à rebours des gestes professionnels habituels, ce qui éclaire en partie le sentiment d'échec régulièrement relevé dans les rapports institutionnels. Notre étude permet de comprendre les mécanismes de blocage, mais aussi de mettre en lumière le développement professionnel induit par l'accompagnement proposé dans le protocole.

Cette recherche débouche sur la conception d'un dispositif de formation, destiné à la formation initiale et continue, centré sur l'analyse du travail réel de l'activité enseignante.

Mots-Clés: pédagogie du débat, gestes professionnels, transmission des valeurs, ergologie

Pratiques numériques, cultures linguistiques et usages de l'IA en contexte scolaire marocain : entre reconfigurations identitaires et inégalités d'appropriation.

Meryem Mouni * [1]

[1] Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA) – CEDUC – France

L'intégration des outils numériques et de l'intelligence artificielle (IA) dans les systèmes éducatifs transforme profondément les rapports aux savoirs et les modalités d'apprentissage. Au Maroc, ces mutations s'inscrivent dans un contexte de plurilinguisme (arabe standard, darija, amazighe, français, anglais), de fortes disparités territoriales et d'identités culturelles diversifiées. L'appropriation du numérique et des technologies d'IA en milieu scolaire y est fortement conditionnée par les répertoires linguistiques des élèves, leurs pratiques numériques informelles et leurs représentations culturelles de la technologie.Cette communication présente une étude menée dans trois collèges marocains (urbain, semi-rural et rural), analysant comment les élèves et les enseignants s'approprient les outils numériques et les systèmes d'IA (assistants numériques, générateurs de textes, applications éducatives adaptatives) en lien avec leurs langues, cultures et identités. L'objectif est de comprendre dans quelle mesure les usages éducatifs de ces technologies renforcent ou réduisent les inégalités, et comment les pratiques culturelles locales influencent la réception, la confiance et l'efficacité des outils d'IA à l'école. L'étude s'intéresse à trois phénomènes :

- **La médiation linguistique et culturelle dans l'usage des outils d'IA**,
- **Les reconfigurations identitaires** générées par les interactions entre cultures numériques globalisées et cultures locales marocaines.
- **Les nouvelles formes d'inégalités** liées à l'accès, à la maîtrise et à la réception critique des technologies d'IA.

Les établissements étudiés accueillent des adolescents aux pratiques numériques différenciées : forte exposition aux réseaux sociaux en darija et en arabe standard, usages informels en amazigh dans les zones rurales, et scolarité menée majoritairement en arabe et en français. Le décalage entre les langues de scolarisation et les langues utilisées spontanément avec l'IA et les applications numériques (souvent l'anglais) constitue une difficulté récurrente pour enseignants et élèves. La méthodologie repose sur :

*Intervenant

– un corpus de 144 interactions élèves/IA (tâches scolaires, recherches, résolutions de problèmes),
– 18 entretiens individuels enseignants,
– 6 focus groups d'élèves (54 élèves),
– une analyse sémiotique de captures d'écran et traces numériques,
– une observation participante sur 3 mois.
L'analyse s'appuie sur les travaux de Fairclough (analyse critique du discours), de García (translanguaging) et sur les approches socio-techniques de l'appropriation numérique.

Les résultats montrent que :

- **La maîtrise linguistique conditionne fortement la qualité de l'interaction avec les IA**, renforçant les écarts entre élèves à forte exposition francophone/anglophone et les autres.
- Les IA tendent à **valoriser implicitement les référentiels culturels globaux**, ce qui peut affaiblir la pertinence des contenus pour les élèves ruraux et amazighophones.
- Les enseignants développent des stratégies de **translanguaging numérique**, alternant darija, arabe standard et français pour rendre les technologies plus accessibles.
- Les élèves réinterprètent les outils d'IA selon leurs cultures numériques locales, les détournant parfois pour des usages identitaires (expressions en darija, humour local, proverbes amazighs), révélant un **ancrage culturel négocié**.
- Des inégalités structurelles persistent : connectivité, équipements, littératie numérique et décodage critique des biais de l'IA.

L'appropriation scolaire de l'IA au Maroc n'est pas neutre : elle est culturellement située, linguistiquement sélective et socialement différenciée.

Mots-Clés: IA – numérique – plurilinguisme – Maroc – inégalités numériques – cultures éducatives – translanguaging.

L'adaptation, un concept qui a traversé le temps et qui a fait son temps ? L'exemple de l'enseignement de la géographie au cycle 3 adapté au contexte guyanais

Audrey Chambaud * [1,2,3]

[1] Docteure en Sciences de l'éducation – Guyane française
[2] Laboratoire MINEA (migration, interculturalité et éducation en Amazonie) – Guyane française
[3] Université de Guyane (UG) – Guyane française

Le concept d'*adaptation* dans la géographie scolaire est marqué par un passage d'un prisme colonial à un prisme de l'altérité des identités locales. En effet, l'enseignement de la géographie en France a été traversé par des idéologies en lien avec un contexte sociopolitique. Au démarrage de cet enseignement républicain, né sous la Troisième République et à la suite de l'instauration de l'école républicaine avec les lois de Jules Ferry de 1881-1882, les idéologies patriotiques, colonialistes et impérialistes ont imprégné cette discipline scolaire. Dans le contexte colonial de l'époque, apparaissaient les premières adaptations pour la Guyane dans les années 1900, comme pour d'autres colonies. Cependant, ces adaptations étaient teintées d'idéologies autour de l'œuvre coloniale et civilisatrice. De plus, l'assimilation en Guyane fit perdre de vue, dans les pratiques enseignantes de ce territoire, un enseignement tourné vers le local. Un tournant est marqué avec l'institutionnalisation des adaptations des années 2000 (note de service pour une *adaptation* en histoire et en géographie pour certains territoires d'outre-mer). L'enjeu de ces adaptations était de répondre aux aspirations des sociétés ultramarines (la Guyane incluse), pour une meilleure prise en compte des spécificités des contextes historiques et géographiques de ces territoires. De nos jours, l'*adaptation* de l'enseignement de la géographie au cycle 3 est régie par un nouveau texte, un arrêté de 2017. Mais, qu'en est-il sur le terrain ?
À travers une méthode mixte (quantitative et qualitative), nous avons interrogé près de 250 enseignants exerçant au cycle 3 au sein de l'académie de Guyane et fait des entretiens approfondis avec 20 d'entre eux, mêlant ainsi deux identités professionnelles : professeur du premier degré exerçant aux cours moyen première année et deuxième année (primaire) et professeur d'histoire-géographie de sixième (secondaire). En explorant les pratiques de classe de ces enseignants, le curriculum réel montre que ces adaptations restent limitées malgré un curriculum prescrit de la géographie au cycle 3 et un texte d'adaptation invitant à prendre en compte le milieu local. Nous exposerons les freins actuels d'une effectivité optimale.

Enfin, à l'aune de ce constat, la portée du concept d'*adaptation* interroge. D'abord, ne serait-il pas dépassé ? En effet, la réflexion autour des enjeux derrière celui-ci questionne la décolonisation optimale des savoirs scolaires tant sur le fond que sur la forme. Certes, certaines idéologies ont depuis disparu, mais la question reste celle de permettre aux acteurs de ces territoires d'être partie prenante dans la construction de ces adaptations et de leur portée, ou encore d'inclure ces

*Intervenant

territoires dans la conception initiale des programmes...

Bibliographie :

Delcroix, A. (2019). Contextualisation didactique : un concept en tension ? *Contextes et Didactiques*, *14*, 24-40. https://doi.org/10.4000/ced.1295

Fageol, P.-É., & Labrune Badiane, C. (2023). Adapter l'enseignement, les institutions et les dispositifs scolaires en situation coloniale et postcoloniale. *Outre-Mers*, *418-419*(1), 5-40. https://doi.org/10.3917/c
Genevois, S., & Fageol, P.-É. (2022). Adapter ou contextualiser ? Une question récurrente et un défi majeur pour l'enseignement de l'histoire-géographie dans les territoires ultramarins. *Carrefours de l'éducation, 54(*2), 23-37. https://doi.org/10.3917/cdle.054.0023.

Mots-Clés: Adaptation, enseignement, géographie, Guyane

Analyse contrastive et perceptions croisées : difficultés et stratégies didactiques pour l'enseignement du FLE à des étudiants hétéroglottes

Georgia Constantinou * [1]

[1] Sorbone – Sorbone University – France

L'enseignement du français langue étrangère (FLE) à un public hétéroglotte majoritairement arabophone soulève un ensemble de défis liés aux différences linguistiques et culturelles entre l'arabe et le français. Dans cette perspective, la linguistique contrastive constitue un outil d'analyse particulièrement pertinent, dans la mesure où elle permet d'identifier les interférences possibles entre les deux langues et de concevoir des dispositifs didactiques adaptés aux besoins des étudiants. Selon Kalai (2023), l'approche contrastive repose sur la comparaison de deux ou plusieurs langues dans un processus d'apprentissage, en mettant en évidence à la fois leurs similarités et leurs différences, tout en tenant compte de la flexibilité des frontières linguistiques selon les contextes d'usage.
Si la linguistique contrastive permet de mettre en évidence des différences structurelles entre l'arabe et le français, il convient néanmoins de s'interroger sur la manière dont ces différences expliquent réellement les erreurs des étudiants, sur la façon dont ces derniers perçoivent leurs propres difficultés et sur les représentations qu'en ont les enseignants. Cette contribution cherche ainsi à répondre à la problématique suivante : Comment l'analyse contrastive des systèmes arabe et français, croisée avec les perceptions des étudiants issus d'un contexte hétéroglotte et l'expertise des enseignants, peut-elle contribuer à une meilleure compréhension des difficultés rencontrées et à l'élaboration de stratégies didactiques adaptées ?

Trois hypothèses principales guident cette recherche. Premièrement, les erreurs les plus fréquentes chez les étudiants issus d'un contexte hétéroglotte majoritairement arabophone seraient principalement dues aux différences structurelles entre l'arabe et le français, notamment en phonologie, en morphosyntaxe et dans l'emploi des prépositions. Deuxièmement, les étudiants percevraient leurs difficultés comme essentiellement phonologiques, alors que leurs erreurs effectives relèveraient davantage de la morphosyntaxe. Troisièmement, bien que les enseignants identifient certaines erreurs récurrentes, ils accorderaient une attention insuffisante aux dimensions sociales et culturelles de la langue, dont l'intégration pourrait favoriser une meilleure appropriation du FLE.

L'étude adopte une méthodologie mixte, combinant approches qualitative et quantitative. La collecte des données repose sur trois volets : l'analyse des productions écrites, un questionnaire semi-directif administré aux étudiants et des entretiens semi-directifs menés auprès de plusieurs enseignants de FLE. Cette triangulation permet de croiser données objectives, perceptions des

*Intervenant

étudiants et expertise didactique des enseignants.

Le corpus d'apprentissage est constitué de 25 productions écrites recueillies auprès d'étudiants de l'Université Sorbonne Abou Dhabi, avant et après un module d'enseignement spécifique. Les erreurs sont codées selon trois domaines : morphosyntaxe, lexique-sémantique et pragmatique/interculturel. Le questionnaire, inspiré des principes méthodologiques de Dörnyei et Taguchi (2010) ainsi que de Mackey et Gass (2015), vise à analyser les perceptions des difficultés linguistiques et culturelles des étudiants. Enfin, les entretiens avec les enseignants permettront d'explorer les erreurs observées et les stratégies pédagogiques jugées efficaces.

Cette recherche entend contribuer à une meilleure compréhension des défis spécifiques rencontrés par les étudiants évoluant dans un contexte hétéroglotte et proposer des pistes pédagogiques concrètes pour un enseignement du FLE contextualisé et interculturel.

Cette contribution s'inscrit dans une réflexion sur la prise en compte de la diversité linguistique et culturelle des étudiants et sur les méthodologies contextualisées.

Mots-Clés: français langue étrangère (FLE), linguistique contrastive, étudiants hétéroglottes, diversité linguistique, didactique interculturelle

Apprendre à apprendre ne s'improvise pas : former les enseignant·e·s à l'enseigner

Jean De Dieu Gweth Bi Bisso * [1], Elizabeth Harvey [1], Philippe Gay [2], Noémie Wasse [1]

[1] Département des sciences de l'Éducation, Université Sainte-Anne – Canada
[2] Haute École Pédagogique du Canton de Vaud (HEP Vaud) – Suisse

Pour soutenir efficacement leurs élèves, les enseignant·e·s doivent pouvoir enseigner explicitement la compétence " apprendre à apprendre ", désormais centrale dans de nombreux programmes scolaires (Peters, 2024). Définie comme la capacité à mobiliser un ensemble de pratiques d'apprentissage adaptées aux contextes et aux contenus afin de traiter l'information (Black et al., 2006), cette compétence méthodologique est essentielle pour favoriser l'autonomie des élèves. Longtemps considérée comme se développant de manière implicite, elle nécessite aujourd'hui un enseignement explicite pour réduire les inégalités sociales et naturelles à l'école (Campanella & Giordano, 2022), conférant ainsi aux enseignant.e.s une nouvelle responsabilité : soutenir son développement de manière intentionnelle.
Pourtant, la thématique de l'apprendre à apprendre demeure très peu abordée de manière homogène dans les formations initiales et continues, particulièrement dans ses dimensions cognitives et métacognitives (Stringher et al., 2021). Cette situation est aggravée par un manque de stabilité conceptuelle et sémantique qui rend cette compétence difficile à enseigner et alimente l'inquiétude des chercheurs. Comme le souligne Peters (2024), les enseignant·e·s disposent de peu de repères et sont insuffisamment préparés à expliciter les processus d'apprentissage, à soutenir le développement de pratiques d'étude efficaces et à travailler les croyances qui influencent l'engagement des élèves.

Cette communication présente les résultats préliminaires d'un projet pilote visant à évaluer la faisabilité, l'adhérence et les effets initiaux d'un dispositif de formation fondé sur le modèle heuristique de l'apprendre à apprendre proposé par Peters (2024). Menée auprès d'étudiant·e·s en sciences de l'éducation à l'Université Sainte Anne, l'étude repose sur un devis quasi expérimental avec groupe témoin. Le dispositif combine une présentation explicite du modèle, l'analyse de situations pédagogiques et des micro-enseignements accompagnés de rétroactions dialoguées.

Les analyses portent sur la faisabilité et l'acceptabilité du dispositif, l'évolution de l'adhésion au programme et du sentiment d'efficacité personnelle, ainsi que sur la capacité des participant·e·s à expliciter leurs pratiques d'apprentissage lors d'une tâche d'enseignement simulée. Cette communication contribue à documenter la mise en œuvre d'un modèle d'apprentissage en contexte réel de formation des enseignant·e·s, en apportant un éclairage empirique sur les conditions nécessaires à son intégration dans la formation initiale.

Références

*Intervenant

Black, P., McCormick, R., James, M., & Pedder, D. (2006). Learning How to Learn and Assessment for Learning: A theoretical inquiry. *Research Papers in Education*, *21*(2), 119-132. https://doi.org/10.1080/02671520600615612

Campanella, E. G., & Giordano, P. (2022). Learning to learn: Grounding the Future of Education. *Studi sulla Formazione*, *25*(1), 83-91.

Peters, S. (2024). Développer la compétence apprendre à apprendre des élèves : un modèle heuristique pour guider les enseignants. Cortica *3*(2) 337-366 https://doi.org/10.26034/cortica.2024.5062

Stringher, C., Brito Rivera, H. A., Patera, S., Silva Silva, I., Castro Zubizarreta, A., Davis Leme, C., Torti, D., Huerta, M. D. C., & Scrocca, F. (2021). Learning to learn and assessment: Complementary concepts or different worlds? *Educational Research*, *63*(1), 26-42.

Mots-Clés: apprendre à apprendre, formation des enseignant.e.s, métacognition, sentiment d'efficacité personnelle

Choisir une École musulmane sous contrat : logiques à l'œuvre et valeurs des familles en contexte réunionnais ?

Emilie Pontanier * [1]

[1] Déplacements, Identités, Regards, Écritures – La Réunion

Cette communication propose d'analyser le choix d'une école musulmane sous contrat avec l'État à partir d'une enquête qualitative menée à La Réunion. L'approche sociologique mobilise des entretiens avec des parents d'élèves (6 récits de vie) et avec la direction (2 entretiens semi-directifs) d'un établissement privé confessionnel sous contrat. Située dans un contexte postcolonial marqué par une forte pluralité religieuse, culturelle et sociale, l'étude interroge les manières dont les identités individuelles et collectives se construisent à l'articulation de valeurs éducatives partagées, de choix religieux et culturels, et de normes scolaires républicaines.
Les premiers résultats de cette étude exploratoire montrent que le recours à une école musulmane sous contrat ne relève pas d'une contestation de la laïcité scolaire, mais d'une stratégie de socialisation régulée, articulant transmission religieuse, recherche de sécurité morale, entrisme social, distinction et performance scolaire, tout en se conformant aux exigences institutionnelles. Pour les familles enquêtées, l'établissement apparaît comme un espace de continuité éducative, permettant de concilier une transmission religieuse légitime (pratiques, valeurs morales, sociabilités communautaires) avec l'accès à une scolarité encadrée par l'État et perçue comme une valeur ajoutée pour la famille. Loin d'un essentialisme identitaire, les choix des parents s'inscrivent dans des trajectoires marquées par des stratégies socioéconomiques et culturelles singulières, l'adaptation au contexte local avec l'offre scolaire (publique, privé catholique), des compromis avec la diversité interne (musulmans zarab, musulmans mahorais, musulmans métropolitain, catholique) et des stratégies éducatives en matière religieuse (cf. quatre branches disponibles pour les cours de religions).

Du point de vue institutionnel, l'analyse met aussi en évidence un travail permanent de régulation opéré par la direction, prise entre héritage communautaire, attentes/satisfactions parentales (performance scolaire) et exigences de la contractualisation. La laïcité y est moins pensée comme neutralisation du religieux que comme cadre procédural garantissant l'équité, la conformité aux programmes de l'Éducation nationale et la légitimité scolaire. Ce choix scolaire n'est pas exempt de tensions et les relations interpersonnelles entre élèves, familles et professionnels, comme dans n'importe quelle école, peuvent être source d'épreuve.

C'est en mobilisant les outils de la sociologie pragmatiques et le système des valeurs de la personne de Schwartz, que la communication interroge le choix de ce type d'école comme une ressource de reconnaissance, non sans tension qui suppose de dépasser les oppositions simplistes entre universalisme scolaire et particularismes culturels, pour penser l'école comme un espace de cohabitation

*Intervenant

normative et de recomposition possible des identités.

Bibliographie indicative

Ailincai, R., & Delcroix, A. (2017). *Recueil d'un corpus des pratiques éducatives enseignantes et parentales en Polynésie française : Présentation-bilan du projet PrEEPP. Contextes et didactiques*, *(10)*.

Blanchet A. & Gotman A. (1992). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien,* Paris, Nathan.

Boltanski L. & Thévenot L. (1991). *De la justification. Les économies de la grandeur*, Paris, NRF Essais, Gallimard

Pontanier E. É. (2023/1). À La Réunion : la laïcité à l'épreuve de la créolisation. *Éducation et Sociétés*, n○49, Lyon : De Boeck Supérieur s.a. 1, 185-200
Pontanier, E. (2018). *Choisir un lycée laïque en Tunisie. Stratégies de distinction sociale, culturelle et cultuelle.* Louvain-la-Neuve : Academia L'Harmattan, coll. Thélème.

Mots-Clés: École Musulmane, Choix scolaire, Valeurs, Laïcité

État des lieux des histoires orales autochtones à l'école en Kanaky-Nouvelle-Calédonie et au Québec

Constance Lavoie * [1], Fabrice Wacalie * † [2]

[1] Université de Sherbrooke = University of Sherbrooke [Sherbrooke] – Canada
[2] Université de la Nouvelle-Calédonie – Université de la Nouvelle-Calédonie – France

Plusieurs personnes chercheuses autochtones et la déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones rappellent que les histoires orales sont traditionnellement des médiums de transmission de connaissances culturelles, sociales, identitaires, environnementales et historiques (Johnson, 2022 ; Yunkaporta, 2023). Chaque nation autochtone a ses particularités éducatives, mais partage des principes éducatifs. Joncas, O'Bomsawin et Lepage (2024) décrivent ces principes de la pédagogie autochtone qui ont toujours existé, et ce, bien avant la colonisation : " *Les Premiers peuples sont de tradition orale, où les savoirs pratiques et expérimentés sont acquis de génération en génération à travers les histoires, l'expérience, l'observation et l'imitation.* " (p. 60). Cette communication propose une analyse croisée de l'intégration des histoires orales autochtones à l'école dans deux territoires distincts : la Kanaky-Nouvelle-Calédonie (KNC), archipel insulaire du Pacifique Sud et le Québec, province canadienne du plus grand territoire des Amériques. Ces systèmes éducatifs ont leur histoire distincte, mais partagent le fait de partager leur territoire avec des populations autochtones et d'avoir une institutionnalisation tardive des histoires orales autochtones dans les systèmes éducatifs où les gouvernements ont voulu les exclure des écoles. Bien que les curricula et la formation des personnes enseignantes diffèrent, la reconnaissance des savoirs autochtones à l'école est un enjeu commun aux deux territoires. Cette étude met en lumière le la valeur que les personnes enseignantes confèrent aux histoires orales autochtones et les pratiques qu'elles déclarent en faire en classe. Au niveau méthodologique, le recueil de données s'appuie sur un questionnaire administré auprès d'une centaine de personnes enseignantes réparties au Québec et en KNC. Le questionnaire comporte des éléments sur la place, la valeur des histoires orales dans leur vie personnelle et professionnelle, le répertoire et la nature des histoires utilisés, les lieux de contage, leur ressenti lors de la transmission des histoires orales autochtones ainsi que leurs pratiques d'enseignement et d'évaluation au moyen des histoires orales. Les résultats indiquent que les personnes enseignantes déclarent accordée une grande valeur patrimoniale aux histoires orales autochtones. Les personnes enseignantes du Québec utilisent graduellement les histoires orales autochtones dans une visée didactique d'enseignement des matières scolaires, ce qui est encore une pratique marginale en Kanaky-Nouvelle-Calédonie. Le besoin de réhabilitation des histoires orales dans leur fonction didactique demeure un enjeu éducatif partagé. En analysant les pratiques de contage, les résultats indiquent que la transmission des histoires orales autochtones demeure calquée sur les pratiques de transmission des histoires écrites, c'est-à-dire au moyen de livres. Cette présentation

*Intervenant
†Auteur correspondant: fabrice.wacalie@unc.nc

à deux voix permettra de présenter et analyser les résultats au regard des contextes sociopolitiques qui influencent l'inclusion des littératures orales autochtones à l'école et leur légitimité. En Kanaky-Nouvelle-Calédonie, l'inclusion des langues et des éléments de culture autochtone et plus largement les perspectives décoloniales (Cahen, 2022) est encore une question sensible et rencontre encore des résistances (Wadrawane, 2024). Par ailleurs, en tant que formateurs de personnes enseignantes, il nous semble important de poursuivre l'inclusion des pratiques et de ressources didactiques authentiques pour transmettre oralement des histoires dans la formation initiale et continue.

Mots-Clés: Contes, légendes, autochtones, école, enseignants

S'approcher ensemble pour mieux voir : perception, diversité et fabrication du commun en école élémentaire

Christophe Guilloux * [1,2]

[1] Dispositifs d'Information et de Communication à l'Ère du Numérique - Paris Île-de-France (DICEN-IDF) – Conservatoire National des Arts et Métiers [CNAM] – France
[2] Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (INSEAC-CNAM) – Conservatoire National des Arts et Métiers [CNAM] – France

En centre Bretagne, à Pontivy, une école publique accueille une communauté scolaire marquée par une forte pluriculturalité et un plurilinguisme important. Au sein de la filière bilingue breton-français, se côtoient dans un même espace pédagogique des élèves issus de l'immigration, parfois allophones, ainsi que des élèves bénéficiant du dispositif ULIS. Cette filière ne juxtapose pas des parcours, elle constitue un lieu d'inclusion où la diversité des langues, des cultures, des âges et des capacités est une donnée structurelle du quotidien scolaire. C'est dans ce contexte qu'une classe expérimente depuis plus de cinq ans un dispositif d'éducation artistique et culturelle centré sur la perception : la *classe en architecture*.
Ce dispositif propose d'organiser l'ensemble des apprentissages de l'école élémentaire à partir d'une approche sensible et située de l'architecture, entendue à la fois comme bâti et comme processus de construction. Il s'inscrit dans les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle - acquérir des connaissances, rencontrer et pratiquer - en invitant régulièrement les élèves à quitter l'espace strictement scolaire pour se confronter au bâti de proximité, rencontrer des architectes, des professionnels de la construction et des acteurs du patrimoine.

La *classe en architecture* fait aujourd'hui l'objet d'une recherche doctorale en sciences de l'information et de la communication (laboratoire DICEN, CNAM-INSEAC) dirigée par Emmannuel Ethis et co-encadrée par Damien Malinas et Raphaël Roth. La méthodologie repose sur une observation directe et participante menée sur un temps long, mobilisant les apports de l'anthropologie de la communication, de la théorie ancrée et d'une approche phénoménologique de la perception en situation. Elle vise à décrire et comprendre les mécanismes perceptifs, relationnels et culturels à l'œuvre dans les processus d'apprentissage.

Les premières analyses mettent en évidence un fait saillant : la diversité des élèves - en langues, en cultures, en âges et en parcours d'inclusion - constitue un levier structurant des apprentissages. Les situations de description collective d'objets architecturaux révèlent que la perception ne se stabilise qu'à travers la pluralité des points de vue exprimés. Là où certains élèves mobilisent un vocabulaire architectural précis, parfois impressionnant les professionnels eux-mêmes, d'autres, nouvellement arrivés ou dont les capacités mnésiques sont en cours de consolidation, convoquent les formes, les couleurs, les matières. Ces paroles, parfois jugées " simples ", apparaissent pourtant comme décisives : elles rendent visibles des aspects du bâti que le vocabulaire expert tend

*Intervenant

à invisibiliser.

La perception devient ainsi un espace d'inclusion active, où les écarts de compétences, de langues et de parcours ne constituent pas des obstacles, mais des ressources pour faire émerger une culture commune. Elle engage les élèves dans des actes de dire, de voir et de faire qui participent à la construction collective des savoirs et des manières d'habiter le monde.
Cette communication propose de décrire comment, dans un contexte pluriculturel et plurilingue, les pratiques d'éducation artistique et culturelle centrées sur l'architecture peuvent devenir des opérateurs de médiation, d'inclusion et de production de savoirs. Elle interroge la perception comme espace de négociation culturelle et cognitive.

Mots-Clés: perception, inclusion scolaire, pluriculturalité, éducation artistique et culturelle, anthropologie de la communication, bilinguisme scolaire

Pratiques pédagogiques et compétence scripturale ‘a l’université marocaine : vers une approche contextualisée et innovante

Khalid Nab * [1], Manal Sossey Alaoui * † [2], Hanane Nab * ‡ [3]

[1] Laboratoire de Recherches Appliquées sur la Littérature, la Langue, l’Art et les Représentations Culturelles (LRALLARC) – Maroc
[2] laboratoire Interdisciplinaire des Langues des Dynamiques artistiques et sociales (LILDAS) – Maroc
[3] Laboratoire de Recherches Appliquées sur la Littérature, la Langue, l’Art et les Représentations Culturelles (LRALLARC) – Maroc

Dans le cadre de la littéracie universitaire, la compétence scripturale constitue un enjeu fondamental pour les étudiants des universités marocaines. Les difficultés rencontrées – telles que l’organisation des idées, la cohérence textuelle et la maîtrise des conventions académiques – traduisent souvent une inadéquation entre les attentes institutionnelles et les pratiques pédagogiques. Ces lacunes peuvent être attribuées à un manque de progressivité dans l’acquisition des compétences écrites (Pollet, 2020) et à des approches pédagogiques peu contextualisées.
En s’appuyant sur les travaux de Brunel et Rinck (2016) et de Scheepers (2021), qui soulignent l’importance de la progressivité dans l’apprentissage de l’écriture, ainsi que sur ceux de Beacco (2013), qui défendent l’utilisation des genres discursifs comme outils pédagogiques, cette communication propose une réflexion critique des choix pédagogiques contemporains. Par ailleurs, Pollet (2021) souligne l’importance d’une approche intégrée centrée sur les besoins réels des étudiants, tandis que Barré-De Miniac et Reuter (2000) invite à considérer l’influence des contextes culturels sur l’apprentissage scriptural.

En congruence avec le troisième axe du colloque, cette recherche vise à examiner les pratiques pédagogiques mises en œuvre par les enseignants dans les universités marocaines, afin d’évaluer leur adéquation avec les besoins des étudiants en fin de cycle de licence. A‘ partir d’entretiens semi-directifs réalisés auprès d’une dizaine d’enseignants de la filière Licence en Éducation, spécialité Enseignement Secondaire Langue Française, à l’École Supérieure de l’Éducation et de la Formation (ESEFA)(1) d’Agadir, ainsi que d’un questionnaire distribué à l’ensemble des étudiants de troisième année de la même filière (80 étudiants), cette étude vise à explorer des pistes d’innovation pédagogique pertinentes. En nous appuyant sur les travaux les plus récents en didactique de l’écrit et en littéracie universitaire, nous explorerons l’influence des contextes et des attentes culturelles sur l’apprentissage de l’écriture académique. L’objectif est de promouvoir une approche contextualisée et progressive, tenant compte des spécificités des étudiants marocains.

(1) Il importe de souligner que le choix de cet ’échantillon s’explique par le fait que les ’étudiants de l’ESEFA, accompagnés par leurs enseignants, sont régulièrement amenés à rédiger

*Intervenant
†Auteur correspondant: manal.sosseyalaoui@edu.uiz.ac.ma
‡Auteur correspondant: hanan.bennab@gmail.com

divers types d"écrits universitaires, tels que la prise de notes, la synthèse des cours, le portfolio, les rapports de visites et les projets de fin d"études.

Mots-Clés: Littéracie universitaire, l'écrit universitaire, innovation pédagogique, compétence scripturale, approche contextualisée, université marocaine

lire pour comprendre : orchestrer lecture guidée et lecture autonome face à l'hétérogénéité des élèves.

Abdellah Elbadi * [1]

[1] Université d'attache : Ibn Tofail, Kénitra Maroc – Maroc

Dans l'enseignement du FLE au supérieur, l'amélioration de la compréhension de l'écrit se heurte à une forte hétérogénéité des profils : niveaux linguistiques inégaux, répertoires de stratégies variables, rapport à la lecture parfois fragile et autonomie académique contrastée. Cette communication s'inscrit dans l'axe 2 (prise en compte de la diversité des personnes apprenantes) en interrogeant un levier didactique central : le dosage entre lecture guidée et lecture autonome pour soutenir la compréhension.
La problématique est la suivante :

Quel équilibre pédagogique entre guidage (étayage explicite des stratégies, modélisation, questionnement, régulation) et autonomie (lecture extensive, tâches d'appropriation, auto-évaluation) permet d'optimiser les progrès en compréhension, tout en réduisant les écarts liés aux profils d'apprenants ?

La recherche adopte une méthodologie mixte à visée quasi-expérimentale. Sur un semestre, deux modalités sont comparées :

(1) un dispositif à guidage renforcé (séances structurées : prélecture, repérage, inférences, synthèse, clarification lexicale),

(2) un dispositif à autonomie renforcée (lectures extensives, contrats de lecture, carnets de lecture, auto-questionnement), avec un dosage ajustable (paliers de guidage décroissant selon la progression). Les données sont recueillies à travers :

(a) des tests de compréhension (littérale, inférentielle, critique),

(b) des traces d'activité (carnets, résumés, cartes conceptuelles),

(c) un questionnaire sur les stratégies et le sentiment d'efficacité,

(d) des entretiens courts pour comprendre les représentations et obstacles.

Le terrain concerne des élèves du lycée qualifiant dans trois spécialités différentes, répartis en groupes de niveau. L'analyse vise à identifier :

*Intervenant

(i) Les profils d'apprenants qui bénéficient le plus de chaque modalité,

(ii) Les mécanismes explicatifs (stratégies mobilisées, charge cognitive, motivation),

(iii) Les conditions d'un passage progressif vers l'autonomie.
Les résultats attendus suggèrent qu'un guidage initial fort, suivi d'un dés étayage planifié, favorise davantage les apprenants à faible répertoire stratégique, tandis que l'autonomie soutenue par des outils d'auto-régulation profite aux lecteurs déjà stratégiques. La communication propose enfin une grille de dosage opérationnelle (indicateurs, seuils, activités) pour piloter un enseignement différencié de la lecture au lycée qualifiant.

Mots-Clés: Compréhension de l'écrit, FLE, lecture guidée, autonomie, différenciation pédagogique.

Entre appartenance et apprentissage: quand la diversité culturelle et linguistique des étudiants marocains devient une ressource pédagogique

Ibtissam Lekhbizi * [1]

[1] Education, Culture, Arts et Didactique de la langue et de la littérature française – Maroc

Dans les universités du Maghreb et plus largement dans les espaces francophones périphériques - qu'il s'agisse des Antilles, de l'Océan Indien ou de l'Afrique subsaharienne - la diversité culturelle et linguistique des étudiants est trop souvent perçue comme un obstacle à la réussite académique plutôt que comme une ressource pédagogique. Cette communication propose de renverser ce paradigme en interrogeant la manière dont les identités plurielles des étudiants en licence à l'Université Mohammed V de Rabat peuvent, lorsqu'elles sont reconnues et valorisées par l'institution, devenir de puissants leviers de motivation, d'engagement et de persévérance. Le contexte marocain offre un terrain singulièrement riche : arabe classique, darija, amazigh et français y coexistent dans les trajectoires biographiques et académiques des étudiants, créant des configurations identitaires complexes qui font écho aux réalités vécues en Guadeloupe ou dans d'autres territoires plurilingues de la francophonie. C'est précisément ce dialogue entre périphéries francophones qui constitue l'un des apports originaux de cette proposition.

Cette étude se demande dans quelle mesure la reconnaissance institutionnelle et pédagogique des identités culturelles et linguistiques plurielles des étudiants en licence contribue-t-elle à renforcer leur sentiment d'appartenance à l'université et leur motivation aux apprentissages, et quels dispositifs inclusifs transférables à d'autres contextes pluriculturels francophones peut-on en déduire. La réflexion s'appuie sur les travaux de Camilleri et Cohen-Emerique (1989) sur les stratégies identitaires en contexte pluriculturel, sur la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (2000) et sur le modèle de Goodenow (1993) relatif au sentiment d'appartenance scolaire.

La recherche adopte une approche qualitative par entretiens biographiques, méthode encore rare dans les études sur l'enseignement supérieur marocain et particulièrement adaptée à la saisie des trajectoires identitaires complexes. Huit étudiants de première et deuxième année de licence, sélectionnés par variation maximale (profils linguistiques, genre, filières disciplinaires), seront rencontrés à l'Université Mohammed V de Rabat. Chaque entretien, d'une durée d'une heure à une heure trente, sera centré sur trois dimensions : la trajectoire sociolinguistique et culturelle de l'étudiant, ses représentations de lui-même comme apprenant au sein de l'institution universitaire, et son vécu du sentiment d'appartenance ou d'exclusion. Les données seront traitées par analyse thématique de contenu (Bardin, 2013).

Les résultats attendus permettront d'identifier des profils d'apprenants différenciés selon leur rapport aux langues et aux identités culturelles, et de comprendre les mécanismes par lesquels la

*Intervenant

reconnaissance - ou l'invisibilisation - de ces identités agit sur la motivation et la persévérance. Sur le plan opérationnel, la communication proposera des pistes concrètes pour des dispositifs pédagogiques inclusifs mobilisant les répertoires plurilingues et pluriculturels des étudiants, ancrées dans le contexte marocain et mises en dialogue avec des expériences similaires menées en Guadeloupe et dans d'autres espaces francophones périphériques, afin d'alimenter une réflexion collective sur l'excellence éducative en contextes de diversité.

Références

ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (1996). *Vers une pédagogie interculturelle.* Paris : Anthropos.

BENTAHILA, A. (1983). *Language Attitudes among Arabic-French Bilinguals in Morocco.* Clevedon : Multilingual Matters.

Mots-Clés: identités culturelles et linguistiques · sentiment d'appartenance · motivation académique · entretiens biographiques · enseignement supérieur pluriculturel

La classe de langue face à la diversité : entre reconnaissance des identités et équité éducative

Hind Atafi * [1]

[1] Faculté des Sciences de l'Education de Rabat – Maroc

Dans tout espace d'enseignement plurilingue, les apprenants arrivent en classe avec des répertoires langagiers riches et diversifiés, constitués de langues, de variétés et de registres qui témoignent de leurs trajectoires identitaires et culturelles singulières. Pourtant, les pratiques pédagogiques dominantes continuent trop souvent de traiter cette diversité comme un obstacle à surmonter plutôt que comme une ressource à valoriser. Le résultat est bien documenté : insécurité linguistique, démotivation, sentiment d'exclusion et sous-représentation des patrimoines culturels des apprenants dans les contenus enseignés.
Cette communication propose d'explorer les conditions d'une didactique des langues véritablement inclusive, c'est-à-dire une didactique qui reconnaisse la diversité linguistique et culturelle des apprenants non pas comme une contrainte, mais comme le point de départ d'un projet éducatif fondé sur l'équité et la valorisation des identités. En mobilisant les apports de la sociolinguistique de terrain (Rispail, 2011), de la didactique des plurilinguismes (Moore & Gajo, 2009) et des approches plurielles (Candelier, 2003), nous analysons les représentations que les enseignants et les apprenants se font de la diversité langagière, et nous proposons un ensemble de dispositifs didactiques innovants et inclusifs, parmi lesquels la biographie langagière, l'éveil aux langues, le translanguaging guidé et la lecture en réseaux interculturels, susceptibles de transformer la classe de langue en un espace où chaque apprenant se voit reconnu dans sa singularité.
Nos hypothèses s'articulent autour de trois axes : premièrement, les représentations mononormatives de la langue constituent le principal frein à une pédagogie inclusive de la diversité ; deuxièmement, des dispositifs fondés sur la valorisation du répertoire plurilingue améliorent significativement la motivation et le sentiment de légitimité des apprenants ; troisièmement, la prise en compte de la diversité identitaire et patrimoniale dans les contenus enseignés renforce la réussite des apprenants les plus éloignés de la norme scolaire. Cette communication s'inscrit ainsi dans la perspective d'une école qui saurait faire de la diversité une chance plutôt qu'un problème, et de la classe de langue un espace de reconnaissance mutuelle et de construction identitaire partagée.

Mots-Clés: diversité linguistique, inclusion, répertoire plurilingue, didactique des langues, identité, dispositifs innovants, représentations.

*Intervenant

Apprendre efficacement les mathématiques en éducation prioritaire : regards croisés sur des méthodes pédagogiques.

Céline Guilmois * [1,2]

[1] Université des Antilles (Pôle Martinique) (Inspé) – Martinique
[2] Centre de recherches et de ressources en éducation et formation
$[\mathrm{UR6}_3](CRREF) - -UniversitdesAntilles - -France$

Dans un contexte où les enquêtes internationales (PISA, 2022) montrent que les élèves issus de milieux défavorisés réussissent moins bien en France, l'intervention pédagogique devient un enjeu majeur de la politique scolaire. Dans ce contexte, le travail de recherche s'attache à comparer deux approches d'enseignement des mathématiques - l'approche socioconstructiviste, alors largement répandue dans les pratiques de classe, et l'enseignement explicite, encore peu mobilisé - auprès d'élèves scolarisés en réseau d'éducation prioritaire (REP/REP+) dans l'académie de Martinique. L'étude cherche ainsi à examiner dans quelle mesure ces deux démarches pédagogiques peuvent influencer les apprentissages en mathématiques, notamment selon le profil des élèves et la nature des contenus enseignés.
La méthodologie comporte un dispositif quasi-expérimental réparti sur deux études portant respectivement sur différentes notions mathématiques (technique opératoire de la soustraction en CE1et la notion d'aire en CM2) : des classes sont aléatoirement assignées à un groupe explicite, un groupe socioconstructiviste, ou un groupe témoin usuel. Les enseignants ont été formés à la méthode, un pré-test a été réalisé, puis l'intervention, et un post-test d'évaluation des acquis.
Les résultats montrent que tous les groupes progressent, mais de façon significativement plus forte dans le groupe enseignement explicite : les élèves ayant reçu cet enseignement obtiennent des performances supérieures à ceux des autres groupes. De plus, l'effet est particulièrement marqué pour les élèves moyens ou en difficulté, ce qui en fait une piste pédagogique de réduction des écarts dans les milieux défavorisés. Enfin, d'un point de vue professionnel, l'étude suggère qu'un changement de pratiques des enseignants vers des modalités explicites est susceptible de produire des effets positifs sur la réussite des élèves en éducation prioritaire.

Mots-Clés: Enseignement explicite, Mathématiques, éducation prioritaire, milieu défavorisé

*Intervenant

Jwétérapi : les jeux et jouets traditionnels comme innovation éducative, culturelle et thérapeutique entre Afrique et Caraïbe

Jean-Paul Quiko * [1]

[1] Association Gwajéka – Jeux et Jouets Traditionnels (GWAJEKA) – Guadeloupe

Dans les sociétés contemporaines marquées par la sédentarité, l'augmentation du temps d'écran et la transformation des modes de socialisation, les questions de bien-être, d'apprentissage et de transmission culturelle deviennent des enjeux majeurs pour les systèmes éducatifs et les politiques publiques. Dans ce contexte, les patrimoines culturels immatériels peuvent constituer des ressources encore largement sous-explorées pour développer des approches pédagogiques et sociales innovantes. Parmi ces patrimoines, les jeux et jouets traditionnels occupent une place particulière, car ils mobilisent simultanément activité physique, compétences cognitives, règles sociales et transmission culturelle.
Cette communication s'appuie sur un travail de recherche-action engagé depuis le début des années 2000 en Guadeloupe autour de la collecte, de la documentation et de la valorisation des jeux et jouets traditionnels issus des cultures créoles et afro-caribéennes. Ces recherches de terrain, menées notamment dans des contextes éducatifs, culturels et associatifs, ont progressivement conduit à l'émergence d'une approche appelée **Jwétérapi**, développée depuis 2015. Cette démarche propose d'utiliser les jeux traditionnels comme outils de médiation éducative, culturelle et thérapeutique.

La Jwétérapi repose sur l'idée que les jeux traditionnels constituent des systèmes culturels complexes associant activité motrice, stratégies cognitives, règles collectives et interactions sociales. À partir de cette base, certains jeux et jouets traditionnels sont réinterprétés et adaptés afin de répondre à des objectifs pédagogiques et thérapeutiques précis, notamment la stimulation motrice, le développement de l'attention et de la mémoire, la coopération et le renforcement des compétences sociales. Des jeux de lancer, de coordination ou de déplacement – tels que le *ika ipaka* ou d'autres jeux collectifs issus des traditions créoles – peuvent ainsi devenir des supports d'apprentissage et de socialisation.

Les expérimentations menées dans différents contextes – écoles, quartiers, activités intergénérationnelles et événements culturels – montrent que ces pratiques ludiques favorisent l'engagement des participants et contribuent au développement de compétences multiples. Elles permettent également de créer des espaces de rencontre entre générations et de valoriser un patrimoine culturel parfois méconnu par les jeunes générations.

L'un des aspects innovants de cette approche réside dans l'adaptation de certains jeux et jouets traditionnels afin de les rendre accessibles à différents publics, notamment les enfants, les adoles-

*Intervenant

cents ou les personnes âgées. Dans cette perspective, la Jwétérapi s'inscrit dans une démarche de prévention et de promotion de la santé par l'activité ludique, en encourageant le mouvement, la coopération et la participation collective.
Par ailleurs, l'étude des jeux traditionnels en Guadeloupe met en évidence des continuités culturelles entre l'Afrique et la Caraïbe. De nombreuses pratiques ludiques présentes dans l'archipel présentent en effet des correspondances avec des jeux observés dans différentes régions d'Afrique, témoignant de circulations culturelles issues de l'histoire atlantique. La valorisation de ces jeux permet ainsi de mieux comprendre les dynamiques de transmission culturelle et les liens historiques entre ces espaces.

Mots-Clés: Jwétérapi, jeux et jouets traditionnels, patrimoine culturel immatériel, apprentissage par le jeu, médiation culturelle, santé et bien, être

Adapter la transmission des consignes pour favoriser l'engagement des élèves en lycée professionnel : étude d'un dispositif de capsule vidéo auprès d'élèves présentant des difficultés cognitives

Caroline Arnal * [1]

[1] Université toulouse Jean Jaurès (UTJJ) – Libre et sans tutelle, SANS TUTELLE. – France

La compréhension des consignes constitue une condition essentielle de l'entrée dans l'activité scolaire. Pourtant, dans l'enseignement professionnel, de nombreux élèves rencontrent des difficultés à s'approprier les tâches proposées, en particulier ceux présentant des troubles cognitifs ou des difficultés d'apprentissage. Ces difficultés peuvent limiter l'engagement dans l'activité, réduire la motivation et freiner l'accès aux savoirs disciplinaires.
Cette communication présente une recherche doctorale menée en lycée professionnel dans le champ de l'enseignement du commerce, portant sur les effets d'un dispositif pédagogique visant à améliorer la transmission des consignes. L'étude part du constat que la formulation orale ou écrite des consignes peut constituer un obstacle pour certains élèves, notamment lorsque les informations sont nombreuses, implicites ou rapidement énoncées. Afin de faciliter leur compréhension, une capsule vidéo explicitant la consigne et les attendus de la tâche a été conçue et intégrée dans le déroulement d'une séquence pédagogique.

La recherche s'inscrit dans une approche qualitative et quantitative articulant deux cadres théoriques issus des sciences de l'éducation. Elle mobilise notamment la théorie de l'action conjointe en didactique (Sensevy, 2007, 2011) afin d'analyser les interactions entre enseignant, élèves et savoirs, ainsi que la didactique clinique (Carnus & Terrisse, 2013) qui permet d'interroger les déterminants de l'activité enseignante et les effets des dispositifs sur les apprentissages. L'étude repose sur une ingénierie didactique comprenant la conception du dispositif, sa mise en œuvre en classe et l'analyse de ses effets.

Le terrain de recherche se compose de classes de lycée professionnel préparant au baccalauréat professionnel commerce. Plusieurs outils de recueil de données ont été mobilisés : observations de séances, questionnaires auprès des élèves, entretiens et analyse des productions scolaires. L'objectif est d'évaluer dans quelle mesure l'usage de la capsule vidéo facilite la compréhension des consignes, favorise l'engagement dans la tâche, améliore les performances et contribue à soutenir la motivation des élèves (Viau, 1994), en particulier ceux identifiés comme présentant des difficultés cognitives.

*Intervenant

Les résultats de cette recherche montrent que la médiation vidéo peut constituer un support facilitateur pour certains élèves. La possibilité de revoir la consigne, de bénéficier d'une présentation visuelle et structurée des attendus, ainsi que d'un rythme d'appropriation plus individualisé semble contribuer à réduire certaines incompréhensions initiales. Ces observations invitent à interroger le rôle des supports numériques dans l'adaptation des pratiques pédagogiques aux besoins des apprenants.
Cette recherche contribue ainsi aux réflexions sur les dispositifs pédagogiques favorisant l'inclusion et la réussite des élèves dans des contextes éducatifs marqués par la diversité des profils d'apprentissage. Elle met en évidence l'intérêt de dispositifs médiateurs permettant de soutenir la compréhension des tâches scolaires et d'accompagner l'engagement des élèves dans les apprentissages.

Mots-Clés: Lycée professionnel, consignes, inclusion scolaire, dispositif numérique, didactique

Diversité des apprenants autour du jeu de société

Julien Agaësse * [1,2]

[1] Université de Tokyo – Japon
[2] Université de Tokyo – Japon

Des régions, comme la Guadeloupe, la Polynésie française, La Réunion, mais aussi le Japon avec ses dialectes régionaux (comme le Kansai-ben ou le Tohoku-ben), son insularité et ses normes scolaires, partagent des réalités où l'école doit composer avec des variétés locales et des standards dominants culturels et langagiers. Cet atelier interactif sur l'emploi des jeux de société dans des dispositifs d'apprentissage explore la manière dont ces ressources pédagogiques ou documents authentiques encouragent l'expression des sentiments et l'engagement des élèves dans leurs apprentissages, malgré leurs diversités, en favorisant l'émergence de compétences cognitives, émotionnelles et langagières.

Contexte et terrain de recherche : Dans nos recherches, nous adoptons une perspective énactive et émergentiste selon laquelle l'apprentissage n'est pas un transfert de savoirs, mais une co-construction dynamique par le biais des interactions entre le corps et l'environnement. Les émotions y jouent un rôle pivot : elles modulent l'engagement, la régulation des échanges et l'émergence spontanée de la langue, au-delà des frontières disciplinaires (*eg.* didactique des langues, sciences de l'éducation, psychologie). Nos travaux sont menés au Japon depuis 2013, dans des dispositifs pédagogiques de français langue additionnelle (Narcy-Combes et Narcy-Combes, 2022) auprès d'étudiants japonais principalement. Ces groupes rassemblent des apprenants monolingues, plurilingues et des locuteurs de dialectes régionaux dans un contexte où la norme standard du français est parfois imposée et où les pratiques langagières liées à la francophonie restent souvent trop marginalisées.

Principaux résultats : Lors de l'analyse des sessions de jeu de société, nous avons pu étudier de nombreux microprocessus : partage d'expérience, tours de parole, mélanges langagiers, gestion des émotions, réactions et intensités émotionnelles. Nous avons observé que ces supports favorisent une régulation émotionnelle qui stimule l'expression de la personnalité des apprenants, leur engagement dans le développement de leurs compétences. De plus, leur emploi encourage la collaboration, la prise de risques et la co-construction de récits ; quand on apprend une autre langue, l'anxiété linguistique ou la frustration peuvent limiter la participation, mais elles s'atténuent dans un cadre ludique qui tolère le droit de se tromper. Les dialectes régionaux deviennent parfois des ressources expressives lorsque le jeu valorise l'interaction plutôt que la correction normative. Ces dynamiques socio-affectives reconfigurent les rôles enseignant/apprenant et ouvrent la voie à des évaluations formatives inclusives.

Contenu de l'atelier : cet atelier interactif vous plongera dans l'univers captivant des jeux de société comme outils pédagogiques pour l'enseignement des langues, mais aussi d'autres disciplines comme les mathématiques ou l'histoire par exemple, et pour développer des compétences

*Intervenant

cognitives ou métacognitives. Après une introduction théorique rapide, les participants seront sollicités pour tester des jeux et réfléchir à leurs apports pour leurs cours ou leurs recherches. Nous espérons partager une expérience dynamique et enrichissante.

Déroulé de l'atelier :

- Introduction théorique (5-7 min) : énaction, émergentisme, rôle des émotions).

- Immersion participative (30-35 min) : démos rapides de jeux, activités de groupe pour tester divers jeux (interactions, engagement, gestion émotionnelle).

- Exploration et discussion collective (8-10 min) : coélaboration de scénarios transposables dans les contextes des participants et synthèse des apprentissages.

Mots-Clés: jeux de société, énaction, émotions, plurilinguisme, diversité apprenante

Étude d'un jeu d'imitation. Pratique de l'enseignement du Sacre du printemps de Pina Bausch

Paola Florio * [1]

[1] Centre de Recherche sur lÉducation, les apprentissages et la didactique (CREAD EA 3875) – Université de Brest : EA3875, Université de Brest – France

Contexte et terrain de recherche
" Chacun est particulier. J'essaie de trouver quelque chose de différent pour chaque personne " (Bausch, 2002, p.337).

L'étude vise à comprendre ce qui se passe lors de la transmission de l'art de la danse contemporaine, notamment pour l'enseignement d'un pas de danse. La recherche est participative, avec l'ECD, École et Conservatoire de Danse de Aoste, en Italie, grâce à l'action conjointe entre une enseignante et huit danseuses en voie de professionnalisation.

Problématique
Le pas de danse, de la chorégraphie Le Sacre du printemps, de Pina Bausch, a des positions dans l'espace qui impliquent la présence des autres. La compréhension de sa propre position, par rapport aux autres, peut être différente. Comment la diversité de perception du milieu-soi devient richesse d'apprentissage en danse?

Cadre théorique
Le cadre théorique et la méthodologie d'analyse didactique sont en TACD, Théorie de l'Action Conjointe en Didactique, (Sensevy, 2011). La TACD, dans un arrière-plan de coopération, est une théorie qui étudie les effets de l'action conjointe des élèves et des professeurs dans la pratique didactique. L'objectif est de créer des dispositifs didactiques pour concevoir et mettre en oeuvre des dispositifs dans lesquels est travaillé le rapprochement (la parenté épistémique) entre la pratique didactique et " un art de faire " qui est " une manière de faire adéquate " (CDpE, 2024, p.7) pour améliorer l'apprentissage. Pour décrire la manière de faire adéquate nous nous appuyons sur des notions-modèles de la TACD, qui, dans notre analyse, permettent de comprendre ce que fait le danseur pour apprendre en s'adaptant et ce que fait le praticien pour enseigner l'excellence.

Méthodes
La chercheuse et les participantes co-construisent des savoirs de façon non pas seulement collaborative, mais coopérative, les danseuses aussi apportent leurs savoirs. Nous proposons notre outil

*Intervenant

de co-construction des savoirs : les Représentations Photographiques et Filmiques en Danse, RPFD, qui sont construites dans la perspective des SHTIS (Système Hybrides Texte-Image-Son, cf. notamment Blocher, 2018 ; Sensevy et al, 2022 ; Blocher, 2024) de documentation de la pratique.

Résultats et discussion
La recherche nous a permis de comprendre comment joindre à l'ajustement du geste dansé avec les notions modèle de : action conjointe, jeu d'imitation, milieu-soi. Ainsi nous avons compris comment se produit l'apprentissage par jeu d'imitation, pour s'approprier d'un " savoir nouveau " (CDpE, 2019, p. 595), quand il y a une diversité de perception, dans le milieu-soi. " Nous recherchons un langage qui transcende tous les langages pour trouver sa propre forme d'expression. Tout cela influence le travail. Et tout ce que vous faites, que ce soit nouveau ou différent, est ajouté à cette base qui, même si elle bouge, est déjà là. Comme la mer, comme chevaucher le haut d'une vague. Quelque chose s'ouvre " (Bausch P., 1999, p.23).

Mots-Clés: TACD, RPFD, didactique de la danse, Pina Bausch, Le Sacre du printemps

Dissonances culturelles et faible maîtrise du français en lycée guyanais : pratiques enseignantes inclusives et représentations des élèves

Deelan Minfir * [1]

[1] Université de Guyane (MINEA) – Université de Guyane – France

Depuis les années 1980, l'institution scolaire française est traversée par des transformations profondes : décentralisation des pouvoirs, injonction à s'adapter aux environnements locaux et aux besoins des usagers, montée en puissance d'une logique d'efficience de l'État éducateur (Maroy, 2008). Ces évolutions reconfigurent en profondeur le métier enseignant et interrogent la capacité de l'institution à maintenir un cadre normatif cohérent. C'est précisément ce qu'observe Dubet (2002) lorsqu'il caractérise le déclin du " programme institutionnel " : la tension croissante entre des normes prescrites et des réalités de terrain. Pour saisir cette évolution à l'échelle microsociologique, là où elle se joue concrètement, il est pertinent d'observer les pratiques effectives des professeurs - acteurs de première ligne et derniers maillons de la chaîne institutionnelle.
Cette communication porte sur les stratégies pédagogiques développées par des enseignants de lycée en Guyane pour faire face aux difficultés linguistiques et aux dissonances culturelles de leurs élèves. La Guyane constitue un terrain d'étude singulier, marquée par une diversité linguistique et culturelle, elle présente des indicateurs scolaires durablement en deçà de la moyenne nationale. La faible maîtrise de la langue de scolarisation y concerne une large part des lycéens, dont certains n'ont été scolarisés en français que tardivement. Face à cette réalité comment les professeurs font-ils pour garantir un enseignement équitable ?

L'enquête mobilisée s'inscrit dans une démarche qualitative inspirée des méthodes de François Dubet et d'Anne Barrère, relevant de la sociologie pragmatique. Elle repose sur l'étude comparée de trois lycées - à Cayenne, Kourou et Mana (Minfir, 2024). Le corpus comprend quarante entretiens semi-directifs (24 professeurs, 4 personnels de direction, 12 élèves), complétés par plus d'une centaine d'heures d'observation en classe et hors classe, ainsi que par l'analyse de textes réglementaires et de documents administratifs propres à chaque établissement.

Les résultats présentent une triple dynamique. D'abord, les professeurs développent des adaptations pédagogiques variées : pédagogie différenciée et inversée, exercices par niveaux, outils numériques et ludiques, soutien hors temps scolaire. Certains détournent également les dispositifs institutionnels de leur usage prescrit - notamment l'Accompagnement Personnalisé -pour prioriser la maîtrise du français, relevant ainsi d'une forme "*'indocilité réflexive"*. Ensuite, les élèves ne sont pas passifs : ils déploient leurs propres stratégies d'apprentissage, entre entraide entre pairs et mobilisation des langues maternelles pour s'approprier les contenus en français. Enfin, ces ajustements se heurtent à des conditions structurelles qui les empêchent ou les limitent

*Intervenant

: lourdeur des programmes, manque de ressources pédagogiques, absence de dispositifs FLS/FLE pérennes. Ces obstacles révèlent des injonctions contradictoires auxquelles sont soumis des professionnels qui visent pourtant à garantir la réussite de tous.
Cette communication contribue ainsi à documenter, dans un contexte ultramarin peu étudié, les formes concrètes que prend la pédagogie inclusive lorsqu'elle est mise à l'épreuve de la diversité des apprenants.

Mots-Clés: Pratiques enseignantes, diversité linguistique, dissonances culturelles, adaptations pédagogiques, Guyane

Héritages historiques, identités et relation école-famille en Guyane : une lecture multidimensionnelle des dynamiques éducatives à Kourou au cycle 3.

Staline Fleuzin * [1]

[1] MINEA (Migration Interculturalité et Éducation en Amazonie) – 2091 Route de Baduel,BP 6001,97306 Cayenne Guyane, Guyane française

Dans les territoires ultramarins, et plus particulièrement en Guyane, les dynamiques éducatives ne peuvent être appréhendées sans prendre en compte les contextes historiques, culturels et sociaux qui façonnent les rapports aux institutions. Cette communication s'inscrit dans le cadre d'une recherche doctorale portant sur la collaboration entre l'école et la famille à Kourou, au cycle 3, envisagée comme un objet multidimensionnel à l'intersection de la sociologie de l'éducation, de l'anthropologie et de l'histoire. Cette communication en présente les fondements théoriques, la démarche méthodologique et les premiers résultats.
Kourou constitue un terrain singulier et particulièrement révélateur. Ville de Guyane française aux dix écoles élémentaires toutes classées REP+, elle concentre une diversité culturelle et linguistique exceptionnelle : familles créoles guyanaises, communautés amérindiennes, populations bushinenguées et saramaka, familles haïtiennes, brésiliennes, surinamaises, Hmongs, indiennes, chinoises et métropolitaines y coexistent. Mais cette diversité ne saurait se lire indépendamment des sédimentations historiques qui la traversent. Les " homes " catholiques, internats dans lesquels des enfants amérindiens et bushinengués ont été placés de force durant des décennies dans une logique assimilationniste ; l'expropriation de familles créoles lors de la construction du Centre Spatial Guyanais dans les années 1960 ; la marginalisation des travailleurs saramaka recrutés pour défricher la forêt et demeurés aux marges de la ville qu'ils ont bâtie : ces événements fondateurs ont laissé des traces durables dans les mémoires familiales pouvant générer des formes de distance, de méfiance ou d'incompréhension entre les familles et l'institution scolaire.

C'est à partir de ce constat que se noue la problématique centrale de la recherche : dans quelle mesure les héritages historiques et les identités culturelles des familles de Kourou structurent-ils leurs représentations de l'école et leurs formes d'implication dans la scolarité de leurs enfants ? L'hypothèse directrice est que la distance observée entre certaines familles et l'institution scolaire n'est pas l'expression d'un désintérêt pour la réussite éducative, mais le résultat de logiques sociales, culturelles et mémorielles que l'école peine encore à reconnaître et à intégrer dans ses pratiques de coéducation.

La démarche retenue est qualitative et ancrée dans une enquête de terrain conduite dans les dix écoles élémentaires de la commune. Elle articule des entretiens semi-directifs menés auprès

*Intervenant

d'une diversité d'acteurs, enseignants, parents d'élèves, membres des directions d'école, élus, responsables associatifs et figures coutumieres, des observations in situ (conseils d'école, réunions de parents, échanges informels), des questionnaires et une analyse de documents institutionnels. Cette triangulation méthodologique vise à saisir, dans leur complexité, les logiques d'acteurs et les écarts de représentations qui structurent la relation école-famille.
Sur le plan théorique, la recherche mobilise les travaux de Pierre Bourdieu sur la reproduction sociale et les inégalités scolaires, de Bernard Lahire sur la pluralité des dispositions familiales, ainsi que les recherches de terrain menées en Guyane par Isabelle Hidair-Krivsky, Jean Moomou et Serge Mam-Lam-Fouck, dont les travaux éclairent les spécificités historiques et identitaires du territoire. En interrogeant les articulations entre mémoire, identité et rapport à l'institution scolaire, cette communication entend contribuer à une compréhension renouvelée des conditions de la coéducation en contexte pluriculturel et à ouvrir des pistes vers une école davantage soucieuse de justice éducative.

Mots-Clés: Mémoire, École, famille, Guyane, interculturalité, coéducation, identités, Kourou

La fabrique de l'offre éducative au collège : acteurs, régulations et construction des bouquets éducatifs des élèves

Mounayad Ali Saadi * [1]

[1] Laboratoire d'économie et de sociologie du travail – Aix Marseille Université, Centre National de la Recherche Scientifique, Aix Marseille Université : UMR7317 / UMR6123 / UPR9059 / ERS99 / UPR7511, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7317 / UMR6123 / UPR9059 / ERS99 / UPR7511, Aix Marseille Université : UMR7317, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7317 – France

Cette communication s'appuie sur une thèse en sociologie de l'éducation consacrée à la façon dont les collèges construisent et distribuent leur offre éducative. Elle s'inscrit dans une interrogation plus large sur les mécanismes institutionnels par lesquels des formes contemporaines de prise en charge éducative afférent à l'adaptation aux différences entre élèves reconfigurent les inégalités scolaires au sein même d'un collège officiellement unique.
L'offre éducative y est définie comme l'agencement local des ressources qu'un établissement rend disponibles ou mobilisables pour ses élèves. Elle comprend les reconfigurations locales de la forme scolaire ordinaire (Vincent, 1994), les dispositifs formalisés qui prolongent ou déplacent l'enseignement, ainsi que les modalités concrètes d'organisation de l'accès à ces ressources. Cette définition intégrée constitue en elle-même une contribution analytique : là où la littérature pense généralement l'offre éducative à l'échelle du territoire ou des régulations de formation, cette recherche traite l'établissement comme une unité de production et de régulation à part entière (Maroy, 2006; Reynaud, 1997).

La démarche mobilise des méthodes mixtes articulées à trois niveaux. Une ethnographie institutionnelle conduite sur trois années dans quatre collèges contrastés constitue le premier niveau d'enquête : elle permet de saisir, en situation, la manière dont l'offre se construit dans l'interaction entre chefs et cheffes d'établissement, enseignant·es et intervenant·es extérieur·es. Des entretiens approfondis auprès de ces trois catégories d'acteurs et actrices forment le deuxième niveau. Enfin, une analyse statistique longitudinale des parcours de 571 élèves, construite à partir de données administratives recueillies au fil de l'eau sur Pronote, permet de mettre en lien la structure de l'offre et sa distribution différenciée. C'est ce couplage entre approche ethnographique et analyse quantitative qui constitue l'un des apports méthodologiques centraux de la communication.

Les résultats montrent que l'offre éducative n'est jamais la simple application locale de prescriptions nationales. Elle résulte d'un travail de composition entre trois logiques d'acteurs et actrices : les visions éducatives des chef·fes d'établissement, portées par un patrimoine dispositionnel (Lahire, 2011) ; les configurations locales de coopération et de résistance entre enseignant·es,

*Intervenant

articulées autour de la question de la juridiction sur le temps et l'espace scolaires ; et les orientations de sens des intervenant·es extérieur·es, que la thèse désigne comme des " esprits " de l'action éducative. La conjugaison de ces trois logiques dans un même espace institutionnel permet de comprendre ce qui se maintient, s'abandonne ou émerge dans une offre éducative localisée.
L'analyse de la distribution de cette offre aux élèves introduit les notions de valeur scolaire construite - manière pour l'institution de qualifier les élèves en pratique - et de bouquet éducatif, entendu comme la configuration des ressources auxquelles un·e élève accède effectivement au cours de sa scolarité(Berthet et al., 2018). Au fil du temps, ces bouquets se cristallisent en couloirs éducatifs : des logiques différenciées d'accès aux ressources, qui rendent intelligibles des formes d'accumulation pour certain·es élèves et des modalités plus discrètes de relégation pour d'autres. C'est ainsi qu'une institution affichante " l'attention aux différences " produit, dans ses fonctionnements ordinaires, des formes locales de tri et de marquage scolaire.

Mots-Clés: Offre éducative, bouquets éducatifs, inégalités scolaires, éthnographie institutionnelle, méthodes mixtes

Variabilité et structuration des contours intonatifs en français langue étrangère : une étude acoustique et pragmatique

Mari Wiklund *† [1], Heini Kallio [2], Juraj Šimko [1]

[1] Université de Helsinki – Finlande
[2] Université de Tampere – Finlande

Cette étude examine la production de l'intonation du français langue étrangère par des locuteurs finnophones dans une perspective à la fois phonétique et didactique, en lien avec les enjeux des contextes plurilingues et pluriculturels. À partir d'un corpus de parole lue comprenant des apprenants de différents niveaux de compétence (A–C du CECRL) et des locuteurs natifs, nous analysons les dynamiques de la fréquence fondamentale (*f0*) à l'aide de mesures globales (écart-type de *f0*) et de descripteurs dynamiques fondés sur la transformée en cosinus discrète (DCT), largement utilisée pour modéliser les contours intonatifs (Hu, Qian & Soong, 2012 ; Lalhminghlui & Sarmah, 2025).
Les résultats mettent en évidence des différences systématiques entre locuteurs natifs et apprenants : ces derniers présentent une variabilité mélodique réduite et des contours intonatifs moins différenciés, en particulier dans les contextes où l'intonation encode des fonctions pragmatiques complexes. Ces observations s'inscrivent dans les travaux montrant l'influence de la langue première sur la prosodie en langue étrangère (Mennen, 2007 ; Rasier & Hiligsmann, 2007). Si les apprenants avancés tendent vers des réalisations plus proches de la norme cible, certaines caractéristiques prosodiques non natives persistent, soulignant la résistance de l'intonation dans l'acquisition d'une langue étrangère. Par ailleurs, l'importance de la prosodie pour l'intelligibilité et la compétence communicative est largement attestée (Anderson-Hsieh et al., 1992).
Ces résultats sont discutés à la lumière des contextes éducatifs plurilingues, où les interactions entre langues et cultures façonnent les apprentissages. L'étude met en évidence la nécessité d'approches pédagogiques innovantes intégrant explicitement la prosodie comme ressource communicative et culturelle. Elle contribue ainsi à la réflexion sur les pratiques d'enseignement en contextes pluriculturels, en soulignant le rôle central de l'intonation dans le développement d'une compétence communicative située et socialement pertinente.

Mots-Clés: prosodie, intonation, français langue étrangère, fréquence fondamentale (f0), pragmatique

*Intervenant
†Auteur correspondant: mari.wiklund@helsinki.fi

Littérature belge francophone et manuels scolaires de français L1 en Fédération Wallonie-Bruxelles : où en est-on en 2026 ?

Pierre Outers * [1]

[1] Université de Liège (DIDACTIfen) – Belgique

Dans le contexte de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), Chatelain et Habrand ont rendu compte en 2016 d'une enquête menée auprès d'enseignant·e·s de français langue première (L1) au secondaire, enquête dont il est ressorti que l'enseignement de la littérature belge francophone était à l'époque une " pratique assez régulière, mais limitée à une part minoritaire du corpus littéraire envisagé en classe " (2016, p. 16), la littérature française constituant la première concurrente (2016, p. 17). Si le référentiel de compétences pour le cours de français L1 en section de qualification paru en 2014 ne dit rien à ce sujet, on peut lire la phrase suivante dans le référentiel de 2018 pour le cours de français L1 en section de transition : " La littérature et autres manifestations artistiques belges présentent un enjeu spécifique pour l'appropriation d'une culture commune en Fédération Wallonie-Bruxelles " (http://www.enseignement.be/index.php?page=25189&navi=296, p. 60). Cette phrase fait écho aux propos de Simard *et al.* (2019, p. 360) : " (...) il semble important de permettre aux élèves (...) belges de connaitre un tant soit peu des auteurs de leur propre pays (...) ". Notons en parallèle que la parution de ces deux référentiels a conduit les maisons d'édition belges à publier de nombreux manuels pour les quatre-cinq dernières années du secondaire.

À partir de ces données contextuelles, la communication que nous proposons ici rendrait compte d'une recherche " descriptive " (Simard *et al.*, 2019, p. 389), strictement qualitative : considérant le manuel scolaire comme un objet qui contribue à la construction de l'image des disciplines scolaires (Cohen-Azria, 2021, p. 177), il s'agirait pour nous d'étudier la place de la littérature belge francophone – en tant que patrimoine culturel local (cf. appel à communications du colloque) – dans des manuels destinés à l'enseignement-apprentissage du français L1 au secondaire en FWB. Notre corpus serait constitué de manuels scolaires pour les quatre (section de transition) / cinq (section de qualification) dernières années du secondaire, publiés entre 2021 et 2025 pour les sections de transition et de qualification par les maisons d'édition présentes sur le marché. Nous fournissons ci-dessous quelques-unes des questions de recherche qui pourraient être les nôtres pour la communication proposée :

Quelles sont les œuvres littéraires belges francophones utilisées dans les manuels (par exemple, en termes d'époque), s'agit-il d'extraits, comment sont-elles introduites, etc. ?

Quels sont les savoirs littéraires historiques et sociologiques (Simard *et al.*, 2019, p. 216) qui sont abordés avec les élèves, pour quels usages au sein des séquences didactiques ?

Les manuels scolaires de notre corpus pratiquent-ils l' " inclusion " ou le " cloisonnement géographique " (Mazauric *et al.*, 2020, p. 151) de la littérature belge francophone ?

Parmi les " quatre *types* de réaction des enseignants de français au discours des promoteurs

*Intervenant

de la littérature française de Belgique " selon Dumortier (2001, § 25-30) (signaler l'origine de l'auteur·e, étudier les phases de l'histoire littéraire belge francophone, intégrer les œuvres à l'étude des courants français, etc.), quels sont ceux présents dans le corpus ?

Chatelain, F. et Habrand, T. (2016). La littérature belge en classe. Une pratique régulière mais limitée. *Prof*, *30*, 16-17.
Cohen-Azria, C. (2021). Outils. Dans Y. Reuter (dir.), *Traité des didactiques. Concepts et notions fondamentales* (p. 175-181). De Boeck Supérieur.
Dumortier, J.-L. (2001). Vingt ans après... regard d'un didactitien sur l'enseignement de la littérature française de Belgique. *Textyles*, *19*. https://doi.org/10.4000/textyles.914.
Mazauric, C., Séoud, A. et Sorin, N. (2020). Littératures francophones. Dans N. Brillant Rannou, F. Le Goff, M.-J. Fourtanier et J.-F. Massol (dir.), *Un dictionnaire de didactique de la littérature* (p. 149-151). Honoré Champion.
Simard, C., Dufays, J.-L., Dolz, J. et Garcia-Debanc, C. (2019). *Didactique du français langue première* (1re éd. : 2010). De Boeck Supérieur.

Mots-Clés: français L1, FWB, littérature belge francophone, manuels scolaires, référentiel de compétences

”Pluie et vent sur Télumée Miracle” de Simone Schwarz-Bart : quelle réception et quelle didactisation par des enseignant·e·s de français L1 en Guadeloupe et en Belgique francophone ?

Marlène Boudhau * [1], Pierre Outers *

[2]

[1] Université des Antilles INSPÉ de Guadeloupe – CRREF – Guadeloupe
[2] Université de Liège (DIDACTIfen) – Belgique

À la rentrée scolaire 2026-2027, le roman *Pluie et vent sur Télumée Miracle* (1972) de l'autrice guadeloupéenne Simone Schwarz-Bart intègrera le programme des classes de première générale et technologique, pour l'objet d'étude " Le roman et le récit du Moyen Âge au XXIe siècle " et un parcours intitulé " Tisser les mémoires, habiter le monde " (BO n○ 30 du 24 juillet 2025). À partir de ce cadre institutionnel et dans la lignée des travaux de Boudhau (2022) qui a étudié la scolarisation des œuvres francophones caribéennes dans le secondaire en Guadeloupe et le rapport des enseignant·e·s de lettres à ces œuvres caribéennes, nous souhaitons interroger la manière dont, dans des contextes différents, des enseignant·e·s de français langue première (L1) réceptionnent et didactisent une œuvre issue de la littérature francophone caribéenne, ici *Pluie et vent sur Télumée Miracle* de Simone Schwarz-Bart.

Les problématiques de la réception et de la didactisation d'une œuvre littéraire peuvent donner lieu à de nombreuses questions de recherche, nous en renseignons quelques-unes :
Quelle(s) démarche(s) et quel(s) contenu(s) les enseignant·e·s vont-ils/elles privilégier dans l'exploitation pédagogique de l'œuvre, en fonction de leur contexte d'enseignement ? ;
Quelles difficultés éprouvent-ils/elles éventuellement lors de l'exploitation, par exemple liées à des enjeux de la didactisation des littératures francophones (Mazauric *et al.*, 2020) ? ;
Quelle place les enseignant·e·s accordent-ils/elles à la " lecture subjective ", entendue ici comme la " façon dont un texte littéraire affecte – émotions, sentiments, jugements – un lecteur empirique " (Langlade, 2007, p. 71), et aux " jugements " (esthétiques, éthiques et/ou émotionnels) (Gabathuler et Brunel, 2023, p. 71) des élèves après leur lecture de l'œuvre ?.

Afin de traiter notre problématique et nos questions de recherche, nous avons constitué un échantillon relativement limité d'enseignant·e·s de français L1, en Guadeloupe (en lycée général et technologique) et en Belgique francophone (au secondaire supérieur) et nous leur avons transmis une consigne générale pour l'exploitation ainsi qu'un corpus de douze extraits représentatifs

*Intervenant

de la trame de l'œuvre de Simone Schwarz-Bart. La communication que nous proposons ici rendrait compte d'une part d'entretiens semi-dirigés avec ces enseignant·e·s de français L1 et d'autre part de l'analyse de documents conçus par ces enseignant·e·s pour leurs élèves. L'objectif de cette étude serait donc d'étudier la réception et la didactisation du roman *Pluie et vent sur Télumée Miracle* de Simone Schwarz-Bart dans une démarche qualitative " *descriptive* " à " caractère *comparatif* " (Simard *et al.*, 2019, p. 390) dans deux contextes différents, la Guadeloupe et la Belgique francophone.

Boudhau, M. (2022). *Didactique de la littérature francophone caribéenne dans le secondaire en Guadeloupe. De la contextualisation à une poétique du divers* (thèse de doctorat). Université des Antilles.
Gabathuler, C. et Brunel, M. (2023). Lire en développant une relation esthétique aux œuvres littéraires. Dans M. Brunel et S. Hébert (dir.), *Lire les œuvres littéraires au lycée* (p. 67-77). L'Harmattan.
Langlade, G. (2007). La lecture subjective. *Québec français*, *145*, 71-73.
Mazauric, C., Séoud, A. et Sorin, N. (2020). Littératures francophones. Dans N. Brillant Rannou, F. Le Goff, M.-J. Fourtanier et J.-F. Massol (dir.), *Un dictionnaire de didactique de la littérature* (p. 149-151). Honoré Champion.
Simard, C., Dufays, J.-L., Dolz, J. et Garcia-Debanc, C. (2019). *Didactique du français langue première* (1re éd. : 2010). De Boeck Supérieur.

Mots-Clés: contexte, didactisation, littérature francophone caribéenne, réception

Natifs digitaux ou apprenants hybrides ? Identité numérique et pratiques de littératie d'étudiants arabophones koweïtiens en classe de FLE

Carine Zanchi * [1,2]

[1] GUST – Koweït
[2] Sorbonne Abou Dhabi (SUAD) – Émirats arabes unis

Depuis les travaux de Prensky (2001), l'étiquette de " natifs digitaux ", appliquée aux étudiants de la génération Z, est devenue un postulat pédagogique largement répandu, conduisant de nombreux enseignants à intégrer des supports numériques en classe de langue, avec l'hypothèse implicite que ces apprenants partageraient une identité numérique homogène et naturellement compétente. Cette étude exploratoire interroge ce présupposé dans un contexte pluriculturel spécifique : celui d'étudiants arabophones de la Gulf University for Science and Technology (GUST, Koweït), apprenant le français langue étrangère (FLE) au niveau A1.1.
À partir d'un dispositif comparatif mené auprès de sept sections, cette recherche mobilise une triangulation méthodologique (Van der Maren, 1996), croisant des données de performance issues d'exercices de lecture sur formats traditionnel et numérique multimodal, ainsi que des données déclaratives recueillies par questionnaires de perception, afin d'examiner dans quelle mesure la culture éducative arabophone, fondée sur la mémorisation, la lecture linéaire et un rapport traditionnel au savoir, influe sur les pratiques et les préférences de littératie en contexte universitaire.

Les résultats préliminaires révèlent un paradoxe identitaire : bien que ces étudiants soient hyperconnectés dans leur vie quotidienne, consommateurs de contenus courts sur TikTok, Snapchat, etc., nombreux sont ceux qui manifestent, en situation d'apprentissage, une préférence marquée pour les supports traditionnels ou pour une littératie hybride combinant les deux formats. Ce résultat remet en cause le mythe du natif digital (DiMaggio et al., 2004) et invite à prendre en compte, d'une part, le capital numérique transmis au sein des familles et de l'école dans l'appropriation différenciée des outils numériques (Fluckiger, 2016), et, d'autre part, les dimensions culturelles propres au contexte koweïtien.

À cet égard, le cadre de Hofstede (1980, 2001) s'avère éclairant : le Koweït présente un indice élevé d'évitement de l'incertitude (UAI = 70), ainsi qu'un indice de distance hiérarchique (PDI) marqué. Ces caractéristiques se traduisent, sur le plan pédagogique, par une préférence pour des structures claires, la centralité et l'autorité de l'enseignant, ainsi que pour des supports prévisibles tels que le manuel de langue - autant de caractéristiques que l'environnement numérique multimodal, souvent perçu comme ambigu, satisfait moins en situation d'apprentissage formel.

Cette communication propose ainsi de penser l'identité numérique des apprenants arabophones

*Intervenant

comme une construction identitaire négociée (Camilleri, 1989), façonnée par les inégalités sociales, linguistiques et culturelles propres au contexte koweïtien, ainsi que par un habitus scolaire (Bourdieu, 1980) ancré dans les pratiques éducatives locales, et non comme une donnée générationnelle uniforme.

Bibliographie

Bourdieu, P. (1980). *Le Sens pratique*. Paris : Les Éditions de Minuit.

Camilleri, C., Kastersztein, J., Lipiansky, E.-M., et al. (1989). *Stratégies identitaires*. Paris : Presses Universitaires de France.

DiMaggio, P., Hargittai, E., Celeste, C., & Shafer, S. (2004). "Digital Inequality: From Unequal Access to Differentiated Use". In K. M. Neckerman (Ed.), *Social Inequality*. New York : Russell Sage Foundation, 355-400.

Fluckiger, C. (2016). "Culture numérique, culture scolaire : Homogénéités, continuités et ruptures". *Diversité : ville école intégration*, 185, 64-70.

Hofstede, G. (1991). *Cultures and Organizations: Software of the Mind*. London : McGraw-Hill.
Prensky, M. (2001). "Digital Natives, Digital Immigrants Part 1". *On the Horizon*, 9(5), 1-6.

Mots-Clés: natifs digitaux, littératie hybride, identité numérique, FLE

Promouvoir une approche plurilingue de l'élève au formateur : entre théorie et pratique, d'un projet local à une généralisation académique.

Fabrice Georger * [1]

[1] Laboratoire de recherches sur les espaces créoles et francophones (LCF) – Université de la Réunion – France

Les descriptions des pratiques langagières dans les aires créoles s'analysent désormais à travers les concepts de plurilinguisme ou d'approches interlectales, où le répertoire du locuteur et de l'apprenant devrait occuper une place centrale (Georger, 2015, Picard, 2012). Dans les écoles réunionnaises, la place didactique du créole se limite souvent à l'enseignement de la langue vivante régionale, à un enseignement bilingue à parité horaire ou à un appui ponctuel pour l'apprentissage du français. Ces dispositifs, contraints par des cadres nationaux, laissent peu de place à une contextualisation fine et restent marginaux au regard des enjeux éducatifs du territoire. Or, la coexistence de deux langues proches et la fréquence des énoncés interlectaux complexifient les apprentissages et peuvent favoriser des situations que l'on qualifie souvent de bilinguisme soustractif.
Plusieurs questions essentielles demeurent peu explorées comme celles relatives à la place de la variation linguistique ou de la mise en œuvre d'une réelle démarche plurilingue. Du point de vue des enseignants et des formateurs, les tensions sont fortes : comment concilier langue d'enseignement et besoins de compréhension et de communication des élèves ? Quelles postures adopter face aux normes du français et du créole ? Comment accompagner des enseignants aux profils linguistiques variés vers une démarche contextualisée et généralisable ?

Au début de l'année scolaire 2022-2023, l'équipe pédagogique d'une école rurale du sud de l'île s'engage dans un projet expérimental proposant un parcours plurilingue de la petite section au CM2 en combinant différentes démarches autour des langues. L'objectif est de développer les compétences langagières en plusieurs langues (français, créole réunionnais, anglais, espagnol) ainsi que les compétences plurilingues et pluriculturelles des élèves (Georger et Picard, 2023). Les enseignants de maternelle s'inscrivent parallèlement dans un groupe de travail à l'échelle du bassin Sud, associant enseignants et formateurs, afin de concevoir, expérimenter et diffuser des outils adaptés au contexte réunionnais.

Ce collectif élabore une démarche pour le cycle 1 fondée sur des séquences plurilingues articulant enseignement du vocabulaire français et créole, structuration syntaxique progressive et ouverture vers d'autres langues. Appuyés sur des contrats langagiers explicites, ces outils visent à développer le répertoire des élèves par des activités métalinguistiques et communicatives, dans une approche actionnelle. Conçus pour être accessibles à tous les enseignants, ils s'inscrivent dans une stratégie académique initiée depuis 2021, qui fait du bilinguisme créole/français un

*Intervenant

levier pour les apprentissages.

Une recherche-action, menée auprès d'une vingtaine d'enseignants volontaires, permet d'expérimenter un prototype de séquence, préfigurant un futur manuel académique. Elle vise à analyser l'appropriation de la démarche, identifier ses conditions de mise en œuvre et observer ses effets sur les apprentissages.

La communication analysera le passage d'une innovation locale, construite sur plusieurs années, à un dispositif diffusable à grande échelle. Elle interrogera la problématique suivante : **dans quelle mesure une démarche didactique plurilingue innovante, fondée sur des pratiques interlectales et soutenue par des outils de structuration linguistique explicite, peut-elle constituer un modèle transférable et généralisable à l'échelle d'un territoire éducatif ?** Il s'agira d'identifier les conditions didactiques, formatives et institutionnelles nécessaires à ce changement d'échelle.

Bibliographie

GEORGER, Fabrice, 2015. " La didactique du créole : d'une didactique cloisonnée de la discipline à une didactique globale du répertoire de l'apprenant ", actes du colloque internationale *La langue créole et sa didactique*, revue Island Studies, université des Seychelles, p. 68-72.

GEORGER, Fabrice, PICARD, Laurent, 2023, " Plurilinguisme réunionnais à l'école : réflexion sur " le créole à l'école " et présentation du projet " Des racines bilingues aux Lianes plurilingues ", in LEBON-EYQUEM, Mylène, *Hétérogénéité linguistique et culturelle dans l'espace indiaocéanique*, EME éditions, p. 339-356.

PICARD, Laurent, 2012, " Évaluation des compétences en discrimination codique d'enfants en grande-section-maternelle dans le contexte socio-linguistique réunionnais. ", mémoire de master sous la direction de TUPIN, Frédéric, Université de La Réunion.

Mots-Clés: plurilinguisme, créole réunionnais, pédagogie de la variation, innovation pédagogique, recherche, action.

L'IA aide-t-elle vraiment à apprendre ? Effets d'images générées par IA et d'un étayage d'imagerie mentale sur la mémoire chez des adolescents scolarisés en éducation prioritaire en Martinique

Peddy Caliari *† [1], Lara Jean Baptiste Simonne [1]

[1] Université des Antilles - Faculté des Lettres et Sciences humaines (UA FLSH) – Martinique

L'essor de l'intelligence artificielle générative dans le champ éducatif alimente de nombreuses attentes, mais ses effets réels sur les apprentissages demeurent encore peu établis empiriquement. Si ces outils permettent de produire rapidement des supports visuels variés, leur apport à la mémorisation des contenus scolaires reste à préciser, en particulier dans des contextes marqués par des inégalités éducatives et sociales. Dans les territoires ultramarins, où les enjeux de contextualisation pédagogique, d'équité et d'appropriation du numérique sont particulièrement vifs, l'évaluation de ces usages présente un intérêt scientifique et éducatif majeur.
Cette communication présente une recherche menée en Martinique auprès de 132 élèves scolarisés dans un collège relevant de l'éducation prioritaire. Elle examine les effets de supports visuels générés par IA, avec ou sans étayage d'imagerie mentale, sur la mémorisation d'informations. L'hypothèse défendue est que l'efficacité pédagogique de l'IA ne repose pas sur la seule mise à disposition d'images, mais sur les médiations cognitives qui en structurent l'usage.

L'étude repose sur un plan expérimental intrasujets : chaque participant a été exposé à trois conditions de présentation d'un même type d'informations, à savoir une condition de lecture seule, une condition avec images générées par IA, et une condition associant images générées par IA et consigne d'imagerie mentale. Les performances ont été évaluées à partir d'épreuves de rappel immédiat et différé, afin d'apprécier les effets du dispositif sur la mémorisation à court terme et sur la consolidation ultérieure des contenus.

Les analyses mettent en évidence des différences significatives entre les conditions expérimentales. Les performances les plus élevées sont observées dans la condition combinant images générées par IA et imagerie mentale, en particulier au rappel différé. Ces résultats montrent que la simple présence d'images générées par IA ne suffit pas à améliorer les apprentissages de manière systématique. Ils suggèrent au contraire que l'intérêt pédagogique de ces supports dépend de leur inscription dans une activité cognitive guidée, susceptible de favoriser l'élaboration mentale des informations et leur consolidation en mémoire.
Au-delà de l'effet observé, cette recherche invite à déplacer le regard porté sur l'IA en éducation. Elle conduit à interroger non pas seulement ce que ces outils permettent de produire,

*Intervenant
†Auteur correspondant: peddy.caliari@univ-antilles.fr

mais les conditions dans lesquelles ils deviennent réellement favorables aux apprentissages. En ce sens, cette communication contribue aux réflexions sur les enjeux culturels de l'appropriation numérique et de l'IA en contexte ultramarin, en articulant psychologie des apprentissages, innovation pédagogique et prise en compte des réalités éducatives locales.

Mots-Clés: IA générative, imagerie mentale, mémoire, éducation prioritaire, Martinique

Intelligence artificielle et métier enseignant : enjeux identitaires en contexte de formation initiale

Raoul Kamga *† [1]

[1] Université du Québec à Montréal = University of Québec in Montréal (UQAM) – Canada

Depuis plusieurs décennies, le métier enseignant intègre des technologies éducatives visant à automatiser certaines activités professionnelles, allant de la correction automatisée à la planification des cours et à la génération de contenus pédagogiques à l'aide de l'intelligence artificielle (Selwyn, 2019). Les travaux récents présentent l'IA comme un levier d'innovation et de professionnalisation, capable de soutenir l'évaluation, la rétroaction, la génération de questions ou encore la personnalisation des apprentissages (Koh et al., 2025 ; Setiyowati & Ardaniah, 2025). Ces promesses reposent sur l'idée que certaines activités du métier pourraient être déléguées à l'IA afin de libérer du temps pour des tâches à plus forte valeur professionnelle.
Cependant, cette perspective questionne rarement le rapport subjectif que les enseignants entretiennent avec ces activités, ni les effets que leur délégation à l'IA pourrait avoir sur le sens du métier. En effet, le travail enseignant ne se réduit pas à une succession de tâches, mais constitue un espace d'engagement, de reconnaissance et de construction identitaire (Palet, 2023). Dès lors, confier certaines activités à l'IA ne transforme pas uniquement leur réalisation, mais également le rapport que les enseignants entretiennent avec leur profession.

Des études récentes mettent en évidence des tensions dans ce processus d'appropriation. Si la délégation d'activités perçues comme répétitives ou chronophages peut générer un sentiment de soulagement, elle suscite également des inquiétudes lorsque ces activités sont liées aux dimensions intellectuelles, relationnelles et identitaires du métier (Dangol et al., 2025). Ainsi, une même activité peut être vécue simultanément comme une contrainte et comme un espace privilégié d'expression professionnelle. Cette ambivalence se traduit par une diversité d'affects, allant de l'enthousiasme et de l'optimisme à l'anxiété, au sentiment de perte de sens ou de menace identitaire (Dangol et al., 2025).

Dans un contexte de transition numérique marqué par des enjeux culturels et identitaires, ces tensions interrogent les modalités d'appropriation de l'IA par les futurs enseignants. Cette communication, inscrite dans l'axe 5 du colloque, mobilise la théorie de l'activité et une approche centrée sur les affects afin d'analyser la reconfiguration des activités du métier enseignant en présence de l'IA.

L'étude adopte une méthodologie exploratoire reposant sur un questionnaire administré à 86 enseignants en formation initiale, portant sur dix activités typiques du métier. Les résultats mettent en évidence quatre configurations d'activités, révélant que les tensions associées à l'IA

*Intervenant
†Auteur correspondant: kamga_kouamkam.raoul@uqam.ca

ne dépendent pas du niveau d'aisance technologique, mais davantage de la nature des activités et de leur place dans le métier enseignant.

Ces résultats suggèrent que l'appropriation de l'IA s'inscrit dans des dynamiques culturelles et professionnelles différenciées, et qu'elle participe à la redéfinition des frontières du rôle enseignant.

Références

Dangol, A., Kotiyal, S., Wolfe, R., Bowers, A. J., Vigil, A., Yip, J., Kientz, J. A., Shahid, S., Yeh, T., Cho, V., & Davis, K. (2025). *Relief or displacement? How teachers are negotiating generative AI's role in their professional practice* (Version 1). arXiv. https://doi.org/10.48550/ARXIV.2510.18296

Koh, J., Cowling, M., Jha, M., & Sim, K. N. (2025). Evaluation of the AI-teacher teaching tasks spectrum via practitioner review. *Intelligent Technologies in Education*. https://doi.org/10.53761/ITED/1.8

Palet, L. (2023). Revaloriser les enseignantes par l'engagement? La reconnaissance du travail et ses implicites. *Revue Française de Pédagogie, 221,* 17–32. https://doi.org/10.4000/11w09

Selwyn, N. (2019). *Should robots replace teachers? AI and the future of education.* John Wiley & Sons.
Setiyowati, R., & Ardaniah, V. (2025). A systematic review of AI-based and teacher-based writing assessment. *English Language and Literature International Conference (ELLiC) Proceedings*, 8. https://jurnal.unimus.ac.id/index.php/ELLIC/article/view/18463

Mots-Clés: Compétence numérique, intelligence artificielle, automatisation des activités, formation initiale des enseignants, enjeux identitaires, affects

Quelle place pour les savoirs autochtones kanak dans l'enseignement de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie ?

Minvielle Stéphane * [1]

[1] Université de la Nouvelle-Calédonie (UNC) – Nouvelle-Calédonie

En Nouvelle-Calédonie, l'enseignement de l'histoire repose pour l'essentiel sur la mobilisation de savoirs produits à partir d'une épistémologie occidentale de l'histoire et privilégie une vision eurocentrée du monde (Minvielle, 2020 ; Stastny, 2018). Cette situation n'est pas exceptionnelle et se retrouve dans la plupart des pays du monde, aussi bien ceux du Nord global que du Sud global (Meboma, 2026 ; Morais de Medeiro Neta, 2026). Pourtant, depuis quelques années, des tentatives pour mieux prendre en compte les savoirs autochtones, y compris dans l'enseignement de l'histoire, se multiplient (Moisan, Maltais-Landry & Hirsch, 2023). La communication interrogera la manière dont la mobilisation de savoirs autochtones kanak dans l'enseignement de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie pourrait constituer un levier intéressant pour proposer un enseignement plus inclusif et ouvert à la diversité des sources et de leur interprétation dans les salles de classe. Il s'agira d'abord de réfléchir sur la définition et la caractérisation des savoirs autochtones ou locaux (Travési, 2021) qui pourraient être mobilisés comme support pour les enseignements, puis d'analyser, au regard des programmes scolaires en vigueur, les thématiques dans lesquelles leur intégration pourrait être la plus pertinente. Enfin, je développerai un exemple précis à partir d'un événement majeur de l'histoire de l'archipel, l'imposition de la souveraineté française sur la Grande Terre de la Nouvelle-Calédonie en 1853, pour montrer en quoi un croisement des regards occidentaux et autochtones peut favoriser une transmission de l'histoire s'appuyant sur la multiperspectivité (Sradling, 2003).
Bibliographie :

Meboma, S. (2026). *Construire une conscience historique en contexte postcolonial.* Epistémé.

Minvielle, S. (2020). Histoire kanak : inclusion ou marginalisation à l'école en Nouvelle-Calédonie ? *Didactica historica,6*, 69-74.

Moisan, S., Maltais-Landy, A., & Hirsch, S. (2023). Autochtoniser l'enseignement de l'histoire du Québec et du Canada au secondaire et à l'université. *Journal of the Canadian Association for Curriculum Studies*, *20(1),* 25-48.

Morais de Medeiro Neta, O. (2026). From Natal to the world : decolonising the histories of education. *Paedagogica Historica*, *62(1),* 1-5.

Stastny, A. (2018). Un imaginaire décolonisé ? Évolution des programmes d'histoire calédoniens avant et après le transfert des compétences au territoire. Dans H. Mokaddem, S.

*Intervenant

Robertson & I. Sykes (dir.), *La Nouvelle-Calédonie et l'imagination intellectuelle* (p. 63-77). L'Harmattan.Stradling, R. (2003). *Multiperspectivity in History Teaching: a Guide for Teachers*. Conseil de l'Europe.

Travesi, C. (2021). Du " renouveau culturel " à la valorisation écologique des pratiques autochtones : la (re)construction des savoirs en Océanie. *Journal de la Société des Océanistes, 153*, 207-228.

Mots-Clés: Savoirs autochtones, enseignement de l'histoire, éducation, multiperspectivité, Nouvelle, Calédonie

Performances cognitives et aérobies en climat tropical : l'influence de l'heure de la journée

Shelly Ruart * , Olivier Hue [1], Nicolas Robin [1]

[1] Université des Antilles - Faculté des sciences du sport (UA UFR STAPS) – Guadeloupe

L'effet délétère du climat tropical peut être observé sur les performances aérobies et cognitives chez de jeunes athlètes vivant et s'entraînant en Guadeloupe 1,2. Nous avons cherché à déterminer si le moment de la journée auquel les étudiants s'entraînent dans un climat tropical et les conditions environnementales dans lesquelles ils suivent leurs cours théoriques (climatisation ou climat tropical) pourraient avoir une incidence sur leurs performances aérobies ainsi que sur certains paramètres physiologiques, psychologiques et perceptifs. Vingt-neuf étudiants ont participé à quatre séances expérimentales comprenant des exercices physiques en condition écologiques et des cours théoriques de 7 h à 13 h, selon un ordre randomisé. Les performances cognitives et aérobies, les réponses perceptives, la température centrale et la fréquence cardiaque ont été évaluées dans des conditions tropicales et climatisées. Il a été observé que lors des cours théoriques dispensés en climat tropical, la fréquence cardiaque et la température corporelle centrale étaient plus élevées, qu'en condition climatisé. Les résultats de cette étude montrent que les performances cognitives, pendant les cours théoriques, étaient moins élevées en climat tropical qu'en condition climatisé, avec notamment une concentration moins importante, une inattention plus marquée et une vitesse de traitement plus faible $p< 0.05$. Ces résultats confirment l'impact négatif du climat tropical, notamment sur les performances dans des tâches complexes 3. Les performances de concentration (107.0 contre 234.0), de vitesse de traitement (201.0 contre 266.5) et d'inattention (96.0 contre 32.5) obtenues en fin de matinée (c'est-à-dire de 11 h à 13 h) étaient inférieure en climat tropical par rapport à la condition climatisée lorsqu'elles étaient précédées d'une performance aérobie de 9 h à 11 h (tous les $p< 0.05$), mais pas de 7 h à 9 h. Nos résultats concordent avec la revue systématique de Donnan et al. 4, qui ont rapporté qu'après une exposition à un environnement chaud, une baisse des performances cognitives était observée, en particulier lorsque les participants avaient préalablement effectué des séances prolongées d'exercice intense. De plus, la sensation de fatigue de nos participants était plus élevée entre 11 h et 13 h qu'entre 7 h et 9 h, quelle que soit la condition. La littérature rapporte une diminution des performances physiques en climat chaud suite à une exposition au stress thermique avant l'effort et à la fatigue mentale 5, ce qui n'a pas été observé dans notre étude. Enfin, les températures corporelles étaient plus élevées pendant la performance aérobie entre 9 h et 11 h (38.6 ∘C ± 4.9 ∘C) qu'entre 7 h et 9 h (38.3 ∘C ± 5.2 ∘C) $p< 0.05$, mais aucune différence significative n'a été constatée aux niveaux de la fréquence cardiaque à l'effort ou de la performance aérobie. Les résultats de cette étude mettent en évidence (i) que les performances cognitives et les paramètres physiologiques sont influencés négativement par les cours théoriques dispensés en climat tropical, et (ii) qu'il est préférable que les exercices physiques soient réalisés, très tôt le matin, lorsque les étudiants ont des performances cognitives à réaliser après des exercices physiques.

*Intervenant

Mots-Clés: Climat tropical, Performance cognitive, Performance aérobie, Température corporelle

Transformer les pratiques en mathématiques à l'éducation préscolaire par un dispositif ludique inclusif

Isabelle Deshaies *† [1], Laurence Ruest * ‡ [1]

[1] Université du Québec à Trois-Rivières – Canada

Dès l'éducation préscolaire, des écarts apparaissent dans le développement des habiletés, des connaissances et des compétences cognitives des enfants, notamment en mathématiques. Ces vulnérabilités se manifestent dans la compréhension des quantités, le raisonnement et la résolution de problèmes simples, et peuvent influencer leur trajectoire d'apprentissage. Dans une perspective de prise en compte de la diversité des personnes apprenantes, ces différences invitent à proposer des environnements pédagogiques flexibles et des interventions adaptées aux besoins et aux rythmes de chacun. L'éducation préscolaire joue ainsi un rôle déterminant pour soutenir le développement des compétences mathématiques à travers des pratiques ancrées dans le développement global de l'enfant (Clements et Sarama, 2021).
Parallèlement, la mise en œuvre de telles interventions constitue un défi pour les personnes enseignantes, qui rapportent une aisance variable à intervenir en mathématiques, particulièrement dans des contextes ouverts comme le jeu. Les occasions d'apprentissage y sont moins explicites et exigent une interprétation fine du développement de l'enfant et des savoirs en émergence. Cette situation souligne l'importance de soutenir les pratiques professionnelles afin de favoriser des interventions intentionnelles, ajustées et inclusives (Vygotsky, 1978).

Dans cette perspective*, Mathis, une intervention ludique en mathématiques à l'éducation préscolaire* (Deshaies, 2020), est envisagé comme un dispositif pédagogique innovant et inclusif. Ancré dans le jeu, il vise à répondre à la diversité des apprenants en favorisant leur engagement et des trajectoires d'apprentissage différenciées. Il s'appuie sur des prérequis du développement mathématique, dont le sens du nombre et le contrôle inhibiteur (Deshaies et al., 2015; Diamond, 2013), et mobilise des pratiques d'étayage dans différents contextes de la classe.

Cette communication présente une recherche visant à analyser les effets de ce dispositif sur les apprentissages mathématiques et certaines fonctions exécutives des enfants, ainsi que sur les pratiques et le sentiment d'aisance des personnes enseignantes. Une méthodologie mixte a été utilisée, combinant des données quantitatives auprès d'environ 400 enfants et des données qualitatives issues de questionnaires et d'entrevues menées auprès de 30 personnes enseignantes.

Les résultats montrent une amélioration des prérequis mathématiques et du contrôle inhibiteur chez les enfants. Du côté des personnes enseignantes, ils révèlent une plus grande aisance

*Intervenant
†Auteur correspondant: isabelle.deshaies2@uqtr.ca
‡Auteur correspondant: laurence.ruest2@uqtr.ca

à proposer des situations mathématiques et une transformation des pratiques, notamment dans l'exploitation des occasions d'apprentissage, y compris en contexte de jeu libre.

Ces résultats suggèrent que *Mathis, une intervention ludique en mathématiques à l'éducation préscolaire* (Deshaies, 2020) constitue un levier de transformation des pratiques enseignantes. Le dispositif favorise une meilleure prise en compte de la diversité des apprenants par l'adaptation des interventions et l'intégration du jeu comme contexte d'apprentissage (Bodrova et Leong, 2012). Les effets observés influencent le soutien offert dans l'ensemble des situations de classe, contribuant à des environnements d'apprentissage plus inclusifs et riches sur le plan mathématique.

Références :

Bodrova, E., & Leong, D. (2024). *Tools of the mind: The Vygotskian approach to early childhood education*. Routledge.

Clements, D. H., & Sarama, J. (2021). *Learning and teaching early math: The learning trajectories approach*. Routledge.

Deshaies, I. (2020). *Mathis: une intervention ludique en mathématique au préscolaire*. JFD éditions.

Deshaies, I., Miron, J. M., & Masson, S. (2015). Comprendre le cerveau des élèves pour mieux les préparer aux apprentissages en arithmétique dès le préscolaire. *Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant (ANAE)*, *27*(134), 39-45.

Diamond, A. (2013). Executive functions. *Annual review of psychology*, *64*(1), 135-168.
Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in society: The development of higher psychological processes* (Vol. 86). Harvard university press.

Mots-Clés: éducation préscolaire, mathématiques, intervention ludique, pratiques enseignantes, diversité des apprenants

Effets d'un dispositif bilingue à parité horaire en Polynésie française sur les compétences langagières, la créativité et la satisfaction de vie des élèves du CP au CE2.

Camille Humeau *† [1], Isabelle Nocus [1], Jacques Vernaudon [2], Jacques-Henri Guignard [3], Anne-Pascale Crèvecoeur [3], Charlotte Coudronniere [3]

[1] Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire (LPPL) – Université d'Angers, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France
[2] Sociétés Traditionnelles et Contemporaines en Océanie (EA 4241) (EASTCO) – Polynésie française
[3] Centre de recherche en éducation de Nantes (CREN) – Le Mans Université, Nantes Université - UFR Lettres et Langages, Nantes Université - UFR Lettres et Langages – France

Tenant compte des résultats de la recherche internationale sur les avantages du bilinguisme sur la réussite scolaire des enfants (Wright, Boun & Garcia, 2015) et dans le cadre d'une politique de valorisation et de revitalisation des langues autochtones, le ministère de l'Éducation de la Polynésie française a déployé un dispositif pédagogique bilingue à parité horaire français-langues polynésiennes (tahitien, marquisien ou rurutu) dans 18 écoles dans tous les archipels de cette collectivité depuis 2019. Afin d'accompagner ce déploiement, une évaluation scientifique pluridisciplinaire a été mise en place par une équipe de chercheurs issus de plusieurs laboratoires (LPPL, CREN, EASTCO). L'objectif est d'examiner les effets de ce dispositif bilingue sur plusieurs dimensions du développement de l'enfant à travers une étude longitudinale de trois ans (2023-2026).
Au total, 745 élèves (CP-CE1-CE2) répartis en deux groupes (enseignement classique vs enseignement bilingue à parité horaire) ont participé à l'étude. Plusieurs dimensions du développement sont examinées. La première concerne les compétences langagières orales et écrites en français et en langues polynésiennes, notamment les compétences phonologiques, lexicales, la lecture et l'orthographe. Ces analyses permettent de tester les hypothèses issues des travaux sur l'interdépendance des langues de Cummins (1979) et de la sensibilité structurale de Kuo et Anderson (2010), selon lesquelles le développement de compétences dans une langue peut soutenir les apprentissages dans une autre. Le potentiel créatif des élèves est également évalué à partir d'épreuves verbales et graphiques, afin d'examiner dans quelle mesure l'enseignement bilingue à parité horaire peut favoriser la performance créative (Dijk et al., 2019). Enfin, la satisfaction de vie des élèves est mesurée comme indicateur du bien-être subjectif des enfants, dimension encore peu étudiée dans les recherches sur le bilinguisme chez les enfants en outre-mer. Par ailleurs, cette recherche prend en compte les pratiques linguistiques familiales et les représentations du bilinguisme, recueillies par questionnaires auprès des élèves et de leurs parents, afin d'analyser leur rôle dans les effets observés. Par exemple, nous faisons l'hypothèse que le dispositif favorise la pratique des langues polynésiennes au sein des familles, tant chez les enfants que chez les par-

*Intervenant
†Auteur correspondant: camille.humeau@univ-nantes.fr

ents, ce qui pourrait renforcer la cohésion et la qualité des relations intrafamiliales, contribuant ainsi à une meilleure satisfaction de vie des enfants (De Houwer, 2020).
Cette communication présentera les principaux résultats de cette évaluation. Elle permettra de mieux comprendre les effets d'un enseignement bilingue à parité horaire sur les dimensions linguistiques, cognitives et émotionnelles du développement de l'enfant dans un contexte plurilingue.

Mots-Clés: évaluation dispositif bilingue, langues polynésiennes, transferts interlangues, créativité, satisfaction de vie

Problématisation conjointe dans un collectif LéA : comment se co-construisent des objets partagés autour de la formation aux pratiques de la résolution de problèmes en mathématiques dans le secondaire ?

Manuel Garcon *† [1,2], Aurelie Chesnais [3]

[1] Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Didactique, Éducation et Formation (LIRDEF) – Université de Montpellier, Université de Montpellier Paul-Valéry – France
[2] Centre de recherches et de ressources en éducation et formation $[\mathrm{UR6}_3](CRREF) - -UniversitdesAntilles - -France$
[3] Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Didactique, Éducation et Formation (LIRDEF) – Université de Montpellier, Université Paul-Valéry - Montpellier 3 – France

La communication que nous proposons porte sur une partie du travail mené dans le LéA "Pratiques de la résolution de problèmes en Martinique" (ForMaCoMa, IFÉ 2023–2026), dispositif collaboratif réunissant des chercheur.se.s en didactique des mathématiques, des formateurs de l'INSPE de Martinique et des enseignant.e.s du secondaire de l'académie de Martinique. Structuré en trois axes de recherche, ce LéA interroge notamment le fonctionnement d'un tel collectif dans le cadre d'une recherche collaborative (Desgagné et al., 2001). La présente communication porte sur le processus de problématisation conjointe, entendu comme le processus par lequel un collectif construit progressivement et problématise des objets de travail partagés : préoccupations communes, significations négociées, références stabilisées, points de débat identifiés (Chesnais, Constantin & Leblanc, 2022).
Nous analysons les dynamiques à l'oeuvre à partir des entretiens semi-directifs individuels conduits avec chaque membre avant le démarrage du LéA (février-mars 2024), puis avec les entretiens semi-directifs individuels conduits avec chaque membre à la fin du LéA (avril 2026). Les analyses se focalisent sur : les enjeux de formation formulés explicitement ou implicitement ; les types de problèmes évoqués et les difficultés d'apprentissage associées ; les modèles de formation sous-jacents (diffusion de pratiques, application du prescrit institutionnel, accompagnement réflexif) ; les références didactiques mobilisées ; les points de convergence ou de divergence entre membres.

Les premiers résultats font apparaître une convergence sur certaines difficultés des élèves - compréhension des énoncés, sens de l'activité mathématique, difficultés de modélisation - mais des divergences significatives sur les enjeux de formation, sur le rôle des problèmes dans l'enseignement et l'apprentissage des mathématiques et sur ce que pourraient être des ressources de formation, enfin sur le rôle du collectif. Ces tensions se révèlent être la matière première de la problématisation conjointe : elles mettent au jour des conceptions distinctes de la résolution de problèmes

*Intervenant
†Auteur correspondant: manuel.garcon@inspe-martinique.fr

et de son enseignement (Houdement, 2017) et obligent le collectif à expliciter et confronter ses cadres de référence.

Ces résultats contribuent à documenter les processus d'enquête collaborative dans le champ de la didactique des mathématiques et alimentent une réflexion sur les conditions de construction d'objets partagés dans les dispositifs collaboratifs associant des acteurs aux positions institutionnelles et aux cultures professionnelles hétérogènes (Roditi et Trgalova, 2016 ; Batteau et Chesnais, 2025).

Mots clés (5 maximum) : problématisation conjointe, recherche collaborative, résolution de problèmes, développement professionnel, LéA

Références (5 références maximum)

Batteau, V. et Chesnais, A. (2025). Pratiques enseignantes et dispositifs collaboratifs en didactique des mathématiques : quels enrichissements ? Introduction, *Trema, 65.* https://doi-org.ezpum.scdi-montpellier.fr/10.4000/159v6.

Chesnais, A., Constantin, C. & Leblanc, S. (2022). Une approche croisant didactique et analyse de l'activité pour étudier le développement professionnel d'enseignants au sein de dispositifs collaboratifs. Colloque AREF, Lausanne.

Desgagné, S., Bednarz, N., Lebuis, P., Poirier, L. & Couture, C. (2001). L'approche collaborative de recherche en éducation. Revue des sciences de l'éducation, 27(1), 33–64.

Houdement, C. (2017). Résolution de problèmes arithmétiques à l'école. Grand N, 100.
Roditi, E. & Trgalova, J. (2016). Collectifs de professeurs et de chercheurs. In Enjeux et débats en didactique des mathématiques. La Pensée Sauvage, 183–202.

Mots-Clés: problématisation conjointe, recherche collaborative, résolution de problèmes, développement professionnel, LéA

Regards croisés sur le théâtre caribéen d'expression française : perceptions et pratiques professionnelles des acteurs du théâtre en Guadeloupe

Alizé Ramsamy *† [1], Antoine Delcroix‡

[1] Centre de Recherches et de Ressources en Education et Formation (CRREF – EA 4538) – Guadeloupe

" Caractériser l'objet d'une littérature quelle qu'elle soit n'est jamais chose aisée, affirme l'universitaire et spécialiste de la littérature caribéenne francophone " Roger Toumson (2003, p. 105). Le théâtre caribéen francophone ou théâtre caribéen d'expression française, également appelé théâtre afro-caribéen (Arthéron, 2018), revêt de multiples fonctions : il est un édifice pour les spectateurs et un lieu de création pour les artistes et les metteurs en scène ; une discipline à la fois littéraire et artistique pour les élèves et un objet littéraire pour les dramaturges. Toutefois, le théâtre francophone caribéen reste " un domaine encore peu ou mal connu au sein de l'institution et des sociétés antillaises d'expression française telles que la Guadeloupe et la Martinique " (Toumson, 2003, p.105). Cette communication s'inscrit dans une recherche plus globale possédant une double finalité : d'une part, cette recherche entend faire l'état de l'art des pratiques professionnelles des acteurs de l'éducation artistique et culturelle du théâtre (E.A.C.) relativement au théâtre caribéen d'expression française en Guadeloupe ; d'autre part, elle cherche à décrire et à analyser les perceptions et les points de vue de ces professionnels sur cet objet d'étude. Joyeux (2022) définit les acteurs de l'E.A.C. comme les professionnels de l'éducation (enseignants, inspecteurs...) et les professionnels du monde du spectacle (metteurs en scène, comédiens...) qui collaborent et promeuvent les politiques culturelles et les formations artistiques dans des disciplines comme le théâtre, la musique et le cinéma. Cette communication interroge plus particulièrement le rapport qu'entretiennent des acteurs de l'E.A.C. avec le théâtre francophone caribéen en Guadeloupe. Pour atteindre cet objectif, nous privilégions une approche qualitative dans laquelle nous interrogeons des acteurs concernés, à l'aide de grilles d'entretien individuel adaptés à chaque profil enquêté comme le recommandent notamment, par exemple, Ayache et Dumez (2011). A ce jour, nous avons mené onze entretiens avec des acteurs de l'E.A.C du théâtre (enseignants de lettres, une inspectrice pédagogique régionale académique et des metteurs en scène). Nous espérons dégager de cette expérimentation un premier aperçu des pratiques déclarées de ces professionnels avec le théâtre francophone caribéen. Ces entretiens sont en cours de transcription et d'analyse. Nous serons donc en mesure, lors de la communication, de présenter un premier aperçu de la situation du théâtre caribéen d'expression française en Guadeloupe puis, nous exposerons l'analyse d'entretiens avec des metteurs en scène, un des profils d'acteurs de l'E.A.C. retenus pour cette étude.

*Intervenant

†Auteur correspondant: alize.ramsamy@etu.univ-antilles.fr

‡Auteur correspondant: antoine.delcroix@univ-antilles.fr

Mots-Clés: pratique professionnelle, perception, théâtre caribéen, acteurs de l'éducation artistique et culturelle

Former au tempérament avec INSIGHTS : un levier pour des pratiques éducatives inclusives

Elizabeth Harvey* [1], Jean De Dieu Gweth Bi Bisso †‡

[1] Département des sciences de l'Éducation, Université Sainte-Anne – Canada

Dans les contextes éducatifs, les différences individuelles de tempérament entre les élèves constituent un facteur central dans l'émergence de dynamiques d'inclusion et d'exclusion (Moanță et al, 2023). Lorsqu'elles ne sont pas reconnues et prises en compte, ces différences peuvent conduire à des pratiques visant à normaliser les comportements, contribuant ainsi à des formes précoces d'exclusion symbolique.
La difficulté à reconnaître et à intervenir de manière optimale face à ces différences constitue ainsi un enjeu central de la formation des enseignant·e·s. Dans cette perspective, cette communication soutient que l'intégration explicite du tempérament dans la formation initiale et continue des enseignant·e·s est un levier prometteur pour soutenir des pratiques inclusives, notamment parce que les premières expériences éducatives jouent un rôle déterminant dans le développement socioémotionnel et de la relation à autrui.

La communication présentera le programme INSIGHTS sur le tempérament des enfants (McClowry, 2005-2018; Harvey et al., 2024-2026, sous presse) comme exemple d'appproche pédagogique basée sur le tempérament des élèves. Empiriquement validé, ce programme aide les enseignant·e·s à adapter leurs pratiques aux profils tempéramentaux de leurs élèves. L'objectif est de favoriser des environnements éducatifs inclusifs en ajustant les pratiques pédagogiques, plutôt qu'en cherchant à modifier les caractéristiques individuelles des élèves.

References

- Harvey, E., Déry, M., Lemelin, J.-P., & Bégin, V. (2024). Child temperament and trajectories of student–teacher relationships quality. *Child Development, 95*(6), 2178-2194. https://doi.org/10.1111/cdev.1415

- Moanță, A. D., Pelin, F., Ciolcă, C., Nanu, M. C., Mitrache, G., Badea, D., & Ciuntea, L. M. (2023). The temperament of pre-teens at risk of educational and social exclusion. *Frontiers in Psychology*, 14. https://doi.org/10.3389/fpsyg.2023.1173175

- McClowry, S. G., Snow, D. L., & Tamis-LeMonda, C. S. (2005). An evaluation of the effects of INSIGHTS on the behavior of inner city primary school children. *Journal of Primary Prevention,* 26, 567-584.
- McCormick, M., White, H., Horn, P., Lacks, R., O'Connor, E., Cappella, E., & McClowry, S. (2018). Instructional support and academic skills: Impacts of INSIGHTS in classrooms with shy

*Auteur correspondant: elizabeth.harvey@usainteanne.ca
†Intervenant
‡Auteur correspondant: Jean.GwethBiBisso@usainteanne.ca

children. *Early Education and Development, 29*(5), 691–715. https://doi.org/10.1080/10409289.2018.1435943

Mots-Clés: INSIGHTS, tempérament, formation des enseignant.e.s, exclusion, inclusion

Une ingénierie coopérative en danse : donner une place d'apprenant à un élève en situation de handicap

Valérie Vilaine * [1,2]

[1] Centre de Recherche sur lÉducation, les apprentissages et la didactique (CREAD UR 3875) – Université de Brest, Université de Rennes 2, Université de Rennes – France
[2] Académie de Nantes – DSDEN44 – France

Cette communication s'intéresse à la scolarisation d'un élève en situation de handicap en classe de CM1, accompagné par une ULIS(1), dans l'activité danse. Elle est issue d'une recherche doctorale (Vilaine, 2024). Il s'agit de rompre avec la vision déficitaire de l'élève. Cela consiste à se centrer sur les capacités de l'élève, de le considérer comme un élève apprenant au même titre que les autres.
L'étude porte sur le travail d'un collectif composé de quatre professeur·es de CM1, de la coordonnatrice de l'Ulis et de la chercheure dans le cadre d'ingénierie coopérative. Les membres essaient de résoudre des problèmes issus de la pratique inclusive en danse. Pour soutenir ce travail ingénierique, un coenseignement est proposé en classe. Sa configuration est celle d'un enseignement partagé, c'est-à-dire que le professeur de la classe et la coordonnatrice de l'Ulis enseignent le même contenu de séance. Concernant la pratique de la danse à l'école élémentaire, elle est rare dans les classes et souvent complexe. C'est une pratique artistique permettant d'explorer des mouvements non habituels, de revisiter des mouvements pour les détourner de leur sens initial. Ces mouvements qualifiés de "dansés" (Laban, 1963/2003) s'inscrivent bien au cœur de l'action didactique. En outre, l'intentionnalité du danseur·se est parfois indicible à première vue (Loquet, 2017). Nous nous demandons alors comment le travail collectif en ingénierie coopérative permet d'instaurer une place d'apprenant à l'élève en situation de handicap dans l'activité danse.

Le cadre théorique est la théorie de l'action conjointe en didactique (Sensevy, 2011). Nous décrivons à la fois ce qui se passe dans les réunions et dans les séances de danse. Lors des réunions collectives, nous décrivons les transactions selon deux concepts : l'enquête au sens Dewey (1938/1993) et de la relation épistémique coopérative. En classe, l'action conjointe est décrite avec la dialectique contrat-milieu. Nous décelons ce qui se joue dans les transactions didactiques entre l'élève en situation de handicap et les professeur·es, ainsi qu'entre pairs.

La méthodologie est qualitative, ascendante et clinique, fondée sur des données empiriques issues de trois réunions et deux séances de danse. Les réunions d'ingénierie coopérative sont captées par un enregistrement audio tandis que les séances de danse sont filmées.

Les résultats montrent que le collectif d'ingénierie prend appui sur ce que les élèves produisent en danse. Le travail du collectif permet d'élaborer des outils sémiotiques pour construire un

*Intervenant

langage commun. Ce langage est partagé entre les professeur·es (écriture des chorégraphies) et entre les élèves (répertoire de photos). Ainsi, l'élève en situation de handicap est reconnu capable d'apprendre (création d'un mouvement dansé). Son mouvement dansé devient ensuite une ressource pour la classe (mouvement choisi et présenté à la classe).

Bibliographie

Dewey, J. (1938/1993). *Logique ; la théorie de l'enquête.* PUF Laban, R. (1963/2003). *La danse moderne éducative.* Éditions complexe.

Laban, R. (1963/2003). *La danse moderne éducative.* Éditions complexe.

Loquet, M. (2017). La notion de parenté épistémique : une modélisation des savoirs entre la pratique des élèves et celle des savants, l'exemple de la danse au collège. *Recherches en éducation, 29*, 38-54.

Sensevy, G. (2011). *Le sens du savoir. Éléments pour une théorie de l'action conjointe en didactique.* De Boeck.

Vilaine, V. (2024). *Scolariser des élèves en situation de handicap en classe ordinaire, une ingénierie coopérative en danse.* (Thèse de Sciences de l'éducation Université Rennes 2).

(1) Unité localisée pour l'inclusion scolaire

Mots-Clés: ingénierie coopérative, danse, handicap, élève apprenant

Regards sur l'éducation à la citoyenneté participative d'élèves de collège en Guadeloupe

Janice Deroche *† [1], Elisabeth Odacre‡ [1], Antoine Delcroix§ [1]

[1] Centre de recherches et de ressources en éducation et formation
$[\mathrm{UR6}_3](CRREF) - -Universitdes Antilles - -France$

Ce travail de recherche porte sur l'éducation à la citoyenneté participative des collégiens en Guadeloupe. Il vise à analyser comment la construction de la citoyenneté s'effectue chez ces élèves au sein de leur établissement scolaire et également à identifier des pistes concrètes pour renforcer leur participation active à la vie démocratique. En effet, les jeunes sont peu inscrits sur les listes électorales et leur participation aux élections est plus faible que celle de leurs ainés (Lardeux, 2024). Ce phénomène est encore plus marqué en Guadeloupe (Lampin, 2022). Face à ce "déficit civique" (Manning & Edwards, 2013: p. 1), l'École apparait comme un levier privilégié et un espace central de socialisation qui accompagne les jeunes dans la prise de conscience de leur rôle de citoyen.

Le système éducatif français a développé plusieurs dispositifs visant à outiller les élèves pour une participation active à la vie démocratique parmi lesquels le Parcours citoyen et les élections de représentants au sein d'instances stratégiques de l'établissement. Toutefois, les études disponibles soulignent la faiblesse de l'engagement effectif des élèves dans ces instances (Mons et al., 2018).

Dans ce cadre, nous nous demandons dans quelle mesure les dispositifs éducatifs actuels favorisent en Guadeloupe l'engagement citoyen des collégiens et leur participation à la vie démocratique.Ce territoire constitue un cadre pertinent pour ce questionnement, dans la mesure où la pluralité des ancrages identitaires qu'on y rencontre met en tension les processus de socialisation civique que l'institution scolaire pense à l'échelle nationale.

L'enquête porte sur cinq collèges de Guadeloupe présentant des indices de positionnement social (IPS) variés. Nous mobilisons une approche mixte: 1) une enquête quantitative par questionnaire, s'adressant aux collégiens de sixième et de quatrième, vise à comprendre leurs représentations de la citoyenneté et de l'engagement citoyen ; 2) un volet qualitatif, par entretiens semi-directifs conduits auprès de professionnels en charge de l'éducation à la citoyenneté, permet de préciser comment la participation des élèves est pensée, encouragée et accompagnée au quotidien.

À ce jour, la passation des questionnaires et les entretiens ont été réalisés dans trois établissements et l'achèvement du recueil des données est prévu pour la fin de l'année scolaire 2025/2026 dans les établissements restants.

*Intervenant
†Auteur correspondant: janice.deroche@etu.univ-antilles.fr
‡Auteur correspondant: elisabeth.odacre@univ-antilles.fr
§Auteur correspondant: antoine.delcroix@univ-antilles.fr

Les premières analyses tendent à confirmer la complexité des représentations de la citoyenneté chez les élèves relativement à l'enchevêtrement des identités présentes en Guadeloupe. Des résultats plus approfondis seront exposés lors de la communication.

Mots-Clés: Éducation à la citoyenneté, Engagement citoyen, Représentations, Ancrage identitaire

Produire des ressources de formation sur la résolution de problèmes en contexte martiniquais : enjeux, tensions et potentialités

Eléda Robo * [1], Manuel Garçon * † , Cyrille Guieu * ‡

[1] Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Didactique, Éducation et Formation – Université de Montpellier, Université de Montpellier : UM208 – France

Dans cette communication, nous présentons un travail de recherche élaboré dans le cadre d'un " Lieu d'éducation Associé " (LéA) organisé autour d'un collectif réunissant des chercheurs en didactiques des mathématiques des universités de Montpellier et des Antilles, des formateurs de l'INSPE de Martinique et de Montpellier, et des enseignants et formateurs du secondaire en poste en Martinique. Ce LéA " pratiques de la résolution de problèmes en Martinique ", sur une durée de trois années, visait, sur une durée de trois années, la production de ressources de formations basées sur des supports vidéo issus du contexte martiniquais dans une logique de dispositif " partant des pratiques " (Abboud et al., 2022). Ce LéA, organisé entre deux sites éloignés, a imposé chaque année, un fonctionnement alternant des réunions mensuelles en visioconférences et des temps de regroupement trimestriels, à l'INSPE de Martinique, lors des venues des trois chercheuses montpelliéraines. L'ensemble de ces moments a été enregistré et a constitué une partie de notre corpus de données la recherche.
Trois axes principaux et complémentaires de recherche sont questionnés : le fonctionnement du collectif de recherche et de formation (Chesnais, et al., 2023), l'appropriation des ressources de formation par les enseignants et les formateurs (Gueudet et al., 2010) et la contextualisation du dispositif et des ressources élaborées (Delcroix et al., 2013).

Au début et à l'issue des trois années du LéA, nous avons mené des entretiens au sein du collectif afin de recueillir les représentations des membres du collectif sur chacun des axes de recherche. Lors de notre communication nous rendrons compte de l'évolution des représentations relativement aux axes de recherche et nous nous interrogerons sur le développement professionnel potentiellement induit par ce dispositif collaboratif.*

Référence :

Abboud, M., Robert, A., Rogalski, J. (2022). Interroger les pratiques de formation des professeurs de mathématiques : orientations de recherche et perspectives (un agenda). *Les Annales thématiques*, 1, 261-285.

Chesnais, A., et Constantin, C., et Leblanc, S. (2023). Etudier le développement professionnel d'enseignants accompagnés par des didacticiens au sein de dispositifs collaboratifs : Regards

*Intervenant

†Auteur correspondant: manuel.garcon@univ-antilles.fr

‡Auteur correspondant: cyrille.guieu@espe-martinique.fr

croisés en didactique et en analyse de l'activité. Questions Vives, recherches en éducation. https://journals.openedition.org/questionsvives/7684

Delcroix, A., Forissier, T. et Anciaux, F. (2013). Vers un cadre d'analyse opérationnel des phénomènes de contextualisation didactique. Dans F. Anciaux, T. Forissier et L. F. Prudent (dir.), Contextualisation didactiques : Approches théoriques (p. 141-188). Paris, France : L'Harmattan.
Gueudet, G., et Trouche, L. (2010). Ressources vives. Le travail documentaire des professeurs en mathématiques. Rennes, France : Presses Universitaires de Rennes.

Mots-Clés: résolution de problème, mathématiques, collectif, ressource de formation, contextualisation

Repenser les difficultés scolaires en contexte migratoire : apports d'une méthodologie clinique et écosystémique

Aline Cordeiro * [1], Stéphanie Claudel [2], Youssef Tazouti [3]

[1] Laboratoire lorrain de psychologie et neurosciences de la dynamique des comportements (2LPN) (2LPN) – Université de Lorraine – France
[2] Laboratoire lorrain de psychologie et neurosciences de la dynamique des comportements (2LPN) (2LPN) – Université de Lorraine – France
[3] Laboratoire lorrain de psychologie et neurosciences de la dynamique des comportements (2LPN) (2LPN) – Université de Lorraine – France

En France métropolitaine, les enfants issus de la migration sont surreprésentés parmi les élèves en difficulté scolaire (OCDE, 2022 ; Ichou, 2018). Ces difficultés sont fréquemment interprétées à travers le prisme des performances individuelles (troubles des apprentissages, manque de motivation, désengagement familial, etc.) sans que soit interrogé le contexte pluriculturel et plurilingue dans lequel s'inscrit le développement de l'enfant. Cette communication propose de questionner les présupposés méthodologiques qui sous-tendent ces lectures institutionnelles, et de soumettre à discussion une approche clinique et écosystémique, développée dans le cadre du projet MéTIES (Médiation Transculturelle et Inclusion en Éducation Scolaire).
MéTIES est une recherche longitudinale qualitative (2025-2027) menée au sein des écoles élémentaires de l'agglomération messine, dans le Grand Est de la France. Elle a pour objectif d'évaluer les effets d'un dispositif de médiation transculturelle sur la relation famille-école et sur les conditions de scolarisation d'enfants issus de la migration, selon une logique avant-pendant-après (T1-T2-T3). Le cadre théorique articule l'approche transculturelle (Di & Moro, 2008 ; Mouchenik, 2019) et le modèle bioécologique du développement humain de Bronfenbrenner (1979). Nous postulons que les difficultés scolaires ne peuvent pas être comprises indépendamment des microsystèmes dans lesquels l'enfant évolue – principalement, familial et scolaire, mais aussi culturel et sociétal.

Sur le plan méthodologique, la recherche mobilise des entretiens non-directifs (T1) et semi-directifs (T3) avec les familles et les professionnels, un bilan psycho-affectif avec chaque enfant (T1 et T3) incluant des outils projectifs et systémiques (test des contes, De Tychey, 2010 ; dessin du chemin maison-école, Resnik, 2017 ; échelle Sentiment Sur l'Ecole, Sanchez et al., 2024), ainsi qu'une observation directe des séances de médiation transculturelle (T2). Les données issues des entretiens sont traitées à partir de l'analyse thématique (Braun & Clarke, 2022). Ce dispositif méthodologique multi-niveaux permet de croiser les regards sur une même situation, tout en donnant une place à la parole de l'enfant concerné.

Cette approche sera illustrée à travers une vignette anonymisée, issue du terrain de la recherche en cours : un enfant de 10 ans, décrit par l'équipe pédagogique comme peu motivé et présentant

*Intervenant

des difficultés langagières, initialement orienté vers une procédure d'information préoccupante. La rencontre clinique permet un nouveau regard sur la situation : un enfant né en exil, dans un contexte de précarité et de trauma parental non traité. Cela reflète une histoire migratoire complexe et peu symbolisée par l'enfant, impactant sa construction identitaire et son entrée dans les apprentissages. Ce cas met en évidence comment une lecture clinique et écosystémique permet de déplacer le regard des professionnels pédagogiques, en passant d'une interprétation centrée sur l'élève à une compréhension des processus interactionnels entre apprentissage, langue et culture. Cette recherche contribue à interroger les paradigmes méthodologiques mobilisés pour appréhender la complexité des contextes pluriculturels, en articulant rigueur clinique, ancrage écosystémique et prise en compte des savoirs issus de l'expérience migratoire.

Mots-Clés: Relation famille, école, méthodologie clinique, approche écosystémique, médiation transculturelle

Mise à l'essai empirique et diffusion de la formation Campus inclusifs pour les personnes étudiantes de l'international : résultats et retombées

Marie-Josée Goulet *† [1], Farrah Bérubé‡ [2]

[1] Université du Québec en Outaouais – Canada
[2] Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) – 3351 boulevard des Forges, Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7., Canada

(Thématiques) Cette communication aborde deux thématiques :

- La recherche-développement en contexte éducatif.
- L'inclusion des personnes étudiantes de l'international dans les Universités du Québec.

(Contexte) Chaque année, les universités québécoises (Canada) accueillent des milliers de personnes étudiantes de l'international (PÉI), ce qui contribue à la diversification des campus. Pour les PÉI, cette expérience amène plusieurs défis (ex. choc culturel, racisme, adaptation à la langue et au système académique nord-américain, isolement social), et ces défis peuvent nuire à leur persévérance et à leur réussite éducative (Bérubé et coll., 2021). La formation *Campus inclusifs pour les personnes étudiantes de l'international* (dorénavant Camie) a été créée afin de sensibiliser les communautés universitaires à l'importance de l'inclusion des PÉI. Cette formation, offerte depuis 2025 dans tout le réseau des Universités du Québec, s'adresse à l'ensemble des personnes en interaction sur les campus. Cette approche, à la fois constructive et innovante, a été adoptée puisque tous les membres des communautés universitaires sont coresponsables de la création des conditions d'inclusion des PÉI (Guo et Guo, 2017, cité dans Colley et coll., 2025). Avant de diffuser la formation, il fallait en évaluer la qualité et la réception auprès des groupes visés. L'objectif de cette communication consiste donc à présenter les résultats de cette phase d'évaluation.

(Méthodologie) La création de la formation Camie a été intégrée dans une recherche-développement (RD). La RD vise la conception d'un produit, ici une formation, mais sert également à générer des connaissances scientifiques, par exemple sur " les caractéristiques essentielles, novatrices et transférables du produit " (Bergeron et coll., 2021, p. 36). Le modèle retenu comprend cinq phases itératives : 1) précision de l'idée de développement, 2) structuration de la solution inédite, 3) développement du prototype, 4) amélioration du prototype, 5) diffusion du produit

*Intervenant
†Auteur correspondant: marie-josee.goulet@uqo.ca
‡Auteur correspondant: farrah.berube@uqtr.ca

(Bergeron et coll., 2021). Cette communication porte sur une partie de la phase 4 (mise à l'essai empirique) et sur la phase 5.

(Terrain de la recherche) La mise à l'essai empirique s'est déroulée au printemps 2023 dans trois universités du Québec. Un questionnaire d'appréciation portant sur l'apparence visuelle, la navigation et le contenu a été rempli par 55 personnes : 13 PÉI, 11 personnes étudiantes locales, 20 personnes enseignantes et 11 personnes non enseignantes. La diffusion, quant à elle, s'est déroulée de 2023 à 2025.

(Résultats obtenus) Tous les items du questionnaire ont obtenu une note de " très bien " ou " excellent ". En outre, l'une des questions ouvertes a permis d'identifier quelques retombées de la formation Camie. Par exemple, chez le personnel enseignant, on souhaite inclure des exemples d'autres pays et cultures dans les contenus de cours. Les statistiques descriptives et les retombées pour chacun des groupes visés seront fournies. Grâce aux retombées formulées par les participants et participantes, il est légitime de penser que la formation Camie puisse améliorer l'expérience des PÉI sur les campus québécois. Dans la discussion seront exposées les limites de la recherche, de même que les leviers de la RD dans la création d'une formation en ligne. 498 mots

Bibliographie

Bergeron, L., Rousseau, N. et Dumont, M. (2021). Une opérationnalisation de la recherche-développement menée en contextes éducatifs. Dans L. Bergeron et N. Rousseau (dir.), *La recherche-développement en contextes éducatifs* (p. 25-43). Presses de l'Université du Québec.

Bérubé, F., Bourassa-Dansereau, C., Frozzini, J., Gélinas-Proulx, A. et Rugira, J.-M. (2021). *Rapport de recherche " Les étudiant.e.s internationaux.ales dans le réseau des universités du Québec : pour une meilleure connaissance des interactions en contexte interculturel "*. Réseau de l'UQ. Rapport EI final.

Colley, V. E., Nelson, T., Palmer-Clarke, Y. et Blair, K. (2025). Experiences of Black international graduate students: encounters of racial disparities amidst EDI rhetoric at a Canadian university. *Revue canadienne d'enseignement supérieur, 55*(3). https://doi.org/10.47678/cjhe.v55i3.190555

Guo, Y. et Guo, S. (2017). Internationalization of Canadian higher education: Discrepancies between policies and international student experiences. *Studies in Higher Education, 42*(5), 851-868. https://doi.org/10.1080/03075079.2017.1293874

Mots-Clés: Recherche développement, formation en ligne, inclusion, étudiante internationale, étudiant international

La prise en compte des cultures en présence dans la salle classe : formation et pratique enseignante en Guyane française

Silvia Lopes Da Silva Macedo *† [1]

[1] Institut national supérieur du professorat et de l'éducation - Académie de Créteil (UPEC INSPÉ Créteil) – Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne - Paris 12, CIRCEFT ESCOL – France

La diversité socioculturelle et linguistique en Guyane française constitue une caractéristique structurante du territoire, à l'instar d'autres espaces ultramarins, et se reflète pleinement dans les salles de classe. Aux côtés du français, plus d'une quarantaine de langues sont parlées sur le territoire : langues amérindiennes, nengues, créoles (haïtien et guyanais majoritairement), ainsi que des langues issues de l'immigration plus ou moins récente (portugais, espagnol, anglais, néerlandais, arabe syrien, chinois, etc.)(Alby et Léglise, 2017). À cette pluralité linguistique s'ajoute une grande diversité de cultures et de pratiques culturelles.
Dans ce contexte, plusieurs interrogations émergent : les enseignant.e.s en Guyane prennent-ils et elles en compte les cultures de leurs élèves pour faire classe ? De de quelles manières? Pour quelles finalités? Quelles limites rencontrent-ils et elles dans ces démarches? Comme l'exprime une enseignante du premier degré de l'académie de Guyane :

" Ce sont les langues de France, ça veut dire que, **ce sont des langues**, **des peuples, qui vivent sur le territoire français**. Donc ne pas les comptabiliser serait vraiment un bémol. **Imaginons** qu'on dise " **non, une fois qu'on est rentré dans l'établissement public français, on parle plus de sa langue** ". **On va perdre notre culture, on va perdre nos traditions, on va tout perdre.**" (entretien, mai 2024)

À l'image de cette prise de position, certain.e.s enseigntant.e.s intègrent ces dimensions " culturelles " dans leurs pratiques, tandis que d'autres le font rarement. La rencontre entre la " culture scolaire " (Chartier, 2003; Chervel,1988), la culture de l'enseignant.e et celles de élèves, bien qu'elle soit constitutive de la relation pédagogique, varie en fonction des représentations et des dispositions des acteurs.

Cette communication cherche à apporter des éléments de réponse à ces questions à partir de l'analyse des données issues de la recherche collective GREFOP(1). L'enquête repose principalement sur trois outils méthodologiques : d'une part, l'analyse des questionnaires adressés aux enseignant.e.s du premier degré des académies de Guyane et de Grenoble ; d'autre part, des entretiens menés auprès des enseignant.e.s volontaires en Guyane ; enfin, le visionnage et analyse d'ateliers de formation filmés, réalisés dans le cadre du master Formation de Formateurs (FAAP) de l'Université de Guyane (sites de Cayenne et de Saint Laurent du Maroni).

*Intervenant
†Auteur correspondant: silvia.lopesmacedo@gmail.com

L'analyse de ce corpus permettra, d'une part, de donner à voir les représentations des enseignant.e.s à l'égard de la diversité culturelle. D'autre part, elle mettra en lumière les pratiques pédagogiques mises en œuvre, leurs limites, ainsi que des pistes de réflexion en vue d'une formation enseignante favorisant le développement des pratiques inclusives, attentives à la diversité socioculturelle et linguistique des élèves dans les processus scolaires d'enseignement et apprentissage.

(1) "Guyane,Guadelopoue, Grenonble, représentations, formation, plurilinguisme (GREFOP). Lauréat APP Pôle Pegase.Projet coordonnée par Abdelhak Qribi et Saskia Mugnier, avec la participation de Sophie Alby, Frederic Anciaux, Stéphanie Galligani, Silvia lopes Macedo et Coralie Payre-Ficout.

Mots-Clés: cultures des élèves, culture scolaire, formation des enseignants, pratiques enseignantes

De la culture incorporée à la culture traversée : deux configurations du déjà-là culturel dans la formation des enseignants

Dominique Alvarez *† [1], Nathalie Wallian *

[2]

[1] Laboratoire Education, formation, Travail, Savoirs (UMR EFTS 122) – Université de Toulouse 2 – France
[2] Université de La Réunion - Faculté de Lettres et Sciences humaines (LCF (EA 7389)) – La Réunion

Communication 3 / Marie-France CARNUS

Cette communication interroge la place du déjà-là culturel dans les pratiques de formation des enseignant·e·s. Dans des contextes éducatifs marqués par la pluralité des trajectoires, des cultures et des territoires, comprendre comment les expériences culturelles des formateur·rice·s influencent leur manière de penser la transmission constitue un enjeu central pour la formation des enseignant·e·s. La recherche s'inscrit dans un dispositif portant sur huit formateur·rice·s issus de contextes disciplinaires et territoriaux variés. Elle vise à analyser comment les trajectoires biographiques, culturelles et professionnelles participent à la construction du rapport au Savoir et à l'altérité dans la formation. L'étude mobilise les outils méthodologiques de la didactique clinique (Carnus & Terrisse, 2013) : les déjà-là expérientiel, conceptuel et intentionnel, les rapports au Savoir, à l'institution et à l'épreuve, émergence d'un déjà-là culturel et prise en compte des dynamiques subjectives dans l'activité de formation. En nous inscrivant également dans une perspective culturaliste de l'éducation (Bruner, 1996), nous proposons une analyse croisée de deux cas contrastés notamment au regard de leurs trajectoires culturelles, Nélaba et Jean-Baptiste.

Chez Jean-Baptiste, formateur en hôtellerie-restauration, le rapport à la culture s'enracine dans une culture professionnelle fortement incorporée. La gastronomie, les produits du terroir et les pratiques de dégustation constituent pour lui un socle identitaire et disciplinaire profondément intégré à son expérience. Sa formule signifiante - " mon ancrage est dans la gastronomie... cette culture disciplinaire me colle au corps " - témoigne d'un rapport au Savoir marqué par l'incorporation des savoirs disciplinaires. Ceci rejoint les analyses anthropologiques de Mauss (1934) montrant com ent certaines pratiques culturelles deviennent progressivement des dispositions incorporées. Chez Nélaba, formatrice en Sciences de l'éducation, le rapport à la culture se construit à partir d'une trajectoire marquée par la mobilité et les expériences interculturelles. Sa formule signifiante - " cette question (de l'interculturalité) me traverse " - exprime une autre modalité du rapport à la culture : une expérience biographique faite de déplacements, de rencontres et de confrontations à des contextes éducatifs différents. L'interculturalité apparaît ainsi

*Intervenant
†Auteur correspondant: dominique.alvarez@univ-tlse2.fr

comme une expér ence qui traverse le Sujet et nourrit une posture réflexive sur la diversité des systèmes éducatifs. L'analyse croisée met ainsi en évidence deux configurations du déjà-là culturel. Chez Jean-Baptiste, la culture prend la forme d'un ancrage disciplinaire et professionnel incorporé, profondément lié aux pratiques de la gastronomie et aux traditions territoriales. Chez Nélaba, elle apparaît comme une culture traversée, construite dans l'expérience des circulations interculturelles et dans la réflexion sur les contextes éducatifs. Cette perspective rejoint les travaux sur la compétence interculturelle dans l'éducation et la formation (Byram, 1997).
Au-delà de ces différences, les deux cas convergent autour d'un point commun : la conviction que la formation des enseignant·e·s implique une rencontre avec l'altérité, qu'elle soit culturelle, professionnelle ou éducative. Cette perspective rejoint l'approche éthique de la relation à l'Autre développée par Levinas (1961). L'analyse met ainsi en évidence deux modalités complémentaires du déjà-là culturel - culture incorporée et culture traversée - qui contribuent à nourrir la modélisation en cours de ce concept présenté dans une des conférences invitées du colloque.

Mots-Clés: Didactique clinique, Déjà, là culturel, Interculturalité, Altérité, Transmission

Des voix d'enseignants aux pratiques plurilingues : exploration de trois figures enseignantes pour penser autrement la diversité linguistique

Saskia Mugnier * [1], Stéphanie Galligani * † [1]

[1] LInguistique et DIdactique des Langues Étrangères et Maternelles (LIDILEM) – Université Grenoble Alpes – France

Proposition d'atelier - Colloque RIICLAS – octobre 2026 Guadeloupe
Des voix d'enseignants aux pratiques plurilingues : exploration de trois figures enseignantes pour penser autrement la diversité linguistique

Saskia Mugnier et Stéphanie Galligani - Université Grenoble Alpes, Lidilem

Les contextes plurilingues et pluriculturels constituent des espaces particulièrement féconds pour interroger les pratiques enseignantes et faire émerger des formes d'innovation pédagogique souvent peu visibles ou peu reconnues. Dans des environnements marqués par la diversité linguistique, les enseignants sont amenés à ajuster en permanence leurs pratiques, à composer avec des prescriptions institutionnelles parfois peu adaptées à leurs contextes éducatifs et à mobiliser des ressources professionnelles situées (Causa, Galligani & Vlad, 2014 ; Auger & Le Pichon Vorstman, 2021).

Dans ce cadre, notre proposition d'atelier s'inscrit dans une démarche à la fois réflexive et collaborative, portée par deux chercheures extérieures au territoire guadeloupéen. Elle s'appuie sur des données issues du projet GREFOP(1) (Guyane, Guadeloupe, Grenoble, Représentations, FOrmation, Plurilinguisme), fondé entre autres sur des entretiens menés auprès d'enseignants de différents contextes géographiques et éducatifs. Ces matériaux permettent d'explorer les pratiques déclarées relatives aux langues des élèves et au plurilinguisme en contexte scolaire. L'analyse porte notamment sur la manière dont les enseignants évoquent les langues en classe, les usages qu'ils déclarent en faire, ainsi que les tensions qu'ils expriment entre prescriptions institutionnelles, conviction pédagogiques et réalités de terrain. Une analyse thématique de ces entretiens a conduit à l'identification de profils contrastés, révélant la diversité des positionnements professionnels face au plurilinguisme (Hélot, 2007 ; Cadet & Bruley, 2024).

À partir de ces entretiens, nous avons élaboré, pour les besoins de l'atelier, trois figures inspirées des données – un enseignant mobilisant la langue des signes française, deux enseignants intervenant auprès d'élèves allophones et plurilingues (en France et en Guyane) – que nous avons ensuite traduites en trois persona. Utilisés comme outils de médiation, ces persona servent de

*Intervenant
†Auteur correspondant: stephanie.galligani@univ-grenoble-alpes.fr

support à une mise en discussion des pratiques et des tensions déclarées.

Notre intervention prend la forme d'un atelier participatif et créatif d'une heure. Elle s'organise en plusieurs étapes visant à explorer différents leviers avec les participants : ressources pédagogiques, gestes professionnels, organisation de la classe, posture enseignante et travail en partenariat avec les familles et les acteurs locaux. Une mise en commun finale permettra de partager les propositions, qui seront mises en perspective à partir d'apports théoriques issus de la didactique des plurilinguismes.

En articulant données de recherche, créativité et intelligence collective, cet atelier vise ainsi à transformer des questionnements situés en ressources partagées. Il ambitionne ainsi de contribuer à une reconnaissance plus explicite des pratiques plurilingues, envisagées non comme des ajustements individuels et invisibilisés, mais comme des leviers essentiels pour penser une école inclusive, attentive à la diversité linguistique et culturelle des élèves (Bijeljac-Babic & Auger, 2025).

Mots-clés : Plurilinguisme – Pratiques enseignantes – Discours enseignants – Didactique des langues – Innovation pédagogique – Démarches inclusives

Bibliographie

Auger, N. & Le Pichon Vorstman E. (2021). Défis et richesse des classes multilingues. Construire des ponts entre les cultures. ESF Sciences humaines.

Bijeljac-Babic, R. & Auger, N. (2025). Avoir deux langues et plus à l'école maternelle et élémentaire. Synthèse de la recherche et recommandations. Conseil scientifique de l'Education nationale. https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/conseil_scientifique_education_nation

Cadet, L. & Bruley, C. (dir.) (2024). *Enseigner le français en contexte migratoire : ingénieries, littératie, inclusion.* Peter Lang, coll. Champs didactiques plurilingues.

Causa, M., Galligani, S. & Vlad, M. (dir.) (2014). *Formation et pratiques enseignantes en contextes pluriels.* Riveneuve éditions.

Hélot, C. (2007). *Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école.* L'Harmattan.

(1) https://www.polepilote-pegase.fr/recherche/aap/projets-2022/grefop-guyane-guadeloupe-grenoble-representations-formations-plurilinguisme/

Mots-Clés: Plurilinguisme – Pratiques enseignantes – Discours enseignants – Didactique des langues – Innovation pédagogique – Démarches inclusives

Appropriations culturelles de l'intelligence artificielle dans la formation des futurs enseignants : analyse comparative de la littératie IA dans trois espaces francophones (Québec, Antilles, Europe)

Humanités Numériques Territoires Et Transformations Centre D'études * , Holly Many * † [1], Raoul Kamga * ‡ [2], Manuella Antoine * § , Othniel Halépian Bahi Go * ¶ , Josiane Koumenda * ‖

[1] Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Education et de la Communication – université de Strasbourg, Université de Haute-Alsace (UHA) Mulhouse - Colmar, Université de Lorraine, université de Strasbourg : UR2310/EA2310, université de Strasbourg : EA2310, Université de Haute-Alsace (UHA) Mulhouse - Colmar : EA2310, Université de Lorraine : EA2310 – Université de Haute-Alsace, 10 rue des Frères Lumières, 68100 Mulhouse - Université de Lorraine, 3 place Godefroy de Bouillon, 54000 Nancy - Université de Strasbourg, 7 rue de l'Université, 67000 Strasbourg, France
[2] Université de Montreal à Québec (UQAM) – Canada

L'intégration rapide de l'intelligence artificielle (IA) générative dans les environnements éducatifs transforme les pratiques pédagogiques et les modalités de professionnalisation des enseignants. Si ces technologies promettent d'automatiser certaines tâches et de soutenir l'apprentissage, elles soulèvent simultanément des enjeux éthiques, cognitifs et culturels majeurs (Miao et Holmes, 2024). Dans les espaces francophones, leur appropriation ne peut être analysée indépendamment des contextes socioculturels, linguistiques et institutionnels dans lesquels s'inscrivent les acteurs éducatifs.
Cette communication s'appuie sur une étude longitudinale en deux phases portant sur la littératie en IA et les représentations de l'IA générative chez des futurs professionnels de l'éducation en formation initiale de plusieurs territoires francophones. La première phase, 2024 à 2025, a exploré ces représentations et usages auprès de 129 étudiants au Québec, en France, en Martinique et Guadeloupe. La seconde phase, de 2025 à 2026, présentée ici, élargit l'analyse à 157 participants : Canada (n = 63), Martinique (n = 63), France (n = 24) et Belgique (n = 6), avec 7 réponses provenant également de Suisse et de Guadeloupe.

L'étude mobilise une approche mixte combinant analyses quantitative et qualitative. La littératie en IA est mesurée à partir du cadre multidimensionnel de Ng et al. (2021), distinguant

*Intervenant
†Auteur correspondant: hfigaro@hotmail.com
‡Auteur correspondant: kamga_kouamkam.raoul@uqam.ca
§Auteur correspondant:
¶Auteur correspondant:
‖Auteur correspondant:

six dimensions : utilité perçue, facilité d'utilisation, compréhension des systèmes d'IA, usage et application, évaluation et création, et éthique de l'IA. L'analyse s'inscrit dans une perspective socioculturelle inspirée de la théorie de l'activité (Engeström, 2001), permettant d'examiner les tensions et contradictions générées par l'intégration de l'IA dans les dispositifs de formation initiale.

Les résultats indiquent un niveau intermédiaire de littératie IA dans l'ensemble des territoires étudiés (M = 3,26/5). L'usage de l'IA est désormais quasi généralisé : 95,5 % des participants déclarent utiliser ces outils dans leurs activités académiques. Toutefois, cette diffusion des usages ne s'accompagne pas d'une compréhension équivalente des mécanismes technologiques. La dimension relative au fonctionnement de l'IA demeure la plus faible (M = 2,94), révélant une appropriation encore largement instrumentale. Les participants se situent davantage dans des logiques d'usage opérationnel que dans des compétences d'évaluation critique ou de création avec l'IA.

L'analyse comparative révèle trois profils territoriaux différenciés : un profil réflexif et critique au Québec, marqué par une attention aux enjeux éthiques ; un profil pragmatique aux Antilles françaises, où l'IA est mobilisée comme outil de soutien académique avec une forte hétérogénéité des niveaux de compréhension ; et un profil prudent et exploratoire en Europe (France, Belgique, Suisse). Ces configurations apparaissent stables entre les deux phases de l'étude, suggérant l'existence de dynamiques sociotechniques et socioculturelles structurées dans les espaces francophones étudiés.

Ces résultats interrogent directement les modèles actuels de formation initiale, en soulignant la dissociation entre diffusion rapide des usages, compréhension technologique encore limitée et développement inégal des compétences critiques face à l'IA.

Mots-clés

Intelligence artificielle générative, Littératie IA, Formation des enseignants, Appropriation culturelle du numérique, Espaces francophones.

Bibliographie

Engeström, Y. (2001). Expansive learning at work: Toward an activity theoretical reconceptualization. Journal of Education and Work, 14(1), 133-156.

Long, D., & Magerko, B. (2020). What is AI literacy? Competencies and design considerations. Proceedings of the CHI Conference on Human Factors in Computing Systems.

Miao, F., & Holmes, W. (2024). Guidance for generative AI in education and research. UNESCO.

Ng, D. T. K., Leung, J. K. L., Chu, S. K. W., & Qiao, M. S. (2021). Conceptualizing AI literacy: An exploratory review. Computers and Education: Artificial Intelligence, 2, 100041.

Mots-Clés: appropriation culturelle, IA, apprentissages, enseignants, étude comparative

Contraintes géographiques, aléas climatiques et continuité pédagogique en Guyane : analyse de la sécheresse de 2024

Isabelle Hidair-Krivsky * [1]

[1] Université de Guyane – Guyane française

La Guyane présente des spécificités géographiques marquées par une accessibilité limitée et une dépendance aux réseaux fluviaux pour les mobilités quotidiennes. En effet, 7 communes sur 22 sont accessibles uniquement par voie aérienne ou fluviale. Ces caractéristiques influencent directement l'accès aux services publics, en particulier à l'éducation.
Les effets du changement climatique accentuent les vulnérabilités des territoires enclavés, notamment dans les régions amazoniennes et l'épisode de sécheresse de 2024 a entraîné une baisse significative du niveau des fleuves, perturbant les déplacements et affectant la fréquentation scolaire dans plusieurs communes. Cet événement met en évidence les interactions entre contraintes environnementales et fonctionnement du système éducatif.
Cet article pose la question suivante : dans quelle mesure les contraintes géographiques et les aléas climatiques affectent-ils la continuité pédagogique en Guyane ?
L'analyse s'appuie sur trois cadres complémentaires. La géographie des territoires enclavés montre que les contraintes d'accessibilité structurent les inégalités territoriales (Jean-Michel Fournier, 2019). La sociologie du risque souligne que les aléas environnementaux produisent des effets socialement différenciés (Ulrich Beck, 2001). Enfin, la sociologie de l'éducation met en évidence le rôle des contextes sociaux et territoriaux dans la production des inégalités scolaires (François Dubet, 2004 ; Marie Duru-Bellat, 2006). Ces approches sont enrichies par des travaux sur les dynamiques environnementales amazoniennes (François-Michel Le Tourneau, 2013) et sur les sécheresses extrêmes (Marengo & Espinoza, 2016).
Cette recherche repose sur une approche qualitative et exploratoire qui mobilise des données climatiques et hydrologiques et des études empiriques menées en Amazonie (dos Santos et al., 2025). L'analyse adopte une démarche inductive visant à identifier les relations entre contraintes environnementales et continuité pédagogique.
Les résultats mettent en évidence trois dynamiques principales. La baisse du niveau des fleuves a limité les déplacements, confirmant la dépendance structurelle des populations aux voies fluviales. Dans les zones enclavées, l'accès à l'école a été interrompu, entraînant des absences prolongées. Ces perturbations affectent davantage les populations vulnérables, ce qui confirme les analyses de François Dubet (2004).
Dans une perspective de société du risque (Ulrich Beck, 2001), la sécheresse agit comme un facteur aggravant des inégalités territoriales et éducatives. Ces constats impliquent une adaptation des politiques éducatives, notamment à travers : le développement de dispositifs hybrides et l'intégration du changement climatique dans les politiques éducatives.
Les innovations technologiques adaptées aux zones isolées offrent également des perspectives

*Intervenant

(Barón Sandoval & Radenkovic, 2025). La sécheresse de 2024 en Guyane révèle les fortes interdépendances entre géographie, climat et éducation. L'étude souligne la nécessité de politiques publiques intégrées, prenant en compte les contraintes territoriales et les évolutions climatiques, afin d'assurer une continuité pédagogique équitable.

Mots-Clés: Guyane, sécheresse, continuité pédagogique, inégalités scolaires, Amazonie, changement climatique

Transmission scolaire des cultures, langues régionales et patrimoines locaux : que révèle la réforme du CRPE ?

Cécile Lacote-Coquereau * , Amélie Alletru *

1

[1] Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche sur les questions vives en Formation et en Education (LIRFE) – Université Catholique de l'Ouest – France

À l'heure où la réforme du Concours de Recrutement du Professorat des Écoles (CRPE) soulève de multiples inquiétudes et controverses en France, cette recherche explore les motivations de candidats ayant fait le choix de postuler par la voie spécifique en " langues régionales ". Ce choix atypique, dans la sphère éducative, soulève une véritable question vive : les néo-enseignants recrutés *via* le CRPE " langues régionales " pourraient-ils se faire l'écho vivace, de l'école maternelle à l'université, d'identités linguistiques aujourd'hui en déclin (Quenot, 2026) ? *C*réé en 2002, l'enseignement bilingue " français-langue régionale " s'est en effet vu évincer de la réforme actuelle du CRPE, avant d'être réintroduit en mars 2025 sous l'offensive des minorités autochtones, citoyens du monde et défenseurs des patrimoines plurilinguistiques (MENSR, 2025).

Notre recherche se pose sur fond d'ambiguïté historique et socio-politique française quant à la transmission scolaire des langues régionales qui façonnent son identité polyphonique : reconnaissance, valorisation ou ellipse institutionnelle ?

Depuis les lois de Jules Ferry 1881, l'*É*cole impose à tous les élèves une scolarité mono-linguistique, instituant l'hégémonie de la langue française en étendard d'une nation unique : doxa et " système clos de prescriptions normatives " (Escudé et al., 2020). Contrairement à d'autres pays européens, la Constitution de 1958 ne reconnaît aujourd'hui encore qu'une seule langue officielle : le français (1958, article 2). Pourtant, à l'aube du XXIème, la diversité culturelle est institutionnellement réaffirmée : " les langues régionales appartiennent au patrimoine de la France " (République française, 2008, article 75-1). Quel sens les candidats au concours spécial langues régionales attribuent-ils à ce choix spécifique ? Quels sont leurs motifs ? De quelles valeurs cet engagement fort est-il le nom ?

Pour investiguer ce questionnement notre méthodologie d'enquête s'appuie sur une approche qualitative (questionnaires, entretiens semi-directifs, récits de vie) d'épistémologie compréhensive (Kaufmann, 2011). Le recueil de données longitudinal envisage trois terrains de recherche à visée comparative et intersubjective auprès de candidats corses, bretons et réunionnais. Perçoit-on des aspirations linguistiques liées aux régions, aux patrimoines culturels ou aux individus eux-mêmes ?

*Intervenant

À ce stade, les résultats exploratoires soulignent des motivations assumées, tant extrinsèques qu'intrinsèques, chez les candidats enquêtés (Leontiev, 1975) : préservation d'un patrimoine culturel et linguistique fragilisé, transmission éducative, engagement identitaire, chainage intergénérationnel, pratiques d'enseignement éthiques, innovantes et inclusives.
Ainsi chercherons-nous à identifier ce que ces premiers résultats permettent de caractériser en termes d'identité linguistique et de valeurs professionnelles incarnées par ces futurs professeurs des écoles.

Mots-Clés: Langues régionales, transmission éducative, CRPE, enseignement bilingue, identités culturelles.

Normes curriculaires diffractées et contextualisation scolaire dans les outre-mer : enquête auprès d'inspecteurs engagés dans la fabrique des programmes adaptés

Pierre-Éric Fageol * [1], Sylvain Genevois * †

[1] Université de la Réunion – La Réunion

Cette communication propose d'analyser la fabrique des programmes adaptés en histoire-géographie dans les territoires ultramarins à partir d'une enquête qualitative menée auprès d'inspectrices et d'inspecteurs ayant participé à leur élaboration, leur accompagnement ou leur mise en œuvre. À travers sept entretiens semi-directifs conduits entre février et mars 2026, il s'agit d'interroger les conditions concrètes de production d'un curriculum contextualisé dans un cadre national fortement normé.
L'hypothèse défendue est que les programmes adaptés ne relèvent pas d'une véritable décentralisation curriculaire, mais d'un régime d'adaptation contrôlée. Les acteurs interrogés soulignent en effet la permanence du programme national comme cadre de référence indépassable, la faiblesse relative des marges de substitution, le rôle décisif des formats prescrits par l'institution centrale et la fragilité de la contextualisation lorsqu'elle n'est pas relayée par les dispositifs d'évaluation. L'adaptation apparaît ainsi comme une opération seconde : elle aménage la périphérie du curriculum sans en déplacer le centre de gravité.

La communication montrera cependant que cette norme nationale ne s'exerce pas seulement de manière verticale. Elle circule, se fragmente et se recompose à travers une pluralité d'instances : Inspection générale, DGESCO, inspections académiques, groupes de travail, fiches Éduscol, formations, examens, enseignants-formateurs, universitaires sollicités ponctuellement et associations de médiation des savoirs. C'est pour rendre compte de cette configuration que sera proposée la notion de " norme curriculaire diffractée ". Celle-ci permet de penser simultanément la force persistante de l'unité curriculaire nationale et la multiplicité des médiations locales par lesquelles cette unité est traduite, ajustée, reformulée et parfois infléchie.

À partir des discours recueillis, l'analyse portera aussi sur les tensions entre savoir scientifique, savoir scolaire et savoir socialement légitime. Les entretiens mettent en évidence une hiérarchie des savoirs dans laquelle la recherche universitaire n'est pas absente, mais se trouve filtrée par des exigences de transposition didactique, de neutralité institutionnelle, d'opérationnalité pédagogique et de gouvernabilité scolaire. Les objets les plus sensibles - esclavage, abolition, post-abolition, engagisme, départementalisation, mémoires coloniales, inégalités territoriales - sont reconnus comme nécessaires, mais leur intégration s'accompagne d'une prudence lexicale et

*Intervenant
†Auteur correspondant: sylvain.genevois@univ-reunion.fr

politique constante.
Cette communication s'inscrit prioritairement dans l'axe 3 du colloque, en ce qu'elle propose une réflexion méthodologique et théorique sur l'étude de la contextualisation curriculaire à partir d'entretiens d'acteurs institutionnels. Elle dialogue également avec l'axe 4, dans la mesure où elle interroge la place accordée aux identités, aux patrimoines et aux savoirs historiquement marginalisés dans un curriculum national qui cherche à reconnaître les territoires ultramarins sans fragmenter le récit scolaire commun.

Mots-Clés: curriculum, contextualisation, outre, mer, programmes adaptés, normes scolaires

Soutenir la diversité des personnes apprenantes : quelques apprentissages issus de programmes d'études supérieures interdisciplinaires en équité, diversité et inclusion

Myriam Girouard-Gagné *† [1], Maggie Ross * ‡ [2], Sophie Brière * § [3], Alain Stockless * ¶ [4], Béguerie-Goddaert Corinne‖ [2]

[1] Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) – Canada
[2] Université Laval – Québec, Canada
[3] Université Laval – Canada
[4] Université du Québec à Montréal – Canada

Depuis une décennie, les principes d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI) ont pris de l'ampleur dans les établissements d'enseignement supérieur dans un contexte où les universités sont appelées à former non seulement des personnes compétentes sur le plan professionnel, mais aussi capables de contribuer à un monde plus juste et inclusif (Champoux, 2021). Ainsi, bien que l'offre de programmes de formation créditée en EDI se développe rapidement, leurs retombées réelles demeurent encore largement méconnues et méritent d'être davantage documentées (Devine et Ash, 2022). Dans cette perspective, une recherche a été menée dans une université québécoise ayant développé de nouveaux programmes d'études supérieures interdisciplinaires en EDI offerts complètement à distance. Ces programmes s'inscrivent dans une initiative institutionnelle propre au contexte de cette université (*Chantiers d'avenir*), laquelle propose une démarche interdisciplinaire et en partenariat avec le milieu afin de mieux répondre à des défis complexes de société comme l'EDI.

La présente communication vise à présenter les résultats de cette recherche qui avait comme objectif de recueillir les réactions et expériences des parties prenantes impliquées dans ces programmes, particulièrement les personnes étudiantes et diplômées, et de documenter les principaux apprentissages et retombées de ces formations. Sur la base d'un cadre conceptuel original s'appuyant sur l'évaluation de programmes (Kirkpatrick et Kirkpatrick (2016), le système d'inclusion en organisation (Ferdman, 2014) et la théorie des paradoxes (Lewis, 2000) et à l'aide d'une méthodologie qui a permis de donner la parole par des entrevues aux personnes ayant vécu l'expérience des programmes de formation (*standpoint theory*), cette recherche a donné lieu à différents constats et pistes d'action et de recherche.

Globalement, les données ont permis de dégager quelques éléments porteurs de ces programmes en ce qui à trait: 1) à l'expérience d'inclusion des personnes étudiantes au sein des formations

*Intervenant
†Auteur correspondant: myriam.girouard-gagne@uqtr.ca
‡Auteur correspondant: maggie.ross.1@ulaval.ca
§Auteur correspondant: sophie.briere@fsa.ulaval.ca
¶Auteur correspondant: stockless.alain@uqam.ca
‖Auteur correspondant: corinne.beguerie-goddaert@fsa.ulaval.ca

(flexibilité de la charge de travail, activités pédagogiques adaptées, accommodements, diversité des contenus); 2) au développement de comportements inclusifs entre les personnes étudiantes et le personnel enseignant (création d'un sentiment d'appartenance, travaux d'équipes inclusifs, reconnaissance de ses biais) et; 3) à l'adoption de pratiques inclusives pour les organisations ayant reçu les personnes étudiantes pour le travail d'intégration. Les données ont toutefois permis également de faire ressortir des tensions entre les processus traditionnels de fonctionnement universitaire et ce programme de formation interdisciplinaire en EDI en ce qui concerne le processus d'admission, les modalités d'enseignement et les relations entre les différentes facultées impliquées. Bien que l'étude ait montré que des stratégies alternatives aient été développées pour atténuer ces tensions qui ont eu un impact sur la pérennité du programme, la recherche conclut sur la nécessité de mettre en place de véritables mesure innovantes répondant aux profils diversifiés de personnes étudiantes et des mécanismes institutionnels spécifiques pour ce type de programme interdisciplinaire. Sur la base de ces résultats et leçons d'expérience, cette communication souhaite ainsi poursuivre ces réflexions avec des établissements de formation situés dans d'autres contextes et ayant comme enjeux et défis de mieux soutenir par différents programmes de formations la diversité des personnes étudiantes.

Mots-Clés: diversité étudiante, inclusion, formation universitaire, évaluation de programme, interdisciplinarité, paradoxes

Améliorer la qualité des interactions en contexte d'éducation préscolaire : retombées d'un dispositif de formation et d'accompagnement innovant et inclusif

Annie Charron * [1], Séverine Haïat * † [2]

[1] Université du Québec à Montréal – Canada
[2] Centre d'expérimentation pédagogique de l'Université Paris-Saclay – pas de tutelle – France

La qualité des interactions en classe d'éducation préscolaire est aujourd'hui reconnue comme un levier central de la réussite éducative des enfants. Elle repose sur trois grands domaines interreliés : le soutien émotionnel, l'organisation de la classe et le soutien à l'apprentissage (Sabol et al., 2013). Ces dimensions structurent les expériences vécues par les enfants au quotidien et influencent de manière significative leur développement global, tant sur les plans affectif et social que langagier et cognitif. Toutefois, les travaux de recherche mettent en lumière une disparité importante entre ces domaines. Plus précisément, le soutien à l'apprentissage, qui renvoie notamment aux processus cognitifs, à la qualité de la rétroaction et au modelage langagier, demeure le moins développé dans les pratiques enseignantes (Charron et al., 2021; Houben et al., 2022; Roy-Vallières et al., 2025).
Dans ce contexte, il apparaît essentiel de soutenir les enseignantes afin de renforcer la qualité de leurs interactions, particulièrement en ce qui concerne le soutien à l'apprentissage. C'est dans cette perspective qu'une équipe de chercheuses québécoises a mis en œuvre un projet de recherche-action visant à favoriser le développement professionnel d'enseignantes à l'éducation préscolaire. L'objectif principal était de bonifier la qualité de leurs interactions avec les enfants à travers un dispositif structuré de formation et d'accompagnement.

Ce dispositif s'appuie sur le modèle *Teaching Through Interaction* (TTI, Hamre et Pianta, 2007, Hofkens et al., 2023), un cadre théorique largement utilisé dans les recherches portant sur le développement professionnel en éducation préscolaire (Cantin et al., 2017; Charron et al., 2025). Ce modèle met de l'avant l'importance d'interactions intentionnelles et de qualité pour soutenir les apprentissages des enfants. Par ailleurs, comme le soulignent Duval et al. (2016), les dispositifs de développement professionnel sont d'autant plus efficaces lorsqu'ils permettent une articulation étroite entre les apports théoriques et leur mise en pratique dans la classe.

Le projet a été déployé auprès de douze enseignantes volontaires sur une période de deux années consécutives. Dans un premier temps, celles-ci ont participé à des formations portant sur les fondements des interactions de qualité. Par la suite, leurs pratiques ont été observées en contexte réel de classe à l'aide de l'outil CLASS Préscolaire, reconnu pour évaluer de manière rigoureuse la qualité des interactions éducatives. Ces observations ont servi de point d'appui

*Intervenant
†Auteur correspondant: severine.haiat@gmail.com

à des rencontres individuelles d'accompagnement, au cours desquelles les enseignantes ont pu réfléchir à leurs pratiques, identifier leurs forces et cibler des pistes d'amélioration. Enfin, des bilans collectifs ont permis de partager les apprentissages réalisés et de consolider les acquis.

Les résultats de cette démarche mettent en évidence des retombées positives sur la qualité des interactions des enseignantes participantes. Des améliorations ont été observées dans les trois domaines, soit le soutien émotionnel, l'organisation de la classe et, de manière particulièrement notable, le soutien à l'apprentissage. Ces constats suggèrent que le dispositif de formation et d'accompagnement proposé constitue une avenue prometteuse pour soutenir le développement professionnel des enseignantes et améliorer concrètement la qualité des interactions en classe d'éducationpréscolaire.

Charron, A., Audet, G., Duval, S. et Plante, I. (2025). *Dispositif de developpement professionnel permettant d'accompagner les enseignantes à l'egard de la qualite des interactions en classe de maternelle 4 ans et 5 ans.* Rapport de recherche. FRQSC. https://frq.gouv.qc.ca/histoire-et-rapport/dispositif-de-developpement-professionnel-permettant-daccompagner-les-enseignantes-a-legard-de-la-qualite-des-interactions-en-classe-de-maternelle-4-ans-et-5-ans/

Hofkens, T., Pianta, R.C. et Hamre, B. (2023). Teacher-Student Interactions: Theory, Measurement, and Evidence for Universal Properties That Support Students' Learning Across Countries and Cultures. Dans Maulana, R., Helms-Lorenz, M. et Klassen, R.M. (eds) *Effective Teaching Around the World* (p. 399-422). Springer, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-031-31678-4_18)

Houben, L., Bouchard, C., Mroué, R. et Maillart, C. (2022). Portrait de la qualité des interactions pour soutenir l'oral des enfants dans des classes de maternelle en Belgique. *Éducation et francophonie, 50*(1). https://doi.org/10.7202/1088543ar

Roy-Vallières, M., Charron, A., Lachapelle J., Beaudry, H. et Tremblay, M.-M. (2025). La qualité des interations adultes-enfants : revue narrative des recherches à l'éducation préscolaire 4 ans au Québec. *Revue canadienne des jeunes chercheures et chercheurs en éducation, 16*(1), 161-173. https://journalhosting.ucalgary.ca/index.php/cjnse/article/view/80994

Sabol, T.J., Hong, S.L., Pianta, R.C. et Burchinal, M.R. (2013). Can rating pre-K programs predict children's learning? *Science, 341*(6148), 845-846.
https://doi.org/10.1126/science.1233517

Mots-Clés: Qualité des interactions, dispositif de formation et d'accompagnement, développement professionnel, enseignantes, éducation préscolaire.

Ancrer le curriculum scolaire dans les savoirs autochtones : L'expérience d'une encyclopédie éducative en contexte kali'na

Emmanuelle Le Pichon *† , Ellen-Rose Kambel‡ [1], Maggie Schmeitz§ [2]

[1] Rutu Foundation – Pays-Bas
[2] VIDS – Suriname

Dans le contextes autochtones du Suriname, les programmes scolaires nationaux demeurent largement fondés sur des normes linguistiques et épistémiques héritées de la colonisation, souvent éloignées des réalités locales des élèves (Le Pichon & Kambel, 2016 & 2018). Cette communication présente une recherche-action menée à Galibi, village autochtone kali'na sur la côte est du Suriname, dont l'objectif est de réduire l'écart entre le programme scolaire officiel en néerlandais et l'expérience éducative des enfants, à travers des dispositifs de médiation culturelle et curriculaire ancrés dans la communauté.
La recherche s'inscrit dans un contexte marqué par un fort plurilinguisme, l'importance des savoirs territoriaux et des conditions matérielles contraignantes, renforçant le sentiment d'isolement professionnel des enseignants. Le terrain couvre la période 2024- 2026 et mobilise une méthodologie qualitative et collaborative : observations de classes, ateliers de co-conception curriculaire avec les enseignantes, groupes de discussion avec les élèves et la communauté, ainsi que l'analyse de productions pédagogiques.

Le cœur du dispositif repose sur la création progressive d'une encyclopédie scolaire plurilingue (kali'na, sranan, néerlandais, ainsi que français et anglais selon les mots), conçue comme un outil curriculaire structurant. Les résultats se traduisent par une encyclopédie de plus de 250 entrées, modulable et adaptable, permettant un ancrage conceptuel des apprentissages dans le contexte local tout en restant explicitement alignée avec les objectifs du programme scolaire du Suriname. Chaque entrée articule concepts scolaires, pratiques locales, illustrations et enregistrements audio réalisés par les élèves, transformant le curriculum en un corpus vivant.

Au-delà des apprentissages des élèves, le projet a eu un impact déterminant sur la mobilisation des enseignants, souvent désarmés par le manque de reconnaissance institutionnelle et l'absence d'intérêt porté à leur village. Le travail autour de l'encyclopédie a provoqué un renversement des hiérarchies symboliques au sein de l'équipe pédagogique: les enseignants parlant le kali'na, auparavant minorés au profit de ceux valorisés pour leur maîtrise du néerlandais et associés à la ville, ont vu leur expertise linguistique et culturelle reconnue comme centrale pour la conceptualisation (Cummins, 1986; 2001). Les savoirs autochtones, récits, écologie locale, pratiques du territoire, ont ainsi été pleinement reconnus comme objets éducatifs légitimes, porteurs de valeur

*Intervenant
†Auteur correspondant: e.lepichon@utoronto.ca
‡Auteur correspondant: ellen-rose@rutufoundation.org
§Auteur correspondant: mmschmeitz@gmail.com

cognitive, culturelle et identitaire.

L'analyse théorique s'ancre dans le cadre de la recherche autochtone (Stagg- Peterson, guidée par l'Aîné Red Bear Robinson, 2023) : respect, relations, responsabilité, réciprocité et représentation, permettant d'expliciter les choix méthodologiques et éthiques de la recherche contextuelle. Enfin, la communication mettra en avant les principaux enseignements méthodologiques et s'ouvrira sur une réflexion critique autour des enjeux culturels de l'appropriation numérique, à travers la conception en cours d'une intelligence artificielle pensée spécifiquement pour les communautés autochtones de la région. Cette IA vise à intégrer les langues peu dotées, les savoirs locaux et une didactique plurilingue, tout en interrogeant les risques de reproduction des biais et des inégalités existantes.

Mots-Clés: Encyclopédie scolaire, Savoirs autochtones, Langue kali'na, Recherche collaborative, Intelligence artificielle, développement curriculaire ancré dans l'école et la communauté

La biographie langagière comme outil de réflexion et de formation pour les enseignantes à l'éducation préscolaire en contexte d'immersion française

Julie Lachapelle * [1], Annie Charron * † [1]

[1] Université du Québec à Montréal – Canada

Au Canada, deux langues officielles sont reconnues : le français et l'anglais. Dans la province de Québec, la Loi 101 (Charte de la langue française) fait de la langue française la langue officielle de cette province, notamment dans le but de protéger la culture francophone, d'assurer l'usage du français et de favoriser l'intégration des immigrants à la communauté francophone. Face à ces considérations, l'accès à l'école publique anglophone est restreint. Pour être admissible, un enfant doit généralement avoir reçu la majeure partie de son enseignement préscolaire, primaire ou secondaire en anglais au Canada, ou avoir un parent (ou grand-parent) qui répond à ce critère. Au sein des écoles anglophones du Québec, les classes d'éducation préscolaire 5 ans proposent fréquemment un programme d'immersion française allant de 50 % à 100 % du temps de classe passé en français afin de favoriser le bilinguisme de ces futurs élèves du primaire et du secondaire. Or, les personnes enseignantes qui œuvrent dans ces classes d'immersion n'ont pas nécessairement le français comme langue maternelle. Par ailleurs, leur vécu personnel et professionnel est marqué d'une variété d'expériences langagières pouvant influencer leurs orientations pédagogiques et leurs pratiques éducatives (Delorme et Jaskula, 2024). Il peut alors en découler des questionnements, voire une remise en question de leur posture d'enseignante quant à l'enseignement et l'apprentissage du français langue seconde (Gacemi, 2022).

Dans le cadre d'une recherche-action menée en partenariat avec la commission scolaire Lester-B.-Pearson dans la région de Montréal (Québec), 11 enseignantes à l'éducation préscolaire 5 ans (maternelle grande section) ont participé à un dispositif de développement professionnel visant à mettre en œuvre des pratiques éducatives favorisant le langage oral, soit les pratiques pour se centrer sur l'enfant, les pratiques pour promouvoir les interactions verbales et les pratiques pour enrichir le langage (Bouchard et al., 2022). Au tout début du projet, les enseignantes participantes ont été invitées à explorer leurs expériences langagières passées et présentes et à réfléchir sur l'influence qu'elles pouvaient exercer au regard de leurs pratiques éducatives. Les enseignantes participantes ont donc été invitées à répondre par écrit à des questions pour élaborer leur biographie langagière, un récit de soi permettant de revisiter les contextes linguistiques liés à leur famille, à leur environnement social et à leur scolarisation, ainsi que leur rapport au français et à l'apprentissage des langues à l'école (Conan, 2018).
Cette communication vise ainsi à présenter une analyse de contenu des biographies langagières

*Intervenant
†Auteur correspondant: charron.annie@uqam.ca

partagées par les 11 enseignantes. Les résultats soulignent le caractère à la fois distinct et imbriqué des contextes explorés (famille, environnement social, école) tout en suggérant que le rapport à la langue française est influencé par ceux-ci et qu'il teinte également la vision qu'ont les enseignantes de l'apprentissage des langues premières et additionnelles à l'éducation préscolaire. Ces résultats seront discutés à la lumière de travaux menés en immersion et des retombées potentielles pour la formation initiale et continue des personnes enseignantes.

Mots-Clés: éducation préscolaire, maternelle, biographie langagière, pratiques éducatives, immersion

L'approche dynamique, un dispositif d'accompagnement professionnel adapté à la diversité des personnes enseignantes

Martine De Grandpré *† [1], Jérôme St-Amand‡ [2]

[1] Université du Québec à Montréal = University of Québec in Montréal (UQAM) – Canada
[2] Université du Québec en Outaouais (UQO) – Canada

L'approche dynamique (traduction libre - AD), initialement développée dans des contextes européens, est un dispositif d'accompagnement qui vise à améliorer les pratiques enseignantes en s'appuyant sur un modèle validé empiriquement identifiant des pratiques associées aux apprentissages des élèves (Kyriakides et al., 2021). Toutefois, son implantation repose traditionnellement sur une logique normative et structurée qui peut soulever des tensions lorsqu'elle est transposée dans des contextes éducatifs différents, notamment au Québec, où les pratiques d'accompagnement valorisent davantage la réflexivité, l'autonomie et la coconstruction.
Cette communication présente les adaptations apportées à l'AD afin de pouvoir l'implanter dans le milieu scolaire québécois. Plus précisément, elle examine les tensions dans l'implantation du modèle et les transformations apportées aux outils afin de soutenir un accompagnement professionnel plus dialogique et adapté aux besoins des personnes enseignantes.

L'étude repose sur une méthodologie qualitative de type recherche collaborative, impliquant cinq personnes conseillères pédagogiques au secondaire d'un centre de services scolaire en milieu urbain. S'inscrivant dans une logique de coconstruction des savoirs, la collecte des données s'appuie sur des groupes de discussion, du matériel écrit ainsi que sur le journal de la chercheuse. L'analyse vise à rendre compte des tensions vécues et des ajustements élaborés conjointement par les personnes participantes et la chercheuse.

Les résultats mettent en évidence trois tensions principales. Premièrement, une tension entre une approche normative, centrée sur des pratiques dites efficaces, et la nécessité de reconnaître la complexité et la contextualisation des pratiques enseignantes. Deuxièmement, une tension entre une posture d'expertise associée aux personnes accompagnatrices et une posture collaborative favorisant la réflexivité des personnes enseignantes. Troisièmement, une tension entre la standardisation des outils et leur appropriation dans des contextes variés.

Pour répondre à ces tensions, plusieurs ajustements sont proposés. L'un des principaux apports réside dans le passage d'une logique d'observation à une logique de triangulation des perceptions, intégrant les points de vue des personnes enseignantes et des élèves comme leviers de réflexion sur les pratiques. Cette orientation s'appuie sur des travaux montrant la validité des perceptions dans l'étude de l'enseignement (Marsh, 1987 ; den Brok et al., 2004), ainsi que sur l'importance des

*Intervenant
†Auteur correspondant: de_grandpre.martine.2@uqam.ca
‡Auteur correspondant: jerome.st-amand@uqo.ca

croyances et du sentiment d'efficacité personnelle dans le développement professionnel (Bandura, 1997). Par ailleurs, l'accompagnement est repensé dans une perspective plus collaborative, en cohérence avec les principes de coconstruction et de développement professionnel situés (Schön, 1983).

L'adaptation de l'approche dynamique vise à préserver ses fondements scientifiques tout en l'ancrant dans les réalités du contexte québécois. Elle contribue ainsi à l'avancement des connaissances sur les conditions d'implantation de modèles issus de la recherche en éducation et offre des pistes concrètes pour soutenir un accompagnement professionnel à la fois rigoureux, contextualisé et porteur de sens pour le personnel enseignant du milieu scolaire.

Références

Bandura, A. (1997). *Self-efficacy: The exercise of control*. W. H. Freeman.

Kyriakides, L., Creemers, B. P. M., Panayiotou, A. et Charalambous, E. (2021). *Quality and equity in education.* Routledge.

Marsh, H. W. (1987). Students' evaluations of university teaching: Research findings, methodological issues, and directions for future research. *International Journal of Educational Research, 11*(3), 253–388. https://doi.org/10.1016/0883-0355(87)90001-2

den Brok, P., Brekelmans, M., et Wubbels, T. (2004). Interpersonal teacher behaviour and student outcomes. *School Effectiveness and School Improvement, 15*(3–4), 407–442. https://doi.org/10.1080/09243
Schön, D. A. (1983). *The reflective practitioner: How professionals think in action*. Basic Books.

Mots-Clés: accompagnement professionnel, pratiques d'enseignement efficaces, approche dynamique, développement professionnel, Québec

Perceptions des pratiques d'enseignement efficaces en insertion professionnelle : regards croisés d'enseignant·es et d'élèves

Martine De Grandpré *† [1], Agnès Deprit * ‡ [1]

[1] Université du Québec à Montréal = University of Québec in Montréal (UQAM) – Canada

Le milieu scolaire québécois, marqué par une forte hétérogénéité des élèves et par des résultats scolaires qui ne répondent pas aux attentes en matière de réussite pour tous, accentue les exigences envers les personnes enseignantes (MÉQ, 2023). Dans ce contexte, le recours à des pratiques d'enseignement dites efficaces, c'est-à-dire empiriquement validées et associées à des effets positifs sur les apprentissages des élèves, apparaît essentiel (Kyriakides et al., 2021). Ces pratiques se développent progressivement au fil de la formation, de l'expérience et grâce à de l'accompagnement (Darling-Hammond, 2017).
Les personnes enseignantes en insertion professionnelle (IP) se trouvent dans une position particulière à cet égard. En début de carrière, elles disposent de connaissances et d'expériences limitées, tout en assumant des responsabilités comparables à celles de leurs collègues plus expérimenté·es (Ingersoll et Strong, 2011). Cette situation est d'autant plus complexe en raison de l'hétérogénéité de leurs profils : certaines détiennent un brevet d'enseignement acquis au Québec, d'autres un brevet obtenu à l'extérieur du Québec, certaines sont en formation et d'autres exercent sans qualification légale. Cette diversité de profils appelle un accompagnement différencié de la part des personnes conseillères pédagogiques (CP), qui disposent toutefois de peu de données empiriques et d'outils pour différencier leurs interventions (Guillemette et al., 2019).

Dans cette perspective, l'approche dynamique (AD), un dispositif d'accompagnement professionnel, a été mis en place par des CP (De Grandpré et St-Amand, accepté). Structurée en cinq étapes, elle vise le développement progressif des pratiques enseignantes efficaces à partir de leur effet sur les apprentissages.

La recherche présentée portera sur la deuxième étape de l'AD, centrée sur l'identification des besoins de développement, laquelle s'appuie sur la triangulation des perceptions des personnes enseignantes et de leurs élèves comme levier diagnostique. L'objectif est de décrire et de comparer les perceptions de personnes enseignantes en IP, selon leur profil, ainsi que celles de leurs élèves, à l'égard des pratiques d'enseignement efficaces. À visée exploratoire et comparative, elle adopte un devis mixte et repose sur la participation de quatre personnes enseignantes issues de deux centres de services scolaires. La collecte de données s'appuie sur les instruments mobilisés à l'étape 2 de l'AD : un questionnaire d'autoperception, un questionnaire aux élèves, ainsi que des entrevues semi-dirigées. Ces données amassées permettent de documenter, de manière complémentaire, les perceptions associées aux pratiques d'enseignement efficaces et d'identifier les

*Intervenant
†Auteur correspondant: de_grandpre.martine.2@uqam.ca
‡Auteur correspondant: deprit.agnes@uqam.ca

besoins d'accompagnement.

Les résultats suggèrent que les pratiques sont mises en place fréquemment, mais des écarts apparaissent entre les perceptions des personnes enseignantes et celles de leurs élèves. Les personnes enseignantes détenant un brevet obtenu à l'extérieur du Québec, en formation ou sans qualification légale tendent à rapporter des perceptions plus positives de leurs pratiques que celles exprimées par leurs élèves, alors qu'une plus grande convergence est observée chez les personnes enseignantes formées au Québec.

Bien que non généralisables, ces résultats contribuent à documenter les écarts possibles entre perceptions enseignantes et expériences élèves en contexte d'IP. Ils offrent des pistes pour soutenir le développement de pratiques réflexives et orienter un accompagnement professionnel différencié, sensible aux profils et aux besoins des personnes enseignantes en début de carrière.

Références

Darling-Hammond, L. (2017). Teacher education around the world: What can we learn from international practice? *European Journal of Teacher Education, 40*(3), 291–309. https://doi.org/10.1080/0261976

De Grandpré, M. et St-Amand, J. (accepté). Adapter l'approche dynamique pour l'accompagnement professionnel de personnes enseignantes au Québec : entre rigueur scientifique et contextualisation pédagogique. *Formation et profession.*

Guillemette, S., Vachon, I. et Guertin, D. (2019). *Référentiel de l'agir compétent en conseillance pédagogique en soutien à la réussite des élèves.* JFD.

Ingersoll, R. M. et Strong, M. (2011). The impact of induction and mentoring programs for beginning teachers: A critical review of the research. *Review of Educational Research, 81*(2), 201–233. https://doi.org/10.3102/0034654311403323

Kyriakides, L., Creemers, B. P. M., Panayiotou, A. et Charalambous, E. (2021). *Quality and equity in education.* Routledge.

Ministère de l'Éducation du Québec. (2023). *Indicateurs de l'éducation.* Gouvernement du Québec. https://app.powerbi.com/view?r=eyJrIjoiODMzYTQyYTctNTc5YS00YjJmLWEzMWQtYjhjOGUzY

Mots-Clés: insertion professionnelle, accompagnement professionnel, pratiques d'enseignement efficaces, approche dynamique

Déjà-là culturel et formation des enseignant·e·s : étude didactique clinique croisée de deux trajectoires interculturelles

Hejer Ben Jomâa *† [1], Saïd Aroui * ‡ [2]

[1] INSPE de l'Académie de la Guadeloupe – Université des Antilles-Guyane – France
[2] INSPE de l'Académie de Nice – Université Côte d'Azur – France

Cette communication s'inscrit dans le champ des études didactiques cliniques à l'interface du Savoir et du Sujet (Carnus & Terrisse, 2013 ; Ben Jomâa, 2022). Elle interroge plus spécifiquement la place du déjà-là culturel dans la construction du rapport au Savoir et dans les pratiques de formation des enseignants. Dans des contextes éducatifs marqués par la pluralité des cultures, des territoires et des parcours, la question du rapport à la culture apparaît comme un enjeu majeur pour comprendre les modalités de transmission du savoir et le développement de compétences interculturelles dans les métiers de l'éducation (Abdallah-Pretceille, 2003). Pourtant, ces dimensions restent encore peu étudiées du point de vue de l'activité effective des formateurs.
Le travail présenté repose sur un corpus de huit entretiens d'accès au déjà-là réalisés auprès d'enseignants, de formateurs et d'enseignants-chercheurs exerçant dans des contextes institutionnels et territoriaux différenciés (territoires ultramarins et hexagonaux). L'analyse mobilise les outils méthodologiques de la didactique clinique : étude diachronique des trois déjà-là (expérientiel, conceptuel et intentionnel), analyse synchronique des rapports au savoir, à l'institution et à l'épreuve, ainsi qu'une approche systémique du déjà-là culturel. Cette perspective est également éclairée par les travaux sur le rapport au savoir (Charlot, 1997) et par une réflexion sur les relations entre contexte et environnement dans l'activité humaine (Gibson, 1979).

La communication propose une analyse didactique clinique croisée de deux cas : une formatrice et un formateur, présentant à la fois des points de convergence et de contraste. Les deux sujets, originaires de Tunisie, exercent aujourd'hui comme enseignant·e·s-chercheur·e·s en France. Leur ancrage culturel commun constitue un premier point de rencontre, mais leurs trajectoires professionnelles et leurs sensibilités culturelles produisent des formes différenciées d'interculturalité dans leur rapport à la formation.

Chez la formatrice, l'interculturalité prend une forme anthropologique et contextualisée, nourrie par une trajectoire marquée par la mobilité géographique et par une attention particulière aux effets des contextes culturels sur les dispositifs de formation. Sa formule signifiante - " *Former, c'est partager un savoir dans une relation éthique ouverte à l'autre et au contexte* " - exprime une conception de la formation fondée sur l'éthique relationnelle et la contextualisation des situations éducatives. Chez le formateur, l'interculturalité apparaît davantage biographique et relationnelle, structurée par une double appartenance culturelle tuniso-française et par une

*Intervenant
†Auteur correspondant: hejer.benjomaa@univ-antilles.fr
‡Auteur correspondant: said.aroui@univ-cotedazur.fr

expérience fondatrice du sport collectif. Sa formule signifiante - " *Le handball, c'était mon cordon ombilical... on est dans le partage* " - témoigne d'un déplacement subjectif du rapport au corps et au collectif vers une posture de médiation pédagogique.
Ces résultats montrent que le déjà-là culturel constitue une ressource pour penser et exercer la formation, mais selon des configurations différenciées. L'étude contribue ainsi à nourrir un modèle en cours d'élaboration sur les dynamiques du déjà-là culturel dans la formation des enseignants, qui sera développé dans la conférence invitée du colloque et dans l'ouvrage collectif associé.

Mots-Clés: Didactique clinique, Déjà, là culturel, Interculturalité, Rapport au savoir, Formation des enseignants

Un dispositif innovant pour prendre conscience de sa compétence à planifier

Agnès Deprit * [1]

[1] Université du Québec à Montréal = University of Québec in Montréal (UQAM) – Canada

Contexte. Planifier fait partie des tâches de l'enseignant. Elle est complexe. Elle consiste notamment à prendre toute une série de décisions pour anticiper le pilotage didactique de la séquence d'apprentissage (Deprit et Van Nieuwenhoven, 2021). Les formateurs qui outillent les étudiants de savoirs, de didactiques, pensent souvent que cette compétence est acquise mais, en réalité, elle est rarement apprise et accompagnée en formation (Maulini et Vellas, 2003). De plus, ce qui rend son accompagnement compliqué est lié à la particularité de cette compétence qui est non seulement singulière mais aussi qui s'organise dans un espace-temps propre à chaque étudiant, est en partie mentale, routinisée et guidée par une dynamique interne spécifique (Deprit, 2023). Cette dynamique interne, que nous appelons " impulseur " est une conception de la planification qui, comme toutes les conceptions, est à la fois stable et résistante. De plus, elle opère de manière inconsciente tout en orientant les décisions du planificateur (Deprit et Van Nieuwenhoven, 2021). Dès lors, si on veut former les futurs enseignants à planifier, il convient de les amener à prendre conscience de leur démarche planificative et de l'impulseur qui guide leurs décisions.
Méthodologie innovante. Un dispositif novateur (Deprit, 2026) a, pour ce faire, été créé : le dispositif API (Approche de l'Activité réelle de Planification par les Images). Il consiste à demander aux futurs enseignants de photographier tout ce qu'ils font pour préparer leur séquence d'apprentissage et puis, à partir des photos de raconter leur démarche. Les photos aident au ressouvenir et à replonger au plus proche du moment où les décisions ont été prises pour amener le planificateur à expliquer sa pratique effective (et non les pratiques déclarées).

Terrain de recherche. En Belgique francophone, dans le cadre d'une étude doctorale (Deprit, 2023), 53 futurs instituteurs primaires ont vécu ce dispositif une fois par an, durant les trois années de leur formation. En dernière années nous leur avons demandé ce que ce dispositif leur a appris. Après une analyse flottante, nous avons constaté que la majorité des réponses référaient à de la métacognition. Nous avons alors mené une analyse de contenu autour de catégories préétablies : les dimensions et sous-dimensions métacognitives (Colognesi, 2015).

Résultats. Les résultats montrent que le dispositif API favorise la prise de recul métacognitive : l'étudiant développe principalement des connaissances sur la tâche à planifier et sur les stratégies qu'il utilise. Il active également des compétences d'évaluation des stratégies utilisées. D'abord utilisé comme dispositif de recherche, ce dispositif semble dès lors un levier prometteur pour accompagner les futurs enseignants selon leur singularité, dans le développement de leur compétence à planifier.

*Intervenant

Bibliographie

Colognesi, S. (2015). Faire évoluer la compétence scripturale des élèves (Doctoral dissertation, Université Catholique de Louvain). http://hdl.handle.net/2078.1/161327

Deprit, A. (2023). Le développement de la compétence à planifier chez le futur instituteur primaire (Thèse de doctorat). Université catholique de Louvain. http://hdl.handle.net/2078.1/284069

Deprit, A. (2026). Les photos permettent-elles d'approcher l'activité réelle de planification ou la transforment-elles?, *Phronesis, 15*(2), 144-159. https://shs.cairn.info/revue-phronesis-2026-2-page-144?lang=fr

Deprit, A., & Van Nieuwenhoven, C. (2021). Un impulseur au cœur de la planification des futurs enseignants. *Revue française de pédagogie, 213,* 75-8. https://doi.org/10.4000/rfp.11064

Maulini, O., & Vellas, E. (2003). Organisation du travail scolaire et formation des maitres.La planification du travail: nouveaux enjeux. *L'École Valdôtaine, 61,* 4-12.

Mots-Clés: compétence à planifier, formation initiale des enseignants, conception de la planification, dispositif API, métacognition

Dessin sur le sable du Vanuatu et Scratch : une contextualisation de l'enseignement de la pensée informatique

Alban Da Silva * [1]

[1] Département d'Innovation en Éducation Médicale, Université Laval (UL) – Canada

Dans cet atelier, je présenterai une expérimentation menée depuis 2020 dans des classes de cinquième d'un collège de Nouvelle-Calédonie. Celle-ci vise à contextualiser une situation d'apprentissage de l'algorithmique en mobilisant un artefact culturel du Vanuatu (ex-Nouvelles-Hébrides) nommé " dessin sur le sable " (DSS) dans l'environnement de programmation par blocs Scratch.
En m'appuyant sur mes travaux (Da Silva, 2022, 2023, 2024, 2026a, 2026b), je commencerai par initier les participants au DSS, une pratique consistant à tracer à même le sol des figures symétriques selon un ensemble contraignant de règles. La description du paysage culturel des îles du Vanuatu permettra notamment de mieux comprendre la place qu'y occupe le DSS. Une modélisation mathématique sera ensuite exposée dans un langage accessible pour permettre aux participants de saisir la dimension algorithmique de la pratique. Ce cadre posé, nous ferons alors pratiquer le dessin sur le sable *Vatu* en variant la matérialité et l'outil retenu pour dessiner – (sol/doigt), (papier/crayon) et (écran/souris) – ce dernier s'effectuant dans le logiciel Scratch. Nous tenterons alors d'identifier collectivement des tensions didactiques qui émergent lors de l'utilisation du dessin sur sable dans une séance d'algorithmique. En convoquant le cadre des affordances de Gibson (Gibson, 2014), les participants pointeront lesquelles s'effacent dans cette transposition didactique - corporelles, environnementales, narratives - et lesquelles y font leur apparition - instrumentales, procédurales, culturelles. Un détour par la terminologie vernaculaire servira ensuite de point d'entrée vers l'expérience de l'altérité : les participants apprendront que les cercles du DSS renvoient aux cycles, notion fondatrice dans la cosmologie des *Raga* du Nord de Pentecôte (Da Silva, 2026c). Ils seront alors invités à mesurer l'écart entre leurs propres catégories et celles de la pratique originelle. Nous montrerons enfin que cette variation invite, dans une perspective de didactique contextualisée, à enrichir les registres sémiotiques (Duval, 1995) d'une dimension culturelle, garante de la valeur des signes au sein de leur système d'origine (Manolino, 2024 ; Radford, 2003).

La discussion s'orientera sur le degré de contextualisation (Delcroix et al., 2013) que permet ce genre d'expérimentation, en la mettant en perspective avec la réalité du contexte antillais et les compétences visées dans l'enseignement de la pensée informatique.

Da Silva, A. (2022). *Une étude ethnomathématique du dessin sur le sable du Vanuatu. De l'ethnographie à la modélisation mathématique, regards croisés sur la pratique des Uli-Uli chez les Raga de Nord-Pentecôte.* (Thèse de doctorat, Université Paris-Cité).

*Intervenant

Da Silva, A. (2023). Les dessins sur le sable du Vanuatu et l'algorithme de la tortue. *Images des Maths*. https://doi.org/10.60868/ra32-jx25

Da Silva, A. (2026a). Group actions at the fingertip: A 4E approach to mathematical cognition in Vanuatu sand drawing. *The Journal of Mathematical Behavior*, *82*(101313). https://doi.org/10.1016/j.jmathb.2

Da Silva, A. (2026b). Du dessin sur le sable du Vanuatu à Scratch: L'enseignement de la pensée informatique entre approche ethnomathématique et écologique. *Contextes et didactiques*.

Da Silva, A. (2026c). Embodied and materialized cosmological principles: A graph-theoretic approach to cycles and layers in North Pentecost Sia Raga sand drawing. *Journal de la Société des Océanistes*.

Delcroix, A., Forissier, T., & Anciaux, F. (2013). Vers un cadre d'analyse opérationnel des phénomènes de contextualisation didactique. *Contextualisations didactiques: approches théoriques*, 141-185.

Duval, R. (1995). *Sémiosis et pensée humaine: Registres sémiotiques et apprentissages intellectuels* (Vol. 4). Peter Lang Berne.

Gibson, J. J. (2014). *The ecological approach to visual perception: Classic edition*. Psychology press.

Manolino, C. (2024). Cultural semiotics for mathematical discourses. *Semiotica*, *2024*(259), 61-77.

Radford, L. (2003). Gestures, speech, and the sprouting of signs: A semiotic-cultural approach to students' types of generalization. *Mathematical thinking and learning*, *5*(1), 37-70.

Mots-Clés: Contextualisation, algorithmique, ethnomathématique, dessin sur le sable, affordances, sémiotique culturelle, altérité

De recherches collaboratives en littératie plurilingue à l'école primaire à la formation initiale des enseignants : éléments de transferts d'un modèle praxéologique

Jessyca Tretola * [1], Karima Gouaïch *

1

[1] Aix-Marseille Université - Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (AMU INSPÉ) – Aix Marseille Université – France

De nos jours, face à un nombre croissant d'élèves plurilingues au sein des classes à Marseille, les enseignants doivent constamment adaptées leurs pratiques ou leurs praxéologies (Chevallard, 2007) pour les faire entrer en littératie. Souvent, les enseignants en poste se sentent démunis lorsqu'ils n'ont pas bénéficié de formation à ce sujet. De nombreuses recherches collaboratives (cf. Penloup et al., 2022) ont aidé ces enseignants à coconstruire avec les chercheurs et mettre en œuvre des dispositifs les aidant à prendre en compte la langue première des élèves afin de les faire progresser en langue de scolarisation. En ce sens, il convient de repenser les formations enseignantes et en particulier les formations initiales des futurs enseignants. Ainsi, cette communication propose de présenter le transfert de résultats de recherches collaboratives en littératie plurilingue (Dagenais et Moore, 2008) intitulées *" le sac d'histoires plurilingues "* et *" le livre dont l'élève est le héros ",* mises en œuvre dans des écoles situées en réseau d'éducation prioritaire et en réseau d'éducation prioritaire renforcée à Marseille.
Les résultats de ces projets, définis selon trois axes (du point de vue de l'élève, de l'enseignant et de la relation école-famille) ont permis de dégager plusieurs types d'équipements praxéologiques : langagiers, didactiques, plurilingues et collaboratives. Ces praxéologies (Tretola et al., 2024), en y incluant une dimension réflexive, sont redéployés en formation initiale des professeurs des écoles à l'INSPE d'Aix-Marseille Université. L'originalité de cette présentation est que la focale est mise sur un groupe de formation initiale bilingue dédié à l'enseignement en/à la Discipline Non Linguistique et à la prise en compte de l'élève plurilingue au sein des classes quel que soit le contexte. En effet, ce groupe de Master MEEF se destinant au professorat des écoles, nommé STarLing, entend faire le lien entre la recherche et la formation (Goletto, 2018) en ce qui concerne la littératie plurilingue. L'objectif est alors de former ces étudiants futurs enseignants, à travers une pédagogie active, en y transférant et adaptant les analyses praxéologiques de terrain, en les modélisant et en les redéployant dans la formation. En ce sens, la problématique de cette étude repose sur le transfert des modèles praxéologiques dégagés lors des recherches collaboratives reposant sur les principes de la recherche-formation (Macaire, 2020) au sujet de la prise en compte du plurilinguisme des élèves au sein de classes marseillaises. La méthodologie retenue pour cette étude repose sur une approche qualitative en clinique du didactique (Tretola, 2023) et

*Intervenant

s'appuie sur de l'observation de travaux dirigés, des entretiens avec les étudiants ainsi que leurs productions écrites concernant des activités plurilingues issues de recherches collaboratives. Les résultats provisoires montrent que les étudiants futurs enseignants développent des équipements praxéologiques didactiques, langagiers et plurilingues lors d'activités en littératie plurilingues s'approchent de celles des enseignants en poste.

Chevallard, Y. (2007). *Passé et présent de la théorie anthropologique du didactique.*

Dagenais, D., & Moore, D. (2008). Représentations des littératies plurilingues, de l'immersion en français et des dynamiques identitaires chez des parents chinois. *Canadian Modern Language Review*, *65*(1), 11-31.

Goletto, L. (2014). Principes épistémologiques d'une Participation Observante Active Bipolaire: dispositif de formation par la recherche appliqué au plurilinguisme Nom de l'auteur. *A diversidade linguística nos discursos e nas práticas de educação e formação.*

Macaire, D. (2020). La "recherche-formation", une contribution aux approches collaboratives en formation initiale d'enseignants de langues. *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle*, *17*(17-2).

Penloup, M. C., Miguel Addisu, V., & Kervyn, B. (2022). Élèves plurilingues en classes ordinaires: outils et questions pour la didactique du français. *Repères.*

Tretola, J. (2023). Analyse praxéologique, approche clinique en didactique et approche comparative: le cas de l'enseignement/apprentissage des LVE à l'école. *le travail des professionnels de l'éducation: de l'analyse aux perspectives (trans) formatives, Brière et Espinassy (dir.).*

Tretola, J., Gouaïch, K., Espinassy, L., & Brière, F. (2024). Un dispositif de formation au plurilinguisme: vers une évolution des représentations sociolinguistiques et des pratiques enseignantes à l'école élémentaire. *Contextes et didactiques. Revue semestrielle en sciences de l'éducation*, (23).

Mots-Clés: modèle praxéologique, formation initiale enseignante, littératie plurilingue, dispositif innovant.

Deux " oiseaux " pour penser la culture : du butinage interculturel à la mobilité enracinée dans la formation des enseignants

Matairea Cadousteau * [1], Gaëlle Lefer Sauvage * † [2]

[1] Sociétés Traditionnelles et Contemporaines en Océanie (EA 4241) – Polynésie française
[2] Laboratoire Centre Amiénois de Recherche en Education et Formation (CAREF) – UR 4697 – France

Cette communication interroge la place du déjà-là culturel dans les pratiques de formation des enseignant·e·s. Dans des contextes éducatifs marqués par la pluralité des trajectoires, des cultures et des territoires, comprendre comment les expériences culturelles des formateur·rice·s influencent leur rapport au Savoir et à la transmission constitue un enjeu central. Si plusieurs travaux ont montré que les processus d'apprentissage et de développement sont profondément médiatisés par la culture et les interactions sociales (Vygotsky, 1934/1997), les dynamiques subjectives des trajectoires culturelles façonnant l'activité des formateur·rice·s restent encore peu explorées. S'appuyant sur des entretiens réalisés auprès de formateur·rice·s exerçant dans des contextes institutionnels et territoriaux différenciés, l'analyse mobilise les outils théorico-méthodologiques de la didactique clinique (Carnus & Terrisse, 2013) : les déjà-là expérientiel, conceptuel et intentionnel, les rapports au Savoir, à l'institution et à l'épreuve. Cette perspective s'inscrit dans le prolongement des travaux sur le rapport au savoir (Charlot, 1997) ainsi que sur une approche anthropologique de la culture entendue comme système de significations de l'expérience (Geertz, 1973). Nous proposons une analyse croisée de deux cas contrastés : Colibri et Otaha, partageant la même métaphore animale de l'oiseau et incarnant deux configurations distinctes du déjà-là culturel.

Chez Colibri, formatrice en sciences de l'éducation dans une approche de psychologie culturelle, la trajectoire est marquée par une série d'expériences interculturelles intenses, notamment lors d'un séjour prolongé à Mayotte, qui constitue une épreuve structurante la conduisant à remettre en question certains aspects de la psychologie et à développer une approche critique des savoirs et de leurs conditions culturelles de production. La culture lui apparaît comme un objet de questionnement permanent, traversé par ce qu'elle nomme des " *impossibles culturels* ". Le pseudo " *Colibri* ", associé à l'image d'un oiseau qui butine et circule rapidement entre les espaces, condense cette dynamique de déplacement, d'exploration et de médiation.

Chez Otaha, docteur en didactique clinique, enseignant et formateur d'enseignant·e·s en Polynésie Française, la trajectoire met en évidence une autre configuration du déjà-là culturel. Bien que son parcours comporte plusieurs expériences de mobilité - entre îles polynésiennes, métropole et autres contextes éducatifs, ses déplacements, loin de rompre avec le milieu d'origine, renforcent l'attachement au territoire et nourrissent un projet de transmission éducative. Il pense la culture comme un milieu structurant les situations et les interactions pédagogiques. Cette conception

*Intervenant
†Auteur correspondant: gaelle.lefer.sauvage@u-picardie.fr

peut être rapprochée de la notion de milieu didactique développée par Brousseau (1998), entendu comme système antagoniste au sujet apprenant orientant leur activité. Dans cette perspective, la culture constitue un environnement symbolique omniprésent dans lequel s'inscrivent les pratiques professionnelles. Le pseudo " *Otaha* ", qui renvoie à la frégate, grand oiseau marin capable de parcourir de longues distances, symbolise cette dynamique de mobilité enracinée.
L'analyse croisée met en évidence deux configurations contrastées du déjà-là culturel : une culture problématisée par l'épreuve de la rencontre culturelle, et une culture conçue comme milieu structurant de l'action éducative. Ces résultats enrichissent la modélisation du déjà-là culturel en formation des enseignant·e·s, en montrant que les expériences de mobilité culturelle peuvent produire des dynamiques subjectives, didactico-pédagogiques différenciées selon les trajectoires biographiques et les contextes institutionnels.

Mots-Clés: didactique clinique, déjà, là culturel, interculturalité, formation des enseignant·e·s, transmission

L'entretien peu directif à visée de conscientisation pour le développement du pouvoir d'agir singulier et collectif : une contribution à la recherche participative renouvelée.

Jean-Michel Perez * [1], Geraldine Suau * †

[1] Lisec – Université de Lorraine – France

La communication présente " l'entretien peu directif à visée de conscientisation " et en discute la portée pour les contextes pluriculturels. Il vise à permettre à des publics confrontés à une forme d'oppression (Freire, 1974), de formuler une expérience institutionnelle qui leur reste ordinairement sans accueil. Le besoin d'un tel dispositif tient à la nature de son objet. Les recherches récentes, dans le sillage critique de Foucault (1975), Debarbieux (2005) et Lemoine (2007), définissent les micro-violences éducatives comme ces actes ou paroles ordinaires qui portent atteinte à la dignité d'un sujet et à son devenir, sans être reconnus comme violence (Perez et Muller, 2025). Leur dimension se révèle structurelle et organisationnelle avant d'être pédagogique. Fricker (2007) en éclaire l'opacité : les personnes qui les subissent sont prises dans deux mécanismes qui vont jusqu'à les empêcher de les nommer et de les faire reconnaître - l'injustice herméneutique, qui prive de ressources pour formuler l'expérience, et l'injustice testimoniale, qui minore (le mot est faible) le crédit accordé à leur parole. Si le public le plus exposé reste celui de l'élève dans la structure éducative, Freire (1974), partant d'adultes opprimés, en tire un principe transposable : sans conscientisation, aucun savoir partagé ni pouvoir d'agir n'est possible.
En cohérence avec ce positionnement, penser un dispositif d'entretien - individuel ou collectif - dans le cadre d'une recherche participative consiste à rendre cette conscientisation effective. Cela suppose un travail de cadrage peu explicité par la recherche, angle mort au regard d'une théorie des rapports entre institution, objet et agent. Chevallard (1992) et ses successeurs montrent, par la théorie anthropologique du didactique (TAD), que la position institutionnelle du chercheur traverse l'entretien : sans préparation, il y reproduit la dissymétrie qu'il prétend interroger. Suau (2024) y répond par son programme de recherche participative renouvelée. Elle fait du " donner une place " l'opérateur central d'un pouvoir d'agir qui se construit dans des jeux réciproques du " je " vers le " nous " - à condition que le chercheur ait, en amont, conscientisé sa propre position dominante.

Notre dispositif articule donc deux niveaux indissociables du " chercheur-apprenant " (Perez, 2018) : formuler une expérience institutionnelle sans accueil consiste à opérer un déplacement dans le rapport entre l'institution et son agent. La personne en position de chercheur, d'abord, qui doit pouvoir éprouver et formuler sa propre expérience institutionnelle pour espérer accueillir

*Intervenant
†Auteur correspondant: geraldine.suau@univ-lorraine.fr

celle d'autrui. La personne entretenue, ensuite, à qui le cadre rend possible la formulation d'un vécu jusque-là sans accueil, intériorisé ou conscientisé en surface. Lue par la TAD, l'opération institutionnalise un autre rapport à la parole de l'autre - condition nécessaire d'un pouvoir d'agir singulier et collectif

Nous nous appuierons sur un corpus d'entretiens conduits depuis 2007 jusqu'à aujourd'hui auprès de publics divers aux positions institutionnellement contrastées - formateurs au concours de l'École nationale de la magistrature, élèves à risque, AESH-référents, étudiant·e·s de Master 2, maîtres de conférences, parents, enseignants. Ce corpus n'a pas valeur illustrative : il est ce à partir de quoi se définit épistémologiquement la notion d'entretien peu directif à visée de conscientisation. Nous y faisons apparaître une généricité, quelle que soit la période ou le public, qui sort les phénomènes observés de l'anecdote ou du périphérique : cinq familles d'obstacles se dégagent - préparation, position, place, angoisse de la non-réponse, attente méthodologique.

Références bibliographiques

Chevallard, Y. (1992). Concepts fondamentaux de la didactique : perspectives apportées par une approche anthropologique. Recherches en didactique des mathématiques, 12(1), 73-112.

Freire, P. (1974). Pédagogie des opprimés (S. Lerouge, trad.). Maspero. (Œuvre originale publiée en 1968).

Fricker, M. (2007). Epistemic injustice: Power and the ethics of knowing. Oxford University Press.

Perez, J.-M. (2018). Éducation et pratiques inclusives. La pratique du travail en groupe et le " chercheur-apprenant ". Habilitation à diriger des recherches, Université de Lorraine, LISEC EA2310, soutenue à Nancy le 23 novembre 2018.

Perez, J.-M., & Muller, L. P. F. (2025). Éducation et micro-violences : effet de loupe sur les freins à la transition inclusive (numéro spécial). La Nouvelle revue – Éducation et société inclusives, 103.
Suau, G. (2024). Accompagner les fragilités humaines par une exploration praxéologique de l'activité professionnelle : contribution à une recherche participative renouvelée. Habilitation à diriger des recherches, Université de Lorraine.

Mots-Clés: entretien peu directif à visée de conscientisation, pouvoir d'agir, recherche participative renouvelée, injustices épistémiques, micro, violences.

Université inclusive, résistances aux changements et enjeux d'une formation pour les enseignants-chercheurs

Geraldine Suau *† , Jean-Michel Perez *

1

[1] Lisec – Université de Lorraine – France

Résumé

Cette communication interroge la construction d'une université inclusive en France à partir de l'étude des résistances au changement chez les maîtres de conférences stagiaires (MCFs) en formation. Le contexte législatif français, structuré depuis la loi du 11 février 2005 et renforcé par la loi Fioraso (2013) puis par l'appel à projets " universités inclusives démonstratrices " (2023), s'accompagne d'une augmentation continue de la population étudiante en situation de handicap dans l'enseignement supérieur. Pour autant, la mise en œuvre des prescriptions inclusives demeure complexe et l'axe relatif à l'accessibilité aux savoirs reste peu travaillé dans la littérature francophone, faisant de l'éducation inclusive un objet à fort enjeu local.

La recherche mobilise la théorie anthropologique du didactique (Chevallard, 1992) et plus précisément la théorie des rapports, pour étudier l'appropriation des prescriptions inclusives par les enseignants-chercheurs. L'analyse est conduite à partir de la vision tripartite des attitudes (Piderit, 2000 ; Fointiat et Barbier, 2015), qui distingue trois dimensions interreliées des réponses au changement : cognitive, émotionnelle et intentionnelle. Le terrain est constitué d'un dispositif de formation " Penser et agir sur sa pratique d'enseignement pour une université inclusive ", organisé en trois micro-institutions distinctes (exploration, confrontation, réflexion collective). Le corpus retenu est constitué des échanges recueillis dans la première micro-institution (MI1) auprès des MCFs sur l'année 2022-2023, à partir d'un relevé manuscrit consigné dans un cahier d'observation.

Les résultats exploratoires mettent au jour trois dimensions de résistance. Une résistance cognitive d'abord, structurée par le sentiment d'une simple " déclaration d'intention " institutionnelle, d'un manque d'engagement concret et de directives floues. Une résistance émotionnelle ensuite, marquée par la fatigue, la peur et le stress, qui alimente un sentiment d'isolement professionnel. Une résistance intentionnelle enfin, qui ne s'inscrit pas dans une contestation ouverte des normes mais dans des stratégies compensatoires isolées. L'interdépendance de ces trois dimensions favorise une forme de désocialisation interne. La discussion ouvre ensuite deux pistes pour la formation des enseignants du supérieur. D'une part, la nécessité d'une " solidarité du quotidien " (De Ketele, 2024) entre enseignants-chercheurs, pour pallier les limites institutionnelles.

*Intervenant

†Auteur correspondant: geraldine.suau@univ-lorraine.fr

D'autre part, l'importance de dispositifs de formation fondés sur les processus de conscientisation, pensés comme leviers de transformation.

Mots-clés : université inclusive ; résistance au changement ; formation ; conscientisation ; enseignant-chercheur.

Références bibliographiques

Chevallard, Y. (1992). Concepts fondamentaux de la didactique : perspectives apportées par une approche anthropologique. *Recherche en didactique des mathématiques, 12*(1), 75-111.

Freire, P. (2001). *La pédagogie des opprimés.* Agone.

Perez, J.-M., et Suau, G. (2023). Pratiques inclusives et développement du pouvoir d'agir des enseignants chercheurs. *La nouvelle revue - Éducation et société inclusives, 97*, 27-41.

Perez, J.-M., et Suau, G. (2024). *Formation aux pratiques inclusives : Tension(s) entre reproduction et innovation.* Éditions de l'université de Lorraine.
Piderit, S. K. (2000). Rethinking resistance and recognizing ambivalence. A multidimensional view of attitudes toward an organizational change. *Academy of Management Review, 25*(4), 783-794

Mots-Clés: Université inclusive, Résistance au changement, Formation, Conscientisation, Enseignant, chercheur.

Retour réflexif sur les études didactiques du français parlé au contact des langues-cultures

Souheila Hedid * [1]

[1] Université frères Mentouri Constantine I – Algérie

Les recherches en didactiques des langues sont abondantes et les problématiques abordées le sont également. Une lecture attentive de ces travaux montre le besoin des scientifiques d'explorer cet univers pour mieux l'appréhender. La présente étude s'interroge sur ces travaux et propose un retour réflexif sur les différentes pistes qu'ils ont exploré. L'objectif est de bien les analyser pour en tirer des connaissances porteuses de nouvelles significations. Cela exige évidement une prise de consciences de ce qui, jusqu'alors, était automatique.

Enseigner une langue revient à explorer toute une société avec ses multiples configurations et acquérir cette langue implique que l'on acquière notamment sa culture. Les corpus décortiqués en didactique des langues-cultures ont révélé des données importantes et ont nécessité des démarches et des protocoles méthodologiques divers et chaque fois différents. Nous mettons l'accent dans cette dissertation sur les travaux qui ont traité le français parlé et son contact avec les langues-cultures. Nous stipulons qu'un retour réflexif sur les travaux déjà réalisé permettra de mieux les cadrer et rendra plus fiable le positionnement des nouvelles orientations didactiques. Autour de ces données, plusieurs questions se posent :

Comment les questions du contact du français parlé et des langues-cultures ont été abordées par les scientifiques ?

Quelles méthodologies et quel cadre épistémologiques ont été choisis pour cadrer ce phénomène ?

Quelles perspectives scientifiques ouvre un retour réflexif sur ces questionnements.

Références bibliographiques

ADEN J & GRIMSHAW T & PENZ H. 2010. Enseigner les langues-cultures à l'ère de la complexité. Approches interdisciplinaires pour un monde en reliance. Collections364 Pages. Série: GRAMM-R, Volume 7

*Intervenant

BECKERS, J. 2007. Compétences et identité professionnelles : L'enseignement et autres métiers de l'interaction humaine, Bruxelles, De Boeck Université.

BECKERS, J. 2008. " Contribuer à la formation de 'praticiens réflexifs'. Pistes de solution ", Liège.

GALISSON R. 2002. " " Didactologie : de l'éducation aux langues-cultures à l'éducation par les langues-cultures " ", Éla. Études de linguistique appliquée, /4 (no 128), p. 497-510. DOI : 10.3917/ela.128.0497. URL : https://www.cairn.info/revue-ela-2002-4-page-497.htm

Gourdol B. 2017. Analyse réflexive de ma pratique d'enseignant débutant en situation d'enseignement en EPS : utilisation de la méthode d'auto-confrontation simple. Education.. ffdumas-01753137f

Mots-Clés: français, Retour réflexif, français parlé, langues, cultures

Plurilinguisme et construction identitaire chez les étudiants issus des territoires ultramarins en mobilité métropolitaine : vers une définition du déjà-là culturel en didactique clinique

Patricia Mothes * [1,2,3]

[1] Education, Formation, Travail, Savoirs (EFTS) – Université Toulouse Jean Jaurès – France
[2] UR Céres (Culture, Éthique, Religion Et Société) (Céres) – Institut Catholique de Toulouse – 31, rue de la FonderieBP 701231068 Toulouse Cedex 7, France
[3] Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche sur les questions vives en Formation et en Education (LIRFE) – Université Catholique de l'Ouest – France

Lorsqu'un étudiant issu d'un territoire ultramarin arrive en métropole pour poursuivre ses études, il ne traverse pas seulement une frontière géographique : il opère un déplacement symbolique, culturel et langagier qui engage sa subjectivité de manière profonde. La littérature sur le plurilinguisme en contexte scolaire et universitaire a longtemps privilégié une approche fonctionnelle, centrée sur les compétences, mais ces travaux tendent à sous-estimer la dimension *subjective* du rapport aux langues. Naviguer entre plusieurs systèmes linguistiques et symboliques, ce n'est pas uniquement déployer un répertoire : c'est se situer, se raconter, s'appartenir – ou au contraire, s'éprouver étranger à soi-même.
Pour les étudiants ultramarins, la langue française de la métropole n'est jamais simplement " la même " que celle qu'ils ont apprise. Elle porte une histoire coloniale, des rapports de pouvoir symbolique (Bourdieu, 2014) et des codes sociaux implicites qui peuvent produire une forme de *déterritorialisation langagière* (Deleuze & Guattari, 1980).

Cette communication propose donc d'examiner comment le plurilinguisme, entendu non comme simple compétence additive mais comme expérience vécue, incorporée et historiquement située, participe de la construction identitaire de ces étudiants dans un espace académique et un contexte particulier qui est celui de la préparation aux métiers de l'enseignement et de la formation.

La communication s'appuie sur une démarche qualitative d'inspiration clinique. Les données ont été recueillies auprès d'étudiants inscrits dans des universités de métropole et issus de territoire sultramarins, et sont constituées d'entretiens cliniques semi-directifs centrés sur le rapport aux langues, aux savoirs et à l'institution universitaire permettant d'appréhender les discours sur la mobilisation ou l'occultation du répertoire plurilingue.

L'analyse des données mobilise une approche interprétative articulant analyse de contenu thématique et lecture clinique des singularités. Elle s'appuie sur les apports de la didactique clinique (Terrisse & Carnus, 2013) et de la sociologie clinique (De gauléjac & Hanique, 2007) pour interroger le rapport au savoir du sujet ultramarin en contexte migratoire métropolitain.

*Intervenant

La lecture à l'aune des concepts d'impossible à supporter, et de sujet supposé savoir (Lacan, 1973), permet de proposer une définition opérationnelle du déjà-là culturel, entendu comme l'ensemble des appartenances, pratiques, langues et mémoires collectives que l'étudiant porte en lui comme héritage constitutif de sa subjectivité. Chez les étudiants ultramarins, ce *déjà-là* est particulièrement dense et complexe : il inclut des langues régionales, des pratiques culturelles spécifiques, mais aussi une mémoire de la colonisation, de l'esclavage, et des rapports ambivalents à la France métropolitaine. Ce *déjà-là* n'est pas un simple bagage à déposer à l'entrée de l'université : il est une ressource et un lieu de tension, un opérateur identitaire que la formation universitaire devrait savoir reconnaître et mobiliser. Ainsi, les résultats permettent de définir trois figures d'expression identitaire (effacement, résistance et médiation)
Ces résultats invitent à repenser les politiques d'accueil et d'accompagnement des étudiants ultramarins en métropole, en passant d'une logique d'intégration – fondée sur l'effacement des différences – à une logique de reconnaissance des savoirs expérientiels et plurilingues comme ressources didactiques à part entière.

Mots-Clés: plurilinguisme, construction identitaire, territoires ultramarins, didactique clinique, déjà, là culturel

Articuler sociolinguistique, politiques linguistiques et analyse du récit : une méthodologie plurielle pour saisir la compétence discursive de l'enfant bilingue réunionnais

Aurélie Béton * [1], Marzena Watorek * † [2]

[1] Structures Formelles du Langage – Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7023, Université Paris Lumières, Académie de Créteil, Campus Condorcet, Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis – France
[2] UMR 7023 Structures Formelles du Langage (SFL) – Université de Paris 8, Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis – France

Cette présentation interroge l'influence du bilinguisme créole réunionnais/français sur l'organisation et la complexité des productions narratives d'enfants évoluant dans un contexte diglossique. Elle s'inscrit dans l'axe 3 du colloque en soulignant la nécessité d'une approche interdisciplinaire pour appréhender la complexité du terrain réunionnais, où 81 % de la population de plus de 15 ans maîtrise le créole (INSEE, 2022), et où les politiques linguistiques éducatives oscillent entre reconnaissance patrimoniale et absence de cadrage opérationnel.
Notre étude porte sur un corpus de 17 enfants scolarisés dans deux écoles socialement contrastées : l'une en réseau d'éducation prioritaire (REP, Le Chaudron, Saint-Denis), l'autre dans un quartier favorisé (Bois de Nèfles).

L'hypothèse centrale suppose que les deux groupes d'enfants se différencient entre autres par le type de bilinguisme, plus équilibré chez les enfants en REP ou avec la dominance du créole, et moins équilibré chez les enfants hors REP avec la dominance du français. Cette différence pourrait impacter davantage les productions des enfants en REP dont les productions seraient conceptuellement et syntaxiquement plus fragiles.

L'originalité de cette recherche réside dans l'articulation de trois entrées méthodologiques complémentaires.

- Sociolinguistique : Un protocole d'enquête par questionnaires auprès des parents a permis de dresser le portrait linguistique de chaque enfant (répertoire langagier familial, pratiques déclarées, représentations épilinguistiques, fréquence et statut du créole), aboutissant à une caractérisation fine du profil bilingue individuel.

*Intervenant
†Auteur correspondant: marzenawatorek@yahoo.fr

- Politiques linguistiques : Une recherche documentaire a analysé le cadre juridique, les actions institutionnelles et les failles identifiées à La Réunion, permettant de situer chaque profil dans son contexte macro-social.
- Psycholinguistique : Une analyse détaillée a été menée sur l'organisation textuelle et la morphosyntaxe des récits produits (structures, taux de subordination, phénomènes d'interlangue et de code-switching), ainsi que sur les composantes de la cohésion narrative (schéma narratif, trame, arrière-plan descriptif).

Le croisement de ces trois niveaux d'analyse - micro-individuel (portrait linguistique), macro-contextuel (politiques linguistiques) et textuel (compétence discursive) - permet de dépasser les approches cloisonnées. Il montre que la compétence narrative de l'enfant bilingue réunionnais ne peut être appréhendée sans une triangulation méthodologique articulant enquête de terrain, analyse documentaire et analyse linguistique fine.

Deux résultats majeurs émergent.

Premièrement, l'étude du code-switching révèle que, contre toute attente, les mélanges linguistiques, bien que rares, sont plus fréquents dans les productions des enfants de l'école favorisée. Cela suggère que les enfants en REP contrôlent davantage le recours au créole dans leurs productions en français, possiblement en raison de la représentation du créole comme non conforme à une production scolaire.

Deuxièmement, l'analyse de la construction des récits montre que, bien que la complexité syntaxique soit globalement plus élevée dans le groupe favorisé, les différences interindividuelles y sont plus marquées. À l'inverse, le groupe en REP apparaît plus homogène. Ces résultats sont interprétés en relation avec le profil de bilinguisme familial, le statut accordé au créole par les parents et le contexte socio-scolaire.

Cette étude souligne ainsi l'importance d'une approche intégrée pour comprendre les compétences narratives des enfants bilingues en contexte diglossique.

Mots-Clés: méthodologie interdisciplinaire, bilinguisme créole, français, compétence discursive, portrait linguistique, acquisition du langage

Apprendre par l'expérience... et par les questions : un dispositif innovant pour soutenir l'engagement des futur·es enseignant·es

Sylvie Viola * [1], Agnès Deprit * † [2]

[1] Université du Québec à Montréal - UQAM (CANADA) – Case postale 8888, succursale Centre-ville Montréal (Québec) H3C 3P8 Canada, Canada
[2] Université du Québec à Montréal = University of Québec in Montréal (UQAM) – Canada

Dans un contexte où les programmes universitaires cherchent à renouveler leurs pratiques pédagogiques afin de mieux soutenir la réussite et la participation active des personnes étudiantes, l'apprentissage expérientiel s'impose comme une avenue prometteuse (Alkan, 2016; Coker et Porter, 2017). En misant sur des situations authentiques et signifiantes, ce type d'apprentissage favorise non seulement la compréhension et la rétention des connaissances, mais également la motivation et l'implication des apprenant·es. Toutefois, au-delà de ces bénéfices reconnus, la manière dont les étudiant·es participent concrètement à ces dispositifs demeure encore peu documentée, en particulier en ce qui concerne les processus cognitifs et réflexifs qu'ils mobilisent.
C'est dans cette perspective qu'un dispositif expérientiel intégrant des pratiques systématiques de questionnement a été mis en place dans un cours portant sur les stratégies d'enseignement, offert à l'automne 2025 à des étudiant·es de première année du baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire à l'Université du Québec à Montréal. Ce dispositif visait à soutenir l'engagement des étudiant·es en les invitant à formuler des questions à différents moments clés de leur apprentissage : avant le cours (anticipation), pendant les activités (régulation) et après le cours (réflexion et consolidation).

Le recours au questionnement repose sur l'idée qu'il constitue un levier central de participation active, dans la mesure où il permet de rendre visibles les processus cognitifs, métacognitifs et socioaffectifs des apprenant·es (Dorland, 2022). En formulant des questions, les étudiant·es expriment leurs incompréhensions et leurs stratégies d'apprentissage, mais aussi leurs intérêts et leurs émotions. Le dispositif mis en œuvre s'inscrit ainsi dans une perspective inclusive, en offrant à chacun·e des occasions diversifiées de s'engager et de donner un sens à son expérience d'apprentissage.

La communication proposée vise d'abord à décrire ce dispositif pédagogique innovant, en mettant en lumière ses principes, ses modalités de mise en œuvre et les types de situations proposées aux étudiant·es. Elle présentera ensuite des résultats issus de l'analyse des questions formulées par les participant·es, selon trois grandes catégories : cognitives (liées aux contenus et à leur compréhension), métacognitives (liées à la régulation de l'apprentissage) et socioaffectives (liées aux émotions, à la motivation et au sentiment de compétence) (Afolabi, 2024). Ces résultats

*Intervenant
†Auteur correspondant: deprit.agnes@uqam.ca

seront également enrichis par l'analyse d'entretiens individuels réalisés auprès d'étudiant·es, permettant de mieux comprendre leurs représentations du dispositif, leur intérêt à le maintenir et les conditions qui permettent ou entravent son utilisation en classe. L'analyse des données permettra de comprendre comment le dispositif favorise ou non une plus grande participation et la diversification des questions, contribuant ainsi à soutenir la réussite des apprenant·es.
Cette communication met en lumière un dispositif pédagogique novateur qui place les pratiques de questionnement au cœur de l'apprentissage expérientiel. Elle propose une réflexion sur les conditions favorables à l'émergence de pratiques inclusives et engageantes, tout en soulignant l'importance de reconnaître et de valoriser les processus internes des apprenant·es dans les dispositifs de formation (Khan, 2020).

Mots-Clés: Apprentissage expérientiel, Questionnement, Participation active, Formation initiale à l'enseignement

Préférences et appropriations technologiques des élèves : entre plateforme de soutien scolaire et intelligence artificielle

Cathia Papi *† [1], Lauriane Tremblay [1]

[1] Université TÉLUQ – Canada

L'intelligence artificielle (IA) s'est rapidement développée au cours des dernières années. Au-delà de la méfiance qu'elle suscite, elle est également considérée comme un outil susceptible de soutenir les élèves et étudiants dans leurs apprentissages (Roy et al., 2025). En effet, dans le milieu de l'enseignement supérieur, les études mettant en évidence que les étudiants utilisent l'IA pour obtenir de l'aide dans diverses tâches qu'il s'agisse aussi bien d'obtenir des explications que d'améliorer une production écrite ou se préparer à un examen se multiplient (Cevher & Yildirim, 2025; Curado Fuentes, 2025; Rienties et al., 2025; Zou et al., 2025). Le recours à l'IA a pour avantage de pouvoir se faire en tout temps et lieu, cependant, il semble possible de se demander si les étudiants convoquent l'IA par préférence pour cet outil ou à défaut d'alternative permettant de bénéficier d'un accompagnement humain. De plus, les recherches portant sur les usages des élèves du primaire et du secondaire demeurent relativement rares. D'où le questionnement suivant : dans quelle mesure les élèves ayant la possibilité de recourir à une plateforme de soutien scolaire à distance gratuite vont-ils s'en servir ou préférer faire usage d'une IA ?

Afin de de répondre à cette question, nous avons mené une recherche concernant les représentations et usages, par les élèves québécois, de l'IA et des différents services proposés par un organisme, qui met gratuitement à disposition des ressources pédagogiques et offre du soutien scolaire pouvant prendre la forme de tutorat sur demande, par téléphone, texto et clavardage. Nous cherchons ainsi à saisir ce qui amène les élèves à préférer recourir à l'un ou l'autre outil, voire forme d'accompagnement, et à en changer ou persévérer en ce sens dans le temps. Dans cette perspective, nous avons réalisé (en 2025-2026) des entretiens semi-directifs avec six enseignants-répondants, ainsi qu'avec 16 élèves du secondaire et diffusé un questionnaire auxquels ont répondu 229 élèves de primaire et secondaire utilisant les services de la plateforme en ligne.

Lors de cette communication, nous présenterons les résultats de cette recherche. Nous verrons notamment que près de 70% des répondants au questionnaire indiquent ne pas utiliser d'IA pour leurs travaux scolaires et qu'il ressort des entretiens un manque de confiance envers l'IA, voire un rejet de cette dernière par souci environnemental. Nous détaillerons également les usages fait des ressources et du soutien proposé par la plateforme et les effets de ce soutien scolaire à distance perçus par les élèves et les enseignants-répondants.

Mots-Clés: soutien scolaire, accompagnement, intelligence artificielle, clavardage, élèves

*Intervenant

†Auteur correspondant: cathia.papi@teluq.ca

Diversités et expériences interculturelles en formation à distance : quid des étudiants internationaux ?

Cathia Papi *† [1], Jonathan Paris [2], Olivier Bégin-Caouette [3], Valerie Erlich [4], Magali Ballatore [5], Aline Courtois [6]

[1] Université TÉLUQ – Canada
[2] Université TÉLUQ – Canada
[3] Université de Montréal – Canada
[4] Aix-Marseille Université – Mesopolhis – France
[5] Université Côte d'Azur – URMIS – France
[6] Université de Bath – Royaume-Uni

De l'enseignement par correspondance à la formation en ligne, la formation à distance n'a cessé d'évoluer en matière de technologies de diffusion des savoirs et de communication (Glikman, 2021). Néanmoins, elle a toujours conservé l'objectif d'élargir l'accès à la formation aux individus n'ayant pas la possibilité de se rendre dans un établissement d'enseignement. A priori affranchie des frontières, elle participe aujourd'hui à la dynamique d'internationalisation des universités. Alors que la mobilité physique demeure réservée à une minorité d'étudiants (généralement bien dotés en capitaux économiques et culturels) (Ballatore, 2017), la mobilité virtuelle ouvre potentiellement la porte à une plus grande diversité de publics, tant culturelle que socio-économique, si tant est que les dispositifs institutionnels reconnaissent et accompagnent réellement cette diversité.
S'inscrivant dans l'axe 2 du colloque, cette communication, issue du projet VIRMOBS, vise à examiner dans quelle mesure les établissements d'enseignement supérieur prennent (ou non) en compte la diversité des étudiants internationaux inscrits dans des programmes à distance. Elle s'appuie sur deux volets complémentaires : une revue systématique de la littérature menée selon la méthodologie de l'EPPI Centre de l'University College London ayant conduit a analysé 131 articles, et une approche par étude de cas (plus de 40) d'établissements d'enseignement supérieur canadien (4) et français (5).

La revue de la littérature met en évidence une tension. D'un côté, les mobilités virtuelles élargissent effectivement l'accès aux étudiants confrontés à des contraintes financières, géographiques ou familiales (Breaden et al., 2024) et permettent à des publics marginalisés de participer à des échanges internationaux (Baralt et al., 2022). De l'autre, des limites importantes persistent : infrastructures inégales, soutien institutionnel inférieur à celui offert sur campus, hiérarchies linguistiques et marginalisation des savoirs des Suds (Enkhtur & Li, 2024).

Les entretiens semi-directifs réalisés auprès de responsables, d'enseignants, de membres de la gouvernance et des relations internationales des établissements d'enseignement supérieur, vien-

*Intervenant
†Auteur correspondant: cathia.papi@teluq.ca

nent enrichir et nuancer ces constats. Les premiers résultats montrent que la mise en œuvre des politiques d'internationalisation varie sensiblement selon la taille des établissements, leurs ressources, leur positionnement stratégique et leur ancrage territorial. De plus, au Canada comme en France, la diversité des étudiants internationaux à distance est rarement pensée comme telle : ces étudiants demeurent souvent invisibles dans les statistiques institutionnelles, peu ciblés par les services d'accompagnement et faiblement intégrés aux dispositifs officiels de mobilité. Les entretiens font également apparaître une grande hétérogénéité des pratiques d'adaptation pédagogique, culturelle et linguistique : si certains acteurs déploient, à titre individuel, des stratégies d'ajustement (souplesse des échéances, accompagnement personnalisé, sensibilité aux référents culturels), la prise en compte structurelle de cette diversité demeure peu formalisée. Des contrastes apparaissent également entre les deux contextes nationaux, qu'il s'agisse du financement des études, de l'organisation des services aux étudiants ou des représentations de étudiants internationaux à distance.
La discussion confrontera ces résultats à la littérature afin d'interroger les conditions d'une réelle prise en compte de la diversité des apprenants à distance et de dégager des pistes pour des dispositifs plus inclusifs et équitables.

Mots-Clés: formation à distance, étudiants internationaux, mobilité virtuelle, diversité des apprenants, inclusion

Profil social et parcours scolaire des élèves allophones arrivés en fin de collège

Mustapha Touahir * [1], Maïtena Armagnague *

[1] Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation inclusive (INSEI) – Ministère de l'Education Nationale – France

Notre communication viserait à présenter les travaux de nature quantitative menés dans le cadre du projet Anr Ojemigr, L'orientation scolaire des jeunes migrants. Ce projet, fondé sur des méthodes mixtes analyse de manière longitudinale (3 ans) les parcours des élèves désignés "allophones nouvellement arrivants" dans le système éducatifs. Outre l'exploitation de données administratives, des observations ethnographiques ont été réalisées dans cinq académies mais exclusivement de la France hexagonale pour des raisons budgétaires (la Guyane, initialement envisagée a du être retirée pour cette raison). Cette communication, vise à proposer toutefois un regard sur les territoires ultra-marins à l'aide des données dont nous disposons pour le faire. Elle est fondée sur l'exploitation de données statistiques pour décrire le profil social des élèves allophones entrés directement en classe de 3e (sexe, âge, configuration familiale), leurs conditions de scolarisation (notamment à travers le type d'établissement fréquenté), leur situation à l'égard de l'examen du DNB (inscription, admission, éventuellement avec mention) et la suite de leur parcours à la sortie du collège.
L'approche méthodologique retenue s'appuie sur des données administratives (SYSCA et Ocean-Cyclades) qui permettent, par leur exhaustivité, de rendre compte de la diversité des situations, notamment au niveau académique, voire au niveau de chaque établissement. Elle identifie les élèves allophones à partir de la formation suivie (UP2EA) ou de l'option Français Langue Seconde, ces deux critères pouvant ne pas être exclusifs l'un de l'autre.
La présentation mettrait ainsi en avant les similitudes et les différences entre la situation de la Guadeloupe et des territoires ultramarins d'une part et celle des autres académies hexagonales d'autre part. Il ressort notamment que le profil social moyen des élèves allophones est peu ou prou le même selon les académies, ces derniers étant dans leur grande majorité issu d'un milieu défavorisé (premier temps de notre communication). A l'inverse, des différences significatives sont observées en matière d'inscription à l'examen du DNB, notamment dans les territoires ultra-marins (deuxième temps de notre communication). En effet, Les résultats de notre recherche mettent notamment en évidence une inscription au DNB beaucoup plus fréquente pour les élèves allophones ultramarins (60 %) que pour les élèves allophones de métropole (moins de 15 %).

Mots-Clés: Elèves allophones, recensement, inégalités sociales, territoires, DNB, orientation, académie

*Intervenant

Favoriser un enseignement supérieur équitable et résilient par l'accompagnement expérientiel: retour sur le projet RESPIRE

Stacy Hauterville *† [1], Elisabeth Odacre * ‡ [1], Priscilla Ramsamy * § [1], Antoine Delcroix * ¶ [1]

[1] Centre de recherches et de ressources en éducation et formation
$[\mathrm{UR6_3}](CRREF) - -Universitdes Antilles - -France$

Cette proposition de communication effectue un retour sur le projet RESPIRE (Reconnecting with Experience and Sensitive for instructional Practices fostering Inclusivity, Resilience and Equity) achevé en décembre 2025 et soutenu par la Plateforme Transatlantique en Sciences Humaines et Sociales (http://www.transatlanticplatform.com/), l'ANR (France), sous le numéro ANR-22-RRRP-0003, le FNS (Suisse) et le CRSH (Canada).

Ce projet questionnait la résilience des formations universitaires à la suite du choc provoqué par la pandémie de COVID-19. Partant du constat des lacunes pédagogiques et didactiques des formules d'enseignement à distance mises en place dans l'urgence, il visait à proposer des pistes pour renouveler les pratiques de formation, vers plus d'équité et d'inclusion au travers de dispositifs expérientiels. Le projet défendait l'idée que la résilience des milieux universitaires et l'inclusion des différents publics passaient par un nouvel équilibre entre le recours aux outils numériques et le besoin essentiel de préserver les corporéités (embodiment, cf. Johnson, 2007) personnelles et collectives, afin de maintenir santé et bien-être.

Cette communication revient plus précisément sur les apports de l'accompagnement expérientiel dans la transformation des conceptions et pratiques de formation. Cet accompagnement s'est effectué dans le cadre d'une recherche-action participative (Chevalier, & Buckles, 2013), impliquant des formateurs et chercheurs constitués en communauté de pratique (CdP), Ces apports ont été mis en évidence grâce aux données recueillies, en particulier au travers d'entretiens semi-directifs menés avec les participants au début et après la CdP.

Les analyses de ce corpus montrent, au fil du déroulement du projet, une évolution de la capacité des participants à mettre en mots leur ressenti corporel, notamment par leur analyse, évoquée lors des entretiens, du passage en distanciel. Cette évolution de leur capacité à conceptualiser ce ressenti contribue à rétablir la liaison entre corps et esprit, dans un environnement institutionnel (l'enseignement supérieur) traditionnellement peut attentif à cette dimension (Green & Hopwood, 2015). Par ailleurs, l'importance des contextes territoriaux s'est également manifestée

*Intervenant
†Auteur correspondant: Stacy.Hauterville@etu.univ-antilles.fr
‡Auteur correspondant: elisabeth.odacre@univ-antilles.fr
§Auteur correspondant: priscilla.ramsamy@univ-antilles.fr
¶Auteur correspondant: antoine.delcroix@univ-antilles.fr

au travers d'effets de contextes (Le Bail et al., 2021) relevés lors des séances trinationales en modalité hybride, lorsque les activités proposées aux participants reposaient sur des références culturelles non partagées entre les territoires concernées (Guadeloupe, Québec, Suisse Romande). Ainsi, la dynamique construite pendant la CdP a contribué au développement de compétences interculturelles des participants. Enfin, la CdP a permis un retour réflexif sur l'inclusion de tous les étudiants, pour laquelle les participants de la CdP agissaient souvent en Guadeloupe sans cadre conceptuel formalisé. La CdP a permis des échanges sur ce sujet et une prise conscience, en lien avec la corporéité, centrale dans le projet RESPIRE, contribuant à outiller les participants dans le domaine de l'inclusion, en soutien à leur action.

Ainsi, RESPIRE a semblé répondre à son objectif de fournir des moyens aux enseignants pour des pratiques plus équitables, inclusives et résilientes, sans –toutefois– se poser comme un modèle à suivre, ce qui était au cœur de l'éthique du projet.

Bibliographie

Chevalier, J., & Buckles, D. (2013). Participatory Action Research. New York: Routledge. https://doi.org/10.4324/9781351033268

Green, B., & Hopwood, N. (2015). The Body in Professional Practice, Learning and Education. Body/Practice. Springer International.

Johnson, M. (2007). The Meaning of the Body. Aesthetic of Human Understanding. University of Chicago Press.

Le Bail, C., Baker, M. J., Détienne, F., Bernard, F.-X., Chartofylaka, L., & Forissier, T. (2021). Grounding and knowledge elaboration across cultural and geographical contexts: An exploratory case study. Learning, Culture and Social Interaction, 28, 100477. https://doi.org/10.1016/j.lcsi.2020.100477

Mots-Clés: formation universitaire, expérience sensible, corporéité, communauté de pratique, environnement hybride

Devenir l'enfant qui écoute : réception expérientielle de Pluie et vent sur Télumée Miracle chez des étudiants québécois

Fednel Alexandre * [1,2]

[1] Université de Sherbrooke – Canada
[2] Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue – Canada

Dans un contexte de diversification des corpus en enseignement de la littérature, la réception d'œuvres issues d'autres espaces francophones soulève d'importants enjeux didactiques et socioculturels. Comment des étudiants québécois en formation à l'enseignement du français s'approprient-ils une œuvre caribéenne comme *Pluie et vent sur Télumée Miracle* de Schwarz-Bart? Cette communication propose d'examiner les modalités de cette appropriation en articulant didactique de la littérature et approche socio-didactique de la lecture pour comprendre les formes d'engagement du sujet lecteur.
La communication repose sur une expérimentation menée auprès de cinq étudiants inscrits au baccalauréat en enseignement du français, dans le cadre d'un cours de *Littérature de la francophonie*. Une séquence de lecture expérientielle, centrée sur la mobilisation de la mémoire, de l'imaginaire et de la langue, à travers des activités d'évocation, d'écriture sensible et de mise en voix, leur a été proposée. Les données analysées sont constituées de traces écrites produites par les étudiants ainsi que des consignes de performance orale. Ce dispositif s'inscrit dans une conception de la lecture comme expérience située et transformatrice, où le sens émerge de l'interaction entre texte et lecteur (Lemieux & Lacelle, 2016; Rouxel, 2024).

L'analyse met en évidence un phénomène d'adhésion marquée à l'œuvre, qui ne repose pas prioritairement sur une contextualisation savante, mais sur une immersion sensible. Ainsi, un étudiant décrit une scène de conte, avec une grand-mère entourée d'enfants, et se positionne lui-même comme " enfant qui écoute ", réceptif à une parole transmise. Cette posture témoigne d'un déplacement du lecteur, qui entre dans l'univers du texte en mobilisant des schèmes d'expérience personnels. Elle rejoint les travaux qui envisagent la lecture littéraire comme une activité oscillant entre participation et distanciation (Dufays, 2019), où l'engagement subjectif constitue un levier d'appropriation.

Ces résultats invitent à nuancer l'idée selon laquelle la distance culturelle constituerait un obstacle majeur à la lecture d'œuvres issues d'autres contextes. Ils suggèrent plutôt que certaines médiations didactiques, notamment celles qui sollicitent la voix, le rythme et l'imaginaire, peuvent favoriser une entrée dans l'œuvre en contournant, du moins en partie, les écarts de référents culturels. À cet égard, les activités de mise en voix apparaissent comme des espaces de co-construction du sens, où les étudiants négocient leur rapport au texte dans et par l'expérience (Claude, Raux & Rayou, 2024).

*Intervenant

Toutefois, cette adhésion s'accompagne de tensions : l'appropriation peut reposer sur des formes de projection ou de généralisation qui reconfigurent l'altérité culturelle de l'œuvre. La réception apparaît ainsi comme un processus ambivalent, entre ouverture à l'autre et réinscription dans des cadres familiers. En ce sens, cette communication met en lumière la complexité des dynamiques d'appropriation en contexte pluriculturel, et souligne l'importance de dispositifs didactiques capables d'articuler expérience subjective et mise à distance critique.

En articulant didactique de la lecture et enjeux socioculturels, cette communication vise à nourrir la réflexion sur les pratiques de médiation des œuvres de la francophonie en formation des enseignants, en montrant comment celles-ci peuvent devenir des lieux d'expérience, de déplacement et de réflexion sur l'altérité.

Références

Claude, M.-S., Raux, H. & Rayou, P. (2024). Concerto, chœur ou battle ? Quand des groupes d'élèves négocient une lecture à haute voix. *Didactiques & Disciplines*, 2(4), 169-183.

Dufays, J.-L. (2019). La lecture littéraire, une notion, un modèle, des performances. Vingt-cinq ans de travaux en didactique de la littérature. Dans A. Trouvé (ed.), *La Lecture littéraire dans tous ses états* (p. 179-188). L'improviste.

Lemieux, A. & Lacelle, N. (2016). Approches transactionnelle, subjective et phénoménologique en didactique de la lecture. *Myriades: Revue d'études francophones,* 2(1), 14-28.
Rouxel, A. (2024). Oser lire à partir de soi. Enjeux épistémologiques, éthiques et didactiques de la lecture subjective. *Revista Brasileira de Literatura Camparada*, 20(35).

Mots-Clés: réception littéraire, lecture expérientielle, appropriation culturelle, sujet lecteur

Quels tremplins pour entrer dans les œuvres littéraires au programme des classes de français ?

Pierrette Leti-Palix * [1]

[1] Rectorat de la Guadeloupe – Guadeloupe

Cette proposition s'inscrit dans l'axe 2 " Prise en compte de la diversité des personnes apprenantes " et interroge les modalités d'accès aux œuvres littéraires inscrites au programme dans des contextes marqués par l'hétérogénéité des publics scolaires. Elle vise à montrer comment la prise en compte de la diversité des expériences, des référents culturels et des pratiques langagières des apprenants peut constituer un levier didactique pour faciliter l'appropriation de textes appartenant à des époques et à des univers culturels éloignés.
Le corpus retenu met en regard *Le Chevalier de la charrette* de Chrétien de Troyes (XII siècle), *Manon Lescaut* de Antoine François Prévost (XVIII siècle) et *Pagne de femme* de Ousmane Diarra (XX siècle). Ces œuvres, relevant toutes du genre romanesque, se distinguent par leur diversité historique et culturelle et offrent ainsi un terrain propice à une réflexion sur les conditions de médiation des textes littéraires en classe.

La communication se propose d'explorer trois modes d'accès aux œuvres, envisagés de manière différenciée. Chaque texte est abordé selon une entrée spécifique, adaptée à ses caractéristiques propres et aux enjeux de sa réception par les apprenants. *Le Chevalier de la charrette* fera l'objet d'une approche sociologique, centrée sur l'analyse de l'emploi de la charrette, envisagé comme révélateur des normes, des valeurs et des hiérarchies sociales à l'œuvre dans le texte. *Manon Lescaut* sera étudié à partir de l'analyse lexicale d'un mot-clé, " charme ", dont l'examen du sens, des usages et des connotations permet de lever certains obstacles de compréhension et d'ouvrir à une interprétation plus fine de l'œuvre. Enfin, *Pagne de femme* donnera lieu à une approche intertextuelle, mettant en relation le texte avec " L'Albatros " dans *Les Fleurs du mal* de Charles Baudelaire et le *Cahier d'un retour au pays natal* de Aimé Césaire.
Ces démarches ont en commun de s'appuyer sur l'univers de référence des apprenants pour les conduire progressivement vers celui des œuvres. Elles participent ainsi d'une pédagogie de la médiation, attentive à la diversité des profils et soucieuse de rendre les textes accessibles sans en réduire la complexité. L'enjeu est double : permettre une meilleure appropriation des œuvres au programme et favoriser le développement de compétences interprétatives et culturelles inscrites dans une perspective d'ouverture au monde.

Mots-Clés: leviers didactiques, lexique, intertextualité, sociologie

*Intervenant

L'intertextualité : Comment déceler et interpréter ce dialogue entre les écrivains de la francophonie ?

Pierrette Leti-Palix * [1]

[1] Rectorat de la Guadeloupe – Guadeloupe

Cet atelier s'inscrit dans l'axe 2 " Prise en compte de la diversité des personnes apprenantes " et vise à montrer comment l'enseignant peut faire (re)découvrir, de manière concrète - à l'aide de supports matériels simples (papier, colle, ciseaux) - le concept d'intertextualité à des élèves du second degré, tout en les conviant à une forme de jouissance du texte.
En 2007, Ousmane Diarra publie *Pagne de femme*, dystopie située dans un pays d'Afrique, où animistes et islamistes se livrent une guerre sans merci. Le personnage de Mandimiko, en apparence peu crédible, élabore un projet qui, même après sa mort, contribue à l'avènement d'une société plus respectueuse de l'humain.

Quels rapports ce roman peut-il entretenir avec un poème de facture classique comme " L'Albatros ", extrait des *Fleurs du mal* de Charles Baudelaire (1857), ainsi qu'avec " Le nègre dans le tramway ", extrait du *Cahier d'un retour au pays natal* de Aimé Césaire (1939) ?
En s'appuyant sur la définition de l'intertextualité proposée par Julia Kristeva (" tout texte se construit comme mosaïque de citations ; tout texte est absorption et transformation d'un autre texte "), l'atelier vise à montrer comment amener les élèves, dans un premier temps, à construire un document d'analyse comparée afin de comprendre concrètement le concept, en en identifiant les principaux procédés (citation, allusion, réécriture). Dans un second temps, il s'agit de les conduire à interpréter ces éléments au-delà des époques, des aires géographiques et des genres, pour faire émerger une réflexion sur le pouvoir démiurgique de l'écrivain - et, par extension, du lecteur - dans la construction des univers et des postures.

Mots-Clés: intertextualite, dossier thematique, francophonie

*Intervenant

Insécurité linguistique et pratiques enseignantes en contexte plurilingue : entre contraintes institutionnelles et innovations pédagogiques

Chama Elazouzi * [1]

[1] Laboratoire Sciences du langage, Littératures, Arts, Communication et Histoire (SLLACH) – Maroc

Dans les contextes pluriculturels et plurilingues, tels que ceux du Maroc, les pratiques éducatives sont profondément marquées par la coexistence de plusieurs langues (arabe dialectal, arabe standard, français, amazighe). Cette pluralité, loin d'être uniquement une richesse, peut également générer des tensions, notamment sous la forme d'une **insécurité linguistique** chez les enseignants, en particulier dans les disciplines dites non linguistiques.
Cette communication propose d'analyser les effets de cette insécurité linguistique sur les pratiques pédagogiques, ainsi que les stratégies mises en place par les enseignants pour y faire face. À partir d'une approche sociolinguistique (William Labov ; Pierre Bourdieu), il s'agira de montrer comment les hiérarchies linguistiques, construites socialement et institutionnellement, influencent les représentations et les usages en classe.

Le corpus repose sur des entretiens semi-directifs menés auprès d'enseignants exerçant dans des contextes plurilingues, complétés par des observations de pratiques en situation réelle. L'analyse met en évidence une tension entre les normes linguistiques prescrites (notamment la valorisation du français comme capital linguistique légitime) et les pratiques effectives, souvent marquées par des formes d'alternance codique et d'adaptation au profil des apprenants.

Cependant, loin de se limiter à une lecture déficitaire, cette recherche met également en lumière des formes d'**innovation pédagogique**, où les enseignants mobilisent le plurilinguisme comme ressource didactique, contribuant ainsi à redéfinir les normes éducatives.
Cette contribution s'inscrit pleinement dans la thématique du colloque en interrogeant les liens entre langues, cultures et apprentissages, et en montrant comment les contextes plurilingues constituent des espaces privilégiés d'expérimentation et de transformation des pratiques éducatives.

Mots-Clés: Plurilinguisme, Insécurité linguistique, Pratiques enseignantes, Sociolinguistique, Innovation pédagogique

*Intervenant

Médiations plurisémiotiques, récit de soi et appropriation langagière : une innovation pédagogique en contexte migratoire plurilingue

Ilhem Belarbi * [1,2]

[1] Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 - Département : Didactique du Français Langue Etrangère (DFLE) – Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 - UFR Littérature, Linguistique, Didactique – France
[2] Pädagogische Hochschule Karlsruhe (PH Karlsruhe) – Allemagne

Cette communication interroge les conditions dans lesquelles la diversité linguistique et culturelle, souvent perçue comme un obstacle dans l'espace scolaire, peut devenir le point d'appui d'une innovation pédagogique. Elle s'appuie sur une recherche action -création de 10 ans menée en Bavière auprès d'élèves migrants nouvellement arrivés, dans des classes où l'apprentissage de l'allemand langue de scolarisation se trouve étroitement lié à des enjeux d'inclusion, de subjectivation et de reconnaissance.
Le cadre théorique articule la didactique de l'appropriation, attentive aux dimensions relationnelles et subjectives de l'apprentissage (Castellotti, 2017), les biographies langagières, qui permettent de penser les liens entre parcours de vie et rapports aux langues (Molinié, 2006), et la narrativité identitaire, où le sujet se construit dans le détour du récit et de l'altérité (Ricœur, 1990). À partir de ces ancrages, la communication mobilise la notion de Zone Proximale de Narration (Belarbi, 2025), entendue comme un espace plurisémiotique dans lequel une expérience encore difficilement dicible peut commencer à s'organiser avant sa mise en mots.

L'hypothèse défendue est que l'apprentissage de la langue scolaire ne peut être réduit à l'acquisition progressive d'un système linguistique. Dans des contextes migratoires marqués par des ruptures biographiques, des rapports de pouvoir et des formes d'insécurité langagière, l'entrée dans la langue suppose souvent des médiations indirectes. Le récit fictionnel, l'image, le corps, le jeu, la vidéo ou le cahier narratif deviennent alors des supports permettant aux élèves de relier leur expérience personnelle à des formes d'expression partageables.

La communication présentera une pédagogie plurisémiotique élaborée à partir du terrain. Celle-ci s'appuie sur plusieurs dispositifs : un jeu linguistique filmé, des récits fictionnels construits à partir des difficultés grammaticales des élèves, des cahiers narratifs articulant fiction et vécu, ainsi que des productions visuelles, corporelles et audiovisuelles. Ces médiations ne sont pas conçues comme de simples supports motivationnels, mais comme des espaces de transformation où l'élève peut expérimenter une position de sujet dans la langue.

L'analyse s'appuiera sur plusieurs situations empiriques issues du corpus doctoral : un élève entrant dans l'oral par le jeu et la mise en scène, une élève retrouvant une possibilité d'expression à travers la danse et la vidéo, un adolescent mobilisant la bande dessinée autobiographique pour

*Intervenant

articuler langues, récit de soi et de genre et parcours scolaire. Ces cas montrent que l'innovation pédagogique naît ici de l'attention portée aux ressources déjà présentes chez les élèves : gestes, images, langues familiales, pratiques culturelles, imaginaires et fragments biographiques.
Cette contribution souhaite ainsi montrer que les contextes pluriculturels peuvent devenir des lieux de production de savoirs pédagogiques, à condition que l'école reconnaisse la pluralité des formes d'expression par lesquelles les apprenants entrent dans les apprentissages. La pédagogie plurisémiotique proposée invite à penser l'apprentissage linguistique comme une transformation située du rapport à soi, aux autres et au savoir scolaire

Mots-Clés: Pédagogie plurisémiotique, plurilinguisme, migration, récit de soi, appropriation langagière, Zone Proximale de Narration, innovation pédagogique, élèves migrants, arts, langue de scolarisation.

Un temps hors du temps

Malissa Conseil * [1]

[1] Université des Antilles (CRILLASH) – Martinique

Du *Manifeste* de Karl Marx à nos jours et une arrivée en Guadeloupe, voici une lecture d'une trajectoire hors du commun et pourtant prévisible au regard de l'histoire du Nouveau Continent mais comment peut-on traiter le politico-philosophique ? Certainement à partir de l'humain mais est-il un être politique ? et quand il est révolté, doit-on le chasser ? Quelles sont les valeurs des sociétés caribéennes ? Qui s'intéresse à elles pour elles ? L'idéologie politique est-elle prête à ouvrir son domaine à celles-ci ? Cette étude est chargée de préoccupations pour répondre à des besoins qui n'intéressent pas la minorité dirigeante. Elle développe l'idée de la négritude et de la créolité issue de ces sociétés : un temps hors du temps. A peine sorties de la soumission physique et morale, les voici soumises de nouveau à l'invisibilité à travers l'intelligence artificielle. Cet outil de progrès scientifique ne leur appartient pas mais leur est imposé. Il n'est plus seulement un outil, il devient un contrôle, une identité, une arme. Il vous efface et vous redonne vie. Voici où nous conduit la résilience, à vivre sans cesse le traumatisme sous toutes ses formes. Comment y faire face, peut-on surmonter ce nouveau crime sans visage ?

Il ne s'agit pas de croire qu'on puisse freiner l'évolution, elle se fera avec son degré d'erreurs mais à l'échelle de l'intelligence artificielle, la performance est universelle. Aujourd'hui les débats sont à l'échelle des drapeaux dans l'espace pendant que des bombes résonnent à la télévision. D'ailleurs on ne sait plus qui tire, qui meurt ou qui a raison ou qui a tort, mais c'est au nom de l'humanité. En Guadeloupe par exemple, les gens sont encore privés d'eau, la drogue fait encore plus de ravages, les enfants ont besoin qu'on s'occupe de leur avenir et les anciens besoin de leurs enfants pour mourir dignement. L'intelligence artificielle répondra t-elle à ces besoins ?
En Guadeloupe, qui sont les gens, des Guadeloupéens ? Comme aux Etats-Unis, la France est un ensemble de cultures mais sans le rêve américain. Le roi d'Angleterre et les présidents des Etats-Unis et de la France peuvent se réjouir de leur passé quand la majeure partie des pays du monde souhaite l'oublier pour vivre et parfois survivre dans ce qu'on appelle la résilience. La révolution est actée et prend sa place. A partir d'observations des réalités sur différents territoires caribéens et de l'espace qu'occupe la francophonie, nous allons envisager des pistes pour le présent de notre jeunesse.

Mots-Clés: Mémoires, identités, langage, région Caraïbe

*Intervenant

Modèle de formations expérientielles sur les biais inconscients et les comportements inclusifs: enjeux et retombées sur les changements de comportements issus d'une recherche développement

Alain Stockless * [1], Sophie Brière [2], Maggie Ross [3], Béguerie-Goddaert Corinne [3]

[1] Université du Québec à Montréal – Canada
[2] Université Laval – Canada
[3] Université Laval – Québec, Canada

Malgré des progrès dans la lutte contre la discrimination, de nombreuses inégalités persistent envers les groupes historiquement marginalisés en raison de leurs origine, religion, âge, diversité de genre, orientation sexuelle, diversité de genre, etc. Une explication de ces inégalités repose sur le concept de discrimination systémique envers les groupes historiquement marginalisés. Cette discrimination représente la somme des effets disproportionnés de l'exclusion entrainant des attitudes préjudiciables et stéréotypées, ainsi que de politiques et pratiques généralement adoptées sans tenir compte des caractéristiques des membres des groupes historiquement marginalisés. Ces attitudes et stéréotypes, définis comme des biais inconscients, affectent notre compréhension, nos actions et nos décisions de manière inconsciente, involontaire ou sans contrôle intentionnel ; ils doivent être abordés dans les organisations pour éradiquer diverses formes de discrimination (Bellack, 2015; Kang et Lane, 2010; Kirwan Institute, 2017) . Or, comment les activités de développement professionnel coconstruites avec divers groupes historiquement marginalisés peuvent-elles sensibiliser les personnes à leurs biais inconscients et les soutenir dans le développement de comportements inclusifs afin de réduire la discrimination liée aux différents systèmes d'oppression? Cette communication a pour objectif de présenter les résultats préliminaires d'un projet de recherche ayant pour thème " Biais inconscients et comportements inclusifs dans les milieux de travail : un engagement organisationnel collectif pour le changement ". Cette recherche comprend plusieurs cycles itératifs, mais nous nous concentrerons sur celui qui vise à créer et à évaluer un modèle de formations expérientielles et d'accompagnement. Ce modèle, comprenant neuf formations, a été élaboré en collaboration avec des groupes historiquement marginalisés et permet, à terme, d'identifier des changements de comportement. L' ancrage théorique de cette itération est basé sur un modèle de changements de comportement qui comprend des dimensions de capacités, d'opportunités et de motivations (COM-B) (Keyworth et al., 2020). Ce projet a été opérationnalisé avec l'approche méthodologique *Design-Based Research* et développé en collaboration avec les parties prenantes (Stockless et Brière, 2024). Ce programme de formation a été déployé auprès de participantes et participants (n=86) provenant de trois organisations au Québec : une université, un centre hospitalier et une administration municipale. Des collectes

*Intervenant

de données variées ont été réalisées pour identifier les changements de comportement soient : des questionnaires avant et après les formations (n=339), des observations participantes (21 formations), un questionnaire (n=67) et des entretiens semi-dirigés (n=26). Les résultats préliminaires indiquent que des changements significatifs de comportements ont été principalement observés et plus particulièrement ceux liés à la reconnaissance d'inégalités, à la connaissance des réalités des différents groupes, mais aussi sur l'importance de communiquer, de dialoguer et d'agir de façon inclusive.

Mots clés : Développement professionnel, biais inconscients, inclusion, changements de comportement, groupes historiquement marginalisés

Références

Bellack, J. P. (2015). Unconscious bias: An obstacle to cultural competence. *Journal of nursing, 54*(9), S63-S64. https://doi.org/https://doi.org/10.3928/01484834-20150814-12

Kang, J. et Lane, K. (2010). Seeing through colorblindness: Implicit bias and the law. *UCLA Law Rev, 58*(2), 465-520.

Keyworth, C., Epton, T., Goldthorpe, J., Calam, R. et Armitage, C. J. (2020). Acceptability, reliability, and validity of a brief measure of capabilities, opportunities, and motivations ("COM-B"). *British journal of health psychology, 25*(3), 474-501. https://doi.org/10.1111/bjhp.12417

Kirwan Institute. (2017). *State of the science, Race and Ethnicity; Views from Inside the Unconscious Mind.*

Stockless, A. et Brière, S. (2024). How to encourage inclusion in a qualitative research project using a Design-Based Research methodology. *International Journal of Qualitative Methods, 23*(1-9). https://doi.org/10.1177/16094069241227852

Mots-Clés: Développement professionnel, biais inconscients, inclusion, changements de comportement, groupes historiquement marginalisés

Former à et par la rencontre : deux configurations du déjà-là culturel dans la formation des enseignants

Nathalie Carminatti * [1], Pascal Arville * †

[1] Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche sur les Transformations des pratiques Éducatives et des pratiques Sociales (LIRTES) – Université Paris-Est : EA7313, Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne - Paris 12 : EA7313, Université Paris-Est, Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne - Paris 12 – Université Paris Est Créteil Val de Marne Immeuble La Pyramide Bureau 405 LIRTES équipe dáccueil 7313 80 avenue du Général de Gaulle 94009 Créteil cedex, France

À l'interface du Sujet et du Savoir, cette communication interroge la place du déjà-là culturel dans la construction du rapport au Savoir et dans les pratiques de formation des enseignant·e·s. Dans les contextes contemporains de formation marqués par la pluralité des trajectoires et des territoires, cette question apparaît comme un enjeu central pour comprendre les modalités de transmission du Savoir et la professionnalisation des enseignant·e·s. Dans une perspective socio-culturaliste, les travaux de Vygotsky (1934/1997) montrent que les processus d'apprentissage et de développement se construisent à travers des médiations culturelles et langagières inscrites dans les interactions sociales. La culture n'est pas qu'un ensemble de contenus ; elle constitue une médiation fondamentale dans la construction de la pensée et du Savoir. Ceci rejoint les travaux de Bruner (1996) soulignant le rôle structurant de la culture dans les processus éducatifs.
La recherche repose sur un corpus de huit entretiens d'accès au déjà-là (EADL) réalisés auprès de formateur·rice·s et d'enseignant·e·s-chercheur↓e·s exerçant dans des contextes institutionnels et territoriaux différenciés. Elle mobilise les outils théorico-méthodologiques de la didactique clinique (Carnus & Terrisse, 2013) : les trois déjà-là (expérientiel, conceptuel et intentionnel), les rapports au Savoir, à l'institution et à l'épreuve conduisant à une approche systémique du déjà-là culturel.

Notre communication propose une analyse croisée de Nathou et Alain, tous deux engagés depuis de nombreuses années dans la formation des enseignant·e·s et issus des STAPS. Cette culture disciplinaire commune, centrée sur l'expérience corporelle et l'engagement dans l'action, constitue un premier point de convergence dans leur manière de penser la formation. Toutefois, leurs trajectoires mettent en évidence deux configurations distinctes du déjà-là culturel.

Chez Nathou, la culture apparaît comme un processus relationnel construit dans les interactions. Elle insiste notamment sur l'importance des dispositifs collectifs de formation et de la " zone de rencontre " groupale où les étudiant·e·s peuvent confronter leurs expériences et construire des significations partagées. Ceci rejoint les travaux sur le " déjà-là proxémique ", montrant comment les relations corporelles et spatiales entre les sujets participent à la construction de

*Intervenant
†Auteur correspondant: pascal.arville@univ-reunion.fr

l'épreuve didactique (Carminatti & Carnus, 2019). Sa formule signifiante : " *la culture se transmet dans la rencontre* ", exprime une conception de la formation fondée sur la dynamique des interactions et sur la reconnaissance des singularités.

Chez Alain, la culture s'enracine dans une expérience vécue de l'altérité, construite au fil d'une trajectoire marquée par la diversité sociale, les voyages et un long engagement dans des contextes éducatifs contrastés. Sa formule signifiante : " *peut-il y avoir une éducation sans rencontre avec l'autre* ? ", traduit une conception de la formation comme expérience de transformation réciproque.

L'analyse croisée met ainsi en évidence deux modalités complémentaires du déjà-là culturel : une configuration relationnelle et pédagogique, centrée sur les interactions de formation, et une configuration expérientielle et interculturelle, issue de trajectoires de rencontre avec l'altérité (Byram, 1997). Ces résultats contribuent à nourrir un modèle en cours d'élaboration du déjà-là culturel dans la formation des enseignants, développé dans la conférence invitée du colloque.

Mots-clés : Didactique clinique ; Déjà-là culturel ; Interculturalité ; Rencontre ; Formation des enseignant·e·s

Références bibliographiques

Bruner, J. (1996). *The Culture of Éducation*. Cambridge, MA : Harvard University Press.

Byram, M. (1997). *Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence*. Clevedon : Multilingual Matters.

Carnus, M.-F., & Terrisse, A. (2013). *Didactique clinique de l'EPS : le sujet enseignant en question*. Paris : Éditions EPS.

Carminatti, N., & Carnus, M.-F. (2019). Le " déjà-là " proxémique, un analyseur de l'épreuve interactive dans les activités physiques sportives et artistiques. *Revue suisse des sciences de l'éducation*, 41(1), 194-221.
Vygotsky, L. S. (1997). *Pensée et langage* (texte original 1934). Paris : La Dispute.

Mots-Clés: Didactique clinique, Déjà, là culturel, Interculturalité, Rencontre, Formation des enseignant·e·s

Former au(x) plurilinguisme(s) par la démarche biographique : effets d'un dispositif réflexif sur les postures et pratiques enseignantes en contexte plurilingue

Stéphanie Galligani * [1]

[1] LInguistique et DIdactique des Langues Étrangères et Maternelles (LIDILEM) – Université Stendhal - Grenoble 3 : EA609, Université Grenoble Alpes, Université Stendhal - Grenoble 3 – France

Dans le cadre du Master mention Didactique des langues parcours français langue étrangère et seconde (FLES) de l'Université Grenoble Alpes, le cours " Éducation plurilingue et interculturelle " accueille des (futurs) enseignants de FLES et des enseignants du primaire bénéficiant d'un congé de formation d'un an. Ces enseignants qui relèvent de la formation continue cherchent à " prendre le temps " pour (ré)interroger et développer leurs pratiques professionnelles afin de (mieux) répondre aux défis de l'accueil d'élèves aux répertoires linguistiques et culturels pluriels dans leurs classes.
Par une ingénierie mêlant des temps d'apports de savoirs théoriques situés au carrefour de la sociologie, la sociolinguistique et de la didactique des langues – notamment par les approches plurielles (Candelier et *al.*, 2012) – et de discussions, ce cours vise à rendre visibles et à transformer diverses formes de résistances professionnelles qui se traduisent dans les pratiques enseignantes déclarées par l'absence de prise en compte du capital langagier des élèves, une forme de hiérarchisation des langues présentes, un fort sentiment d'insécurité linguistique et/ou professionnelle, ou encore une difficulté à s'engager dans des démarches qui les autorisent à mettre en relation la langue de l'école et d'autres langues, dont certaines font partie du répertoire verbal des élèves.

Au cœur du dispositif, un module fondé sur la démarche biographique engage les (futurs) enseignants dans un processus réflexif permettant de faire le point sur leurs expériences langagières, d'interroger leurs représentations sur le plurilinguisme, leurs attachements à des valeurs et principes et d'en comprendre les impacts sur leur posture professionnelle actuelle (Galligani, 2014, 2025 ; Galligani et Simon, 2020 ; Huver et Molinié, 2009 ; CELV, 2026). En mobilisant un corpus composé de biographies langagières et formatives, croisé avec des entretiens compréhensifs documentant l'évolution de leurs récits identitaires et formatifs, cette communication montrera comment certains contenus et modalités de formation, lorsqu'ils s'appuient sur la démarche biographique comme opérateur de réflexivité, contribuent à la réactualisation/reconfiguration des savoirs professionnels, à la prise de conscience des résistances ainsi qu'à un déplacement progressif de posture pour accueillir la pluralité linguistique comme ressource didactique intégrée (Candelier et Manno, 2023). Elle mettra en évidence comment cette dynamique permet aux enseignants d'intégrer la dimension plurilingue dans leur agir professoral renouvelé, mieux ajusté

*Intervenant

aux enjeux sociolinguistiques et identitaires pour l'inclusion des élèves, qu'ils soient " nouveaux venus " (Castex, 2024) ou non.

Mots-clés : posture enseignante ; biographies langagières ; approches plurielles ; formation continue ; réflexivité

Bibliographie

Candelier, M., Camilleri-Grima, A., Castellotti, V., De Pietro, J.-F., Lörincz, I., MeiSSner, F.-J., Noguerol, A. et Schröder-Sura, A. (2012). *Le CARAP : un cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures : compétences et ressources.* Conseil de l'Europe.

Candelier M. & Manno G. (dir.) (2023). *La didactique intégrée des langues – Apprendre une langue avec d'autres langues ?* ADEB. http://www.adeb-asso.org/wp-content/uploads/2024/04/2023-La-didactique-Int%C3%A9gr%C3%A9e-des-langues.pdf

Castex, A. (2024). *Les nouveaux venus. Immersion dans une classe accueillant les enfants du monde.* faubourg.

Galligani, S. (2014). Travail biographique et compétence plurilingue : quels apports en formation des enseignants de langues ? Dans M. Causa, S. Galligani & M. Vlad (dir.). *Formation et pratiques enseignantes en contextes pluriels* (p. 209-228). Riveneuve éditions.

Galligani S. (2025). *Explorer les biographies langagières : une démarche pour la formation et la valorisation du plurilinguisme.* Parcours de formation dans le Projet Erasmus + SERAFIN, Module 4 Intégrer les approches plurilingues dans la formation. https://projetserafin.com/module-4-integrer-les-approches-plurilingues-dans-la-formation/explorer-les-biographies-langagieres-une-demarche-pour-la-formation-et-la-valorisation-du-plurilinguisme/

Galligani, S. et Simon D.-L. (2020). La démarche biographique comme espace de médiations en formation initiale des enseignants de FLES. *Recherches et Applications. Le français dans le monde* 67, 122-132.

Huver, E. et Molinié, M. (dir.) (2009). Praticiens-chercheurs à l'écoute du sujet plurilingue. Réflexivité et interaction biographique en sociolinguistique et en didactique. *Carnets d'Ateliers de Sociolinguistique* no 4, 15-33. https://univ-sorbonne-nouvelle.hal.science/hal-01873622v1/document
CELV-Conseil de l'Europe : Développer des compétences enseignantes pour les approches plurielles. Outils pour la formation des enseignant·e·s https://www.ecml.at/fr/ECML-Programme/Programme-2020-2023/Pluralistic-teacher-competences

Mots-Clés: posture enseignante, biographies langagières, approches plurielles, dispositif formatif, réflexivité, savoirs en transformation

Emergence de l'IA en contexte scolaire Malgache : réalité ou utopie ? En appui du projet CONNECTER-IA

Thierry Gaillat * [1]

[1] Université de La Réunion - UFR Sciences de l'Homme et de l'Environnement (UR UFRSHE - ICARE) – Laboratoire ICARE Laboratoire ICARE (Institut Coopératif Austral de Recherche en Éducation) - EA 7389 – France

Dans un contexte de transformation numérique accélérée des systèmes éducatifs (UNESCO, 2024), le projet CONNECTER-IA (IFADEM, 2025/2026) interroge les conditions d'une intégration éthique, contextualisée et pédagogiquement pertinente de l'intelligence artificielle générative (IAg) dans l'enseignement à Madagascar (UNICEF, 2022). À partir d'une recherche-action mixte menée auprès de 1 092 enseignants et complétée par 100 entretiens semi-directifs, cette étude propose un diagnostic inédit des compétences numériques, des usages effectifs du numérique et des représentations associées à l'IAg dans un contexte marqué par de fortes contraintes infrastructurelles. Les données révèlent une fracture numérique persistante : près de 80% des enseignants déclarent ne pas disposer d'une connexion Internet dans leur établissement, et une part importante fait face à une alimentation électrique instable. Dans ces conditions, les usages pédagogiques du numérique restent majoritairement situés aux niveaux de substitution et d'augmentation du modèle SAMR (Puentedura, 2006), tandis que les pratiques de modification et de redéfinition demeurent marginales.
L'enquête met également en évidence un usage encore exploratoire de l'IAg : près de la moitié des répondants l'ont déjà utilisée, mais la majorité s'auto-positionne comme débutante. Les principaux risques identifiés concernent la dépendance technologique, l'affaiblissement de l'esprit critique, le plagiat et la difficulté à contextualiser les contenus générés. Pourtant, l'intérêt pour une montée en compétence est net, puisque plus de 90% des enseignants expriment le souhait de recevoir une formation dédiée.

En mobilisant les cadres SAMR, TPACK (Mishra & Koehler, 2006) et DigCompEdu, CONNECTER-IA propose une lecture articulée des usages, des savoirs professionnels et des besoins de formation, dans une vision intégrée critique (Baïdoo-ANu & Ansah, 2023). L'objectif est de co-construire un référentiel de compétences numériques et en IA générative adapté au contexte malgache, susceptible d'orienter la formation initiale et continue des enseignants. Cette communication présentera la problématique, les premiers résultats du diagnostic et les enjeux d'un accompagnement progressif vers une intégration responsable de l'IAg, au service d'une éducation plus équitable, plus inclusive et plus soutenable.

*Intervenant

Mots-Clés: Compétence numérique, Formation des enseignants, Intelligence Artificielle Générative, Madagascar, Modèle SAMR.

Savoirs endogènes, co-construction et transformations des milieux : comment les universités peuvent-elles appuyer la réalisation de recherches plus participatives et inclusives?

Sophie Brière * [1], Rose-Myrlie Joseph *

, Thomas Forissier *

[2], Alain Stockless *

3

[1] Université Laval – Canada
[2] INSPE de Guadeloupe, CREEF, Université des Antilles – CREEF, INSPE de Guadeloupe, Morne Ferret – BP 517, 97178 Abymes Cedex, Guadeloupe
[3] Université du Québec à Montréal – Case postale 8888, succursale Centre-ville Montréal (Québec) H3C 3P8 Canada, Canada

Malgré les avancées en matière de lutte contre les discriminations, notamment avec la valorisation de l'approche inclusive en éducation (Potvin, 2014; European Commission, 2022), plusieurs inégalités persistent dans le milieu universitaire, particulièrement dans le domaine de la recherche. Ce phénomène se traduit par différents aspects tels que le manque de considération pour les inégalités et les réalités de groupes historiquement marginalisés (GHM) ou en marge lors de la définition du projet de recherche et l'invisibilisation de certains contextes pluriculturels et plurilinguistiques dans l'analyse des faits socioéducatifs ou formatifs. Des études soulignent également la faible diversité et des relations inégalitaires dans les équipes de recherche, affectant ainsi la participation des personnes en marge dans toutes les étapes de la recherche, et le peu de retombées de la recherche pour les milieux de pratique et la réduction des inégalités (Nind, 2020; Stockless et Brière, 2024; Joseph, 2025).
Dans cette perspective, les objectifs de cet atelier sont multiples soient : 1) mieux comprendre les principaux concepts liés à la recherche inclusive, qui englobe une gamme d'approches et méthodes de recherche (participatives, émancipatrices, partenariales, féministes, cliniques, décoloniales ou autochtones, etc.), mais qui mise surtout sur un paradigme participatif et pragmatique dans lequel les personnes chercheuses gèrent et coconstruisent l'ensemble du processus de recherche; 2) partager et mettre en commun avec les personnes participantes des expériences de recherche participative et inclusive; 3) proposer, de façon collective et participative, des pistes concrètes que les universités (notamment les laboratoires de recherche, les équipes de recherche, les programmes de formation en recherche) peuvent inclure pour la réalisation de recherches plus

*Intervenant

participatives et inclusives.

Cet atelier se veut un lieu d'échange avec l'ensemble des personnes du milieu de la recherche de toutes disciplines et contextes que ce soit, à titre de personnes étudiantes, professeures, professionnelles de recherche ou praticiennes. Le déroulement proposé pour l'atelier est le suivant :

- Accueil des personnes participantes et mot de bienvenue
- Introduction à la recherche participative et inclusive et mise en commun avec les personnes participantes d'expériences de recherche participative et inclusives
- Échanges en sous-groupes autour de pistes concrètes pour mieux prendre en compte la réalisation de recherches plus participatives et inclusives au sein des universités
- Plénière et conclusion

Matériel nécessaire : salle équipée de vidéo projecteur; bloc de feuilles affiches (*paperboard*), 4 feutres pointe large.

Références

European Commission. (2022). Towards equity and inclusion in higher education in Europe. Publications Office of the European Union. https://doi.org/https://data.europa.eu/doi/10.2797/631280

Joseph, R.M. (2025). Approche psychosociale, éducation interculturelle, clinique en contexte: Comment enseigner la clinique aux

Nind, M. (2020). Inclusive research: Research methods. Bloomsbury Publishing.

Potvin, M. (2014). Diversité ethnique et éducation inclusive : fondements et perspectives. *Education et sociétés, 33*(1), 185-202. https://doi.org/10.3917/es.033.0185
Stockless, A. et Brière, S. (2024). How to encourage inclusion in a qualitative research project using a Design-Based Research methodology. International Journal of Qualitative Methods, 23(1-9). https://doi.org/10.1177/16094069241227852

Mots-Clés: Recherche, participation, inclusion, université, partenariats

La diversité religieuse en éducation : vers une meilleure reconnaissance, compréhension et inclusion dans les établissements d'enseignement

Maggie Ross * [1], Sophie Brière * † [2]

[1] Université Laval – Québec, Canada
[2] Université Laval – Canada

Dans plusieurs contextes éducatifs contemporains, la question du religieux est documentée comme un enjeu à la fois visible et invisible (Clair et al., 2005). Elle est visible notamment à travers certaines pratiques et signes religieux portés par les étudiant·es et le personnel enseignant, tandis qu'elle demeure souvent invisible dans la mesure où ces réalités sont peu connues, reconnues et fréquemment marginalisées dans les politiques institutionnelles (Mutakabbir et Nuriddin, 2016). En effet, une étude qualitative, combinant une analyse documentaire des politiques et des pratiques des 18 universités québécoises et la consultation d'expert·es afin de documenter les formes de manifestation de la diversité religieuse sur les campus, a mis en évidence le fait que la dimension religieuse demeure peu explicitement intégrée aux initiatives en équité, diversité et inclusion (EDI) et se limite souvent à une prise en compte symbolique (Ross et Brière, 2026).
Ces constats s'inscrivent dans des débats plus larges liés aux politiques de laïcité, notamment dans les contextes québécois et français, mais également dans d'autres environnements éducatifs confrontés à une diversification croissante des références culturelles et religieuses (Potvin et al., 2018). À cet égard, certains territoires d'outre-mer bénéficient depuis les décrets Mandel de 1939 de régimes juridiques particuliers, où les modalités d'application de la laïcité diffèrent de celles de la France hexagonale, contribuant ainsi à des configurations éducatives distinctes en matière de prise en compte du religieux (Pontanier et al., 2024).

C'est dans cette perspective que s'inscrit cette communication, qui a comme objectif, sur la base des résultats de l'étude de Ross et Brière (2026), de proposer et susciter des échanges autour d'un processus visant à accompagner les acteurs et actrices en enseignement dans la prise en compte des identités religieuses. Il repose sur une logique participative qui valorise l'implication active des parties prenantes et la reconnaissance des savoirs expérientiels, en favorisant des démarches construites par, pour et avec les personnes concernées.

En mettant en perspective le cas des universités québécoises avec d'autres contextes pluriculturels, cette communication favorise l'émergence des pistes d'action issues de contextes historiquement, culturellement et religieusement situés afin de nourrir la réflexion collective sur la diversité religieuse. Cette approche vise à encourager un repositionnement des pratiques vers des dynamiques plus collaboratives, co-construites avec les parties prenantes et à ouvrir des espaces

*Intervenant
†Auteur correspondant: sophie.briere@fsa.ulaval.ca

de dialogue ancrés dans les réalités vécues. Enfin, cette communication se veut également inspirante pour les personnes amenées à intervenir dans des situations liées à la diversité religieuse, en offrant des repères pour penser et gérer ces enjeux dans différents contextes d'enseignement pluriculturels

Références

Clair, J. A., Beatty, J. E., & Maclean, T. L. (2005). Out of Sight but Not out of Mind: Managing Invisible Social Identities in the Workplace. The Academy of Management Review, 30(1), 78-95. http://www.jstor.org/stable/20159096

Mutakabbir, Y. T., & Nuriddin, T. A. (2016). Religious minority students in higher education. Routledge, Taylor & Francis Group. https://www.taylorfrancis.com/books/9781315743653

Pontanier, É., Charpentier, P., & Stoica, G. (2024). Quelle mise en oeuvre de la laïcité scolaire, pour quels "accommodements raisonnables" en matière de neutralité à Mayotte? Revue de didactique des sciences des religions(12), 40-57.

Potvin, M., Dhume, F., Ogay, T., & Verhoeven, M. (2018). Pluralisme, équité et rapports ethniques dans la formation du personnel des milieux éducatifs. Éducation et francophonie, 46(2), 1-14. https://doi.org/https://doi.org/10.7202/1055558ar
Ross, M., & Briere, S. (2026). Managing religious diversity in Quebec universities through EDI initiatives: toward a more participatory co-construction process. Equality, Diversity and Inclusion: An International Journal, 1-23.

Mots-Clés: diversité religieuse, établissement d'enseignement, modèle de co, construction, équité, diversité et inclusion, démarche participative

Citoyenneté, diversité et unité de la nation : les manuels de FLS comme lieux de mémoire à Djibouti

Samatar Abdallah Doualeh * [1]

[1] Centre de recherche, d'information et de production de l'éducation nationale (CRIPEN) – Djibouti

A l'instar de beaucoup de pays d'Afrique subsaharienne, Djibouti, ancienne colonie française, fait du français une langue officielle au côté de la langue arabe. Investissant la quasi-totalité des fonctions valorisées, la langue française s'est imposée " par le haut " comme langue de l'administration, des médias, de l'appareil judiciaire et, plus encore, de l'école où elle est symbole de l'ascension sociale. Par ailleurs, la politique linguistique menée à l'égard des langues djiboutiennes (l'afar, l'arabe djiboutien et le somali) demeure une politique de minoration, maintenant une asymétrie de statut entre le français et les langues locales (Maurer, 1993).
Dans cette configuration sociolinguistique que l'on peut qualifier de diglossique (Abdallah Doualeh, 2021), le français, appréhendé comme langue seconde à Djibouti (Cuq, 1991), entretient avec l'institution scolaire un lien historique constitutif. Si sa diffusion initiale fut assurée, dès la fin du XIXe siècle par les ordres congréganistes (les Frères Capucins et les Sœurs franciscaines de Calais), c'est en 1922 que s'opère un tournant décisif avec l'instauration de l'école publique laïque sous l'administration coloniale. L'exclusivité du français comme medium d'instruction y est alors érigée en impératif institutionnel : " L'article 10 (Titre I) du règlement intérieur de l'arrêté du 27 octobre 1922 déclare impérieusement : "La langue française sera seule en usage dans l'école" " (Pénel, Volume 1, 2017 : 249). Un siècle plus tard, le français demeure l'unique langue d'enseignement, investissant l'ensemble des disciplines non linguistiques et régissant ainsi les modalités d'accès au savoir scolaire.

En tant que langue de l'école, le français se voit assigner entre autres missions la formation du futur citoyen et la transmission de valeurs socioculturelles concourant, conformément aux orientations curriculaires en vigueur, à la préservation de l'identité nationale et de la cohésion sociale. Le français, langue de scolarisation et " véritable ciment de la nation djiboutienne " (Dumont, 1991 : 82) endosse dès lors un rôle quelque peu paradoxal : celui de transmettre les éléments d'une culture élaborée dans une autre langue.

Partant de ce constat, notre communication se propose d'interroger précisément cet aspect de l'enseignement du français, envisagé comme un lieu de mémoire où se transmet également le patrimoine culturel djiboutien. À cette fin, notre analyse portera sur un corpus de manuels scolaires en usage à Djibouti, du primaire au secondaire. L'étude, qualitative, montrera qu'au sein de la discipline Français l'approche de la question culturelle évolue sensiblement et emprunte des formes diverses selon les cycles d'enseignement.

*Intervenant

Références bibliographiques :

Abdallah Doualeh, S. (2021), " Politique linguistique et éducative en République de Djibouti : un rapport ambivalent aux langues maternelles ", dans A. Goron, (dir.), *Multilinguisme, Unilinguisme et développement en Afrique : état des lieux et perspectives*, Lomé, Editions EFUA/ACAREF, pp. 174-199.

Cuq, Jean-Pierre (1991), *Le français langue seconde : origines et implications didactiques d'une notion*, Paris, Hachette.

Dumont, Pierre (1990), *Le français langue africaine*, Paris, L'Harmattan.

Maurer, B. (1993), *Le français et les langues nationales à Djibouti : aspects linguistiques et sociolinguistiques*. Thèse de Doctorat, Université Paul-Valéry Montpellier 3.
Pénel, J.-D. (2017), *L'école à Djibouti : 1884-1922*, Volume 1, Paris, L'Harmattan.

Mots-Clés: Citoyenneté, unité nationale, manuel scolaire, diversité culturelle, FLS

Quand l'altérité linguistique destabilise : discours d'enseignants en contexte extra-ordinaire

Saskia Mugnier * [1]

[1] LInguistique et DIdactique des Langues Étrangères et Maternelles (LIDILEM) – Université Stendhal - Grenoble 3 : EA609, Université Grenoble Alpes, Université Stendhal - Grenoble 3 – France

La genèse de notre communication repose sur une observation empirique : lors de la participation à un jury de mémoires de master M2, le corpus de discours d'enseignants exerçant en Guyane française proposaient des configurations discursives remarquablement proches de celles recueillies auprès d'enseignants intervenant avec des élèves sourds – objet de nos recherches depuis près de 20 ans. Ces proximités signalent une structuration commune des représentations face à des altérités linguistiques et culturelles perçues comme particulièrement déroutantes. Par ailleurs, ces configurations discursives se distinguent de celles observées chez des enseignants exerçant dans des contextes plurilingues de France métropolitaine, où la diversité linguistique, bien que présente, semble moins déstabiliser les cadres de référence professionnels.
De ce constat émerge une hypothèse : certains contextes éducatifs, caractérisés par une altérité linguistique et culturelle perçue comme radicalement étrangère aux normes scolaires ordinaires, produiraient des formes spécifiques de reconfiguration des imaginaires et des pratiques enseignantes. La Guyane française et l'enseignement auprès d'élèves sourds constituent deux de ces contextes. En Guyane, territoire caractérisé par un plurilinguisme dense (créoles, langues amérindiennes, langues bushinengé), les enseignants font face à des répertoires langagiers très éloignés de la langue de scolarisation, sans y avoir été nécessairement préparés dans leur formation initiale (Léglise, 2017). Dans le contexte sourd, la langue des signes française (LSF), reconnue comme langue à part entière par la loi du 11 février 2005, reste largement marginalisée dans les pratiques scolaires, interrogeant les représentations des enseignants sur ce que signifie enseigner lorsque la langue de l'élève est signée (Mugnier, 2023).

Sur le plan méthodologique, la recherche s'appuie sur une analyse qualitative de discours recueillis dans des mémoires de master M2 FLE, complétée par des entretiens semi-directifs recueillis entre 2023 et 2024 dans le cadre du projet GREFOP(1). L'analyse mobilise les outils de la sociolinguistique critique et des travaux sur les idéologies linguistiques (Heller et McElhinny, 2017) afin d'identifier les représentations récurrentes, les tensions et les stratégies discursives déployées par les enseignants face à ces altérités.

Les résultats préliminaires indiquent que les enseignants des deux contextes partagent des formes similaires de dissonance entre leurs représentations de la norme scolaire et les réalités langagières de leurs élèves, produisant des discours oscillants entre valorisation de la diversité et recours aux normes monolingues dominantes. Ils ouvrent des pistes de réflexion sur les modalités de

*Intervenant

formation initiale et continue susceptibles de mieux accompagner les enseignants confrontés à des altérités linguistiques perçues comme extra-ordinaires.

(1) https://www.polepilote-pegase.fr/recherche/aap/projets-2022/grefop-guyane-guadeloupe-grenoble-representations-formations-plurilinguisme/

Mots-Clés: idéologies linguistiques, plurilinguisme, langue des signes française, altérité

Repenser le temps d'examen pour une évaluation inclusive favorisant réussite et bien-être

Myriam Girouard-Gagné * [1], Valérie Thomas , Catherine Tardif , Marie-Aimée Lamarche , Audrey Dupont

[1] Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) – Canada

Dans un contexte d'enseignement supérieur marqué par une diversification croissante des profils étudiants et une augmentation des demandes d'accommodements individualisés, remettre en question les pratiques évaluatives s'impose comme un enjeu incontournable. Repenser ces pratiques peut aussi permettre de réagir à un autre défi de l'enseignement supérieur, soit l'anxiété évaluative, qui influence à la fois les performances et l'engagement des personnes apprenantes (Binette-Laporte et al., 2024). Parmi les conditions d'évaluation susceptibles d'exacerber cette anxiété, la contrainte temporelle figure au premier plan et s'impose comme un facteur pouvant nuire à la démonstration des apprentissages indépendamment des compétences réelles des personnes étudiantes (Duncan & Purcell, 2019; Sanger, 2020).
C'est dans ce contexte que s'inscrit cette communication qui examine une pratique d'évaluation inclusive relevant de la pédagogie universelle : le temps universel. Cette pratique consiste à accorder un temps supplémentaire à l'ensemble des personnes étudiantes lors des examens, plutôt que de le réserver aux seules personnes en situation de handicap (PESH). Elle s'inscrit dans une perspective de pédagogie inclusive, qui vise à anticiper la diversité des besoins en concevant des environnements d'apprentissage accessibles au plus grand nombre (UNESCO, 2020; Philion et al., 2016), et répond ainsi à une logique préventive plutôt que corrective. Cette communication s'inscrit pleinement dans les préoccupations de l'axe 2 du RIICLAS, en plaçant au cœur de l'analyse la réussite et les représentations des personnes apprenantes.

Afin d'évaluer empiriquement les effets de cette pratique, un projet pilote a été mené auprès d'environ 120 personnes étudiantes dans quatre cégeps. Sur le plan méthodologique, l'étude repose sur un devis mixte explicatif combinant des données quantitatives et qualitatives. Un dispositif pré-post permet de comparer deux conditions d'évaluation : une condition traditionnelle, où le temps supplémentaire est réservé aux PESH, et une condition de temps universel. Les données incluent les résultats aux examens, des mesures d'anxiété évaluative, ainsi que des questionnaires et des entretiens de groupe permettant d'accéder aux perceptions et aux expériences vécues des personnes étudiantes. Le projet poursuit trois objectifs spécifiques : évaluer les effets du temps universel sur les performances scolaires et l'anxiété évaluative ; documenter les perceptions étudiantes à l'égard de cette pratique en matière de justice, d'équité et de performance perçue ; et décrire les usages que les personnes étudiantes font du temps supplémentaire accordé.
Cette communication présente les principaux résultats de ce projet pilote. En proposant ainsi

*Intervenant

une alternative aux accommodements individualisés, cette recherche ouvre des perspectives concrètes pour le développement de pratiques évaluatives plus inclusives, susceptibles de répondre à la diversité croissante des publics en enseignement supérieur. Si le projet pilote prend ancrage dans le contexte collégial québécois, la problématique qu'il soulève par rapport à la conception de dispositifs évaluatifs équitables face à des populations étudiantes de plus en plus hétérogènes est partagée par de nombreux systèmes éducatifs à travers le monde. Cette communication participe dès lors aux réflexions actuelles sur la transformation des dispositifs pédagogiques au service de la réussite de toutes et tous, et se conclut par une discussion portant sur les perspectives de recherches futures et les pratiques à déployer dans les établissements.

Mots-Clés: Évaluation inclusive, Examens, Temps universel, Anxiété évaluative, Équité en éducation

L'école face aux passés sensibles : silences historiques et transmission de l'histoire en Nouvelle-Calédonie

Clara Filippi * [1,2]

[1] Université Catholique de Louvain = Catholic University of Louvain (UCLouvain) – Belgique
[2] Université de la Polynésie Française (UPF) – Polynésie française

Cette communication propose d'interroger la place des silences historiques dans l'enseignement de l'histoire en Nouvelle-Calédonie, territoire ultramarin au statut particulier, marqué par une forte pluralité culturelle, politique et mémorielle. La recherche porte plus précisément sur la transmission de l'histoire contemporaine calédonienne, notamment autour de la période dite des " Événements " des années 1980. Dans ce contexte (post)colonial, certains passés demeurent difficiles à enseigner, non pas parce qu'ils seraient absents des mémoires, mais parce qu'ils sont pris dans des tensions entre récits institutionnels, mémoires familiales, appartenances communautaires, demandes de reconnaissance et exigences scolaires. L'enjeu est donc de comprendre comment l'école rend dicibles, invisibilise ou reconfigure ces passés sensibles.
Le cadre théorique mobilise les travaux sur la mémoire collective, les silences historiques et les travaux relatifs aux manuels scolaires et prescriptions officielles. Les apports de Pollak (1986) permettent d'analyser les mémoires minorées ou souterraines. Ceux de Trouillot (1995) éclairent les mécanismes par lesquels certains faits deviennent silencieux dans les récits collectifs. Les réflexions d'Assmann (Assmann et Czaplicka, 1995) permettent d'inscrire ces processus dans une réflexion plus large sur les cadres culturels, institutionnels et archivistiques de la mémoire. Enfin, les travaux australiens autour des *curriculums studies* et social *education studies* (Kohvakka, 2024 ; Petrucci-Rosa et OIiveira, 2024 ; Smith *et al.*, 2011) sont particulièrement féconds.

La méthodologie repose sur une démarche à dominante qualitative croisant l'analyse de trois corpus - les programmes scolaires, les manuels scolaires et des entretiens menés auprès d'enseignants, d'auteurs de manuels, acteurs institutionnels et élèves -, elle met en évidence une transmission fragmentée de ce passé conflictuel. Le terrain calédonien (Provinde Sud et Nord) est envisagé non comme simple illustration d'un problème général, mais comme un contexte producteur de questions scientifiques spécifiques : comment enseigner un passé conflictuel dans une société encore travaillée par ses effets ? (Keynes, 2019)
Les premiers résultats montrent que les silences historiques ne relèvent pas seulement d'oublis ou de manques documentaires. Ils sont aussi produits par des contraintes scolaires, politiques et affectives, et parfois par des stratégies de contournements de la part des enseignants. La communication défendra l'idée que la période dite des " Événements " n'est pas absente de l'école calédonienne, mais qu'elle y est transmise de manière inégale, partielle et fortement cadrée. Le problème n'est donc pas seulement celui de l'omission, mais aussi celui de la sélection, de l'organisation et du récit. Dans le cas de la Nouvelle-Calédonie, cela renvoie à des enjeux plus

*Intervenant

larges, à la fois politiques, mémoriels et éducatifs. Cette recherche invite donc à ne pas seulement demander si ce passé est enseigné, mais comment il l'est, avec quels cadres, quelles limites et quels effets sur la compréhension des élèves dans une société pluriculturelle où le passé semble sans cesse se rejouer.

Mots-Clés: Nouvelle, Calédonie, silences historiques, mémoire collective, enseignement, histoire contemporaine

Cocréer pour déconstruire : modèle d'un dispositif de formation continue autour des stéréotypes littéraires sur les Premiers Peuples du Canada

Kara Edward * [1]

[1] Faculté d´ducation [Sherbrooke] – Université de Sherbrooke - Campus principal, QC J1K 0A5, Canada

Dans le contexte éducatif pluriel actuel, considérer comment se font les représentations des Premiers Peuples constitue un devoir central pour le développement d'une éducation ancrée dans un principe de justice sociale. Au Canada francophone, la Commission de vérité et réconciliation a d'ailleurs formulé de nombreux appels à l'action portant sur l'éducation dans son rapport final (CVR, 2015). Ils visent entre autres l'inclusion des perspectives autochtones à l'enseignement, et ce, depuis l'éducation préscolaire jusqu'aux études supérieures. Dans ses programmes de français du primaire et du secondaire, le gouvernement du Québec a maintenant inclus la prescription de présenter aux élèves un minimum de deux textes par année scolaire issus des Premières Nations ou des Inuit. Toutefois, peu d'outils sont fournis aux personnes enseignantes pour soutenir cette inclusion, ce qui peut engendrer un certain inconfort (Aikenhead, 2017, Aitken et Radford, 2018). En effet, des chercheuses et des chercheurs ont mis en lumière que par crainte de faire des faux pas, de l'appropriation culturelle involontaire, de mal soutenir les élèves autochtones présents dans les classes, les personnes enseignantes se sentaient parfois figées au moment de mettre en place des actions concrètes visant cette inclusion des perspectives autochtones.
Côté (2019) relève cependant que les personnes enseignantes se sentent à l'aise à l'idée de mobiliser la littérature jeunesse pour inclure les perspectives autochtones à leur enseignement. Ces œuvres artistiques, déjà largement valorisées comme outil pédagogique (Lépine, 2017), jouent un rôle majeur dans la construction des représentations sociales que se font les élèves des Premiers Peuples. Ces représentations seront nécessairement biaisées puisque de nombreuses œuvres perpétuent la propagation des stéréotypes et des visions réductrices des Premiers Peuples.

Dans le cadre de cette communication, les résultats préliminaires d'une recherche doctorale seront présentés. Cette recherche a pour objectif la cocréation d'un dispositif de formation continue destiné aux personnes conseillères pédagogiques afin de les soutenir dans l'accompagnement des enseignantes et enseignants face aux stéréotypes associés aux Premiers Peuples dans la littérature jeunesse. Issus d'une méthodologique originale qui combine la recherche développement ainsi que des principes de la recherche autochtone, ces résultats illustreront les prémices du développement du dispositif de formation continue. Des exemples concrets tirés directement de la littérature de jeunesse permettront d'illustrer le travail produit autour de ce dispositif.
En cohérence avec l'axe un de ce colloque, la recherche montre comment les œuvres autochtones peuvent ouvrir le chemin de l'innovation éducative lorsque des outils sont développés dans un souci de justice sociale. Finalement, la communication ouvrira sur des pistes de réflexion pour

*Intervenant

la formation des personnels éducatifs et pour une utilisation plus critique et responsable de la littérature jeunesse en milieu scolaire.

Mots-Clés: Premiers Peuples du Canada, stéréotypes, littérature jeunesse, cocréation, recherche, développement

La petite voix plurilingue : révèle t elle un superpouvoir cognitif ou une fracture identitaire?

Maryse Robert * [1]

[1] Université de Sherbrooke, Faculté des lettres et sciences humaines – Canada

Dans les cours universitaires de français langue seconde au Canada francophone, les apprenants plurilingues mobilisent une petite voix intérieure, un espace intime où circulent leurs langues, leurs expériences et leurs repères culturels. Ce plurilinguisme intérieur influence la compréhension, l'expression et le rapport à la langue d'enseignement. Il agit souvent comme un véritable superpouvoir cognitif en permettant de clarifier des notions complexes, de stabiliser la pensée avant la prise de parole, de réguler l'anxiété linguistique ou encore de naviguer entre nuances culturelles pour construire un sens plus précis et plus personnel. Cette petite voix constitue alors un appui discret, mais puissant, un lieu où les langues du répertoire collaborent pour soutenir l'apprentissage, dans une dynamique qui rappelle les travaux sur les ressources plurilingues et les pratiques situées (Heller, 1999).
Cependant, ce même espace intérieur peut être perçu comme une zone de tension identitaire lorsque les normes universitaires, les attentes et les représentations de la langue institutionnellement attendue, entendue ici comme la langue légitime (Bourdieu, 1982), entrent en friction avec les pratiques plurilingues des apprenants. Dans ces situations, la petite voix peut engendrer une fracture identitaire qui érode la confiance linguistique, l'appartenance au groupe ou la spontanéité de la prise de parole. Ces tensions s'inscrivent dans des dynamiques plus larges de pouvoir et d'idéologies linguistiques en contexte institutionnel (Heller, 2002) où certaines ressources sont valorisées tandis que d'autres demeurent invisibilisées voire ouvertement condamnées.

Ce n'est pas la voix elle-même qui pose un problème, mais le contexte dans lequel elle se déploie, notamment lorsque les ressources internes des apprenants ne sont pas légitimées. Cette perspective rejoint les analyses critiques des rapports entre langues, institutions et hiérarchies symboliques (Duchêne et Heller, 2012), ainsi que les travaux sur la manière dont les idéologies linguistiques façonnent les trajectoires identitaires et les possibilités de prise de parole (Duchêne, 2017). Lorsque les institutions tentent de faire taire ainsi cette voix plurilingue des personnes apprenantes, ne sommes-nous pas en face d'une forme de violence épistémique?

L'analyse du plurilinguisme intérieur révèle pourtant que cette petite voix constitue avant tout une ressource cognitive et identitaire essentielle qui permet aux apprenants de donner corps à leurs langues, leurs savoirs et leurs expériences dans un environnement académique exigeant. La reconnaitre, l'entendre et l'intégrer dans les pratiques pédagogiques contribue à mieux comprendre la diversité des personnes apprenantes et à soutenir leur réussite. Elle devient alors un levier pour valoriser la pluralité des trajectoires linguistiques, réduire l'insécurité linguistique et

*Intervenant

favoriser une prise de parole plus confiante et plus authentique.
Une question centrale persiste pourtant : est-il réellement possible de créer des environnements d'apprentissage où l'on pourra constater l'épanouissement de cette petite voix plurilingue?

Mots-Clés: plurilinguisme, discours interne, identité linguistique, violence épistémique, stratégies métacognitives

Exploration et évaluation CO3PEDIA: un système auteur intelligent et sensible au contexte pour la scénarisation pédagogique collaborative

Alejandro Reyes-Consuelo* [1], Mouhamadou Lamine Diakhame† [2], Josiane Koumenda ‡ [3], Hanae Trennou§ [4], Valérie Payen Jean-Baptiste¶ [5], Jocelyne Kiss [1], Thomas Forissier ‡ ‖ [3], Valéry Psyché ‡ ** [6]

[1] Université Laval – Canada
[2] Université Gaston Berger – Sénégal
[3] CRREF – Guadeloupe
[4] Université Ibn Tofail – Maroc
[5] Université TÉLUQ – Canada
[6] Université TELUQ / OBVIA – Canada

Cet atelier présente CO3PEDIA (COnception PEdagogique COntextualisée et COllaborative avec l'IA), projet de recherche-action visant un système auteur intelligent et sensible au contexte pour accompagner les enseignants dans la conception de scénarios collaboratifs et contextualisés. La démarche se situe à la croisée de trois champs: l'enseignement contextualisé, la scénarisation pédagogique et les systèmes auteurs intelligents conscients du contexte (Psyché et al., 2026). Méthodologiquement, le projet mobilise une démarche Design Based Research (DBR) articulant des cycles itératifs de co-conception, d'implémentation et d'analyse, conduits avec les enseignants et conseillers pédagogiques en situation réelle.
Les outils actuels de conception pédagogique ne prennent quasiment pas en compte le contexte éducatif, ne soutiennent pas la conception collaborative entre enseignants (parfois géographiquement distants) ni entre enseignants et IA, et n'exploitent pas l'IA pour l'accompagnement. Cette lacune touche le champ des environnements informatiques pour l'apprentissage humain, où la conception de parcours pertinents exige d'articuler des dimensions institutionnelles, culturelles et disciplinaires propres à chaque milieu.

La démarche s'ancre dans deux cadres conceptuels complémentaires. Le premier, la contextualisation didactique (Blanchet, 2009), conçoit le contexte comme objet et levier d'apprentissage actif. Le second, les effets de contexte (Forissier et al., 2014; Forissier, 2019), montre que les spécificités contextuelles externes - géographiques, culturelles, environnementales - génèrent des

*Auteur correspondant: miguel-alejandro.reyes-consuelo.1@ulaval.ca
†Auteur correspondant: diakhame.mouhamadou-lamine@ugb.edu.sn
‡Intervenant
§Auteur correspondant: trennou.hanae@gmail.com
¶Auteur correspondant: valerie.payen@teluq.ca
‖Auteur correspondant: thomas.forissier@univ-antilles.fr
**Auteur correspondant: valery.psyche@teluq.ca

obstacles sociocognitifs qui, mis en évidence, deviennent source d'apprentissage. Ces effets activent des phénomènes de grounding (Clark et Brennan, 1991), par lesquels des apprenants issus de contextes différents co-construisent une compréhension partagée.

Initialement issue du modèle EBEC (éducation basée sur les effets de contexte), la démarche s'est recentrée sur l'enseignement contextualisé qui soutient les effets de contexte: l'enjeu n'est plus seulement de confronter deux milieux distincts, mais d'aider chaque enseignant à enrichir son scénario pédagogique en dépit des contraintes contextuelles qui lui sont propres, ce à quoi CO3PEDIA entend répondre.

L'intelligence artificielle générative joue un rôle structurant: mobilisée au sein de CO3PEDIA sous forme de conversation avec l'enseignant, elle l'assiste dans la conception de parcours d'apprentissage et l'adaptation des stratégies d'enseignement aux contraintes contextuelles. Afin de maximiser la réponse de l'IA, deux modalités technologiques ont été développées et comparées: (1) la Génération augmentée par récupération (en anglais *Retriever Augmented Generation - RAG*) vectoriel classique (baseline) et (2) un RAG hybride combinant la récupération vectorielle, la traversée d'une ontologie du domaine et la prise en compte du contexte éducatif dans la scénarisation pédagogique. Cette intégration soulève des défis méthodologiques, technologiques et d'appropriation (Forissier et al., 2013; Miladi et al., 2021; Chartofylaka et al., 2019; Miladi et al., 2024).

Notre question de recherche n'oppose pas les deux modalités dans l'absolu: elle vise à identifier laquelle, du RAG vectoriel classique ou du RAG hybride et contextualisé, produit les réponses les plus utiles au processus de scénarisation pédagogique en contexte.

L'atelier que nous proposons permettra aux participants d'explorer CO3PEDIA et son dispositif d'évaluation comparative engagé dans la démarche DBR: à l'issue de l'exploration de CO3PEDIA via une plateforme en ligne dédiée, les participants évalueront à l'aveugle des paires de réponses produites par les deux modalités sur des consignes croisant deux scénarios pédagogiques contrastés - l'un en secondaire asynchrone, l'autre en universitaire comodal. Chaque réponse est notée sur quatre critères - pertinence, spécificité, ancrage référentiel et utilité pédagogique - assortie d'une question de préférence. La session se conclut par un débriefing collectif sur les écarts observés et leur sensibilité aux contextes éducatifs.
Lien vers la plateforme CO3PEDIA: https://co3pedia.licef.ca/

Mots-Clés: Contextualisation pédagogique, Enseignement contextualisé, Scénarisation pédagogique, Intelligence artificielle générative, RAG hybride, Évaluation comparative, Design Based Research, Environnements informatiques pour l'apprentissage humain.

Développer la santé mentale par des modules en ligne tenant compte de la diversité des profils et des besoins des étudiants : le programme ETUCARE

Rebecca Shankland * [1], Anne Theurel *

[1] Développement, Individu, Processus, Handicap, Éducation (DIPHE) – Université Lumière - Lyon 2 – France

L'arrivée dans l'enseignement supérieur représente une période charnière en termes de santé mentale et de développement de compétences sociales et professionnelles. Cela nécessite de mobiliser des capacités adaptatives pour s'ajuster au mieux à ce nouvel environnement, mais aussi aux multiples exigences de la vie d'adulte avec son lot de responsabilités et de défis. Cette présentation portera sur le programme ETUCARE, un programme co-construit avec des étudiants de façon à s'ajuster à la diversité des profils et des besoins des étudiants, qui comprend 8 modules en ligne pour développer de la santé mentale avec des pratiques pour améliorer la régulation des émotions, réduire la procrastination, et développer une hygiène de vie globale. Les études réalisées sur ce programme ont démontré son efficacité sur la réduction des symptômes anxieux et dépressifs et l'amélioration du bien-être.

Mots-Clés: Santé mentale des étudiants, programme en ligne, étude expérimentale, bien, être, régulation des émotions, adaptation à l'enseignement supérieur

*Intervenant

Héritages et innovations dans la pensée éducative russe du début du XXe siècle : entre pédagogie sociale et approche culturelle

Aleksandra Fakhretdinova * [1], Mikhail Fakhretdinov *

[1] Université de Rio Grande do Norte (UFRN) – Brésil

Cette communication propose une analyse historique et conceptuelle des transformations majeures de la pensée éducative en Russie au début du XXe siècle, en mettant en dialogue plusieurs figures clés, notamment Lev Vygotski, Anton Makarenko et Vassili Soukhomlinski. Inscrite dans un contexte de bouleversements politiques et sociaux profonds, cette période se caractérise par une redéfinition du rôle de l'éducation comme levier de transformation sociale et culturelle.
L'objectif principal est d'examiner comment ces pédagogues ont contribué à élaborer des modèles éducatifs articulant développement individuel, valeurs collectives et transmission culturelle. Makarenko, à travers son expérience dans les colonies éducatives, développe une pédagogie du collectif fondée sur la responsabilité sociale et la formation du citoyen. Il est à noter que, selon la position de l'UNESCO (1988), Makarenko est considéré comme l'un des quatre pédagogues ayant marqué la pensée éducative du XXe siècle, aux côtés de John Dewey, Georg Kerschensteiner et Maria Montessori.

Parallèlement, Vygotski propose une approche socio-culturelle du développement cognitif, mettant en évidence le rôle central du langage, de l'interaction sociale et des outils culturels dans les apprentissages. Soukhomlinski, quant à lui, prolonge et humanise ces perspectives en plaçant l'enfant au centre du processus éducatif, en insistant sur l'importance du bien-être, de l'environnement scolaire et du développement harmonieux de la personnalité.

La méthodologie repose sur une analyse qualitative de sources théoriques et historiques (textes originaux, travaux de recherche secondaires), combinée à une approche comparative des cadres conceptuels proposés par ces auteurs. Le terrain de recherche est documentaire, avec une attention particulière portée aux contextes idéologiques et institutionnels de production des savoirs éducatifs.
Les résultats montrent que ces approches, bien que développées dans un cadre spécifique, offrent des perspectives encore pertinentes pour penser les enjeux éducatifs contemporains, notamment dans des contextes pluriculturels. Elles permettent de mieux comprendre les fondements historiques des pédagogies centrées sur le collectif, l'interaction et le développement global de l'apprenant.

Mots-Clés: histoire de l'éducation, pédagogie soviétique, Vygotski, Makarenko, Soukhomlinski

*Intervenant

Table ronde: Diversité, identités et bien-être des personnes apprenantes : perspectives croisées du Majority World

Aleksandra Fakhretdinova * [1]

[1] Université de Rio Grande do Norte (UFRN) – Brésil

Table ronde

Cette table ronde propose une réflexion internationale et interdisciplinaire autour des questions de diversité, d'identités et de bien-être des personnes apprenantes dans différents contextes éducatifs du *Majority World*. Alors que les recherches internationales en éducation restent encore largement dominées par des perspectives issues du Global North, cette discussion vise à mettre en lumière des réalités éducatives souvent sous-représentées dans les débats académiques internationaux.

Les échanges porteront sur les manières dont les institutions éducatives prennent en compte la diversité linguistique, culturelle, sociale et identitaire des apprenant·e·s, ainsi que sur les défis liés à leur bien-être et à leur sentiment d'appartenance. Les intervenant·e·s aborderont notamment les questions de motivation, d'inclusion, de reconnaissance des identités culturelles et linguistiques, de rapports de pouvoir dans les espaces éducatifs et de construction d'environnements d'apprentissage plus équitables et inclusifs.

À partir d'expériences de recherche et de terrain menées dans plusieurs pays, la table ronde permettra de comparer différents contextes éducatifs marqués par des inégalités historiques, sociales ou géopolitiques spécifiques. Une attention particulière sera accordée au bien-être des étudiant·e·s et des personnes apprenantes, considéré ici comme une dimension essentielle de la réussite éducative, de l'engagement et de la participation dans les dispositifs de formation.

La discussion cherchera également à interroger les limites des modèles universalistes en éducation et à valoriser des approches contextualisées, sensibles aux réalités locales et aux trajectoires des apprenant·e·s. Les participant·e·s réfléchiront collectivement à la manière dont les expériences issues de contextes souvent marginalisés dans la production académique internationale peuvent enrichir les réflexions contemporaines sur l'éducation inclusive et la diversité.
Animée sous forme d'entretien semi-directif, cette table ronde favorisera le dialogue entre les intervenant·e·s autour de problématiques communes liées aux réussites, aux représentations et au bien-être des personnes apprenantes dans des contextes pluriels.

Mots-Clés: diversité, bien, être, identités, inclusion, Majority World

*Intervenant

Se former en coconstruisant sa réflexivité : une recherche collaborative pour repenser la formation continue des AESH

Marilyne Louis-Tillet * [1]

[1] Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche sur les Transformations des pratiques Éducatives et des pratiques Sociales (LIRTES) – Université Paris Est Créteil, LIRTES – France

Dans un contexte marqué par des mutations technologiques, sociales, politiques et environnementales profondes, la formation des acteurs de l'école demeure une question vive en Sciences de l'Éducation et de la Formation. Depuis 2025, la bascule progressive des Pôles Inclusifs d'Accompagnement Localisés (PIAL) en Pôle d'Appui à la Scolarité (PAS) témoigne des transformations imposées aux acteurs de l'école inclusive. Parmi eux, les Accompagnants d'Élèves en Situation de Handicap (AESH) peinent à se professionnaliser alors qu'ils incarnent l'épine dorsale de l'inclusion scolaire. Cette recherche interroge leur capacité à devenir des praticiens réflexifs (Schön, 1993). Cette transformation reste complexe dans un contexte de travail instable et de précarité (Bossard, 2026), dû à la mutualisation des notifications et à l'insuffisance de ressources institutionnelles et de formation à la relation d'accompagnement (Aissani,2023). L'objectif est de mener une recherche qui permette d'accéder aux zones d'ombres que crée ce contexte précaire. Le cadre épistémologique est celui de la didactique clinique (Carnus, 2001) avec sa méthodologie en trois temps (déjà-là, épreuve et après-coup) qui donne à voir les écarts entre ce que le sujet AESH devrait faire, ce qu'il voudrait faire et ce qu'il fait in situ. Cette première année de thèse est l'occasion de proposer aux acteurs de terrain une recherche collaborative pour observer les influences contextuelles et intra individuelles qui modulent leur réflexivité : les sujets y " mettent en œuvre une production de connaissance enracinée dans l'expérience contextualisée et la réflexivité des sujets " (Monceau et Soulière, 2017, p.1). Notre intuition est que leur faculté de mise à distance des situations de travail, dépend du rapport que les AESH entretiennent avec le handicap, de leur rapport à Soi (Carminatti, 2022) et de leur rapport à l'épreuve. Les premiers résultats montrent des différences entre AESH, dans la mobilisation de la compétence réflexive notamment en fonction du lien qu'ils entretiennent avec le handicap. Ce dispositif professionnalisant propose une voie innovante pour repenser les systèmes de formation et questionner la posture du chercheur(e)-acteur(ice). " La recherche collaborative vise en effet tout d'abord à reconnaître, dans leur spécificité, la légitimité du savoir des praticiens ainsi que celle du savoir des chercheurs (Morissette & Desgagné, 2009) ; elle vise ensuite à produire des connaissances pertinentes pour chacun de ces mondes (Bourassa et al., 2017) " (Bert, 2022, p. 18). Dans les interactions des groupes de travail, les AESH coconstruisent des outils professionnels et professionnalisant mais ils/elles y reçoivent également la reconnaissance nécessaire à la construction de leur identité professionnelle. C'est l'occasion pour la chercheure que je suis, de pouvoir discuter ma posture épistémologique aux différents moments de l'étude et de mettre en tension ma propre réflexivité par l'ambivalence de la posture de chercheur-acteur.

*Intervenant

Mots-Clés: Recherche Collaborative, Formation Continue, AESH, Réflexivité, Professionnalisation

Sciences cognitives et diversité des apprenants : entre usage et état d'esprit.

Elisabeth Luce-Davila * [1]

[1] Université des Antilles (UA) – ESPE Université des Antilles Pôle Guadeloupe – France

En Guadeloupe, la coexistence de deux langues, en contexte diglossique, soulève la question des stratégies pédagogiques et didactiques à mettre en œuvre. En effet, le créole s'emploie fréquemment dans les échanges informels, tandis que le français occupe une place centrale dans les contextes scolaires et institutionnels.
À cet égard, les pratiques langagières des apprenants se caractérisent fréquemment par des formes interlectales (Prudent 1981), mêlant avec souplesse et créativité des éléments issus de chacune des langues. Mais, ce mélange est parfois jugé inadéquat par les institutions. De ce fait, cette stigmatisation peut générer une insécurité linguistique qui se manifeste par de l'autocensure, une hypercorrection, des hésitations et ou de l'évitement, stratégies défensives entravant la réussite scolaire des apprenants. Afin de réduire les effets de cette insécurité linguistique, Jeannot-Fourcaud (2016) propose des pistes didactiques fondées sur une pédagogie de la variation en rappelant que le français varie selon les lieux et les époques. Cette prise en compte de la diversité langagière rejoint plus largement la question des représentations des capacités d'apprentissage. En effet, les travaux de Dweck (2000 et 2006) mettent en évidence le fait que les performances scolaires dépendent autant des capacités que de l'interprétation des échecs et réussites. La chercheuse oppose l'état d'esprit fixe, où les capacités sont considérées comme immuables à l'état d'esprit de développement, fondé sur l'évolution grâce aux efforts. Ces croyances liées aux capacités influencent directement le fonctionnement cérébral donc les mécanismes cognitifs mobilisés dans les apprentissages. Coordonnés par le cerveau, ces mécanismes soutiennent les quatre piliers de l'apprentissage décrits par Dehaene (2018) et favorisent un apprentissage optimal.
Du point de vue des sciences cognitives, la coexistence de deux systèmes linguistiques hiérarchisés et la faible valorisation des pratiques interlectales, sollicitent fortement les fonctions exécutives, augmentant d'une part la charge cognitive et réduisant d'autre part les ressources cognitives disponibles pour les apprentissages. Par ailleurs, l'insécurité linguistique peut générer de l'anxiété, ce qui est susceptible d'altérer le fonctionnement de la mémoire de travail, composante centrale des mécanismes d'apprentissage.
Aujourd'hui, les sciences cognitives fournissent des repères essentiels pour faire évoluer les pratiques pédagogiques et soutenir la réussite de l'ensemble des élèves. Toutefois, leur appropriation effective par les enseignants et leur traduction concrète dans les pratiques de classe à l'échelle du territoire demeurent des questions centrales. Dans quelle mesure la connaissance des sciences cognitives par les enseignants influence-t-elle la mise en œuvre de pratiques pédagogiques intégrant ces savoirs ? D'autre part, quel est le degré d'engagement des enseignants dans une pédagogie centrée sur le potentiel de progression des élèves ?
Lors de cette communication, nous présenterons les résultats d'une enquête menée au sein de l'académie de la Guadeloupe. Notre objectif est de mieux appréhender la manière dont les sci-

*Intervenant

ences cognitives et la prise en compte des contextes interlectaux influencent la mise en œuvre de pratiques pédagogiques et didactiques adaptées.

Bibliographie

Dehaene, S. (2018). *Apprendre ! Les talents du cerveau, le défi des machines*. Odile Jacob.

Dweck, C. S. (2000). *Self-theories: Their role in motivation, personality, and development*. Psychology Press.

Jeannot-Fourcaud, B. (2016). Insécurité linguistique en contexte scolaire guadeloupéen et perspectives didactiques. *Les Cahiers créoles du patrimoine de la Caraïbe*, 6, 81-85.

Prudent, L.-F. (1981). Diglossie et interlecte. *Langages*, 15(61), 13-38.
Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in society : The development of higher psychological processes*. Harvard University Press.

Mots-Clés: Pratiques pédagogiques et didactiques, interlecte, insécurité linguistique, état d'esprit, sciences cognitives.

Approches croisées de la transition écologique et de l'inclusion sociale

Rania Chougui * [1], Apolline Bruyère * † [2]

[1] Rania Chougui – Université de Lille, Sciences Humaines et Sociales – France
[2] Trigone-CIREL – Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de Lille - ULR 4354 – France

Dans un contexte de polycrise marqué par l'intensification des défis environnementaux et sociaux, les enjeux de la transition écologique et de l'inclusion sociale demeurent encore largement abordés de manière cloisonnée (UNESCO, 2017), (Stiker, 2009). Pourtant, ces deux impératifs contemporains reposent sur des logiques convergentes : ils impliquent un changement de paradigme, une remise en question des normes dominantes et une transformation des pratiques professionnelles (Ebersold, 2009).
L'atelier propose la mise en pratique d'un dispositif de recherche participative mobilisant le diagramme de Venn comme support d'exploration des représentations professionnelles liées aux enjeux de transition écologique et d'inclusion sociale. Il ne s'agit pas de transmettre des connaissances sur l'écologie et l'inclusion mais plutôt d'identifier et valoriser les synergies entre ces deux dimensions.

Les participants seront invités à expliciter collectivement les tensions, leviers d'action, arbitrages et points de convergence qu'ils identifient dans leurs contextes de formation ou d'exercice professionnel. Le dispositif alternera des temps de réflexion individuelle, de mise en discussion en sous-groupes et de synthèse collective, afin de favoriser l'émergence d'analyses situées. L'atelier sera également conçu comme un espace d'expérimentation pédagogique permettant d'observer la manière dont les participants mobilisent leurs expériences, leurs représentations et leurs cadres de référence lorsqu'ils sont amenés à penser conjointement des enjeux souvent traités de manière dissociée. Une phase de restitution collective viendra enfin mettre en discussion les convergences et points de tension identifiés, dans une perspective réflexive centrée sur les enjeux de formation, d'accompagnement au changement et de transformation des environnements professionnels.

L'animation sera menée conjointement, dans un cadre bienveillant et non-normatif, en s'appuyant sur les apports des recherches des organisatrices, respectivement : "l'impact des enjeux socio-écologiques sur l'identité professionnelle des étudiants ingénieurs" pour Rania Chougui et "L'inclusion et l'accessibilité des usagers en situation de déficience intellectuelle dans le système ferroviaire" pour Apolline Bruyère. Mais également sur l'apport des expériences de chaque participant.

Ce dispositif de recherche permet de faire émerger les représentations, tensions et articulations entre transition écologique et inclusion sociale dans différents contextes professionnels. Il ne s'adresse pas uniquement aux publics déjà engagés, mais cherche à mobiliser un ensemble d'acteurs autour d'une réflexion collective. En créant un effet de miroir entre écologie, inclusion et pratiques professionnelles. L'atelier a pour but de révéler leur interdépendance et d'encourager

*Intervenant
†Auteur correspondant: apollinebruyere@hotmail.fr

une approche systémique des transformations à opérer.

Matériel nécessaire

Salle en configuration modulable (tables déplaçables pour travail en sous-groupes de 4 à 6 personnes)

Tableau blanc ou paperboard

Post-it ramené par les autrices

Références bibliographique

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). (2017). L'éducation en vue des objectifs de développement durable. Objectifs d'apprentissage. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000247507

Stiker, H.-J. (2009). Les métamorphoses du handicap de 1970 à nos jours. Presses Universitaires de Grenoble.

Ebersold, S. (2009). " Inclusion ". Recherche & formation, 61(2), 71-83. https://doi.org/10.4000/recherche

En parrallèle de cet atelier participatif une proposition de poster a été déposé de manière individuelle.

Mots-Clés: inclusion, transitions écologiques, recherche participative, formation

Former à l'éducation plurilingue - Le cas des formations FLE

Christian Ollivier * [1], Thierry Gaillat * † [2]

[1] Univ. de La Réunion – - – France
[2] ICARE – EA ICARE – France

Les enseignants de français langue étrangère se trouvent souvent confrontés à des publics d'origine et de langues diverses. La prise en compte des diversités linguistiques et culturelles et le développement d'une compétence plurilingue et interculturelle constituent donc des dimensions importantes de la didactique du FLE et des langues en général, comme le rappellent divers textes de politique linguistique éducatives, dont le Volume complémentaire du CECRL (Conseil de l'Europe, 2021) ou encore une récente recommandation du Conseil de l'Europe sur " l'importance de l'éducation plurilingue et interculturelle pour une culture de la démocratie " (Conseil de l'Europe, Comité des Ministres, 2022).
A côté du politique, la recherche travaille le champ de l'éducation plurilingue depuis plusieurs dizaines d'années. Les chercheurs ont largement défini la notion même de compétence plurilingue et interculturelle, développé un Cadre de référence spécifique (Candelier et al., 2012) et diverses approches, dont les approches plurielles recensées dans le CARAP et de nouvelles approches comme le translanguaging dans ses différentes versions (Cenoz & Gorter, 2021; García & Li Wei, 2014).

Les formations d'enseignants de langues se sont emparées de ces thématiques avec plus ou moins d'importance selon les contextes. La présente étude présentera les résultats d'un projet franco-autrichien consacré à la place du plurilinguisme dans la formation des enseignants de langues dans ces deux pays. Nous aborderons, dans notre communication, le volet français et plus spécifiquement les master FLE nous intéressant à la question des objectifs et approches dans les enseignements consacrés à l'éducation plurilingue dans ces formations.

Pour répondre à ces questions, une analyse des descriptifs de cours à dimension plurilingue et/ou interculturelle et des entretiens semi-directifs ont été menés auprès d'enseignants-chercheurs intervenant dans ces formations. Ces entretiens ont été retranscrits et soumis à une analyse thématique de contenu et codés à partir des thèmes retenus dans le guide d'entretien, notamment les objectifs des enseignements à dimension plurilingue ou interculturelle et des approches pédagogiques mises en œuvre. Dans une perspective de triangulation des chercheurs et de fiabilisation des résultats, toutes les analyses ont été réalisées par au moins deux chercheurs travaillant d'abord individuellement puis comparant leurs analyses pour construire des résultats consolidés.

Les résultats montrent la place importante que prend l'éducation plurilingue dans les masters FLE et fait ressortir des objectifs entre construction de connaissances et de compétences. Les enseignants-chercheurs visent le développement de la réflexion critique et de la réflexivité tout en

*Intervenant
†Auteur correspondant: thierry.gaillat@univ-reunion.fr

alimentant le travail des étudiants par l'étude de publications permettant un accès aux notions et approches fondamentales dans le domaine. Les enseignements comportent aussi largement une dimension praxéologique visant le développement de compétences de conception d'activités didactiques pour la classe de langues. Dans la communication, nous montrerons également que les approches pédagogiques retenues (approche critique, pédagogie active...) s'alignent sur les objectifs de formation.

Mots-Clés: plurilinguisme, master FLE, éducation plurilingue, objectifs, approches pédagogiques

Expérimentation d'un duo d'artefacts tangible et numérique pour les apprentissages mathématiques en classe de 4e en Polynésie française

Elsa Birckel-Lespets * [1]

[1] Sociétés Traditionnelles et Contemporaines en Océanie (EA 4241) (EASTCO) – Polynésie française

Cette communication orale a pour objectif de présenter une expérimentation pédagogique pour l'enseignement des mathématiques menée dans des classes de 4e en Polynésie française. Dans cette discipline, des enquêtes révèlent que le niveau des élèves de cette tranche d'âge est particulièrement faible dans ce territoire d'outre-mer (58 % des élèves présentent un niveau bas, contre environ un tiers à l'échelle du territoire français) (Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, 2023)
Dans le cadre d'une recherche-action, nous avons ainsi exploré une proposition d'enseignement mobilisant une approche plus concrète, suivant en cela une recommandation du rapport Villani-Torossian (2018). Elle repose sur l'introduction de deux artefacts à visée didactique au sein d'une même activité : le premier est un artefact tangible et manipulable par les élèves, fabriqué à Tahiti avec des ressources locales ; le second est un artefact numérique accessible sur tablette tactile, conçu comme une réplique du premier et hébergé sur le site Polypad (https://polypad.amplify.com/fr/p). Ce duo d'artefacts (Soury-Lavergne, 2017) a été expérimenté dans le cadre d'une même activité au sein de trois classes de 4e, deux situées à Tahiti et une à Tubuai, île plus isolée. La thématique de cette activité médiatisée par ces artefacts concerne l'utilisation des programmes de calculs utilisant des nombres relatifs.

Cette recherche-action vise à mesurer le degré d'appropriation de ces deux artefacts par des binômes d'élèves, afin de discuter des apports potentiels perçus dans les apprentissages. Plusieurs binômes ont été filmés en situation d'utilisation lors de tâches spécifiques ; leurs échanges verbaux ont été retranscrits et leurs gestes significatifs décrits.

Pour l'analyse des données, nous nous appuyons sur le modèle quadripolaire des Situations d'Activités Collectives Instrumentées (modèle S.A.C.I), issu de l'Approche instrumentale (Rabardel, 1995). Ce cadre théorique s'avère pertinent dans la mesure où il permet d'étudier la qualité des interactions entre les élèves en situation d'apprentissage, au regard de leur orientation vers les objectifs d'apprentissage fixés par l'enseignant. Il permet notamment d'analyser dans quelle mesure ces interactions sont médiatisées ou non par les artefacts proposés, autrement dit si ces derniers se constituent en instruments didactiques susceptibles de soutenir les apprentissages.
Les premiers résultats montrent que ces deux artefacts offrent des formes de soutien différenciées : malgré leurs natures différentes, l'un tangible et l'autre numérique, ils apparaissent finalement

*Intervenant

complémentaires. La poursuite du traitement des données permettra d'affiner l'analyse de la plus-value potentielle d'une utilisation plus généralisée de ces dispositifs au sein des classes de collège.

Mots-Clés: duo d'artefacts tangible et numérique, ancrage contextuel, apprentissages mathématiques, approche instrumentale.

Nommer les établissements scolaires dans les outre-mers français : mémoires postcoloniales et identités collectives. Une étude exploratoire à La Réunion et en Nouvelle-Calédonie

Cédric Hossen * [1,2], Séverine Ferriere *

[3,2]

[1] Institut Coopératif Austral de Recherche en Éducation (ICARE) – La Réunion
[2] Institut national supérieur du professorat et de l'éducation - Académie de La Réunion (INSPÉ Réunion) – La Réunion
[3] Institut Coopératif Austral de Recherche en Éducation – La Réunion

Une récente note du Conseil d'évaluation de l'École (Le Cam et Touahir, 2024) dresse un portrait saisissant de la dénomination des établissements scolaire en France : 43 % des écoles publiques et environ 80 % des collèges et lycées portent le nom d'une personnalité, très majoritairement masculine (78 à 85 % selon le degré) et de nationalité française (89 à 91 % des cas), principalement rattachée à la IIIe République ou à la période contemporaine. La note signale une féminisation récente des noms attribués, ainsi qu'une association partielle entre nom d'établissement et profil social des élèves.
Si les études toponymiques ne sont pas récentes, celles relatives aux noms des établissements scolaires restent marginales (Rusu, 2019). Or, ils sont des indicateurs des hiérarchies symboliques et des mémoires que l'institution scolaire choisit de mettre en visibilité. Ils fonctionnent comme des " arènes culturelles " (Alderman, 2002), où se construisent et se contestent les identités collectives et politiques (Alderman, 2002 ; Rusu, 2019). La dénomination scolaire institutionnalise des récits collectifs, tout en effaçant les histoires des groupes dominés (Gibson et Davies, 2024), allant dans le sens des travaux de Rieucau (2022) sur l'analyse des odonymes coloniaux et des controverses mémorielles qu'ils suscitent dans l'espace urbain français.

Cette communication prolonge ces perspectives en les plaçant dans les territoires ultramarins français, où les rapports entre mémoire et domination coloniale conservent une acuité particulière. Nous proposons de présenter les résultats d'une recherche comparative qui explore deux terrains aux histoires coloniales contrastées, La Réunion d'une part, marquée par les histoires de l'esclavage et de l'engagisme, et la Nouvelle-Calédonie d'autre part, façonnée par une colonisation de peuplement et la centralité de la question kanak depuis l'Accord de Nouméa (1998), en postulant que les noms d'établissements illustrent des tensions entre références nationales et ancrages locaux, mémoires dominantes et mémoires des groupes minorisés.

Un corpus des établissements publics et privés de chaque territoire a été constitué via la base

*Intervenant

nationale (La Réunion N= 755 ; Nouvelle-Calédonie N=362). Chaque établissement a été catégorisé selon cinq modalités : le statut (privé, public) ; ce qui est nommé (personnalité identifiée, lieu/territoire, concept/valeur, élément naturel...), l'histoire mobilisée (figure républicaine/nationale, coloniale, esclavage/abolition, engagisme, figure/ancrage local, artistique/culturelle, religieuse, scientifique, éducative, sportive, mythologique...), l'origine de la figure (métropolitaine, locale, autre outremer, internationale...) et son sexe (femme, homme, dénomination mixte).
Les tendances observées sur les deux terrains ouvrent la discussion sur les enjeux éthiques et éducatifs de ces choix de dénomination. En complément, l'analyse d'éclats de corpus de l'ensemble des territoires ultramarins (Guyane, Guadeloupe, Martinique, Mayotte, Polynésie, Saint Martin, Saint Barthélemy, Saint Pierre et Miquelon, Wallis et Futuna) permettra de questionner le degré de partage ou de divergence des configurations selon les histoires coloniales propres à chaque territoire.

Mots-Clés: Toponymie scolaire, mémoires postcoloniales, outre, mer français, La Réunion, Nouvelle, Calédonie.

Accompagner la diversité des parcours en médecine par le développent des compétences psychosociales : un dispositif pédagogique novateur au service de la santé mentale et de la réussite des étudiants de la L1 à l'internat

Guillaume R Coudevylle * [1], Rebecca Shankland [2]

[1] Université des Antilles, UFR SANTE, CRREF
$(\mathrm{UR6}_3)(Contextes, RechercheseRessourceseducationetFormation) - -Guadeloupe$
[2] l'Observatoire des compétences psychosociales et du Bien-être en contextes Éducatifs. Unité de recherche Développement, Individu, Processus, Handicap, Education (DIPHE) – Université Lumière Lyon 2, ED 483 – France

Thématique et Contexte

Les études de médecine se caractérisent par une exigence académique singulière et une exposition précoce à des facteurs de stress majeurs (stages cliniques, ECOS, concours, gardes). Cette pression constante, de la première année au concours de l'internat, génère une vulnérabilité psychologique importante, marquée par des risques élevés d'anxiété et de burn-out (Boujut et al., 2009). Face à cette réalité, l'UFR Santé déploie un dispositif pédagogique novateur : un continuum d'enseignement optionnel de la 1ère à la 6ème année. Ce dispositif repose sur l'hypothèse que le développement structuré des Compétences Psychosociales (CPS), tel que préconisé par Santé publique France (2026) constitue un levier majeur pour protéger la santé mentale des futurs soignants (population étudiante aux sensibilités diverses) et favoriser leur réussite, tant académique que professionnelle.

Le dispositif et le terrain de recherche

L'innovation réside dans l'adaptation chronologique de la formation aux défis du cursus médical. L'offre mobilise les trois catégories de CPS (cognitives, émotionnelles, sociales). S'appuyant sur l'expertise de la préparation mentale, le programme intègre des apports théoriques et des ateliers pratiques telles que les pratiques de pleine attention (Shankland et al., 2021), les routines comportementales (sommeil, nutrition, activités physiques), la fixation d'objectifs, la respiration ventrale et stratégies de motivation ou de cohésion d'équipe (Coudevylle & Bouchard, 2024).

Méthodologie

Pour évaluer la pertinence et l'efficacité de ce curriculum, une recherche-action est conduite en s'appuyant sur la Démarche EValuation Action (DEVA) développée notamment par Lamboy et Smeding (2022). Cette méthodologie itérative permet d'ajuster le dispositif en temps réel selon

*Intervenant

trois critères : le fondement scientifique des interventions, leur adaptabilité au terrain médical et leur faisabilité logistique. L'évaluation quantitative repose sur des échelles psychométriques standardisées (stress perçu, résilience, motivation), tandis qu'un volet qualitatif (focus groups) explore les représentations des étudiants et l'évolution de leur posture face aux contraintes du cursus.

Résultats attendus

Les premiers résultats de cette expérimentation devrait permettre de démontrer qu'un accompagnement longitudinal, plutôt que ponctuel, permet une meilleure intégration des outils de régulation émotionnelle. Il est attendu que les étudiants exposés au dispositif présentent une meilleure perception de leur auto-efficacité et une diminution significative du sentiment d'épuisement lors des transitions critiques (e.g., entrée en externat). En valorisant la diversité des ressources internes des apprenants, ce curriculum de formation ne se contente pas de prévenir la souffrance mentale ; il vise à forger une identité professionnelle résiliente, capable d'allier performance profesionnelle et équilibre personnel. In fine, ce projet aspire à transformer la culture de formation médicale en intégrant le bien-être de l'apprenant comme une composante intrinsèque de sa compétence professionnelle future.

Bibliographie

Boujut, E., Koleck, M., Bruchon-Schweitzer, M., & Bourgeois, M.-L. (2009). La santé mentale chez les étudiants: suivi d'une cohorte en première année d'université. *Annales medico-psychologiques, 167*(9), 662–668. https://doi.org/10.1016/j.amp.2008.05.020

Coudevylle, G. R., & Bouchard, J.-P. (2024). Accompagnement psychologique dans le sport de haut niveau: principes généraux. *Annales medico-psychologiques, 182*(5), 477–484. https://doi.org/10.1016/j.an

Lamboy, B., & Smeding, A. (2022). Développer des interventions de prévention et de promotion de la santé fondées sur les données probantes: la Démarche EValuation Action (DEVA). *Pratiques psychologiques, 28*(4), 209–223. https://doi.org/10.1016/j.prps.2021.06.001

Santé publique France (2026). Les compétences psychosociales. Un référentiel opérationnel à destination des professionnels experts et formateurs CPS. Tome II. https://www.santepubliquefrance.fr/docs/refere
competences-psychosociales-un-referentiel-operationnel-a-destination-des-0
Shankland, R., Tessier, D., Strub, L., Gauchet, A., & Baeyens, C. (2021). Improving mental health and well-being through informal mindfulness practices: An intervention study. *Applied Psychology. Health and Well-Being, 13*(1), 63–83. https://doi.org/10.1111/aphw.12216

Mots-Clés: Compétences psychosociales, Études de médecine, Santé mentale, Réussite académique, Recherche, action.

Comment soutenir le développement des compétences en français, langue d'enseignement chez les élèves autochtones au Québec ?

Olivier Dezutter * [1], Magali Forte * †

[1] Collectif de recherche sur la continuité des apprentissages en lecture et en écriture (CLÉ) – Faculté d'éducation - Université de Sherbrooke, Canada

Le Québec compte onze nations autochtones dont la population en croissance représente actuellement un peu plus de 2,3% de la population de la province. Si la langue d'enseignement dans les écoles publiques est le français et, à certaines conditions l'anglais, la Charte de la langue française indique que cette règle ne vaut pas pour les écoles des communautés autochtones au sein desquelles la scolarisation peut se faire d'abord en langue autochtone avant de suivre graduellement un enseignement en français ou en anglais. C'est le modèle mis en œuvre dans les établissements situés dans les différentes communautés, avec des conditions d'application variables. Selon la localisation et le contexte historique, la plus grande partie de la scolarité dans les écoles des communautés se fait en français ou en anglais. Il faut aussi prendre en compte le fait qu'environ plus d'un tiers des enfants sont scolarisés dans des écoles publiques à l'extérieur des communautés, sans accès à une scolarisation dans la langue autochtone (Wiscutie-Crépeau, 2021).
Pour les élèves qui suivent la scolarité primaire et secondaire en français, à ce jour, le programme de référence est le programme de français, langue d'enseignement. L'obtention du diplôme de fin de secondaire est conditionnelle à la réussite des différents examens ministériels, dont une épreuve d'écriture en français, ce qui représente un défi majeur pour la grande majorité des élèves, en nombre réduit, qui parviennent à mener à terme leur parcours de scolarisation obligatoire (Crépeau et Fleuret, 2018).

Dans le cadre de la mise en œuvre des nouveaux programmes de français, langue d'enseignement (MEQ, 2025), nous avons coordonné le travail d'une équipe ayant eu pour mandat d'élaborer un guide à destination des personnes enseignant le français à des élèves autochtones, au primaire ou au secondaire. Les propositions mises de l'avant font écho aux recherches sur l'autochtonisation des pratiques d'enseignement (Lavoie et al., 2021) et à l'expérience de terrain de membres de l'équipe de rédaction.

En partant de ce nouvel outil, nous présenterons des éléments à prendre en compte pour adapter l'enseignement du français aux réalités langagières et culturelles des élèves autochtones, en s'appuyant sur des principes des pédagogies autochtones comme la valorisation de l'oral comme mode de transmission des savoirs, la connexion au territoire, ou encore la reconnaissance du

*Intervenant
†Auteur correspondant: Magali.Forte@usherbrooke.ca

rôle des Aîné·es et des membres de la communauté dans les apprentissages. Nous soulignerons l'importance de réfléchir aux enjeux et conséquences de l'héritage colonial dans lequel s'inscrit l'enseignement du français, ainsi que d'adopter une posture d'humilité culturelle. Nous verrons comment il est possible de créer des environnements valorisant toutes les composantes du bagage langagier et culturel des élèves. En favorisant une inclusion respectueuse des savoirs et des cultures autochtones dans l'enseignement du français, nous souhaitons encourager une posture réflexive chez les personnes enseignantes afin de soutenir la motivation, la persévérance et la réussite scolaires des jeunes des Premiers Peuples.

Lavoie, C., Blanchet-Cohen, N. et Bacon, M. (dir.) (20210. Vers l'autochtonisation : pratiques éducatives insprirantes à l'ère de la réconciliation, Éducation et franophonie, 49 (1).

Crépeau, N. et Fleuret, C. (2018). L'enseignement du français chez les Premières Nations d'hier à aujourd'hui : défis didactiques, pratiques pédagogiques et compétence plurilingue, *Journal of Belonging, Identity, Language and Diversity*, vol. 2 (1), 6 pages.

Gouvernement du Québec, Ministère de l'éducation (MEQ) (2025). *Programme " Français, langue d'enseignement "*, programme provisoire 2025-2026.
Wiscutie-Crépeau, N. (2021). L'éducation et les Autochtones au Québec : enjeuxet défis. *Nouveaux Cahiers du socialisme*, 26, 97–107.

Mots-Clés: français, enseignement, élèves autochtones, Québec

La philosophie pour enfants: un modèle d'éducation et de formation inclusif et novateur internationalisable

Eva Six * [1]

[1] Centre Interdisciplinaire de Recherche Normand en Éducation et Formation (CIRNEF) – Université de Rouen Normandie, Institut de Recherche Interdisciplinaire Homme et Société, Université de Caen – France

Avec la philosophie pour enfants, naît dans le dernier quart du XX e siècle toute une pédagogie critique qui vise tant à interroger la forme scolaire de l'enseignement de la philosophie que sa restriction à des publics choisis dans les pays occidentaux. Pourtant, loin de se restreindre à la volonté de démocratiser un modèle éducatif libéral qui ne concernerait que les pays dits riches en visant la formation d'un sujet de droit autonome, conscient de ses habiletés de pensée et dont les problématiques existentielles devraient être prises en charge par les institutions scolaires pour donner sens aux savoirs enseignés, la philosophie pour enfants se voit aujourd'hui reconnue par l'Unesco comme capable d'éduquer dès le plus jeune âge les futurs citoyens à l'esprit critique, transmettre les valeurs humanistes, instaurer un dialogue apaisé et respectueux entre toutes les cultures et lutter contre toutes les formes de dogmatisme par la pratique du dialogue, la diffusion d'outils pédagogiques dans les écoles et la Cité au sein du monde entier. C'est pourquoi, si le projet initial tel qu'il émerge notamment aux Etats Unis avec Lipman et Sharp n'est pas qu'éducatif mais aussi pleinement politique et spirituel, et qu'il vise tant l'inclusion que l'émancipation, il s'agira de montrer en quoi les dispositifs pensés sont exportables. L'exposé se donnera ainsi pour objectif dans un premier temps de récapituler les marqueurs clefs de ce nouveau courant éducatif : notamment sa volonté de revenir à une pratique vivante de la philosophie par le dialogue et de réhabiliter l'enfant, pour ensuite dans un second temps revenir sur ses outils et son cadre tels que par exemple les romans philosophiques, la " communauté de recherche " et la formation des enseignants et enfin il s'agira de montrer dans un troisième et dernier temps en quoi les premières expérimentations menées auprès de futurs enseignants sont prometteuses. Une forme de joie dans les apprentissages semble surgir chez les enfants, tout comme un certain sens. La relecture individuelle et collective de la vie, le va et vient entre des références culturelles et des expériences en contexte semblent propices en classe au développement d'une " pensée bienveillante ", " créative " et " critique " nécessaire tant à la construction de soi qu'à celle de la communauté dans son ensemble. Il s'agira d'envisager en quoi quelle que soit la particularité du contexte, travailler à la diffusion de cette nouvelle pratique pédagogique peut s'avérer utile.

- *Ann M. Sharp, Aux sources de la philosophie pour enfants*, Maughn Rollins Gregory et Megan Jane Laverty.

- *Philosophie de l'enfance,* Gareth B. Matthews,
- *Philosopher par le dialogue, quatre méthodes,* Philocités.

*Intervenant

Mots-Clés: philosophie pour enfants – pratique vivante – contexte, communauté de recherche, dialogue interculturel.

Penser une pédagogie antiraciste à partir de la didactique des langues et des cultures

Clara Capelle * [1,2]

[1] LInguistique et DIdactique des Langues Étrangères et Maternelles (LIDILEM) – Université Grenoble Alpes, Violaine Bigot – France
[2] Centre Population et Développement (Ceped - UMR 196) – Université Paris Cité, Michelle Auzanneau – France

Dans cet atelier, nous proposons de réfléchir aux possibilités et à la pertinence d'articuler, à l'école, antiracisme scolaire et didactique des langues et des cultures. Cette dernière s'attache à développer les compétences plurilingues et interculturelles des apprenant·e·s (Coste, 2010), tandis que l'éducation antiraciste interroge les conflits et les rapports de pouvoir entre les groupes sociaux (Eckmann, 2002). Partant du postulat que ces deux domaines peuvent converger (Ibid.), nous mobilisons le cadre de la sociodidactique afin de penser une pédagogie antiraciste à partir de la didactique des langues et des cultures. En effet, la sociodidactique considère que la didactique des langues et la sociolinguistique sont deux sciences indissociables, et invite à visibiliser les dominations et les conflits sociaux qui traversent les langues (Rispail, 2023). Or, ceux-ci sont étroitement liés aux questions de race et de colonialité (Calvet, 1974 ; Guillaumin, 1972). Conçu comme un dispositif de formation entre pairs, cet atelier s'adresse à des professionnel·le·s de l'éducation ainsi qu'à des chercheur·euse·s travaillant sur ces thématiques, qui souhaitent engager un dialogue entre deux champs de recherche et d'éducation *a priori* séparés.

Mots-Clés: éducation antiraciste, didactique des langues et des cultures, sociodidactique, sociolinguistique

*Intervenant

Télécollaboration entre la France et le Brésil : impacts sur la conscience du futur, la compétence interculturelle et le bien-être des apprenant·e·s

Aleksandra Fakhretdinova * [1], Martine Derivry-Plard *

[2]

[1] Université de Rio Grande do Norte (UFRN) – Brésil
[2] Université de Bordeaux – bordeaux – France

Cette communication présente un projet de télécollaboration éducative mené entre des établissements en France et au Brésil, visant à analyser les effets de dispositifs numériques interculturels sur plusieurs dimensions du développement des apprenant·e·s. Le projet s'inscrit dans un contexte d'internationalisation de l'éducation et d'intégration croissante des technologies numériques dans les pratiques pédagogiques.
L'étude se concentre sur quatre variables principales : la *Futures Consciousness* (conscience du futur), la compétence interculturelle mesurée à travers une échelle de sensibilité interculturelle, la citoyenneté numérique (Digital Citizenship Scale) et le bien-être des participant·e·s. L'objectif est d'examiner dans quelle mesure la participation à des échanges virtuels interculturels favorise le développement de ces compétences et dispositions.

La méthodologie adoptée est mixte, combinant des approches quantitatives et qualitatives. Les données quantitatives sont recueillies à l'aide de questionnaires standardisés administrés avant et après l'expérience de télécollaboration. Les données qualitatives proviennent d'analyses de productions des étudiant·e·s (échanges écrits, vidéos, réflexions) ainsi que d'entretiens semi-directifs. Le terrain de recherche comprend des groupes d'étudiant·e·s universitaires engagés dans des activités collaboratives en ligne sur une période définie.

Les premiers résultats indiquent une amélioration significative de la sensibilité interculturelle et de certaines dimensions de la conscience du futur, notamment la capacité à envisager des scénarios globaux et à adopter une perspective à long terme. Par ailleurs, les pratiques de citoyenneté numérique évoluent vers une utilisation plus critique et responsable des outils numériques. Enfin, des effets positifs sur le bien-être sont observés, bien que variables selon les profils des participant·e·s.
Ces résultats mettent en évidence le potentiel des dispositifs de télécollaboration comme leviers d'innovation pédagogique dans des contextes pluriculturels. Ils soulignent également l'importance d'un accompagnement pédagogique structuré pour maximiser les bénéfices de ces expériences.

*Intervenant

Cette recherche contribue ainsi à la réflexion sur les liens entre technologies, cultures et apprentissages dans un monde globalisé.

Mots-Clés: télécollaboration, compétence interculturelle, citoyenneté numérique, bien, être, Futures Consciousness

Appropriation culturelle de l'intelligence artificielle en éducation : reproduction des biais et enjeux de justice cognitive dans des contextes pluriculturels

Nawal Madjoudj - Boche * [1]

[1] Lycée Tristan Corbière - Morlaix – Rectorat de Rennes – France

L'essor des intelligences artificielles génératives dans les systèmes éducatifs transforme profondément les modalités d'accès au savoir, les pratiques d'enseignement ainsi que les formes de médiation pédagogique. Ce travail s'inscrit dans l'axe 5 consacré aux enjeux culturels de l'appropriation numérique et de l'intelligence artificielle, qui interroge les liens entre transition numérique, contextes culturels et transformations des pratiques éducatives. Dans cette perspective, les technologies d'intelligence artificielle ne sauraient être considérées comme culturellement neutres. Construites à partir de corpus linguistiques et épistémiques majoritairement issus de contextes dominants, elles véhiculent des normes implicites relatives au langage, aux formes de raisonnement, à l'évaluation et aux représentations de la réussite scolaire.
Cette recherche porte sur les usages pédagogiques de l'intelligence artificielle générative et sur les biais implicites susceptibles d'être renforcés par ces outils dans le champ éducatif. Le terrain étudié repose sur la diffusion de plusieurs questionnaires auprès de publics variés : enseignants du premier et du second degré en France et dans les établissements français à l'étranger, enseignants de mathématiques du second degré via les réseaux de l'IREM, enseignants et enseignants stagiaires de l'Inspé de Brest, ainsi que des parents d'élèves. Cette diversité de publics permet d'interroger les usages, les représentations et les modalités d'appropriation de l'IA dans des contextes professionnels, linguistiques et culturels différenciés.

Le cadre théorique mobilise les travaux de Pierre Bourdieu sur la reproduction des normes scolaires, ceux de Basil Bernstein sur les inégalités liées au langage, ainsi que le concept de justice cognitive développé par Boaventura de Sousa Santos. Les analyses prennent également appui sur les approches socioculturelles de l'apprentissage de Lev Vygotsky afin d'interroger les variations des rapports au savoir dans différents contextes culturels.

La méthodologie repose sur une analyse qualitative et comparative des réponses recueillies dans les questionnaires, portant notamment sur les usages déclarés de l'IA, les représentations du " potentiel " scolaire et les perceptions des effets de l'IA sur les apprentissages et les inégalités.
Les premiers retours, encore exploratoires et issus d'un échantillon restreint, mettent néanmoins en évidence certaines tensions : valorisation de la rapidité, de l'autonomie et de la maîtrise du langage académique, risque de renforcement des inégalités linguistiques et numériques, ainsi que standardisation possible des formes de raisonnement. Ces premiers éléments invitent à

*Intervenant

poursuivre l'enquête afin d'approfondir l'analyse des mécanismes culturels, cognitifs et sociaux mobilisés dans l'appropriation éducative de l'intelligence artificielle générative.

Mots-Clés: IA générative, justice cognitive, biais culturels, formation des enseignants

COMMENT SE PREPARER AU GRAND ORAL " DU BACCALAUREAT EN GUADELOUPE ?

Manuel Lollia *† [1], Thomas Forissier * ‡ [2], Elisabeth Issaieva * § [3]

[1] LOLLIA – Guadeloupe
[2] FORISSIER – Guadeloupe
[3] ISSAIEVA – E – France

S'il est constamment présent dans les pratiques de classe, l'oral n'est pas souvent reconnu par les enseignants comme un objet d'enseignement et son évaluation est jugée par eux difficile, voire " périlleuse " (Garcia-Debanc et Delcambre, 2002). De plus, l'oral est un concept multidimensionnel qui rend sa compréhension et son enseignement complexes à définir (Schneuwly, 2017). Cette complexité de l'oral amène les enseignants à se forger une représentation de l'oral, celle-ci étant souvent définie par rapport à la langue écrite, alors que cette dernière " ne peut être prise comme référence pour apprécier une prise de parole " (Dumais, 2022). Comme le souligne Guerin (2020), si l'apparition de l'épreuve du "Grand oral" constitue un "évènement" significatif dans l'histoire de l'oral à l'école, ce n'est pas parce qu'il modifie sa place et son traitement à l'école mais qu'il offre la possibilité de formaliser l'évaluation de l'oral, tel qu'il est et a toujours été dans son rapport de soumission à l'écrit. Par ailleurs, la difficulté à enseigner et surtout à évaluer l'oral est encore plus grande lorsqu'elle concerne les élèves en milieu plurilingue et pluriethnique (Dumais et Soucy, 2020).

En effet, ni le rapport du Grand oral (MEN,2019) ni le guide du Grand oral et enseignement de spécialités (MEN, 2023) ne tiennent compte du contexte sociolinguistique des régions comme la Guadeloupe. De plus, aucune étude ne relate la prise de parole dans un contexte évaluatif chez les élèves Guadeloupéens et sur les obstacles qu'ils rencontrent dans l'apprentissage de l'oral. Compte tenu de ces constats, une recherche doctorale a été réalisée (Lollia, 2025) dans cette perspective en plusieurs volets. Dans le cadre de cette communication, nous présenterons quelques résultats concernant l'un des volets, notamment celui qui interroge la préparation au Grand Oral des élèves et notamment leurs représentations et stratégies déployées lors de l'apprentissage.

Pour ce faire, nous avons conduit des entretiens semi-directifs avec huit élèves de terminale spécialité scientifique. Puis, nous avons procédé à une analyse du contenu (l'Ecuyer, 1987) en respectant scrupuleusement les étapes suivantes : lecture flottante du matériel pour saisir l'idée générale, partition du corpus et du choix des unités d'enregistrement ; catégorisation, classification thématique du matériel en respectant un modèle mixte et codage. Enfin, les analyses en correspondances multiples (ACM) ont été mises en place avec le logiciel Statistica. Les résultats font état de quatre profils de représentation des élèves préparant le Grand oral. Nous avons pu constater lors de cette étude que les élèves ne sont pas tous égaux face à l'oral ; aussi bien dans

*Intervenant
†Auteur correspondant: manuel.lollia@univ-antilles.fr
‡Auteur correspondant: thomas.forissier@univ-antilles.fr
§Auteur correspondant: issaieva.elisabeth@gmail.com

la préparation de l'exposé que lors de leur prise de parole. Certains élèves sont aguerris à la prise de parole quand d'autres s'expriment très peu en classe.

Mots-Clés: Grand oral, Elève, Apprentissage, Evaluation, Contexte

Place et rôle du feedback dans l'évaluation de l'exposé oral : cas du Grand oral en Guadeloupe

Manuel Lollia *† [1], Elisabeth Issaieva * ‡ [2], Thomas Forissier * § [1]

[1] Université des Antilles – Guadeloupe
[2] CY PARIS UNIVERSIT2 – Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation inclusive (INSEI) – France

L'oral occupe une place majeure aussi bien dans la vie quotidienne des élèves que dans l'enseignement, qui se fait en grande partie par le biais du canal de l'oral. Lorsque l'oral est considéré comme un objet d'enseignement-apprentissage, le défi qui accompagne cet objet est de pouvoir soutenir le développement des compétences orales des élèves (Colognesi, Hanin, 2020). Dupont (2016) souligne que sur ce plan, on constate un écart entre ce que la recherche met à jour, d'une part, et les retombées de ces connaissances sur les prescriptions institutionnelles et l'évolution perceptible des pratiques enseignantes, d'autre part. Les enseignants utilisent encore majoritairement l'exposé en classe, reproduisant ainsi une pratique connue. Dans une recherche doctorale, des enquêtes menées auprès de 139 enseignants de spécialité scientifique de Guadeloupe montrent que 28% d'entre eux enseignent l'oral en se servant de l'exposé oral (Lollia, 2025). La recherche révèle aussi que 69,80% des enseignants de Guadeloupe préparant leurs élèves au Grand oral disent être peu à l'aise avec l'évaluation de l'oral (Lollia, 2025). Au demeurant, il n'est pas simple d'offrir une rétroaction à l'oratrice ou à l'orateur tant toute prestation orale, aussi éphémère soit-elle (Dolz et Schneuwly, 2000), est inséparable de la personne que la locutrice ou le locuteur représente, de son corps, de sa voix et de son identité (Lavoie et Bouchard, 2017). Néanmoins 83,40% de ces enseignants interrogés font des retours à leurs élèves sur leurs points forts, leurs points faibles et leurs axes de progression (Lollia, 2025). Il nous semble donc important d'analyser plus finement les feedbacks produits par les enseignants afin de mieux cerner leur nature et rôle.
D'après Hattie et Timperley (2007), les feedbacks semblent depuis longtemps pris dans une tension entre leur rôle largement reconnu de soutien aux apprentissages et les limitations qui lui sont imputés par ailleurs. Cette tension révèle que les feedbacks sont bien en mesure de produire des effets hautement bénéfiques, si les conditions de leur exploitation effective sont réunies, ce qui, en réalité, n'est pas toujours le cas (Sadler, 2010).

A partir de ces constats, nous tenterons d'apporter des éléments de réponses aux questions suivantes : Comment les enseignants opèrent les feedbacks auprès de leurs élèves dans le cadre d'évaluations formatives dans le contexte du Grand oral ? Quelle est la nature des feedbacks utilisée ?

*Intervenant
†Auteur correspondant: manuel.lollia@univ-antilles.fr
‡Auteur correspondant: issaieva.elisabeth@gmail.com
§Auteur correspondant: thomas.forissier@univ-antilles.fr

Pour ce faire, nous avons mené des observations de deux professeurs de lycée dans leur classe. Le premier professeur (P1) enseigne les Sciences de la Vie et de la Terre (SVT). Le second (P2) enseigne la Physique-Chimie. Plus précisément, nous avons filmé les enseignants dans le cadre d'une séance de la préparation du Grand oral. Nous avons fait le choix de catégoriser et de quantifier les feedbacks des deux enseignants sur les compétences évaluées pour chaque élève qui présentaient leur exposé oral. Les résultats montrent des feedback de deux ordre : le feedback de vérification et le feedback élaboré.

Mots-Clés: Feedback, Evaluation, Enseignants, Oral

Noter : réflexions collectives sur nos pratiques

VÉronique Rauline * [1], Diane Leduc *

[2]

[1] Université Paris Nanterre - UFR Langues et cultures étrangères (UPN LCE) – Université Paris Nanterre – France
[2] Université du Québec à Montréal – 215, rue Ste-Catherine, Montréal, Québec, Canada

À tous les niveaux d'enseignement, la notation traditionnelle est questionnée et des pratiques alternatives se multiplient. Ces démarches novatrices de construction de la note visent à mieux répondre aux deux finalités de l'évaluation que sont la vérification des acquis et le soutien à l'apprentissage. Ce faisant elles permettent de mieux prendre en compte la diversité des trajectoires d'apprentissage, de la reconnaître et de l'intégrer aux pratiques.
Après avoir brièvement interrogé les fondements de la notation et le rapport que nous entretenons avec elle, on cherchera à saisir les enjeux pédagogiques, culturels et sociaux impliqués dans les processus de notation, traditionnels et alternatifs. Ceci nous amènera à présenter des stratégies et des modèles qui visent à noter autrement, pour noter mieux.
Là où la notation traditionnelle traite de manière identique des apprenant.es placés dans des situations différentes, certains principes des PAN permettent de déplacer la question de l'égalité de traitement et de mieux prendre en compte la diversité des profils d'apprenant.e. En diversifiant les chemins permettant de démontrer l'atteinte d'objectifs communs, ils contribuent à dépasser l'horizon d'une évaluation uniforme et, ainsi, à intégrer l'hétérogénéité des parcours.

Mots-Clés: Les pratiques alternatives de notation (PAN) à l'épreuve de la diversité des trajectoires d'apprentissage

*Intervenant

Contextualisation didactique en mathématiques : tensions et reconfigurations entre les contextes guadeloupéen et québécois

Achraf Hajby * [1], Thomas Forissier *

, Priscilla Ramsamy *

[1] UQAM – Canada

Cette recherche-action interroge la transférabilité (Tardif, 1999) de ressources pédagogiques mathématiques contextualisées. Pour ce faire, des ressources construites dans différents contextes éducatifs, notamment français et québécois, ont été proposées à des enseignants du secondaire en Guadeloupe. L'objectif est de décrire les processus de contextualisation (Blanchet, 2008) mobilisés dans ce type de situation, en portant une attention particulière aux transformations opérées lorsque les enseignants s'approprient, adaptent ou reconfigurent ces ressources.
Le modèle de contextualisation didactique retenu s'inscrit dans une perspective transpositionnelle (Delcroix, Anciaux et Forissier, 2014), permettant d'analyser la circulation des ressources entre différents espaces éducatifs ainsi que leurs reconfigurations au contact de réalités sociales, culturelles, institutionnelles et didactiques distinctes. L'approche méthodologique repose sur l'observation et l'analyse des effets de contextes (Forissier, 2019) à partir d'entretiens collectifs menés avec des enseignants de mathématiques du secondaire et d'observations de situations didactiques réalisées en Guadeloupe.

Cette étude cherche plus précisément à caractériser les contextes mobilisés dans le corpus et à analyser leur importance relative dans les processus observés. Une attention particulière est accordée aux tensions, décalages et points de friction (Le Bail et al., 2021) qui émergent lors de la circulation de ressources conçues dans des contextes québécois et français vers le contexte guadeloupéen. Ces " clashs " de contextes permettent d'interroger les mécanismes par lesquels certains référents culturels, sociaux ou territoriaux sont perçus comme pertinents, légitimes ou, au contraire, inadéquats dans l'activité mathématique scolaire.

Le corpus est constitué des enregistrements sonores de deux entretiens collectifs réalisés avant et après les observations, des notes prises lors de deux observations de classes menées dans deux établissements, ainsi que des problèmes sélectionnés et adaptés par les enseignants. Trois participants ont pris part à la recherche, soit deux enseignantes de collège et un enseignant de lycée. Les objets mathématiques mobilisés concernaient notamment la résolution de problèmes, la proportionnalité, les intervalles et les vecteurs. L'analyse s'appuie sur une approche thématique articulée à l'analyse des effets de contextes (Forissier, 2019). Cette recherche demeure toutefois exploratoire en raison du faible échantillon et de la courte temporalité des observations.

*Intervenant

Les résultats préliminaires montrent que la contextualisation ne se réduit pas à un simple ancrage dans le réel des élèves, mais constitue plutôt un processus de sélection, de négociation et de régulation des contextes jugés acceptables par les enseignants de mathématiques. Certaines ressources québécoises apparaissent culturellement éloignées ou difficilement transférables, notamment lorsque les référents mobilisés ne trouvent pas d'écho dans l'expérience des élèves guadeloupéens. À l'inverse, plusieurs enseignants tendent à recontextualiser les situations proposées en mobilisant des éléments liés au territoire, aux pratiques sociales locales ou aux réalités environnementales de la Guadeloupe. Les analyses montrent également que ces adaptations demeurent fortement influencées par les prescriptions curriculaires françaises, révélant des tensions entre ancrage local et conformité institutionnelle.
Cette communication propose ainsi de penser la contextualisation au-delà du simple outil didactique, en mettant en lumière les rapports entre savoirs (Charlot, 1997), territoires et normes scolaires dans différents espaces éducatifs.

Mots-Clés: contextualisation didactique, effets de contextes, transférabilité des ressources pédagogiques, Guadeloupe, Québec, résolution de problèmes, tensions contextuelles, recontextualisation

Comprendre la participation en plein air chez les jeunes québécois : modélisation des facteurs parentaux et contextuels

Valentin Top *† [1], Jill Vandermeerschen , Marième Blanchet

[1] Université du Québec à Montréal = University of Québec in Montréal (UQAM) – Canada

La participation d'enfants et d'adolescents aux activités de plein air (APA) est associée à plusieurs dimensions du développement moteur, cognitif, social et émotionnel. Les APA désignent l'ensemble des pratiques réalisées dehors, dans des environnements urbains, périurbains ou naturels (parcs, aires de jeux, forêts urbaines, milieux naturels), où les jeunes explorent, jouent et pratiquent diverses activités physiques et de loisirs. Malgré ces bénéfices, cette participation demeure inégalement répartie et varie selon des facteurs individuels, familiaux et contextuels encore peu pris en compte dans les pratiques d'intervention en éducation physique au Québec. Cette étude, menée dans le cadre des projets de recherche de Marième Blanchet (UQÀM), vise à modéliser les effets de facteurs parentaux et contextuels sur la participation globale en APA, définie comme la moyenne de trois sous-dimensions comportementales mesurées par le QP3A-j : la créativité (diversité d'activités extérieures favorisant l'exploration et l'imagination), l'intérêt (engagement spontané envers les APA) et la participation sportive pratiquée à l'extérieur. Les données proviennent de 465 questionnaires parentaux portant sur des jeunes québécois âgés de 5 à 16 ans (M = 9,45 ans ; ÉT = 2,03 ans).

Les résultats du modèle de régression linéaire multiple (R^2 = 15,8 %, F(7,426) = 11,46 ; p < .001) montrent que la participation diminue avec l'âge (β = –0,08, p < .05), qu'elle est plus élevée chez les garçons (β = +0,12, p < .05) et qu'elle augmente avec l'expérience antérieure en plein air (β = +0,50, p < .001) ainsi qu'avec un sentiment de sécurité parentale plus élevé (β = +0,16, p < .01).

Au-delà du score global, la créativité apparaît comme une piste d'intervention inclusive, moins sensible à certaines caractéristiques individuelles et susceptible de soutenir l'autonomie, la motivation et la littératie physique des jeunes. Ces résultats s'inscrivent dans l'approche pragmatique DYSactivation, mobilisant la théorie de l'autodétermination et le modèle de l'engagement moteur afin d'adapter les activités, les aménagements et les accessoires selon un gradient de structuration du jeu. Ils offrent ainsi des repères concrets pour concevoir, en éducation physique, des environnements extérieurs modulables et sécurisants favorisant l'engagement durable des jeunes.

*Intervenant

†Auteur correspondant: valentin.top@hotmail.fr

Mots-Clés: Participation, Activités de plein air, Développement de l'enfant, Jeunes, Inclusion

Développer un environnement mathématique de qualité au préscolaire : quand la réflexivité soutient le changement de pratique

Laurence Ruest *† , Isabelle Deshaies * ‡ [1]

[1] Université du Québec à Trois-Rivières – Canada

Dans une perspective d'amélioration continue de la qualité éducative au préscolaire, cette communication présente une démarche collaborative de développement professionnel menée auprès de quatre enseignantes. Celle-ci visait à soutenir l'évolution de la qualité de leurs pratiques pédagogiques en mathématiques en favorisant notamment l'émergence d'un environnement mathématique riche, structuré et intentionnel, en adéquation aux besoins réels observés en classe.
La démarche de réflexion et de coconstruction (Busilacchi et al., 2023), structurée en cinq journées réparties dans l'année scolaire, s'articulait autour de thématiques ciblées telles que la structuration de l'environnement physique et symbolique, le soutien au raisonnement mathématique, l'étayage, l'usage du langage mathématique, ainsi que l'exploitation des interactions sociales dans les apprentissages. Ces contenus s'inspiraient notamment des travaux de Deshaies et Valois (2025), qui soulignent l'importance d'un milieu d'apprentissage stimulant et cohérent pour soutenir l'éveil aux mathématiques à l'éducation préscolaire.

Afin de soutenir l'adoption d'une posture réflexive, les enseignantes tenaient un journal de bord audio hebdomadaire dans lequel elles documentaient un défi vécu en classe, les réactions des enfants, les stratégies mises en œuvre ainsi que les éléments facilitateurs ou contraignants rencontrés. Cette démarche de documentation continue, traitée par une analyse thématique (Braun et Clarke, 2006), a permis de saisir, en temps réel, les représentations des enseignantes à l'égard des contenus abordés ainsi que les ajustements professionnels mobilisés dans leur pratique, tout en contribuant à cerner leurs besoins de formation afin d'ajuster la démarche de développement professionnel.

Les données recueillies en pré et post-intervention ont fait l'objet d'une triangulation des données issues des questionnaires, des entrevues individuelles semi-dirigées et de l'outil CLASS (Classroom Assessment Scoring System ; Pianta et al., 2008), lequel a permis d'évaluer l'évolution de la qualité des interactions en classe, particulièrement en ce qui concerne le soutien à l'apprentissage.

Les résultats indiquent que le projet de développement professionnel a contribué à enrichir les pratiques pédagogiques en mathématiques. Cependant, un élément ressort avec insistance : plus les enseignantes se sont investies dans la pratique réflexive (journaux de bord, retour sur la pratique), plus les scores associés au soutien à l'apprentissage se sont révélés élevés. Ainsi, il semble

*Intervenant
†Auteur correspondant: laurence.ruest2@uqtr.ca
‡Auteur correspondant: isabelle.deshaies2@uqtr.ca

exister une relation positive entre l'assiduité réflexive et la qualité des interactions pédagogiques. Ce constat suggère que le développement professionnel ne peut se limiter à une transmission de contenus, mais que la réflexivité constitue un levier déterminant de l'amélioration des pratiques, reposant sur un processus critique de la pratique enseignante et d'appropriation active de connaissances actualisées.
En conclusion, cette communication met en évidence l'importance de proposer un accompagnement professionnel s'articulant autour de contenus théoriques ciblés, d'une posture réflexive et de co-construction de nouvelles pratiques ajustées. Elle ouvre des pistes pour penser des dispositifs de formation continue à l'éducation préscolaire à la fois souples, ancrés dans la réalité de la classe et soutenus par des outils d'observation rigoureux.

Mots-Clés: réflexivité, développement professionnel, éducation préscolaire, qualité des interactions, mathématiques

Danser, penser : médiations culturelles et pratiques philosophiques à l'école polynésienne

Simon Deprez * [1]

[1] Sociétés Traditionnelles et Contemporaines en Océanie (EA 4241) – Polynésie française

L'enseignement de la philosophie à l'école primaire s'inscrit dans des contextes socioculturels particuliers qui influencent les modalités de transmission des savoirs et des pratiques. Cette communication s'ancre dans le contexte postcolonial et plurilingue polynésien, elle valorise une expérimentation menée auprès d'élèves de 7 à 8 ans à travers une pratique à visée philosophique contextualisée, explicite et séquencée. L'objectif est de favoriser le développement du raisonnement philosophique des élèves à partir d'une variété de supports de médiation culturelle endogène en lien avec la musique et la danse. Comme le montre un dessin de Weber (1777) et l'engouement actuel pour les festivités du Heiva, la musique et la danse polynésiennes font partie du patrimoine culturel polynésien. La population concernée est composée d'une cohorte de vingt élèves, inscrits en CE1-CE2, à l'école de Paopao en Polynésie française. Le cadre théorique mobilise le socio-interactionnisme vygotskien (Vygotski, 1997), articulés aux travaux sur la didactique de la philosophie avec les enfants (Tozzi, 2001 ; Deprez *et al.*, 2024). La littérature de jeunesse constitue un support privilégié pour engager les élèves dans une réflexion philosophique, en particulier lorsqu'elle est culturellement située. Le recours à l'album *Temata, la petite danseuse tahitienne* (Roulet et Stroken, 2020) permet d'ancrer les échanges dans leur environnement culturel. Dans les contextes ultramarins, la valorisation des savoirs locaux et des pratiques culturelles contribue à renforcer la construction identitaire des élèves et leur motivation scolaire (Nocus *et al.*, 2014). En contexte postcolonial, l'intégration de médiations culturelles autochtones dans l'ingénierie didactique participe à sortir d'une forme d'impérialisme scolaire. La thématique de la musique et de la danse, fortement investie dans l'environnemet culturel des élèves, constitue un levier pertinent pour amorcer des discussions philosophiques (nature de la musique et de la danse; fonctions; expression et langage; culture et universalité; corps, émotions et identité; règles et création). La méthodologie repose sur la mise en œuvre d'un module de philosophie structurée en plusieurs séances et basé sur une enseignement explicite. Les séances sont enregistrées, transcrites et analysées à l'aide de grilles permettant d'évaluer le développement des habiletés philosophiques (problématiser, conceptualiser, argumenter et interpréter). Les résultats attendus visent à montrer que l'ancrage culturel des supports et des pratiques favorise l'engagement des élèves dans l'activité philosophique, contribue à la transmission des savoirs et pratiques autochtones tout en favorisant l'émergence d'une réflexion philosophique. Cette communication propose ainsi de nourrir la réflexion sur les médiations culturelles dans l'enseignement, en interrogeant les conditions d'une pédagogie contextualisée adaptée aux enjeux des sociétés plurilingues et postcoloniales.

*Intervenant

Mots-Clés: philosophie à l'école, transmission culturelle, océanie, méthodes d'enseignement.

Analyser les effets du flou prescriptif : une approche socio-didactique des processus de contextualisation dans les métiers de l'interaction humaine

Laetitia Pluton * [1]

[1] Centre de recherches et de ressources en éducation et formation
$[\mathrm{UR6}_3](CRREF) - -Universitdes Antilles - -France$

Cette communication s'inscrit dans l'axe 3 du colloque JRE-RIICLAS 2026, consacré aux méthodologies et cadres théoriques permettant d'étudier la prise en compte des contextes locaux dans les actions didactiques. Elle propose d'expliciter un cadre d'analyse articulant didactique professionnelle (Pastre et al. 2006), théorie de l'action conjointe en didactique (Sensevy et Mercier, 2007) et sociologie dispositionnaliste et contextualiste (Lahire, 1998), afin d'étudier la construction des compétences communicationnelles dans les formations en alternance préparant aux métiers de l'interaction humaine (MIH).
L'étude part du constat selon lequel les référentiels de formation présentent une faible prescription des compétences communicationnelles, en particulier des compétences relationnelles, conduisant à une invisibilisation des savoirs contributifs nécessaires à leur développement. Ce flou prescriptif ouvre des marges de manœuvre importantes aux formateurs et tuteurs, mais rend également indispensable une méthodologie capable de saisir simultanément :

- les logiques curriculaires et le degré de prescription
- les gestes professionnels situés dans les situations d'enseignement-apprentissage
- les dispositions incorporées des acteurs
- les effets des contextes, ici trois établissements de formation en Guadeloupe.

La démarche méthodologique repose sur deux études complémentaires. L'étude 1 mobilise une analyse curriculaire de 16 référentiels issus de différents certificateurs, à partir d'une échelle de mesure du degré de prescription et d'une analyse morphologique des savoirs. Elle met en évidence une forte hétérogénéité des curricula et une prescription très faible des compétences communicationnelles, indépendamment du niveau de certification. L'étude 2 s'appuie sur un corpus de 299 questionnaires, 51 entretiens semi-directifs, 12 observations de situations didactiques et 15 entretiens d'auto-confrontation. L'analyse croisée de ces matériaux révèle que les acteurs considèrent majoritairement que les compétences relationnelles s'acquièrent dans la sphère privée

*Intervenant

ou en entreprise, et non dans les contextes didactiques, ce qui renforce le rôle différencié des dispositions incorporées.

L'articulation des trois cadres théoriques permet d'identifier deux types de gestes de contextualisation :

- les renormalisations, par lesquelles les formateurs ajustent les prescriptions pour les rendre opératoires
- les transgressions situées, geste professionnel conceptualisé dans cette recherche, par lequel les formateurs s'écartent volontairement du prescrit lorsqu'ils le jugent inadéquat aux exigences du travail réel.

L'analyse montre que ces gestes, bien qu'ils puissent soutenir la pertinence du curriculum réel, peuvent également produire, à l'insu des acteurs, des inégalités sociales d'apprentissage. Celles-ci émergent lorsque la transmission des savoirs communicationnels repose sur des ressources inégalement distribuées entre les apprenants (dispositions, socialisations antérieures, expériences privées), ou lorsque les pratiques pédagogiques s'appuient sur des implicites non explicités.

La communication discutera ainsi de la façon dont cette approche socio-didactique permet de rendre visibles les processus de contextualisation, d'analyser leurs effets différenciés selon les contextes locaux, et de mieux comprendre la construction d'inégalités sociales d'apprentissage dans les dispositifs d'alternance.

Bibliographie :

Lahire, B. (1998). L'Homme pluriel. Les ressorts de l'action. Nathan. https://shs.hal.science/halshs-00971339

Pastré, P., Mayen, P., et Vergnaud, G. (2006). La didactique professionnelle. Revue française de pédagogie, 154, 145-198. https://doi.org/10.4000/rfp.157

Pluton, L. (2025). Influence des contextes sur le développement professionnel des alternants. Cas des métiers de l'interaction humaine en Guadeloupe. (PhD Thesis). https://univ-antilles.hal.science/tel-05483578v1

Poggi, M.-P. (2018). Gestes de contextualisation et inégalités d'accès aux savoirs en éducation physique et sportive en milieu difficile. Contextes et didactiques, 12. https://doi.org/10.4000/ced.1112
Sensevy, G., et Mercier, A. (2007). Agir ensemble. L'action conjointe du professeur et des élèves dans le système didactique. Presses Universitaires de Rennes. https://shs.hal.science/halshs-00856456

Mots-Clés: contextualisation, dispositions incorporées, didactique professionnelle, alternance, inégalités sociales d'apprentissage

L'utilisation de l'IA et du RAG en éducation : cas pratique avec Ollama et Open WebUI pour une pédagogie fiable et souveraine.

Cédric Ramassamy * [1], Mickaelle Ramassamy [2]

[1] Laboratoire de Mathématiques Informatique et Applications
$[\mathrm{UR1}_1](LAMIA) - -UniversitdesAntilles - -France$
[2] Centre de recherches et de ressources en éducation et formation
$[\mathrm{UR6}_3](CRREF) - -UniversitdesAntilles - -France$

L'intégration des grands modèles de langage (LLM) dans l'enseignement offre des perspectives inédites de personnalisation, mais se heurte à deux obstacles majeurs : la production d'hallucinations factuelles et la vulnérabilité des données personnelles et institutionnelles liées aux solutions Cloud. Cette communication propose l'étude d'une architecture alternative basée sur le " *Retrieval Augmented Generation* " (RAG) déployée en environnement local via les outils Ollama et Open WebUI.
L'objectif est de démontrer comment l'ancrage des réponses de l'IA dans un corpus documentaire spécifique et validé par l'enseignant permet de neutraliser les erreurs probabilistes tout en garantissant la souveraineté numérique. La méthodologie repose sur l'implémentation d'un pipeline technique complet : de l'indexation vectorielle de supports de cours au déploiement de modèles " Open Weights " (Gemma4, Mistral) sur infrastructure locale.
Le terrain de recherche s'appuie sur un cas pratique de génération automatique de plans de cours et exercice, comparant la précision d'un LLM standard face à un système augmenté par le RAG. Les résultats attendus mettent en évidence une réduction significative des hallucinations et une meilleure adéquation aux exigences académiques. En conclusion, ce travail analyse l'évolution de la posture de l'enseignant, qui devient un " concepteur du savoir " et un curateur de corpus, et discute de l'impact de l'IA locale sur le rôle de l'enseignant et de l'éthique numérique en éducation.

Mots-Clés: Retrieval Augmented Generation (RAG), Ollama, Open WebUI, Souveraineté Numérique, Innovation Pédagogique

*Intervenant

Évaluation des usages de l'IA générative par les étudiants et les enseignants du supérieur : enquête exploratoire sur les pratiques et les représentations dans les Outre-mer

Mickaelle Ramassamy * [1], Cédric Ramassamy *

[2]

[1] Centre de recherches et de ressources en éducation et formation
$[\mathrm{UR6}_3](CRREF) - -Universitdes Antilles - -France$
[2] Laboratoire de Mathématiques Informatique et Applications
$[\mathrm{UR1}_1](LAMIA) - -Universitdes Antilles - -France$

L'essor des modèles d'IA générative (IAG) bouleverse les pratiques d'évaluation en enseignement supérieur : accès facilité à la rédaction automatisée, nouveaux risques de plagiat ; mais aussi opportunités de feedback rapide, de remédiation individualisée et d'évaluation formative. Notre étude s'inscrit dans le cadre de l'évaluation authentique (Gulikers et al., 2004) et de la littératie évaluative (Carless & Boud, 2018), prolongées par les travaux récents sur l'IA éducative (Mujtaba, 2024).
Cette recherche vise à explorer et comparer les usages, représentations et attentes des étudiants et enseignants vis-à-vis de l'IAG, avec un accent particulier sur ses impacts sur l'évaluation dans l'enseignement supérieur (plagiat, fiabilité, posture critique ...). Deux questionnaires en ligne ont été élaborés et diffusés à destination des étudiants et des enseignants. L'échantillon visé est d'environ 300 étudiants et 120 enseignants de l'Université des Antilles. Les questionnaires comportaient majoritairement des items fermés pour faciliter l'analyse statistique des résultats à l'aide de statistiques descriptives, ANOVA, etc., pour comparer les groupes.

Les premiers résultats révèlent un écart notable d'usage entre les deux populations. Au niveau des usages les étudiants perçoivent majoritairement l'outil comme un facilitateur de production et de compréhension, tandis que les enseignants expriment plus de réserves vis-à-vis des risques de triche ou d'appauvrissement critique. Toutefois, tous les profils souhaitent un encadrement clair, voir une formation institutionnelle.
Cette communication visera à présenter la méthode, les résultats détaillés et leurs implications pour la redéfinition des pratiques évaluatives dans l'enseignement supérieur.

Mots-Clés: IA générative, statistiques, Evaluation, Usages étudiants et enseignants, posture critique.

*Intervenant

Habiter l'ailleurs : écriture créative et apprentissage de l'altérité à l'université

Bénédicte Shawky-Milcent * [1]

[1] LITTARTS. Arts et pratiques du texte, de l'image, de l'écran et de la scène – Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5316, Université Grenoble Alpes – France

Inscrivant mes travaux dans le cadre de recherche sur le sujet lecteur (Rouxel & Langlade 2006) et des recherches récentes sur l'écriture créative comme accès à la littérature par la pratique (Petitjean, 2023), je présenterai une expérimentation menée en L1 de lettres modernes dans un cours intitulé " écriture d'invention et projet créatif " proposé dans mon université. Parmi ces étudiants qui commencent leurs études de lettres ou de sciences du langage, on trouve de nombreuses personnes en exil, issues soit de pays étrangers, soit de départements ou de régions d'outre-mer, qui ont quitté provisoirement ou durablement leur cadre de vie d'origine pour des études en métropole. L'atelier commence souvent par l'écriture d'un texte à la manière de Colette (à partir d'un extrait de *Les Vrilles de la vigne*) qui invite les participants à compléter la phrase " j'appartiens à un pays que j'ai quitté, ou que j'ai aimé, ou que j'aime " ; la deuxième activité les invite à prélever dans un corpus rassemblant des descriptions de paysages laissant une grande place à la poésie et à la sensorialité (empruntées notamment à la littérature francophone caribéenne) des phrases, expressions leur permettant de s'inventer un paysage intérieur de rêverie. J'observe de manière empirique, au moment du partage oral des productions, combien ces deux activités qui inaugurent la session d'écriture de 12 semaines permettent à chacun de prendre sa place dans le groupe tout en accueillant les autres dans leur diversité. Le premier, qui dessine les contours d'un paysage racine, réel ou imaginaire, constitue souvent une présentation indirecte de soi-même, offerte aux autres, tandis que le second, sorte de cabane de mots, faite de matériaux littéraires hétéroclites, permet une ouverture à des littératures méconnues par les étudiants dans lesquelles ils se reconnaissent.
Cette communication se propose d'analyser ce double atelier, à partir des deux corpus de textes recueillis et d'un écrit réflexif proposé aux étudiants, les invitant à commenter leurs deux textes créatifs et les bénéfices des activités proposées. J'analyserai ces corpus sous trois angles :

Dans quelle mesure cette pratique d'écriture créative, qui tente pragmatiquement d'accueillir tous les étudiants dans leur nouvelle vie et de souder le groupe, remplit-elle le rôle fédérateur qui lui est prêté ?

Dans quelle mesure et à quelles conditions prédispose-t-elle les étudiants aux apprentissages littéraires et linguistiques spécifiques du cursus choisi ? Quels apprentissages favoriserait-elle ?

Enfin, ces séances d'écriture et de lecture bousculent la posture professionnelle de l'enseignant et l'invite à un décentrement disciplinaire : quelles compétences développent-elles chez lui ou elle ?

*Intervenant

Bloch, B. (2017). *Une lecture sensorielle : le récit contemporain, Gracq, Simon, Kateb, Delaume.* Presses universitaires de Rennes.

Petitjean AM. (2023). *La littérature par l'expérience de la création.* Presses universitaires de Vincennes.

Rouxel A. & Langlade G. (2006). (dirs). *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature.* Presses universitaires de Rennes.

Sabbah D. (2009) (dir.). *Écritures de l'exil.* Presses universitaires de Bordeaux.
Schneider, A. et Jeannin, M. (dirs.). (2020). *Littérature de l'altérité, altérités de la littérature. Moi, nous, les autres, le monde.* Presses universitaires de Namur.

Mots-Clés: écriture créative, littérature, exil, altérité, didactique

Enquêter auprès d'un public juvénile allophone

Stavrina Dimitriou *† [1]

[1] DILTEC – Université Paris III - Sorbonne nouvelle – France

L'écriture joue un rôle crucial dans le processus d'apprentissage et d'insertion socioprofessionnelle de tous les élèves (Reuter, 2002 ; Niwese & Lucchini, 2023). L'enjeu devient plus important pour les élèves allophones dont l'apprentissage du français en tant que langue seconde (FLS) est soutenu par des dispositifs spécifiques pendant une année, avant l'inclusion complète à la classe ordinaire. Ces dispositifs prennent forme d'unité pédagogique pour élèves allophones arrivants (UPE2A). Des recherches récentes ont pointé l'incompatibilité entre l'offre institutionnelle et le rythme d'apprentissage d'une langue seconde (Mendonça Dias, 2020) ainsi que les inégalités scolaires concernant ces élèves (Armagnague, 2019). Dans le cadre de notre recherche auprès des élèves du collège, étudier l'appropriation de l'écriture d'un texte en FLS, nous amène à nous intéresser non seulement à leurs progressions, aux textes produits, mais surtout à la façon dont ils conçoivent l'écriture d'un texte en FLS, voire leurs représentations de l'écrit. Cependant, comment recueillir la parole des élèves plurilingues ?
Dans un premier temps, nous présenterons la conception d'un protocole éthique qui nous a permis d'avoir accès à deux UPE2A de l'Académie de Paris pour enquêter auprès de 40 élèves, dans le cadre de notre recherche doctorale.

Dans un deuxième temps, nous développerons le choix et la mise en place des focus groups comme méthode de recherche. Il s'agira de montrer comment leur nature conversationnelle et interactive (Kitzinger, Markova, Kalampalikis, 2004) contribue à la gestion de plusieurs contraintes et à la stimulation d'une discussion entre les membres d'un groupe fortement hétérogène (âge, origine, langue, scolarisation précédente) autour d'un sujet difficilement abordable. Nous expliciterons également notre utilisation du dessin comme support visuel reflétant des conceptions et des croyances des participants et permettant d'avoir accès à leurs savoirs (Molinié, 2009). Ainsi le dessin et les discours qui l'accompagnent ouvrent la possibilité " de donner sens aux voix des enfants et de co-construire un espace d'interprétation " (Moore & Castellotti, 2011 : 119).

Mots-Clés: FLS, écriture, focus group, dessin

*Intervenant
†Auteur correspondant: stavroula-eirini.dimitriou.1@sorbonne-nouvelle.fr

Des ressources végétales locales associées à un itinéraire d'enseignement-apprentissage en sciences chimiques au collège : une réflexion sur l'hybridation des savoirs.

Régine Dondon Zou * [1], Claudy Megy-Tavernier *

[2]

[1] Laboratoire COVACHIM-M2E - Université des Antilles – Guadeloupe
[2] Collège Matéliane de Goyave - Académie de la Guadeloupe – Guadeloupe

Notre dispositif didactico-pédagogique en sciences chimiques provient d'une co-construction élaborée par une professeure de sciences physiques et chimiques et une chercheuse universitaire de Guadeloupe. Adressée à des élèves d'une classe de troisième de collège, la situation d'enseignement-apprentissage en question a été éprouvée dans le cadre de la Fête de la science en 2022 et 2024. Ancrée dans les prescriptions curriculaires, elle porte sur les colorants végétaux de deux plantes locales connues des élèves. L'intérêt des plantes dans l'éducation scientifique a été discuté par Dondon (2023). Les données de la littérature scientifique montrent que certains colorants de végétaux ont des propriétés pharmacologiques intéressant la santé humaine, mais aussi une fonction esthétique (Beye *et al.*, 2015). Un autre volet du cadre théorique mobilise la notion de savoir local ainsi que l'éducation basée sur le lieu. Cette dernière traite du lien entre le processus d'apprentissage et le territoire de vie des acteurs impliqués. Les prérogatives éducatives du territoire ont été développées par Barthes *et al.* (2017). Plus qu'un étiquetage géographique, il est question d'intégrer des éléments locaux dans le diptyque enseignement-apprentissage (Demirhan *et al.*, 2025). Ces auteurs ont sondé les représentations d'enseignants de sciences qui attestent l'importance de cette prise en compte mais soulignent néanmoins les difficultés de la mise en œuvre. Le dispositif que nous expérimentons avec une approche ethnographique, mobilise le capital socio-scientifique des élèves. A travers des expérimentations en atelier dans le cadre d'une démarche d'investigation et l'étayage de leur professeure, les élèves découvrent la qualité d'indicateurs colorés de ces colorants et produisent un document. Par le truchement d'une conférence interactive proposée par l'universitaire, une mise en dialogue avec des savoirs locaux ou relevant de la culture scientifique met en exergue le potentiel pharmacologique, sanitaire, technologique de ces colorants. Ce projet amène deux questions respectivement de forme et de fond : quel est l'intérêt de notre organisation pédagogique et quelle est la plus-value de l'ouverture culturelle adossée à la construction de savoirs disciplinaires ? Cette communication traite de l'hybridation entre des savoirs disciplinaires et des savoirs situés opérée par le biais de l'articulation de la conférence interactive à l'atelier de chimie expérimentale. Le retour opéré sur les productions des élèves place celles-ci en perspective avec des travaux de la recherche académique portant sur les mêmes colorants et la même démarche expérimentale. Une

*Intervenant

démystification de la pratique des sciences est la finalité attendue de cet isomorphisme. Une partie des échanges entre la conférencière et les élèves sur les usages de ressources végétales est retranscrite et constitue, avec les productions écrites de ces derniers, l'ensemble des données. A ce corpus s'ajoutent les résultats des évaluations adressées aux deux types de savoirs. Ce dispositif pédagogique et organisationnel est appréhendé comme une inscription de l'apprentissage dans un cadre socio-culturel, qui met en corrélation les savoirs académiques et les pratiques socio-culturelles et rend signifiantes les acquisitions cognitives en sciences chimiques. Les traces des élèves signent ces acquisitions dans le cadre de cette éducation au territoire au sens de Girault et Barthes (2012).

Mots-Clés: colorants végétaux, sciences chimiques, savoirs disciplinaires, savoirs locaux

Pratiques langagières mathématiques des élèves primo-arrivants

Catherine Mendonça Dias * [1]

[1] DILTEC - Didactique des langues, des textes et des cultures - EA 2288 – Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 : EA2288, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 – France

Chaque année, près 90 000 jeunes arrivent en France suite à une trajectoire migratoire et poursuivent leur scolarisation en français, langue seconde pour leurs apprentissages (Brun, 2025). Pour en faciliter l'appropriation, ils peuvent être réunis pour quelques heures hebdomadaires dans des unités pédagogiques pour élèves allophones (UPE2A). Ces unités forment alors un microcosme pluriculturel qui rassemble des jeunes avec des expériences diversifiées des pratiques mathématiques dans des aires culturelles variées. Pourtant, d'après nos enquêtes (Mendonça Dias, 2021), les enseignants de mathématiques, tournés vers les objectifs des programmes, semblent méconnaitre les singularités des élèves, que ce soit leurs langues ou leurs apprentissages antérieurs. Ce constat est à questionner au regard des connaissances scientifiques que nous avons sur l'appropriation des langues (voir Cummins, 1979, sur l'interdépendance des langues) et de la prise en compte globale de l'élève en tant que personne (par exemple, la récente thèse de Tognet).
Nous pouvons présumer que, vu que l'enseignement diffère d'un pays à un autre, des variations peuvent émerger dans les pratiques des élèves, même si l'enseignement tend à se globaliser (voir les travaux du groupe MathsMonde, à l'IREMS de Paris). Ici, nous allons nous intéresser à ces différences au niveau de la perception qu'en ont les jeunes. C'est pourquoi, dans cette communication, nous rapporterons les pratiques des jeunes dans leurs activités mathématiques, depuis leur point de vue singulier, à travers des observations de classe et des entretiens menés avec eux. Pour ce faire, nous restituerons leurs témoignages recueillis à travers trois contextes UPE2A (primaire, collège et lycée) des académies de Bordeaux et de Paris, pour identifier des variations dans les pratiques mathématiques. Sur cette base, nous ouvrirons la discussion sur les modalités pédagogiques pour en permettre la prise en compte par les enseignants, sans verser dans l'assignation culturelle, ni le stéréotype (Azaoui, 2020 ; Mendonça Dias, Millon-Fauré, 2023).

Azaoui B. (2020). " Enseigner auprès d'élèves en situation de grande précarité : du désir didactique à la souffrance ressentie ", dans Mendonça Dias C., Azaoui B. et Chnane-Davin F., *Allophonie. Inclusion et langues des enfants migrants à l'école*, Lambert Lucas.

Brun L. (2025). " 88 500 élèves allophones nouvellement arrivés scolarisés en 2023-2024 : neuf sur dix bénéficient d'un enseignement en français langue seconde ", *Note d'Information*, no 25-42, DEPP.

Cummins J. (1979). " Linguistic Interdependence and the Educational Development of Bilingual

*Intervenant

Children ", *Review of Educational Research*, 49, p. 222-251.

Mendonça Dias, C., Millon-Fauré, K. (2023). *Mathématiques en français langue seconde et en langues étrangères.* Collection F, Hachette FLE.

Mendonça Dias, C. (2021). " Les mathématiques sont une chanson douce ", dans Proscolli A., Nikou C., Tsakagiannis S., *Regards croisés sur la place du français dans des sociétés en mutation,* Dialogues et cultures, n○ 66, p. 163-180.
Tognet, J. (2025). *Enfance et migration : l'approche personnalisée en UPE2A*, Thèse de doctorat, Sorbonne Nouvelle.

Mots-Clés: allophonie, ethnomathématiques, interculturel, interdépendance des langues

Les figures de la contextualisation dans l'enseignement de l'histoire-géographie à partir des pratiques déclarées des enseignant.e.s

Sylvain Genevois *† [1], Pierre-Eric Fageol * ‡ [1]

[1] Université de la Réunion (UR) – La Réunion

Cette proposition de communication s'inscrit dans le cadre du projet de recherche HG-Context porté par le laboratoire ICARE de l'Université de La Réunion, concernant l'enseignement de l'histoire-géographie en contexte ultra-marin. Un questionnaire d'enquête sur les pratiques enseignantes a été passé en 2017, puis renouvelé en 2023 dans le but d'appréhender la mise en oeuvre des adaptations des programmes nationaux et la prise en compte des spécificités des départements d'Outre-mer (Genevois & Fageol, 2020). L'analyse des réponses à ces deux questionnaires a permis d'infléchir l'approche, d'une logique d'adaptation (référée au curriculum prescrit) vers une logique de contextualisation (dans le cadre d'un curriculum " arrangé " prenant davantage en compte les contextes de réception). Comme le montrent différents travaux de recherche, une " contextualisation forte " suppose une reconstruction par le bas des connaissances à partir des acteurs (Delcroix, Forissier, Anciaux, 2013 ; Genevois, Fageol, 2022).

Dans cette optique, nous avons procédé à une série de 10 entretiens enseignants pour mieux cerner les différentes manières de contextualiser. Ces entretiens semi-directifs ont concerné 6 enseignants issus de La Réunion, 2 de Mayotte et 2 de Guyane. Ils ont donné lieu à l'élaboration d'une grille d'entretien prenant en compte quatre éléments essentiels : 1) les pratiques déclarées 2) le cadre et le sens donné aux adaptations 3) la nature de la contextualisation 4) le parcours professionnel et les représentations des enseignants. La méthodologie mixte qui a été mise en oeuvre a consisté à croiser les réponses ouvertes au questionnaire de 2023 avec les discours plus détaillés des enseignants dans les 10 entretiens. A terme, cette grille d'entretien testée sur un nombre restreint d'enseignants est destinée à être adaptée et partagée au sein d'autres territoires ultramarins.

A partir de ces deux sources de données (questionnaires d'enquête et entretiens semi-directifs), nous avons pu dégager différents degrés de contextualisation. La contextualisation décrite par les enseignants est en effet plurielle. Elle peut être intégrale, lorsqu'elle structure toute la séance (" du document d'accroche jusqu'à la trame finale "), ou ponctuelle, sous forme d'" aparté ". Elle peut également être comparative et multiscalaire (bien que souvent conduite par élargissements successifs du local au global). Elle est fortement contrainte par l'accès aux ressources qui restent limitées et disparates en fonction des contextes locaux. La contextualisation est aussi liée aux appartenances identitaires et linguistiques (notamment le fait de parler ou non créole) et aux trajectoires professionnelles qui déterminent en partie le degré de familiarité avec le contexte local et la sensibilité à des publics diversifiés.

*Intervenant

†Auteur correspondant: sylvain.genevois@univ-reunion.fr

‡Auteur correspondant: pierre-eric.fageol@univ-reunion.fr

D'un point de vue épistémologique et didactique, il est possible de tracer différentes figures de la contextualisation : du raisonnement à partir d'exemples, de comparaisons/substitutions ou d'analogies jusqu'à un travail de réagencement voire de reconfiguration complète des connaissances (concernant par exemple le traitement scolaire des passés sensibles selon des régimes locaux d'historicité et de mémoire). La contextualisation devient un travail de re-fondation des repères par des démarches à partir du terrain ou de documents d'archives et par couplage avec l'expérience des élèves. Même ci c'est assez rare, la contextualisation peut être portée par un travail d'équipe au sein de l'établissement ou dans le cadre d'un réseau académique. La contextualisation apparaît très souvent comme le résultat d'un " bricolage " individuel de chaque enseignant qui essaie de composer avec les instructions officielles, les ressources véritablement accessibles et les démarches raisonnablement mobilisables, en l'absence d'épreuves d'évaluation sur ces programmes. Quels que soient les degrés et les manières de contextualiser, l'analyse met en évidence la nécessité de construire un autre rapport au savoir, à soi et aux autres : une condition sine qua non pour la reconnaissance des territoires spécifiques et des populations plurielles en contexte ultramarin.

Mots-Clés: enseignement, histoire, géographie, pratiques enseignantes, contextualisation

La temporalité de l'apprentissage comme outil inclusif à l'université: vers des plans universitaires personnalisés orientés vers le projet de vie

Morsanuto Stefania * [1], Peluso Cassese Francesco *

[1], Mariani Annamaria *

1

[1] Pegaso University (Unipegaso) – Italie

Dans le contexte universitaire contemporain, l'inclusion des étudiants ayant des besoins éducatifs particuliers (BEP) représente un défi crucial, souvent abordé à travers des outils compensatoires et des mesures dispensatoires qui, cependant, n'agissent pas sur les structures profondes de l'expérience d'apprentissage (Ianes & Cramerotti, 2013 ; Booth & Ainscow, 2011).
Dans ce contexte, cette contribution revêt une importance particulière puisqu'elle propose un changement de perspective : considérer la dimension temporelle comme une variable centrale des processus d'inclusion. L'objectif du travail est d'étudier comment la gestion de la temporalité de l'action - exprimée à travers les temps de stimulation, d'interstimulus et de latence - influence les possibilités d'accès, de participation et de réussite académique des étudiants présentant des besoins éducatifs particuliers.

La contribution s'appuie sur un cadre théorique interdisciplinaire intégrant les neurosciences éducatives et la pédagogie spécialisée, en mettant en évidence la manière dont les fonctions exécutives, notamment l'attention, la mémoire de travail et le contrôle inhibiteur, sont étroitement liées à la gestion du temps cognitif (Diamond, 2013 ; Miyake et al., 2000). Dans l'environnement universitaire, ces processus sont souvent implicitement régulés par des dispositifs pédagogiques et évaluatifs qui présupposent des temporalités standardisées, pas toujours compatibles avec les profils neurocognitifs des étudiants ayant des BEP.

Dans cette perspective, le temps apparaît comme une variable cachée de l'exclusion : de nombreux étudiants ne " échouent " pas par manque de compétences, mais en raison d'un décalage entre le temps exigé par le système et leurs propres temps de traitement cognitifs (Rose & Meyer, 2002 ; OCDE, 2007).

Dans le contexte de l'enseignement supérieur numérique, ces dynamiques sont encore amplifiées, car les plateformes d'apprentissage en ligne introduisent des structures temporelles spécifiques

*Intervenant

- temps d'accès, de consultation des contenus, d'interaction et d'évaluation - qui peuvent soit favoriser, soit entraver les processus d'inclusion. Dans cette perspective, le design numérique joue un rôle central dans la construction d'environnements d'apprentissage temporellement accessibles, conformément aux principes de l'Universal Design for Learning (Meyer, Rose & Gordon, 2014) et au cadre DigCompEdu (Redecker, 2017).

Cette contribution repose sur une analyse empirique menée à l'Université télématique Pegaso, qui compte environ 120 000 étudiants, dont plus de 4 000 bénéficient d'un Plan Universitaire Personnalisé (PUP). La spécificité de cette université, caractérisée par une large diffusion sur le territoire ainsi qu'une présence significative d'étudiants résidant à l'étranger, configure un contexte particulièrement hétérogène, non seulement du point de vue des besoins éducatifs, mais également en termes de variables culturelles, linguistiques et démographiques. Cette complexité met particulièrement en évidence la manière dont la gestion de la temporalité de l'apprentissage est influencée par une multiplicité de facteurs qui articulent dimensions neurocognitives, culturelles et situationnelles.

L'observation systématique des parcours académiques a montré que les principales difficultés ne concernent pas exclusivement les contenus disciplinaires, mais surtout la gestion du temps d'étude, l'interaction avec la plateforme et l'accès aux évaluations. Plus précisément, des difficultés apparaissent dans l'ajustement des temps de réponse, la gestion des intervalles (interstimulus) ainsi que dans les temps de latence entre la compréhension et l'exécution de la tâche, avec des répercussions significatives sur la performance académique et la persévérance dans les études.

L'expérimentation de dispositifs de flexibilisation temporelle et d'accompagnement métacognitif a montré une amélioration des niveaux de participation, d'autorégulation et de continuité des parcours de formation. À la lumière de ces résultats, l'article propose l'introduction du Plan Universitaire Personnalisé (PUP) comme une évolution des outils traditionnels de soutien. Le PUP est ici conçu non comme une simple adaptation fonctionnelle, mais comme un dispositif pédagogique dynamique, en cohérence avec les principes de l'Universal Design for Learning (CAST, 2018) et avec la perspective du projet de vie (Canevaro, 2006 ; OMS, 2001).

Il se configure comme un espace de co-construction dans lequel la dimension temporelle devient explicite, négociée et transformée en objet de conscience, favorisant ainsi le développement des compétences métacognitives et d'autorégulation (Zimmerman, 2002).
L'inclusion universitaire ne peut se limiter à l'adaptation des contenus ou des outils, mais doit intervenir sur les architectures temporelles de l'apprentissage, en reconnaissant le temps - y compris dans ses dimensions numériques et culturelles - comme un dispositif pédagogique et neurocognitif fondamental. L'originalité de cette contribution réside dans le déplacement de l'attention des " méthodes inclusives " vers les structures temporelles inclusives, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives de recherche et d'intervention dans les contextes d'enseignement supérieur caractérisés par une forte hétérogénéité.

Mots-Clés: Inclusion universitaire, besoins éducatifs particuliers, temporalité de l'apprentissage, fonctions exécutives, Universal Design for Learning, accessibilité, Université, environnements d'apprentissage hybrides, Plan Universitaire Personnalisé (PUP).

Plurilinguisme et représentations linguistiques de jeunes apprenants à Madagascar

Farah-Sandy Ramandimbisoa * [1,2]

[1] Université de La Réunion, École doctorale SHS (UR) – La Réunion
[2] Université d'Antananarivo, École doctorale PE2Di - EAD "Education et multilinguisme" (UA) – Madagascar

La diversité des profils langagiers/linguistiques des apprenants constitue un enjeu majeur à prendre en compte dans des contextes éducatifs plurilingues. À Madagascar, le paysage sociolinguistique se caractérise par la coexistence de plusieurs langues. Les apprenants-locuteurs sont sujets à des expériences sociolinguistiques singulières qui peuvent influencer leurs pratiques, leurs rapports aux langues et leur capacité à (dé-)construire progressivement leurs représentations linguistiques.
Cette communication s'intéresse aux représentations linguistiques et au plurilinguisme chez des jeunes issus de différentes régions du pays, pris en charge par le programme SÉSAME Madagascar, durant leur année préparatoire. En considérant le parcours langagier spécifique et la diversité des profils linguistiques de ces jeunes, notre réflexion s'oriente vers l'analyse de leurs représentations des langues et du plurilinguisme. Notre questionnement porte plus précisément sur la manière dont les apprenants perçoivent les langues qui composent leur répertoire et sur les significations qu'ils associent au plurilinguisme. La recherche s'appuie sur des déclarations recueillies suivant des approches quantitatives et qualitatives : par le biais d'un questionnaire écrit, pour documenter les pratiques linguistiques et les représentations déclarées ; et de dessins réflexifs sous forme de portraits langagiers, pour explorer les dimensions symboliques, identitaires et subjectifs associées aux langues.

Une analyse multimodale de ces données a permis d'explorer les représentations linguistiques des apprenants et de saisir la complexité des rapports aux langues et des formes de hiérarchisation, de valorisation ou de distanciation émergeant dans ces représentations.

Notre contribution vise à enrichir les réflexions sur la prise en compte de la diversité linguistique des apprenants en contexte plurilingue, en mettant l'accent sur la valorisation du plurilinguisme individuel dans le processus d'enseignement-apprentissage des langues.

Mots-Clés: Plurilinguisme, représentations linguistiques, réflexivité, apprenants, diversité

*Intervenant

Concilier qualité et équité face à la diversité des personnes apprenantes : le rôle du bien-être en formation

David-Pierre Anicette * [1]

[1] David-Pierre ANICETTE – Guadeloupe

L'axe 2 de l'appel à communication interroge la qualité de l'éducation et de la formation à travers laquelle nous voulons appréhender la place du bien-être au sein des liens unissant qualité, équité et diversité du public. La littérature montre que parler de la qualité d'une action de formation revient aussi à faire référence à son évaluation, en vue de trouver des critères de qualité (Hadji, 2021 ; Bonniol et Vial, 2009). La qualité est un paramètre incontournable dans l'évaluation et l'amélioration de l'enseignement et ce d'autant plus lorsqu'il s'agit de tenir compte de publics hétérogènes. Nous faisons l'hypothèse que mettre en lumière la notion de bien-être en formation permet de concilier qualité et évaluation face à la diversité du public dans l'organisation de l'activité du formateur. Nous mobilisons le concept de schème (Vergnaud, 2013) qui permet d'identifier les processus de co-construction entre critères de qualité et critères de sens. Le schème permet de décrire, d'analyser et de comprendre les activités d'un formateur, dans la recherche de critères favorisant le " bien-être en formation ". La qualité, qui suppose au départ la définition de critères (de qualité), pourrait être analysée en tant qu'invariants au sein d'une activité.
Forts de ces constats, nous proposons de comprendre dans quelle mesure le bien-être en formation peut être envisagé comme critère de qualité et de contribution à l'équité dans la prise en compte de la diversité des personnes apprenantes.

Pour répondre à notre problématique, nous proposons trois blocs de questions de recherche :

- le premier bloc de questions vise à comprendre comment tenir compte du bien-être pour concilier équité et qualité afin de mieux prendre en compte la diversité des personnes apprenantes ;

- dans le deuxième bloc de questions, nous nous demandons comment évaluer la qualité tout en tenant compte de la diversité des publics ;

- et le troisième bloc de questions s'intéresse aux outils et processus permettant de favoriser la régulation de la qualité.

La méthodologie de notre enquête, à la fois inductive et déductive, est issue d'une recherche qualitative (Paillé et Mucchielli, 2021) et d'un traitement quantitatif grâce à des entretiens (*ante* et *post*) et des observations de trois formateurs en contexte de formation en alternance. Les

*Intervenant

résultats montrent des formes de conceptualisations et d'analyse du travail pouvant favoriser le bien-être en formation dans le cadre de l'organisation de l'activité des formateurs et de leur activité d'évaluation. Nous analysons comment se coconstruit le bien-être, particulièrement sa place au sein de l'action de formation.

Pour conclure, la notion de bien-être en formation entend jouer un rôle déterminant pour concilier qualité et équité dans la prise en compte de la diversité des personnes apprenantes. Cela est possible par l'organisation de l'activité du formateur et par sa capacité à conceptualiser l'activité d'évaluation de son action en tenant compte de la diversité des publics.

Bibliographie

Bonniol, J.-J. et Vial, M. (2009). *Les modèles de l'évaluation : textes fondateurs avec commentaires*. De Boeck Supérieur. https://doi.org/10.7202/031989ar

Hadji, C. (2021). *Le défi d'une évaluation à visage humain : Dépasser les limites de la société de performance*. ESF. https://doi.org/10.14375/np.9782710142850

Paillé, P. et Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (5e éd.) Armand Colin. https://doi.org/10.3917/arco.paill.2016.01

Pastré, P. (2008). La didactique professionnelle : origines, fondements, perspectives. *Travail et apprentissages, 1*(1), 9-21. https://doi.org/10.3917/ta.001.0009
Vergnaud, G. (1991). La théorie des champs conceptuels. *Recherches en didactique des mathématiques, 10*, 132-169. https://www.numdam.org/item/PSMIR_1989___S6_47_0.pdf

Mots-Clés: Qualité, équité, bien, être en formation

De la société au laboratoire COVACHIM-M2E : savoirs, éducation et approche bioculturelle pour la préservation des plantes médicinales en Guadeloupe

Régine Dondon Zou *† , Gerardo Cebrian-Torrejon * ‡ [1], Muriel Sylvestre * § [1]

[1] Laboratoire COVACHIM-M2E - Université des Antilles – Guadeloupe

La biodiversité connait un effondrement au niveau mondial, d'autant plus impactant dans le *hotspot* (point chaud) que sont les Petites Antilles. Au capital constitué par leurs ressources végétales, notamment les plantes médicinales, sont associés des savoirs locaux élaborés dès l'époque précolombienne (Pagney, 2015). Le programme de recherche ethnopharmacologique caribéen TRAMIL a bénéficié d'une vulgarisation de ses résultats (site internet), complétant un ensemble d'ouvrages grand public. S'est greffé à cela le combat d'un collectif des Antilles françaises pour la reconnaissance de plantes antillaises dans la pharmacopée nationale (Portecop, 2015). Parallèlement à la structuration de ce volet socio-scientifique, la montée en visibilité à l'échelle mondiale des notions de " systèmes de savoirs locaux et autochtones " (Roué, 2012), de médecine traditionnelle apporte légitimité et scientificité à ce type de savoirs. Une variété d'usages pratiques et spirituels concerne les plantes médicinales antillaises. Aussi, il est intéressant d'adopter une approche bioculturelle qui associe une dimension culturelle aux ressources biologiques. La recherche des biomolécules génératrices d'effets pharmacologiques ciblés (insecticides, antibiotiques, antidiabétiques) est au cœur de l'expertise du laboratoire COVACHIM-M2E. Précisément, il est question d'élucider les effets physiologiques répertoriés dans les enquêtes ethnopharmacologiques (Germosén-Robineau, 2014 ; Courric *et al.*, 2023). La double question -pourquoi et comment préserver les plantes médicinales en milieu éducatif guadeloupéen- est ici posée. Notre objectif est d'identifier les voies didactiques empruntées sur les plantes médicinales, appliquées à des projets de classe ou d'établissement, ou opérant un transfert de savoirs entre la recherche académique et les milieux d'éducation formelle. Aussi, cette communication s'attache à montrer dans un premier temps tout l'intérêt de préserver les plantes médicinales comme patrimoine et matrimoine constitutifs de l'identité culturelle des territoires antillais, mais aussi comme ressources physiques pourvoyeuses de principes actifs couvrant un large spectre d'effets biologiques. Il s'agira ensuite d'exposer les stratégies éducatives visant à la connaissance, et *in fine* à la préservation des plantes médicinales dans l'hypothèse où la construction de savoirs à leur endroit entraîne une responsabilisation dans la prise en charge de cet enjeu sociétal. Le milieu scolaire valorise ces ressources à travers la création de jardins pédagogiques. En milieu universitaire, des dispositifs comme Les Cordées de la réussite et Apprentis chercheurs offrent des conditions de circulation de savoirs

*Intervenant

†Auteur correspondant: regine.dondon@univ-antilles.fr

‡Auteur correspondant: gerardo.cebrian-torrejon@univ-antilles.fr

§Auteur correspondant: muriel.sylvestre@univ-antilles.fr

de la recherche académique vers les différents degrés du système éducatif. Des cours dispensés en licence et en master de chimie par les universitaires du laboratoire sont un second levier de valorisation. Enfin, une ouverture vers la société est repérée dans deux évènements : une rencontre entre des doctorant.es du laboratoire et un groupe de cultivateurs, et un jardin implanté dans une sylvathèque. Il ressort de notre synthèse que le savoir-faire didactique tracé contribue en Guadeloupe à une valorisation des plantes médicinales en milieu éducatif, ce qui converge vers la dynamique socio-culturelle ciblant ce volet patrimonial. Nous mettons ainsi en lumière un dialogue science-société inscrit dans le double mouvement d'une demande sociale d'éducation sur les plantes médicinales, et d'une approche universitaire qui bénéficie de connaissances socio-culturelles par le biais d'entreprises ethnopharmacologiques.

Mots-Clés: plantes médicinales, recherche académique, savoirs locaux

La formation initiale des Conseillers Principaux d'Education, entre appropriation des questions sociales vives et injonction ministérielle, quelles évolutions du rapport au savoir ?

Jeannine Ho-A-Sim * [1]

[1] Groupe de recherche en Education et Formation, INSPE Guyane (GREF) – Guyane française

Les étudiants conseillers principaux d'éducation (CPE) doivent s'approprier des notions en lien avec les questions sociales vives. L'éducation au développement durable (EDD) est une formidable opportunité de construire à la fois une connaissance fine et pragmatique de son environnement et d'intérioriser des comportements écocitoyens. Dans un espace scolaire où s'articulent la socialisation des adolescents, la structuration de leur rapport à la loi, l'apprentissage de la citoyenneté, obligent les encadrants et notamment les CPE à envisager différemment " les éducations à... ".
La formation initiale des CPE est en cours de mutation vers l'alternance. Elle est à la fois soumise à l'évolution des enjeux du système scolaire et aux exigences de la réforme de la formation. L'EDD illustre Les réticences d'étudiants qui habitent un territoire où les impacts du changement climatique sont flagrants et qui cependant parviennent difficilement à s'approprier d'être des acteurs impliqués dans l'EDD. Ils expriment un décalage entre la formation reçue et les situations vécues sur le terrain (Qribi, Ho-A-Sim, 2017). Entre une évolution indispensable des représentations des acteurs et celles des pratiques professionnelles, il s'agit de favoriser le développement de compétences interculturelles et psychosociales (Alby, Ho-A-Sim, 2006 ; 2010).

Nous proposons une recherche qualitative qui fait le point des différentes stratégies de formation. Des entretiens semi-directifs auprès des étudiants, et des formateurs permettent de dégager plusieurs tendances : Un sous-investissement du rôle de l'éducateur lié aux représentations ; un engagement différencié dans la fonction de CPE ; une structuration des savoirs majorée par la pratique de l'analyse réflexive. Du point de vue des formateurs, un regard critique sur les pratiques favorisé par les stratégies de la didactique professionnelle (Pastré, Mayen, Vergnaud, 2006).

Mots-Clés: Formation initiale, Rapport au savoir, Didactique professionnelle, EDD

*Intervenant

La formation initiale des Conseillers Principaux d'Education, entre appropriation des questions sociales vives et injonction ministérielle, quelles évolutions du rapport au savoir ?

Jeannine Ho-A-Sim * [1]

[1] Groupe de recherche en Education et Formation, INSPE Guyane (GREF) – Guyane française

Les étudiants conseillers principaux d'éducation (CPE) doivent s'approprier des notions en lien avec les questions sociales vives. L'éducation au développement durable (EDD) est une formidable opportunité de construire à la fois une connaissance fine et pragmatique de son environnement et d'intérioriser des comportements écocitoyens. Dans un espace scolaire où s'articulent la socialisation des adolescents, la structuration de leur rapport à la loi, l'apprentissage de la citoyenneté, obligent les encadrants et notamment les CPE à envisager différemment " les éducations à... ".
La formation initiale des CPE est en cours de mutation vers l'alternance. Elle est à la fois soumise à l'évolution des enjeux du système scolaire et aux exigences de la réforme de la formation. L'EDD illustre Les réticences d'étudiants qui habitent un territoire où les impacts du changement climatique sont flagrants et qui cependant parviennent difficilement à s'approprier d'être des acteurs impliqués dans l'EDD. Ils expriment un décalage entre la formation reçue et les situations vécues sur le terrain (Qribi, Ho-A-Sim, 2017). Entre une évolution indispensable des représentations des acteurs et celles des pratiques professionnelles, il s'agit de favoriser le développement de compétences interculturelles et psychosociales (Alby, Ho-A-Sim, 2006 ; 2010).

Nous proposons une recherche qualitative qui fait le point des différentes stratégies de formation. Des entretiens semi-directifs auprès des étudiants, et des formateurs permettent de dégager plusieurs tendances : Un sous-investissement du rôle de l'éducateur lié aux représentations ; un engagement différencié dans la fonction de CPE ; une structuration des savoirs majorée par la pratique de l'analyse réflexive. Du point de vue des formateurs, un regard critique sur les pratiques favorisé par les stratégies de la didactique professionnelle (Pastré, Mayen, Vergnaud, 2006).

Bibliographie :

- Alby, S. & Ho-A-Sim, J. (2010). Limites de la prise en compte de la diversité des publics scolaires en Guyane. In Abdeljalil Akkari et Jean-Paul Payet (Eds) *Transformations des systèmes éducatifs dans les pays du Sud.* Edition De Boeck supérieur

- Pastré, P. Mayen, P. et Vergnaud, G. (2006). La didactique professionnelle, *Revue française de*

*Intervenant

pédagogie (En ligne), 154|, mis en ligne le 01 mars 2010.

URL : http://journals.openedition.org/rfp/157 ; DOI : 10.4000/rfp.157

- Qribi, A. & Ho-A-Sim, J. (2017). Les enseignants dans les sites isolés en Guyane Transition professionnelle et négociations identitaires. Séminaire du 9 au 11 juin université de Genève.

Mots-Clés: Formation initiale, Rapport au savoir, Didactique professionnelle, EDD

Sensibilités et compétences éthiques dans l'enseignement des mathématiques : point de vue d'enseignants et de formateurs en contexte francophone au Canada

David Guillemette *† , Achraf Hajby * ‡ [1], Marie-Frédérick St-Cyr * § [1]

[1] Université du Québec à Montréal – Canada

Il y a maintenant plusieurs années, un tournant dit " socioculturel " et " critique " s'est amorcé dans l'enseignement des mathématiques. Les questions sociales et politiques, comme la justice sociale, l'équité, la diversité et l'inclusion, ou encore la protection de l'environnement, ont pris de plus en plus d'importance (Skovsmose 2012). Pour plusieurs, une sensibilité pédagogique quant à ces questions apparait aujourd'hui cruciale dans l'enseignement des mathématiques. Or, du côté francophone, les études sur le sujet demeurent rares. Malgré quelques avancées importantes, nous ne connaissons toujours pas, de manière approfondie, les réflexions des praticiens sur le sujet, ni les manières dont ceux-ci prennent en compte ces questions et la manière de développer leurs enseignements (Guillemette et Nicol 2016). Un double problème apparait : celui de mieux connaitre le rapport que les praticiens entretiennent avec les enjeux sociaux et politiques et d'appuyer les pratiques.
Dans cette contribution, nous présenterons le résumé de deux recherches dont la première a été menée en collaboration avec quatre enseignants du secondaire de la région de Montréal au Québec, et la seconde avec quatre formateurs à l'enseignement des mathématiques au primaire et au secondaire de la francophonie canadienne. Les deux études prennent la forme d'une recherche participative (Desgagné 2007) où les participants et les chercheurs de l'équipe se sont réunis pour développer leur réflexion quant à aux enjeux sociaux et politiques de l'éducation mathématiques et la pratique enseignante. Pour les deux études, notre approche méthodologique a mené à la création de récits dialogiques qui mettent en tensions différents points de vue des participants, et qui tentent d'en restituer l'interaction dialogique (Bakhtine 1981).

Plus précisément, nous mettrons en évidence, pour cette contribution, les points de réflexions centraux qui ont émergé des rencontres collaboratives de part et d'autre. Trois éléments seront discutés : (1) la manière dont les enseignants et les formateurs interprètent et appréhendent les enjeux de justice sociale dans leurs pratiques professionnelles dans des contextes marqués par les réalités franco-canadiennes, (2) les efforts et les gestes inclusifs qui ont été rapportés quant à l'enseignement des mathématiques en contextes pluriculturels, et (3) les tensions entre, d'une part, les réalités locales et les prescriptions institutionnelles et, d'autre part, les conceptions de l'équité ou de l'inclusion des participants.

*Intervenant
†Auteur correspondant: guillemette.david@uqam.ca
‡Auteur correspondant: achraf.hajby@gmail.com
§Auteur correspondant: Marie-Frederick.St-cyr@usherbrooke.ca

Ces résultats seront mis en relief sur le fond d'une réflexion plus large quant aux fondements et finalités de l'éducation mathématique que développent les participants. Ils pointent vers le développement de sensibilités et de compétences éthiques pour des pratiques lucides et sensibles quant aux enjeux sociaux et politiques de l'enseignement des mathématiques. Une attention sera aussi portée au cadre méthodologique qui a tenté de respecter et de restituer, pour les deux études, les échanges avec les participants en incluant la participation des chercheurs à l'interaction dialogique qui a eu cours, et ce, sans que ces derniers ne constituent un pôle prédominant ou une instance de dialogue décisive.

Bakhtine M. M. (1981) *The dialogic imagination: Four essays.* University of Texas Press.

Desgagné S. (2007) Le défi de coproduction de savoir en recherche collaborative : une démarche de reconstruction et d'analyse de récits de pratique enseignante. In M. Anadon (Ed.), *La recherche participative : multiples regards* (pp. 89-121). Presses de l'Université du Québec.

Guillemette D., & Nicol C. (2016) Mathematics education and social justice or
learning to meet the Others in the classroom: A collective reflection. *For the learning of mathematics* 36(3), 38-45.
Skovsmose O. (2012) Towards a critical mathematics research programme? In, O. Skovsmose & B. Greer (Eds.), *Opening the cage: Critique and politics of mathematics education* (pp. 343-368). Sense.

Mots-Clés: Enjeux sociaux et politiques – recherche participative – justice sociale – protection de l'environnement – dialogisme.

L'erreur comme analyseur du déjà-là d'altérité : une lecture en didactique clinique du sujet enseignant en STMS

Khouloud Chatti * [1]

[1] Education, Formation, Travail, Savoirs – Université Toulouse Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse - Jean Jaurès : UMR$_M$A122 – –*France*

Ma thèse récemment soutenue (Abdallah-Chatti, 2024) a établi, dans le cadre de la didactique clinique du sujet enseignant (Carnus & Terrisse, 2013), que le rapport à l'Erreur en sciences et techniques médico-sociales (STMS) se construit sur un *déjà-là décisionnel* (Carnus, 2015) articulant expérience, conceptions et intentions. Cette communication propose un prolongement : dans une discipline qui enseigne des savoirs culturellement situés (normes sociales, santé, politiques sociales...) à des publics hétérogènes, le rapport à l'Erreur révèle plus qu'un rapport au Savoir : un *rapport à l'altérité* du sujet enseignant lui-même.
Je propose le concept de déjà-là d'altérité pour désigner ce qui, dans le sujet enseignant, configure à son insu son rapport à ce qu'il constitue comme écart par rapport à une norme implicite. Construit par homologie avec le déjà-là décisionnel, il comporte trois composantes solidaires : biographique (trajectoires personnelles et expériencielles), épistémique (conceptions implicites de la norme et des savoirs légitimes), intentionnelle (visées de transmission portées par des valeurs culturellement situées). Ce déjà-là reste invisible jusqu'au moment où l'écart se manifeste. L'hypothèse défendue est que l'erreur en STMS constitue le lieu privilégié de cette manifestation : ce que le sujet enseignant fait de l'erreur dit ce qu'il fait de l'altérité.

La proposition met à l'épreuve ce concept sur les données empiriques de la thèse (Vignettes Didactiques Cliniques de Caroline, Kelly et Myriam) selon un nouveau prisme.

Le déjà-là d'altérité enrichit la grille des analyseurs cliniques en interrogeant un point aveugle : ce que l'enseignant.e constitue comme *norme implicite* dans une discipline où la norme est culturellement située. La spécificité des STMS qui permet la coexistence de savoirs stabilisés et controversés (Legardez & Simonneaux, 2006) rend cette tension structurelle, et articule une question éthique (qu'est-ce qu'une bonne réponse en STMS ?) à une question didactique (comment évaluer un savoir qui touche à la culture de l'élève ?).

La communication exposera la généalogie de ce concept, son inscription dans le paradigme clinique, et sa portée heuristique pour penser les contextes pluriculturels. Elle ouvrira sur des perspectives de formation, en proposant son travail comme objet de l'analyse réflexive, dans le prolongement de l'*après-coup* clinique (Terrisse, 2007).

Bibliographie:

*Intervenant

Abdallah Chatti, K. (2024). *Le rapport à l'Erreur du sujet enseignant en sciences et techniques médico-sociales (STMS), construction de cas rapprochés en didactique clinique* (Thèse de doctorat, Université Toulouse Jean Jaurès)

Abdallah-Chatti, K., Carnus, M.-F. & Léal, Y. (2023). Les effets du rapport à l'erreur sur les pratiques évaluatives en STMS. *RDST*, (27). https://journals.openedition.org/rdst/4604

Buznic-Bourgeacq, P. (2015). La conversion didactique : de l'expérience personnelle du sujet à l'activité didactique de l'enseignant. *TransFormations. Recherches en éducation des adultes*, 13-14, 1-18.

Carnus, M.-F. (2015). Le rapport au(x) savoir(s) du sujet-enseignant en didactique clinique de l'EPS : un " déjà-là décisionnel ". Dans V. Vincent & M.-F. Carnus (Éds.), *Le rapport au(x) savoir(s) au cœur de l'enseignement : enjeu, richesse et pluralité* (pp. 61-73). De Boeck.

Carnus, M.-F. & Terrisse, A. (2013). *Didactique clinique de l'EPS. Le sujet enseignant en question.* Éditions EP&S.
Legardez, A. & Simonneaux, L. (2006). *L'école à l'épreuve de l'actualité : enseigner les questions socialement vives.* ESF.

Mots-Clés: didactique clinique, sujet enseignant, déjà, là d'altérité, rapport à l'Erreur, sciences et techniques médico, sociales.

Climat éducatif et condition étudiante en contexte ultramarin. Une enquête longitudinale auprès des étudiants de l'INSPE de Martinique

Océane Legodec *† [1,2], Evelyne Montanede *

[1,2], Thomas Venot *

[1,2], Maurizio Ali *

1,2,3,4,5

[1] Institut national supérieur du professorat et de l'éducation - Académie de Martinique (INSPÉ Martinique) – Martinique
[2] Université des Antilles (UA) – Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique – France
[3] Centre de recherches et de ressources en éducation et formation
$[\mathrm{UR6}_3](CRREF) - -UniversitdesAntilles - -France$
[4] Sociétés Traditionnelles et Contemporaines en Océanie (EA 4241) (EASTCO) – Polynésie française
[5] Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA) – Canada

Les résultats présentés dans cette communication sont issus de l'enquête *Le climat universitaire à l'INSPE de Martinique*, menée entre novembre et décembre 2025 auprès des étudiants de l'INSPE de Fort-de-France. Cette étude s'inscrit dans la continuité d'une première enquête réalisée en 2023 et vise à mieux comprendre les perceptions étudiantes concernant les conditions de vie, d'étude et de bien-être au sein de l'institution. Cette recherche repose sur une démarche quantitative fondée sur la diffusion d'un questionnaire adressé à l'ensemble des étudiants inscrits à l'INSPE. Au total, 87 réponses ont été recueillies soit environ 1 étudiant sur 5. Le questionnaire explore plusieurs dimensions du climat universitaire : relations sociales, sentiment de sécurité, conditions matérielles d'apprentissage, accessibilité des infrastructures, inclusion et bien-être étudiant. L'enquête permet d'identifier des tendances générales et donne accès au vécu et aux représentations des étudiants. Les résultats mettent en évidence un climat universitaire contrasté. D'un côté, les étudiants expriment majoritairement une satisfaction concernant leurs relations au sein de l'INSPE. De l'autre, plusieurs fragilités structurelles apparaissent : une majorité des répondants estime que les infrastructures ne sont pas suffisamment adaptées, notamment en matière d'accessibilité, et certains espaces du campus sont perçus comme insécurisants. L'enquête met également en évidence plusieurs fragilités qui traversent le vécu étudiant. Certains répondants déclarent avoir été confrontés à des situations de discrimination ou de violence,

*Intervenant
†Auteur correspondant: oceane.legodec@gmail.com

tandis que beaucoup évoquent des difficultés liées à leurs conditions de vie et d'étude. Le cumul entre emploi et études, la dépendance aux aides financières ou au soutien familial, ainsi que la difficulté à maintenir un équilibre entre vie personnelle et vie universitaire témoignent de réalités socio-économiques parfois contraignantes. Ces difficultés s'accompagnent d'un sentiment de manque d'information ou de visibilité concernant les dispositifs d'inclusion et d'accompagnement proposés aux étudiants, notamment pour les publics allophones, étrangers ou ayant des besoins spécifiques. Cette recherche propose ainsi une lecture contextualisée du climat universitaire en Martinique et vise à produire des données utiles pour accompagner les politiques institutionnelles d'amélioration du bien-être étudiant, de l'inclusion et des conditions d'étude au sein de l'INSPE.

Mots-Clés: Bien, être, Climat éducatif, Condition étudiante, Enseignement supérieur, Formation des enseignants, INSPE, Martinique

Recherche inclusive, éducation populaire et plurilinguisme : du recueil de données à l'accueil de la parole des mamans migrantes allophones.

Rose-Myrlie Joseph * [1]

[1] Centre de recherches et de ressources en éducation et formation
$[\mathrm{UR6}_3](CRREF) - -Universitdes Antilles - -France$

Cette communication émerge d'une recherche collaborative avec une association offrant des formations sociolinguistiques à des personnes migrantes et primo-arrivantes (FLI – Français Langue d'Intégration). J'y ai coconstruit un dispositif d'éducation populaire visant à donner la parole à ces personnes allophones, dans une perspective clinique et intersectionnelle. Cette formation d'adulte qui s'inscrit dans un projet de soutien à la parentalité transnationale et d'éducation interculturelle, interroge la visée émancipatrice de l'éducation populaire (remise en cause de la verticalite et la hierarchisation dans la pedagogie, valorisation des pratiques dites actives ou participatives...). Comment alors construire une recherche inclusive et donner la parole à ces personnes qui ne maîtrisent pas la langue française ? Comment co-construire le savoir avec elles et les accompagner dans leur démarche de subjectivation? Comment dépasser l'approche traditionnelle et "scolaire" de la transmission du savoir pour valoriser une démarche d'analyse de pratiques parentales permettant de se mettre " à l'école " de ces personnes (majoritairement des mamans) ? Quelle clinique narrative peut favoriser l'expression d'un savoir migrant et comment la co-construction de ce savoir étranger peut-elle participer à améliorer leurs apprentissages sociolinguistiques? Pour tenter d'élucider ces interrogations, j'utilise les données issues des entretiens individuels et en groupe réalisés en un an (2023-2024) dans cette association accueillant des femmes venues d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique, autour d'un objectif commun : parler le français. Plus précisément, cette communication regardera comment faire avec le plurilinguisme dans une recherche inclusive visant à prendre en compte le point de vue des personnes opprimées, les aider à s'autoriser à parler (et à penser) dans une langue " imposée ".

Bibliographie

Boda, J. & Roche, P. (1993). " Les auteurs du lien ", in de Gaulejac V. . & Roy S., Sociologies cliniques. Desclee de Brouwer : 114-127.

De Cock, L., & Pereira, I. (2018). Les pédagogies critiques. Édition Angone.

Spivak, G. (1988), 2020. Les subalternes peuvent-elles parler ?. Editions Amsterdam.

*Intervenant

Blanchard-Laville, C., Chaussecourte, P., Hatchuel, F., & Pechberty, B. (2005). " Recherches cliniques d'orientation psychanalytique dans le champ de l'éducation et de la formation ", Revue française de pédagogie, 151, 111-162

Niewiadomski, C. (2019). Histoires de vie en formation: (life stories in training – historias de vida en formación). Dans : Agnès Vandevelde-Rougale éd., Dictionnaire de sociologie clinique (pp. 318-320). Érès.

Mots-Clés: Recherche inclusive, éducation populaire – plurilinguisme – Français langue d'intéfration (FLI), Co, construction du savoir migrant/étranger

Pratiques philosophiques pour enfants et construction d'une éthique professionnelle des futurs enseignants en contexte pluriculturel polynésien

Anita Yu * [1]

[1] EASTCO – Polynésie française

Dans les sociétés contemporaines marquées par la pluralité des références culturelles, les tensions axiologiques, la circulation massive des informations et les mutations liées au numérique, la formation des enseignants ne peut se réduire à l'acquisition de compétences techniques (Nussbaum, 2011). Les futurs enseignants sont quotidiennement confrontés à des dilemmes professionnels nécessitant discernement, réflexivité et capacité à dialoguer avec des points de vue parfois divergents. En Polynésie française, ces enjeux prennent une dimension particulière du fait de la coexistence de références culturelles, linguistiques et éducatives multiples, susceptibles d'interroger les rapports à la parole, au collectif et à l'altérité dans les situations éducatives.
Cette communication interroge la manière dont les pratiques philosophiques pour enfants contribuent à l'émergence d'une posture éthique et réflexive chez les futurs enseignants en contexte pluriculturel polynésien.

La recherche doctorale présentée s'appuie sur un protocole qualitatif mené auprès d'étudiants de master MEEF premier degré. Les futurs professeurs des écoles ont été familiarisés avec différents courants des pratiques philosophiques pour enfants, notamment la communauté de recherche philosophique de Lipman et Sharp, les discussions à visée démocratique et philosophique de Tozzi, Delsol et Connac, les ateliers AGSAS-Lévine, ainsi que les travaux de Chirouter autour de la littérature de jeunesse et de la médiation culturelle. Le corpus comprend des entretiens semi-directifs ainsi que plusieurs discussions philosophiques filmées puis transcrites.

L'analyse des verbatims vise à repérer des indicateurs de réflexivité, de dialogue éthique, de reconnaissance de l'autre comme sujet, de rapport au savoir ou encore de tensions entre valeurs individuelles et collectives.

Les analyses préliminaires, actuellement en cours, suggèrent des déplacements de pensée chez les étudiants, des formes de nuance et de décentration, une attention plus grande portée à la parole d'autrui ainsi que l'émergence de gestes professionnels et d'une posture éthique dialogique. Les discussions philosophiques apparaissent alors comme des espaces de co-construction de la pensée favorisant le développement d'une posture réflexive.
Au-delà des étudiants eux-mêmes, les expérimentations semblent également produire des effets sur les enseignants accueillant les stagiaires et sur les formateurs impliqués dans le dispositif.

*Intervenant

Cette recherche ouvre ainsi des perspectives autour de la formation des enseignants en contexte pluriculturel, de la réflexivité professionnelle et de la place de la pensée critique dans les sociétés contemporaines.

Mots-Clés: philosophie pour enfants, formation des enseignants, éthique professionnelle

De la conception d'une tâche de géographie aux représentations du territoire guadeloupéen : des mises en tension contextuelles de la diversité Le cas d'étudiants et de stagiaires du premier degré en formation

Jean-Pierre Bellanger * [1]

[1] Archéologie Industrielle, Histoire, Patrimoine - Géographie, Développement, Environnement de la Caraïbe [UR6$_1$]($AIHP - GEODE$) $- -Universitdes Antilles - -France$

Résumé : dans un cadre didactique et dans une perspective de formation professionnelle, ce texte cherche à identifier pour les analyser les repères spatiaux qui paraissent les plus pertinents aux étudiants en formation à l'Inspé de la Guadeloupe. Au-delà de la simple localisation, cette activité renvoie à des compétences et à des enjeux liés à leurs rapports au territoire, à la territorialisation, à la territorialité. Le diagnostic est établi à partir d'une consigne de production d'un écrit qui vise à rendre compte de l'idée qu'ils se font de la structuration, de l'organisation, des représentations et des dynamiques du territoire dans lequel ils envisagent d'exercer. Les résultats sont exploités à l'aune des variables contextuelles qui sous-tendent leurs propositions et/ou qui justifient explicitement les choix opérés. Nous nous interrogeons précisément sur la nature et l'intensité des contextualisations, des écarts entre reproduction, appropriation et réinterprétation des savoirs.

Mots-Clés: représentation, conception, territoire, contexte, didactique, formation professionnelle

*Intervenant

La visite de terrain comme révélateur épistémique : une méta-analyse en contextes pluriculturels

Lamprini Chartofylaka *† [1], Thomas Forissier‡ [1]

[1] Contextes, Recherches et Ressources en Éducation et Formation - Université des Antilles (CRREF ($UR6_3$)) – –*Guadeloupe*

Cette communication propose une relecture méta-analytique de données empiriques issues de la thèse de Chartofylaka (2022), portant sur les conceptions d'élèves du primaire relatives à la transformation alimentaire en contextes pluriculturels : d'un côté, la fabrication du sucre de canne en Guadeloupe et de l'autre la production du sirop d'érable au Québec (projet TEEC). Elle poursuit deux objectifs articulés : expliciter une démarche d'analyse de réponses textuelles libres en didactique des sciences, et examiner dans quelle mesure la visite de terrain, en tant que modalité constitutive des approches pédagogiques contextualisées, produit une transformation conceptuelle différenciée selon les contextes culturels.
Une question ouverte a été soumise aux élèves (" Expliques-en quelques mots comment le sucre ou le sirop est produit à partir du végétal ") qui a généré des réponses narratives d'une grande hétérogénéité formelle, recueillies en deux phases (pré-test et post-test), allant de descriptions elliptiques à des récits séquentiels, avec ou sans vocabulaire technique. Ce type de données soulève un problème peu discuté : comment extraire des patterns comparables de textes libres produits par des enfants, qui décrivent un même processus sans en maîtriser la terminologie ? La démarche repose sur trois opérations complémentaires. D'abord, une grille de catégorisation construite a priori à partir des filières réelles, distinguant respectivement dix et sept étapes de production pour le sucre de canne et le sirop d'érable, de la matière première à la production finale. Chaque réponse est codée selon les étapes effectivement évoquées (nommées ou simplement décrites en langage ordinaire), ce qui requiert une interprétation ancrée dans le sens de l'énoncé et l'ordre chronologique du récit de l'élève. Ensuite, une analyse lexicale qualitative documente l'évolution du vocabulaire entre pré-test et post-test, par émergence de termes biotechniques (vesou, bagasse, chalumeau, chaudière), interprétée comme enculturation scientifique territorialement située. Enfin, un test de Fisher appliqué sur la distribution des mentions par catégorie d'étapes teste la significativité statistique de l'évolution entre les deux phases, complété par une visualisation en cartes de chaleur (*heatmaps*) révélant les étapes critiques.

L'évolution conceptuelle est hautement significative en Guadeloupe : des étapes invisibles dans le quotidien (comme l'épuration, l'évaporation, la cristallisation) absentes du pré-test, apparaissent massivement en post-test après visites en distillerie. Au Québec, où l'acériculture est domestiquement pratiquée, les conceptions initiales sont déjà structurées ; l'évolution est non significative. Dans les deux contextes, un enrichissement lexical notable est observé.

*Intervenant
†Auteur correspondant: lamprini.chartofylaka@gmail.com
‡Auteur correspondant: thomas.forissier@univ-antilles.fr

Ces résultats affinent la littérature sur l'éducation scientifique contextualisée (Forissier, 2019 ; Ayotte-Beaudet et al., 2023) en introduisant une variable décisive : la rupture épistémique au sens bachelardien n'opère que là où un savoir culturellement construit reste partiellement opaque ; familier dans ses produits, invisible dans ses procédés. La visite de terrain n'est donc pas un dispositif à effet uniforme : son potentiel transformateur est modulé par la nature du savoir populaire préexistant. Sur le plan méthodologique, la diversité des instruments méthodologiques constitue un dispositif transférable pour analyser des réponses textuelles libres en didactique des sciences, particulièrement adapté aux contextes pluriculturels où le vocabulaire technique peut être absent des productions initiales.

Mots-Clés: rupture épistémique, effets de contexte, conceptions des élèves, sucre de canne, sirop d'érable

TiNum, expérimentation avec des professionnels de l'éducation : une approche pédago-ludique de l'éducation à la cybersécurité conçue en Guadeloupe

Lamprini Chartofylaka * [1]

[1] CRREF Centre de recherches et de ressources en éducation et formation (CRREF (EA4538)) – ESPE Université des Antilles Pôle Guadeloupe – France

Cet atelier propose la mise en pratique du dispositif TiNum (Chartofylaka & Delcroix, 2018 ; Chartofylaka et al., 2022), une recherche-action menée dans six classes de cycle 3 de la région académique de Guadeloupe (Basse Terre, Grande Terre, La Désirade, Les Saintes). TiNum est un dispositif pédago-ludique d'éducation à la cybersécurité centré sur la création de mots de passe robustes par la technique de la mise en récit : chaque apprenant construit une histoire personnelle à partir de laquelle il dérive un mot de passe mémorisable et sécurisé.
L'atelier s'adresse à des enseignants, formateurs et professionnels de l'éducation. Il poursuit trois objectifs articulés : faire vivre le dispositif de l'intérieur ; collecter des données qualitatives sur les référents culturels mobilisés par un public adulte en contexte guadeloupéen ; et accompagner les participants dans une réflexion sur le transfert du dispositif dans leurs propres contextes professionnels. Une question de recherche traverse l'ensemble de l'atelier : les conceptions sur la sécurité numérique et les stratégies mnémotechniques sont-elles culturellement situées ? Les histoires produites reflètent-elles des référents culturels locaux ? La mise en récit fonctionne-t-elle différemment selon les imaginaires culturels des publics ? Ces questions s'inscrivent dans le cadre des effets de contexte en éducation et ouvrent des perspectives concrètes pour adapter l'éducation à la cybersécurité aux réalités des territoires pluriculturels, d'autant plus urgentes face au développement de l'IA générative dont les contenus tendent structurellement vers l'a-contextuel et le générique.
L'atelier se déroule en trois temps : une présentation du dispositif TiNum et de ses résultats ; une phase de mise en pratique où les participants construisent individuellement une histoire puis en dérivent un mot de passe robuste, suivie d'un partage collectif ; et une discussion en petits groupes orientée vers le transfert du dispositif dans leurs propres contextes professionnels.

Mots-Clés: éducation à la cybersécurité, mise en récit, effets de contexte, formation des enseignants, dispositif pédago, ludique

*Intervenant

Du terrain au jeu : un atelier de design ludique et pédagogique sur les enjeux en contexte antillais

Lamprini Chartofylaka * [1]

[1] CRREF Centre de recherches et de ressources en éducation et formation (CRREF (EA4538)) – ESPE Université des Antilles Pôle Guadeloupe – France

Le jeu de société comme outil pédagogique ne s'improvise pas, il se conçoit. Thèmes, mécanismes, règles, public cible : chaque choix de design a des implications pédagogiques. Un jeu qui fait apprendre ne le fait pas par hasard ; il le fait parce que quelqu'un a pensé le bon mécanisme pour le bon contenu, pour le bon public. Cet atelier propose d'explorer ce processus de conception collectivement, à partir des réalités culturelles, historiques et environnementales des Antilles.
Ancré dans le projet Outre-jeu (GIS Jeu et Sociétés, 2025), qui explore le rôle des jeux de société en Guadeloupe et en Martinique comme vecteurs de transmission du patrimoine culturel immatériel et de sensibilisation aux enjeux socio-environnementaux locaux, cet atelier mobilise une approche de *design thinking* pour inviter les participants à vivre un processus de conception ludique et pédagogique de l'intérieur. Des jeux de société existent déjà sur les Antilles - mais qu'est-ce qui fait qu'un jeu transmet vraiment un savoir situé ? C'est cette question que l'atelier propose d'explorer par la pratique.

À partir de cartes thématiques ancrées dans le territoire antillais et de cartes mécanismes, les participants travaillent en petits groupes pour esquisser un prototype de jeu : titre, règle principale, public cible et usage pédagogique envisagé. L'accent est mis sur les idées et les intentions didactiques plutôt que sur la finition. Chaque groupe présente ensuite son prototype et le discute collectivement, en interrogeant les choix de design opérés et leurs implications pour l'apprentissage.
Trois questions traversent l'ensemble de l'atelier : quels référents culturels locaux mobilise-t-on spontanément pour concevoir un jeu ? Comment un mécanisme ludique peut-il rendre accessible un sujet sensible sans le banaliser ? Quels usages pédagogiques imaginer en classe ou en formation, notamment pour des publics d'élèves du primaire ou de professionnels de l'éducation ? Les prototypes produits et les échanges collectifs, recueillis avec le consentement des participants, constituent des données qualitatives du projet Outre-jeu, contribuant à la cartographie des imaginaires ludiques et pédagogiques en contexte antillais.

Mots-Clés: jeux de société, design pédagogique, patrimoine culturel antillais, effets de contexte, innovation ludique

*Intervenant

Le plurilinguisme à l'école primaire : entre représentations et pratiques dans l'Hexagone et en Guyane

Abdelhak Qribi * [1], Abdelhak Qribi * †

[1] MINEA (Migration, Interculturaliuté, Education en Amazonie) – Guyane française

Fruit d'un travail collectif réunissant sept chercheurs(1), la présente communication porte sur les représentations et les attitudes des enseignants à l'égard du plurilinguisme, tant en Guyane que dans l'Hexagone, c'est-à-dire dans des contextes sociohistoriques marqués par l'héritage monolingue français et par des politiques linguistiques longtemps assimilationnistes. À partir d'un cadre théorique centré sur les représentations sociales et d'une enquête quantitative menée auprès d'enseignants du premier degré, elle cherche à comprendre comment l'expérience personnelle du plurilinguisme, la formation et le contexte d'exercice contribuent à structurer les perceptions et les pratiques déclarées.

(1) L'équipe est composée de Sophie ALBY, Fréderic ANCIAUX, Stéphanie GALLIGANI, Saskia MUGNIER, Silvia LOPES DA SILVA-MACEDO, Coralie PAYRE-FICOUT et Abdelhak QRIBI

Mots-Clés: Plurilinguisme, représentations enseignantes, pratiques professionnelles, comparaison intergroupes, formation des enseignants.

*Intervenant

†Auteur correspondant: abdelhakqribi@orange.fr

Pratiques théâtrales en ateliers sociolinguistiques : enjeux interactionnels et interculturels en contexte d'exil

Elizaveta Dombrovskaia * , Catherine Muller *

1

[1] LInguistique et DIdactique des Langues Étrangères et Maternelles (LIDILEM) – Université Grenoble Alpes, Université Grenoble Alpes : EA609 – Bâtiment Stendhal - CS40700 - 38058 Grenoble cedex 9, France

L'apprentissage de la langue du pays d'accueil constitue un enjeu central pour les adultes en situation d'exil, à la fois sur les plans linguistique, social et émotionnel. Dans le cadre des ateliers sociolinguistiques (ASL), les objectifs d'apprentissage dépassent l'acquisition linguistique pour inclure l'autonomie sociale, l'appropriation des codes socioculturels et la participation à la vie quotidienne. Toutefois, les publics accueillis en ASL se caractérisent souvent par une forte hétérogénéité linguistique, scolaire et culturelle, ainsi que par des parcours migratoires marqués par des situations de vulnérabilité susceptibles de fragiliser les parcours d'apprentissage (Adami, 2020).
Dans ce contexte, les approches artistiques apparaissent comme des dispositifs particulièrement féconds pour favoriser l'engagement, l'expression et les interactions. Le théâtre, en particulier, permet de mobiliser le corps, la voix et l'imaginaire tout en créant un espace sécurisant propice à la prise de parole, à l'expérimentation linguistique et à la rencontre interculturelle (Aden, 2008 ; Pierra, 2006). Les pratiques théâtrales contribuent également à développer la spontanéité, l'écoute et la coopération au sein du groupe (Cocton, 2015).

Notre recherche s'appuie sur l'animation et l'analyse d'un atelier théâtral hebdomadaire mené depuis octobre 2024 à la Maison des Habitants Centre-ville de Grenoble. Cet atelier accueille entre dix et quinze adultes en situation d'exil, engagés dans l'apprentissage du français à partir du niveau A2 à l'oral. Le groupe se caractérise par une grande diversité d'origines, de parcours et de niveaux de maîtrise du français.

Les séances sont organisées autour de thématiques liées à la vie quotidienne en France et combinent jeux théâtraux, activités de cohésion, improvisations et mises en scène de situations de communication (Payet, 2010). Une attention particulière est accordée aux interactions entre participants ainsi qu'aux temps de verbalisation des ressentis en fin de séance. Le dispositif repose sur des principes de bienveillance, d'écoute et de co-construction des échanges.
Cette communication s'intéressera plus particulièrement à la manière dont les activités théâtrales favorisent les rencontres interpersonnelles et interculturelles au sein des ateliers sociolinguistiques. Nous analyserons comment les participants mobilisent leurs expériences, leurs langues et leurs

*Intervenant

références culturelles dans les interactions théâtrales, et en quoi ces activités contribuent à créer un espace partagé d'expression, de confiance et d'apprentissage. Nous montrerons également que le théâtre peut constituer un levier de participation et d'inclusion dans des contextes marqués par la diversité linguistique et culturelle.

Mots-Clés: ateliers sociolinguistiques, théâtre, exil, interculturalité, français langue seconde

Le créole dans la police nationale en Guadeloupe. Prise en compte des représentations et des pratiques d'une langue régionale par les policiers en formation et sur le terrain.

Jean-Fabrice Ondo * [1]

[1] ONDO – Guadeloupe

Notre recherche analyse les interactions linguistiques dans police nationale en Guadeloupe. Elle s'inscrit dans plusieurs champs, notamment la sociolinguistique, la sociologie et les sciences de l'éducation et de la formation et plus spécifiquement la notion de contextualisation didactique (Anciaux, Forissier et Prudent, 2013) appliquée à la police (Loubet Del Bayle, 2004). Dans le contexte guadeloupéen, l'institution policière applique des directives élaborées hors du territoire. À partir de ce constat, nous nous interrogeons sur les modalités de prise en compte des spécificités locales, en particulier sociolinguistiques (Labov, 1976), par les policiers. Nous questionnons la place du créole chez ces derniers et son rôle éventuel comme moyen de communication (Prudent, 2005). Nos travaux examinent également si son usage facilite l'appropriation et l'intégration de ces normes institutionnelles. L'objectif est d'analyser la manière dont les policiers contextualisent leurs pratiques professionnelles à travers leurs représentations et leurs usages de la langue créole. Pour ce faire, nous adoptons une démarche de nature anthropologique reposant sur une approche ethnographique (Ouattara, 2004). Les données proviennent d'entretiens et d'un questionnaire menés auprès de policiers. Notre analyse révèle l'existence de profils différenciés de policiers pour lesquels le créole apparaît facilitant ou bloquant l'exercice de leur métier.

Mots-Clés: contextualisation, police, formation, créole, ethnographie

*Intervenant

Les mathématiques et l'école en contextes post-coloniaux : apports scientifiques sur l'enseignement de la maternelle à l'université

Manuel Garcon *† , Cyrille Guieu * ‡ , Mickaelle Ramassamy * § , Ali Maurizio *

1,2

[1] INSPE de l'académie de Martinique – Université des Antilles (Pôle Martinique) – France
[2] Réseau des Lieux d'éducation associés à l'IFE-ENS de Lyon – Institut Français de L'Éducation, Institut Français de L'Éducation – France

Cette communication a l'objectif de présenter au public l'ouvrage collectif *Mathématiques et contextes : regards croisés* (Garçon et al. 2026), qui réunit les travaux de recherche les plus actuels dans le domaine de la didactique des mathématiques en contexte ultramarin : des études qui, inspirés par une approche contextuelle, étudient les pratiques et les dispositifs éducatifs mais aussi les représentations et le vécu des enseignants et des apprenants de la France d'Outre-mer. Ce travail anthologique décrit et analyse les liens très complexes qu'entretiennent les contextes et les didactiques pour dégager des pistes d'actions, des réflexions épistémologiques et des propositions méthodologiques. Préfacé par Antoine Delcroix, il contient des contributions de Manuel Garçon, Mickaëlle Ramassamy, Cyrille Guieu, Maurizio Alì, Céline Guilmois, Eléda Robo, Frédéric Anciaux, Line Numa-Bocage, Mélissa Arneton, Sandrine Méjias, Rachel Pheulpin.
La communication insistera plus spécifiquement sur trois fils conducteurs possibles dans la lecture de cet ouvrage. D'une part les différents chapitres donnent à voir des aspects complémentaires de la prise en compte des contextes post-coloniaux dans les pratiques des enseignants et apportent une contribution dans l'élaboration du cadre théorique de la contextualisation didactique (Delcroix et al., 2013). D'autre part une attention particulière est portée aux élèves qui, par leur origine socio-culturelle, sont souvent marginalisés dans le système scolaire (Weiss & Alì, 2022). Enfin des modalités d'enseignement innovantes sont rapportées et révèlent autant de marges de manœuvre dans le pouvoir d'agir des enseignants (Clot, 2008) dans la perspective de lutter contre les déterminismes.

Bibliographie

Clot, Y. (2008). *Travail et Pouvoir d'agir*. PUF.

*Intervenant
†Auteur correspondant: manuel.garcon@univ-antilles.fr
‡Auteur correspondant: cyrille.guieu@univ-antilles.fr
§Auteur correspondant: mickaelle.ramassamy@univ-antilles.fr

Delcroix, A., Forissier, T., & Anciaux, F. (2013). *Contextualisations Didactiques: Approches Théoriques*. L'Harmattan. https://hal.univ-antilles.fr/hal-01530871
Weiss, P. O., & Alì, M. (2022). *L'éducation aux marges en temps de pandémie*. Presses universitaires des Antilles. https://doi.org/10.3917/pua.weiss.2022.01

Mots-Clés: Écoles et établissements d'enseignement, didactique, inégalité sociale, mathématiques, réforme des programmes d'études

L'intelligence émotionnelle et le sentiment d'efficacité personnelle en gestion de classe : Un levier pour mieux prendre en compte les élèves aux comportements difficiles ?

Anthony Merlin *† , Valentin Top * ‡ [1], Guillaume Coudevylle * §

[1] Université du Québec à Montréal = University of Québec in Montréal (UQAM) – Canada

Ce travail s'inscrit dans la thématique dédiée à la prise en compte de la diversité des personnes apprenantes. Il propose une contribution empirique sur l'utilité potentielle de l'intelligence émotionnelle (IE) des enseignants face à des élèves aux comportements difficiles (ECD). L'intérêt de cette étude est de proposer un nouveau moyen aux enseignants d'optimiser leurs pratiques enseignantes tout en améliorant leur bien-être professionnelle. Etant donné que le sentiment d'auto-efficacité des enseignants peut avoir des effets sur leur pratique de gestion de classe (Chouinard, 2006), ce travail s'intéresse à explorer le rôle que pourrait jouer l'IE dans la perception des enseignants.
L'objectif de la présente étude était alors d'examiner les liens entre l'IE et le sentiment d'efficacité personnelle en gestion de classe des enseignants d'EPS débutants et expérimentés. Ceci constitue une étude préliminaire en vue de permettre aux enseignants de mieux prendre en compte la diversité des élèves apprenants. Dans ce cadre, l'IE a été envisagée comme une stratégie potentielle, pour permettre aux enseignants d'EPS de se sentir compétents face à des ECD au sein de leur gestion de classe. Étant donné qu'elle permet à la personne d'intégrer ses facultés de perception émotionnelles dans sa communication et sa prise de décision (Rossi & al., 2020), il a été conjecturé que l'IE est liée positivement au SEPGC.

Au niveau méthodologique, l'étude repose sur un échantillon de 30 enseignants dont 16 débutants (11 hommes et 5 femmes) et 14 expérimentés (11 hommes et 3 femmes) exerçant en Guadeloupe ou en Martinique. L'IE des enseignants a été mesurée par l'inventaire de l'IE de Kempenaers (2008) et le SEPGC des enseignants a été mesuré grâce à l'échelle du SEPGC de Gaudreau et ses collaborateurs (2016). La procédure a consisté en la passation des questionnaires sur l'IE et le SEPGC en ligne par les participants. Ensuite, les données recueillies ont été analysées via un test de Pearson sur le logiciel XLSTAT.

Les résultats indiquent que les enseignants d'EPS expérimentés disposent d'une IE et d'un SEPGC plus élevés que leurs pairs débutants. L'analyse corrélationnelle de cette étude ne révèle pas de résultats significatifs concernant la relation directe entre le niveau global d'IE et le SEPGC *(r = .201)*. Toutefois, des liens positifs ont été relevés entre la dimension du contrôle de soi de

*Intervenant
†Auteur correspondant: anthonymerlin888@gmail.com
‡Auteur correspondant: valentin.top@hotmail.fr
§Auteur correspondant: guillaume.coudevylle@univ-antilles.fr

l'IE et la sous-échelle du SEPGC visant à développer des relations sociales positives *(r = .427)* mais aussi la sous-échelle visant à gérer les comportements difficiles *(r = .428)*. De plus, dans la continuité des travaux antérieurs, les résultats de l'étude confirment qu'un lien positif existe entre l'IE et l'expérience professionnelle des enseignants *(r = .64)*.
Ces résultats sont discutés au regard de la capacité individuelle de l'enseignant à pouvoir contrôler ses émotions, afin d'être en mesure de s'adapter aux comportements potentiellement difficiles de sa classe. En effet, il est plausible qu'un enseignant d'EPS doté d'un niveau élevé de contrôle de soi se sente plus compétent face à des ECD et permettre de développer dans sa classe des relations sociales plus positives.

Mots-Clés: Intelligence émotionnelle (IE), Sentiment d'efficacité personnelle, Gestion de classe, Expérience professionnelle

(Dé)coloniser l'apprentissage en contextes plurilingues et pluriculturels : vers un modèle pédagogique océanien de mise en circulation des savoirs à partir du cas du Vanuatu

Ariane Naliupis *† [1]

[1] Université de la Nouvelle-Calédonie (UNC) – Nouvelle-Calédonie

Dans plusieurs contextes éducatifs pluriculturels, les apprenants évoluent quotidiennement entre plusieurs langues, plusieurs univers culturels et plusieurs univers culturels et plusieurs formes de savoirs. Pourtant, les pratiques éducatives continuent souvent de s'appuyer sur des modèles hérités privilégiant certaines langues et certaines formes de reconnaissances considérées comme légitimes au détriment des expériences, des langues et des savoirs issus des espaces familiaux et communautaires. Cette réalité est particulièrement observable au Vanuatu où coexistent plus d'une centaine de langues vernaculaires, le Bislama ainsi que les langues de scolarisation que sont le français et l'anglais.
A partir d'une expérience professionnelle développé depuis plusieurs années dans la formation des enseignants à l'Ecole Supérieur du Professorat et de l'Education (ESPE) de l'Université nationale de Vanuatu (UNV), un constat récurrent a progressivement émergé : de nombreux apprenants rencontrent des difficultés qui ne révèlent pas uniquement d'un manque de compétences ou de connaissances, mais qui peuvent également s'expliquer par une distance entre les savoirs valorisés par l'institution scolaire et les réalités linguistiques, culturelles et sociales dans lesquelles ils évoluent quotidiennement. Certains étudiants semblent parfois davantage confrontés à une difficulté d'entrer dans les codes et les formes d'expression attendus par l'institution qu'à une incapacité réelle d'apprendre. Ce constat construit au fil des expériences d'enseignement et d'accompagnement des étudiants, a également été partagé et discuté lors du Forum des femmes influentes organisé à l'UNV le 12 et 13 juin 2026.

Cette communication interroge ainsi la question suivante : comment penser une décolonisation des apprentissages dans des contextes plurilingues et pluriculturel où plusieurs langues, cultures et formes de savoirs coexistent ? Plus précisément, elle explore la possibilité de construire un modèle océanien de mise en circulation des savoirs fondé sur une reconnaissance des relations entre école, familles, communautés et expériences vécues des apprenants. Dans cette réflexion, l'agriculture est envisagée comme une porte d'entrée pédagogique privilégiée permettant de mobiliser des savoirs et des pratiques issus des réalités locales des apprenants.

Cette réflexion s'inscrit dans une continuité avec une recherche doctorale portant sur la mise en circulation des savoirs en contextes éducatifs océaniens, tout en élargissant cette réflexion aux

*Intervenant
†Auteur correspondant: ariane.naliupis@gmail.com

expériences d'accompagnement pédagogique dans l'enseignement supérieur au Vanuatu. Face aux difficultés rencontrées dans l'appropriation des contenus académiques, différentes stratégies pédagogiques ont été progressivement mobilisées afin d'établir des liens entre les expériences vécues et des étudiants et les apprentissages académiques. Ces stratégies consistent notamment à partir des réalités familiales et communautaires des apprenants, à mobiliser les langues connues comme espaces de médiation, à favoriser les échanges entre pairs ainsi qu'à créer des liens entre les savoirs académiques, les expériences communautaires et les réalités locales. L'objectif n'est pas uniquement de transmettre des connaissances académiques, mais aussi de créer des espaces où les savoirs circulent entre différentes réalités afin de rendre les apprentissage plus signifiants et plus accessibles.

Cette approche rejoint les travaux portant sur les dimensions linguistiques et éducatives développées notamment par Philippe Blanchet, Jacques Vernaudon, Véronique Fillol, Elatiana Razafimandimbimanana et Mattias Kowsch autour du plurilinguisme, des pratiques langagières, des langues de scolarisation et de la circulation des savoirs dans les contextes éducatifs océaniens. Elle mobilise également les travaux portant sur les savoirs situés de Donna Haraway, la colonialité du pouvoir de Anibal Quijano, les épistémologies du Sud de Boaventura de Sousa Santos ainsi que les perspectives éducatives océaniennes développées notamment par Epeli Hau'ofa et Unaisi Nabobo-Baba. Cette articulation conduit à envisager l'apprentissage non comme un mouvement linéaire allant de l'enseignant vers l'apprenant, mais comme une dynamique circulaire dans laquelle langues, expériences, savoirs et pratiques se rencontrent, dialoguent et se transforment mutuellement.
Cette communication propose ainsi une réflexion vers un modèle océanien de mise en circulation des savoirs susceptible de contribuer à des pratiques éducatives plus inclusives, contextualisées et culturellement ancrées dans les réalités des apprenants notamment les savoirs et pratiques familiales comme l'agriculture familiales, deviennent des espaces de médiations susceptibles de soutenir le développement de la littératie, des compétences langagières et d'autres formes de réussites scolaires.

Mots-Clés: (Dé)colonisation des apprentissages, mise en circulation des savoirs, plurilinguisme, pluriculturalité, modèle océanien, agriculture familiale, Vanuatu

ENT et coéducation en contexte insulaire : usages, médiations et inégalités dans les relations École-Famille en Polynésie française

François-Xavier Bernard *† [1], Rodica Ailincai *

, Léa Meheux-Driano , Vaimiti Normand‡ , Victor Erkens§ , David Caisson¶ , Teddy Chene‖

[1] université paris cité EDA (EDA) – Université Paris – France

Le développement des environnements numériques de travail (ENT) depuis le milieu des années 2000 en France hexagonale s'inscrit entre autres dans une volonté institutionnelle de renforcer la communication entre l'École et les familles et de favoriser des formes renouvelées de coéducation (MENJ, 2025). Toutefois, ces dispositifs numériques interrogent leurs modalités d'appropriation dans des territoires marqués par une forte diversité culturelle, linguistique et sociale, tels que la Polynésie française. Dans une perspective issue de la sociologie des usages, les pratiques numériques sont en effet étroitement liées aux contextes sociaux et aux représentations des acteurs (Jouët, 2000).
Cette communication propose une réflexion sur les usages et les fonctions médiatrices d'un ENT dans les relations entre l'école et les familles en contexte insulaire pluriculturel. Elle s'inscrit dans le cadre du projet OPENTI (Observatoire des pratiques de l'ENT en milieu insulaire) et repose sur un terrain d'enquête situé à Nuku Hiva (archipel des Marquises), où les plateformes Nati Tahi® et Nati Rua® ont été déployées dans les établissements du premier et du second degré. Elle mobilise notamment les travaux sur les pratiques communicationnelles des familles *via* les ENT, qui montrent que ces outils tendent à structurer des échanges majoritairement informationnels (Louessard, 2016).

La recherche, menée en 2025, repose sur une méthodologie mixte combinant des questionnaires administrés auprès d'enseignants et de parents d'élèves, ainsi que des entretiens semi-directifs conduits auprès d'enseignants, d'élèves et de familles. Cette approche permet d'examiner les usages déclarés de l'ENT, les représentations associées à cet outil et les conditions concrètes de son appropriation dans un contexte caractérisé par l'éloignement géographique, l'hétérogénéité des infrastructures numériques et la pluralité des référents culturels.

Les résultats montrent que l'ENT constitue un outil privilégié d'accès à l'information scolaire

*Intervenant
†Auteur correspondant: francois-xavier.bernard@u-paris.fr
‡Auteur correspondant:
§Auteur correspondant:
¶Auteur correspondant:
‖Auteur correspondant:

et de maintien du lien entre l'établissement et les familles. Les usages parentaux se concentrent principalement sur la consultation des devoirs, des résultats scolaires et des messages des enseignants, confirmant des tendances déjà observées dans d'autres contextes éducatifs (Schaming, 2019). Si ces pratiques contribuent à renforcer la visibilité du suivi scolaire, elles restent majoritairement descendantes et peu propices à une coéducation véritablement interactive.

Par ailleurs, l'étude met en évidence des formes d'inégalités dans l'appropriation de l'ENT, liées à des facteurs techniques (accès aux équipements, connectivité), mais aussi culturels et sociaux (rapport à l'école, compétences numériques, pratiques langagières), rejoignant les analyses sur les usages différenciés des ENT en contexte éducatif (Codreanu et al., 2018). Dans un contexte spécifique d'insularité, ces éléments influencent les modalités d'engagement des familles et interrogent la capacité des ENT à prendre en compte la spécificité de leurs usagers.

En s'inscrivant dans l'axe 5 du colloque, cette communication invite à appréhender les ENT en tant que dispositifs socio-techniques susceptibles de participer à la reconfiguration des relations École-Famille, tout en révélant les tensions existantes entre les attendus institutionnels d'une part et les usages réels qui en sont faits sur le terrain d'autre part.

Bibliographie

Codreanu, E., Michel, C., Bobillier-Chaumond, M. E., et Vigneau, O. (2018). L'acceptation et l'appropriation des ENT (Espaces Numériques de Travail) par les enseignants du primaire. URL : https://www.persee.fr/doc/stice_1764-7223_2017_num_24_1_1724

Jouët, J. (2000). Retour critique sur la sociologie des usages. Réseaux, 18(100). URL : https://doi.org/10.3406/reso.2000.2235

Louessard, B. (2016). Environnements numériques de travail et pratiques communicationnelles des familles de collégiens. URL : https://hal.science/tel-01408055/

Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. (2025). Schéma directeur des espaces numériques de travail (SDET) – Version en vigueur. Éduscol. URL : https://eduscol.education.fr/1559/schema-directeur-des-entsdet-version-en-vigueur

Schaming, C. (2019). L'Espace Numérique de Travail : outil de suivi de l'élève et/ou dispositif de médiatisation de la relation École/Famille. URL : https://theses.hal.science/tel-03166822

Mots-Clés: ENT, usages du numérique, coéducation, contexte insulaire, Polynésie française

Liste des participants

- Abdallah Doualeh Samatar
- Ailincai Rodica
- Alexandre Fednel
- Alletru Amélie
- Alvarez Dominique
- Anciaux Frédéric
- Anicette David-Pierre
- Arnal Caroline
- Arville Pascal
- Atafi Hind
- Bérubé Farrah
- Baheux Carole
- Belarbi Ilhem
- Ben Amou Samuel
- Ben Jomaa Hejer
- Benzerroug Samah
- Bernard François-Xavier
- Béton Aurélie
- Birckel-Lespets Elsa
- Blanchet Marieve
- Bourgeoys Joël
- Brière Sophie
- Bruyère Apolline
- Cadousteau Matairea
- Caisson David

- Caliari Peddy
- Capelle Clara
- Carminatti Nathalie
- Carnus Marie-France
- Cebrian Torrrejon Gerardo
- Centre D'études Humanités Numériques Territoires Et Transformations
- Chambaud-RÉgnier Audrey
- Charlec Erika
- Charron Annie
- Chartofylaka Lamprini
- Chatti Khouloud
- Chirouter Edwige
- Chougui Rania
- Conseil Malissa
- Constantinou Georgia
- Cordeiro Aline
- Coudevylle Guillaume
- Davila David
- De Grandpré Martine
- De Neef René-Serge
- Delcroix Antoine
- Denny Jean Luc
- Deprez Simon
- Deprit Agnès
- Deshaies Isabelle
- Diakhame Mouhamadou Lamine
- Dimitriou Stavrina
- Dombrovskaia Elizaveta
- Dondon Zou Régine
- Edward Kara
- Elazouzi Chama
- Elbadi Abdellah

- Fageol Pierre-Éric
- Fakhretdinova Aleksandra
- Ferriere Séverine
- Filippi Clara
- Fleuzin Staline
- Florio Paola
- François-Haugrin Noémie
- Gaillat Thierry
- Galligani Stéphanie
- GarÇon Manuel
- Georger Fabrice
- Girouard-Gagné Myriam
- Gouaich Karima
- Goulet Marie-Josée
- Guieu Cyrille
- Guilloux Christophe
- Guilmois Céline
- Gweth Bi Bisso Jean De Dieu
- Hajby Achraf
- Harvey Elizabeth
- Hedid Souheila
- Hidair-Krivsky Isabelle
- Hlatou Imane
- Ho-A-Sim Jeannine
- Hossen Cédric
- Humeau Camille
- Joseph Rose-Myrlie
- Kamga Raoul
- Koumenda Josiane
- Lachance Audrey
- Lachapelle Julie
- LacÔte-Coquereau Cécile

- Lavoie Constance
- Le Pichon Emmanuelle
- Lefer Sauvage Gaëlle
- Lekhbizi Ibtissam
- Leocadie Karine
- Leti-Palix Pierrette
- Locatin Rosy
- Lollia Manuel
- Lopes Da Silva Macedo Silvia
- Louis-Tillet Marilyne
- Luce-Davila Elisabeth
- Madjoudj - Boche Nawal
- Marchais Gwenaelle
- Mariani Anna Maria
- Merlin Anthony
- Minfir Deelan
- Miramand Aline
- Montanede Evelyne
- Moriau Laurent
- Mouni Meryem
- Mugnier Saskia
- Muller Catherine
- Nab Khalid
- Naliupis Ariane
- Odacre Elisabeth
- Ollivier Christian
- Ondo Jean-Fabrice
- Outers Pierre
- Papi Cathia
- Petot Isabelle
- Pluton Laetitia
- Pomella Andrea Ruben

- Ponceau Lisa
- Pontanier Emilie
- Psyché Valéry
- Qribi Abdelhak
- Ramandimbisoa Farah-Sandy
- Ramassamy Cédric
- Ramassamy Mickaelle
- Ramsamy Alizé
- Rauline VÉronique
- Resous Maxence
- Robo Eléda
- Ross Maggie
- Shankland Rebecca
- Silvestre Xavier
- Six Eva
- Sossey Alaoui Manal
- Stéphane Minvielle
- St-Cyr Marie-Frédérick
- Stefania Morsanuto
- Stockless Alain
- Top Valentin
- Touahir Mustapha
- Trennou Hanae
- Venot Thomas
- Vilaine Valérie
- Viola Sylvie
- Watorek Marzena
- Wiklund Mari
- Yu Anita
- Zamoun Soan
- Zanchi Carine

Liste des auteurs

Abdallah Doualeh, Samatar, 158
Agaësse, Julien, 36
Ailincai, Rodica, 259
Alexandre, Fednel, 138
ALI SAADI, Mounayad, 44
ALI, Maurizio, 238
ALLETRU, Amélie, 94
ALVAREZ, Dominique, 85
ANICETTE, David-Pierre, 227
Annamaria, Mariani, 224
Antoine, Manuella, 89
Armagnague, Maïtena, 135
ARNAL, Caroline, 34
Aroui, Saïd, 110
Arville, Pascal, 148
Atafi, Hind, 30

Ballatore, Magali, 133
Belarbi, Ilhem, 143
BELLANGER, Jean-Pierre, 244
Ben Jomâa, Hejer, 110
Bernard, François-Xavier, 259
Birckel-Lespets, Elsa, 183
Blanchet, Marième, 205
Boudhau, Marlène, 49
Brière, Sophie, 98, 146, 154, 156
Bruyère, Apolline, 179
Bégin-Caouette, Olivier, 133
Bérubé, Farrah, 81
Béton, Aurélie, 128

Cadousteau, Matairea, 118
Caisson, David, 259
Caliari, Peddy, 55
CAPELLE, Clara, 193
Carminatti, Nathalie, 148
CEBRIAN-TORREJON, Gerardo, 229
Centre d'études, Humanités Numériques Territoires et Transformations, 89
CHAMBAUD, AUDREY, 12
Charron, Annie, 100, 104
Chartofylaka, Lamprini, 245, 247, 248
Chatti, Khouloud, 236
Chene, Teddy, 259
Chesnais, Aurelie, 67
CHIROUTER, Edwige, 4
Chougui, Rania, 179
Claudel, Stéphanie, 79
Conseil, Malissa, 145
Constantinou, Georgia, 14
Cordeiro, Aline, 79
Coudevylle, Guillaume, 255
Coudevylle, Guillaume R, 187
Coudronniere, Charlotte, 65
Courtois, Aline, 133
Crèvecoeur, Anne-Pascale, 65

DA SILVA, Alban, 114
De Grandpré, Martine, 106, 108
DELCROIX, Antoine, 75, 136
Delcroix, Antoine, 69
DENNY, JEAN LUC, 8
DEPREZ, Simon, 209
Deprit, Agnès, 108, 112, 130
Derivry-Plard, Martine, 194
DEROCHE, Janice, 75
Deshaies, Isabelle, 63, 207
Dezutter, Olivier, 189
Diakhame, Mouhamadou Lamine, 170
DIMITRIOU, Stavrina, 217
Dombrovskaia, Elizaveta, 250
DONDON ZOU, Régine, 218, 229
Dupont, Audrey, 162

Edward, Kara, 166
Elazouzi, Chama, 142
ELBADI, Abdellah, 26
Erkens, Victor, 259
ERLICH, VALERIE, 133

Fageol, Pierre-Eric, 222
FAGEOL, Pierre-Éric, 96
Fakhretdinov, Mikhail, 173
Fakhretdinova, Aleksandra, 173, 174, 194
Ferriere, Séverine, 185
FILIPPI, Clara, 164
FLEUZIN, STALINE, 42
Florio, Paola, 38
FORISSIER, Thomas, 198, 200
Forissier, Thomas, 154, 170, 203, 245
Forte, Magali, 189
Francesco, Peluso Cassese, 224

GAILLAT, Thierry, 152, 181
Galligani, Stéphanie, 87, 150
GARCON, Manuel, 67, 253

Garçon, Manuel, 77
Gay, Philippe, 16
Genevois, Sylvain, 96, 222
Georger, Fabrice, 53
Girouard-Gagné, Myriam, 98, 162
Go, Othniel Halépian Bahi, 89
Gouaïch, Karima, 116
Goulet, Marie-Josée, 81
Guieu, Cyrille, 77, 253
Guignard, Jacques-Henri, 65
Guillemette, David, 234
GUILLOUX, CHRISTOPHE, 22
GUILMOIS, Céline, 31
Gweth Bi Bisso, Jean de Dieu, 16, 71

Hajby, Achraf, 203, 234
Harvey, Elizabeth, 16, 71
HAUTERVILLE, Stacy, 136
Haïat, Séverine, 100
HEDID, Souheila, 124
Hidair-Krivsky, Isabelle, 92
Hlatou, Imane, 6
HO-A-SIM, JEANNINE, 231, 232
Hossen, Cédric, 185
Hue, Olivier, 61
Humeau, Camille, 65

ISSAIEVA, Elisabeth, 198, 200

Jean Baptiste Simonne, Lara, 55
Joseph, Rose-Myrlie, 154, 240

Kallio, Heini, 46
Kambel, Ellen-Rose, 102
Kamga, Raoul, 57, 89
Kiss, Jocelyne, 170
Koumenda, Josiane, 89, 170

Lachapelle, Julie, 104
LACOTE-COQUEREAU, Cécile, 94
Lamarche, Marie-Aimée, 162
Lavoie, Constance, 20
Le Pichon, Emmanuelle, 102
Leduc, Diane, 202
Lefer Sauvage, Gaëlle, 118
Legodec, Océane, 238
LEKHBIZI, IBTISSAM, 28
LETI-PALIX, Pierrette, 140, 141
Lollia, Manuel, 198, 200
Lopes da Silva Macedo, Silvia, 83
LOUIS-TILLET, Marilyne, 175
LUCE-DAVILA, Elisabeth, 177

Madjoudj - Boche, Nawal, 196
MANY, HOLLY, 89
Maurizio, Ali, 253
MEGY-TAVERNIER, Claudy, 218
Meheux-Driano, Léa, 259
Mendonça Dias, Catherine, 220
Merlin, Anthony, 255
Minfir, Deelan, 40
Montanede, Evelyne, 238
Mothes, Patricia, 126
Mouni, Meryem, 10
Mugnier, Saskia, 87, 160
Muller, Catherine, 250

NAB, Hanane, 24
NAB, KHALID, 24
Naliupis, Ariane, 257
Nocus, Isabelle, 65
Normand, Vaimiti, 259

ODACRE, Elisabeth, 75, 136
ollivier, christian, 181
ONDO, JEAN-FABRICE, 252
Outers, Pierre, 47, 49

Papi, Cathia, 132, 133
Paris, Jonathan, 133
Payen Jean-Baptiste, Valérie, 170
Perez, Jean-Michel, 120, 122
Pluton, Laetitia, 211
Pontanier, Emilie, 18
Psyché, Valéry, 170

QRIBI, ABDELHAK, 249
QRIBI, Abdelhak, 249
Quiko, Jean-Paul, 32

RAMANDIMBISOA, Farah-Sandy, 226
Ramassamy, Cédric, 213, 214
RAMASSAMY, MICKAELLE, 213, 214
Ramassamy, Mickaelle, 253
RAMSAMY, Alizé, 69
Ramsamy, Priscilla, 136, 203
RAULINE, VÉRONIQUE, 202
Reyes-Consuelo, Alejandro, 170
Robert, Maryse, 168
Robin, Nicolas, 61
Robo, Eléda, 77
Ross, Maggie, 98, 146, 156
Ruart, Shelly, 61
Ruest, Laurence, 63, 207

Schmeitz, Maggie, 102
Shankland, Rebecca, 172, 187
Shawky-Milcent, Bénédicte, 215

Six, Eva, 191
SOSSEY ALAOUI, Manal, 24
St-Amand, Jérôme, 106
St-Cyr, Marie-Frédérick, 234
Stefania, Morsanuto, 224
Stockless, Alain, 98, 146, 154
Stéphane, Minvielle, 59
Suau, Geraldine, 120, 122
SYLVESTRE, Muriel, 229

Tardif, Catherine, 162
Tazouti, Youssef, 79
Theurel, Anne, 172
Thomas, Valérie, 162
TOP, Valentin, 205, 255
TOUAHIR, MUSTAPHA, 135
Tremblay, Lauriane, 132
TRENNOU, Hanae, 170
Tretola, Jessyca, 116

Vandermeerschen, Jill, 205
Venot, Thomas, 238
Vernaudon, Jacques, 65
Vilaine, Valérie, 73
Viola, Sylvie, 130

Wacalie, Fabrice, 20
Wallian, Nathalie, 85
Wasse, Noémie, 16
WATOREK, Marzena, 128
Wiklund, Mari, 46

YU, Anita, 242

ZANCHI, CARINE, 51
ZGOUD, NADA, 3

Šimko, Juraj, 46